

Michel Vallée

**Élargir notre conscience
au Multivers**

Essai

*Essai qui pourra apparaître aux débuts polémique,
... qui en fait sera d'espoir.*

... à nos lignées passées,

... à nos lignées à venir.

ISBN 978-2-9544891-0-0

TABLE DES MATIÈRES

	page
Introduction, le fil rouge de ce livre	4
Chapitre 1 Une crise ? Une Mutation radicale de notre civilisation	9
Chapitre 2 Intégrer la complexité, ... sans les vieilles exclusions	40
Chapitre 3 Continuité de la matière	65
Chapitre 4 Refonder, révolutionner nos représentations	87
Chapitre 5 Essence de la matière physique ... du « minimicro » au « métamacro »	106
Chapitre 6 Les mondes « complémentaires »	121
Chapitre 7 La voie des « personnes de connaissance »	157
Chapitre 8 Une autre qualité de conscience, ... et d'éthique	182
Chapitre 9 Bases de l'espoir ... vers quelles Lois à l'aube du prochain Âge ... géopolitique et organisation.	211 232 242
En guise de conclusion ... et la musique !	257
Post face	259
Glossaire , pour la signification de trente-sept mots et concepts, dans le cadre de cet ouvrage.	263
Bibliographie	273

INTRODUCTION

Le fil rouge de ce livre

Que nous vivions une crise profonde et durable n'échappe plus à personne. Si la crise apparaît d'abord financière, et économique, beaucoup s'accordent pour la voir ou la ressentir en tous domaines, des incivilités graves à la dégradation létale de notre écosystème. Les débats télévisés, films, études, livres, expressions artistiques liées à LA crise se sont multipliés.

Certains espèrent « en sortir » en trois à cinq ans, quelques-uns la dénie, d'autres parlent de mutation et peuvent faire peur ou ne sont pas entendus. Ce qui apparaît moins mais est constaté par une part croissante de la communauté scientifique, c'est une accélération des découvertes qui refondent notre compréhension du monde et des mises en œuvre technologiques qui transforment radicalement nos conditions de vie.

Les plus grands penseurs considèrent désormais que tout retour à l'état antérieur est illusoire, et que les années immédiates à venir sont et vont être exceptionnellement difficiles, sans aucune idée de la vie vers laquelle nous allons ensuite. L'état des dégradations est tel que nos anciens équilibres naturels sont durablement bouleversés.

En fait si ces deux derniers siècles ont vu une accélération des changements et des découvertes, des avancées comme des dégradations, ce qui est en cours ces trois dernières décennies est une accélération de cette accélération.

Elle est telle que le sentiment de perte des repères et de perte de sens s'est répandu avec la première décennie du XXI^{ème} siècle. Il s'agit bien d'une rupture de civilisation qui n'en est pas encore à son paroxysme. Les bouleversements vont s'intensifier et un chaos global est aux yeux de nombreux observateurs le scénario le plus probable, ... car l'humanité et les gouvernants ne sont pas en état d'avoir la sagesse de mettre en œuvre d'urgence et en priorité les mesures qui sont pourtant connues et décrites depuis des années.

Les gouvernements sont informés, mais ... soit ils jouent à « après nous le déluge » et font semblant de tenter des actions insuffisantes en regard des enjeux réels, soit ils sont désarmés par la peur de la panique générale des populations s'ils validaient la réalité de notre situation, soit ils sont déconnectés de la réalité des terrains ou dépassés.

Nous sommes actuellement en train de changer d'Ère.

Actuellement les humains sont, individuellement et collectivement, concrètement devant le choix entre se laisser aller, ce qui signifiera assez vite mal « mourir » en quelques générations, ou travailler sur soi et son environnement avec assez d'engagement et d'intensité pour « muter » dans d'autres capacités de conscience, individuellement et collectivement, et devenir capables d'entrer dans la nouvelle Ère, laquelle est déjà là.

Cet ouvrage tente de comprendre cet état de Mutation en rappelant une partie des dégradations de nos systèmes, mais simultanément des exemples significatifs d'avancées technologiques et d'ouvertures vers un nouveau

paradigme de structure et de fonctionnement de nos civilisations. Il s'appuie aussi sur des exemples mythologiques du passé et d'annonces de l'avenir pour aider à voir la hauteur de ce qui est en cours et en tirer enseignement. L'observation de nombreux processus de transformation permet de poser l'hypothèse que l'accélération atteint un point critique où une inflexion, un peu comme dans une « courbe en S », introduira une décélération vers l'état à venir. Ainsi l'échéance tant médiatisée de « 2012 » n'indique pas l'absurdité de « la fin du monde » mais pourrait correspondre au point d'inflexion, marqué par des ruptures importantes, vers l'Ère à venir. Ensuite pourrait s'engager une décélération.

Un signe de passage de paradigme qui ne trompe pas en histoire des civilisations : nous utilisons simultanément des technologies à investissement lourd et d'autres à investissement nettement plus léger.

Nous nous considérons désarmés devant cette situation de transformation en partie du fait de la complexification apparente de nos connaissances et de nos sociétés. Depuis pas mal d'années, probablement avant-guerre, plus aucun humain n'est capable seul d'une vision globale. Alors que nous ne pouvons mieux réguler les choses que par un métissage transversal des cultures et des talents, nos civilisations pratiquent plus l'exclusion que la coopération, en tous domaines. Dans notre situation de Mutation, les exclusions constituent un incommensurable gaspillage qui nous empêche de voir ensemble comment se préparer et s'en sortir. Il nous faut donc apprendre à dépasser cela pour y remédier. De tous temps de nos mémoires, les exclusions les plus dangereuses sont celles d'idées et de croyances, et parmi celles-ci particulièrement l'opposition entre matérialistes et spiritualistes, les systèmes de valeur qui discernent et séparent le Bien et le Mal.

Dans ce livre ces exclusions sont décrites « sans être politiquement correct » car il est utile quitte à choquer de nettement les identifier pour les dépasser, ... sans remettre en cause en rien pour autant le dévouement aux autres et au monde de millions d'adeptes quand ils ont été ou sont « de bonne foi » et sans prosélytisme. C'est être dans le respect envers ces femmes et ces hommes que d'explicitier ce que l'on peut comprendre aujourd'hui.

Or nous disposons dès maintenant de toutes les connaissances, outils et pratiques, depuis bien plus longtemps qu'il n'y paraît, pour construire ensemble notre entrée dans un état d'humanité (parmi les autres espèces de vivants), et dans une civilisation radicalement nouvelle, ... combien plus pertinente et motivante vues les perspectives qu'elle pourrait offrir.

Fondamentalement, contre des « idées reçues » encore dominantes, il y a toujours eu continuité physique entre matière et esprit, mais avec ces dernières années les matériaux qui en témoignent sont de plus en plus pertinents et diversifiés, ... et peuvent être vus en cohérence entre eux. Le livre en tente la démonstration par une sélection de données en astrophysique, en physique des particules, en biologie moléculaire, en psychosomatique, en psychosociologie, en anthropologie, en psychologie des profondeurs ... , et parmi les nouvelles technologies. C'est une attitude pluridisciplinaire, sans prétention pour autant mais nécessaire pour comprendre, vouloir, et agir.

C'est comme si, et l'auteur en a fait le pari depuis de nombreuses années, une trame de fils rouges faisait la continuité du plus dense des trous noirs au plus subtil des états psychiques. Cette continuité ne peut être que matérielle, ce qui ne remet aucunement en cause la réalité des plus spirituels de nos états, ... ni bien entendu la réalité bien concrète de la matière (dans tous ses états).

Tout ce qui existe, tout ce qui est vécu par des vivants (les pierres et particules d'atomes vivent), EST, et la continuité concerne tout ce qui est. Il en est ainsi de tous les phénomènes qualifiés de « conscience non ordinaire ». La continuité du corpusculaire au vibratoire est un des chaînons essentiels, expérimentée par des « personnes de connaissance » depuis des millénaires et redécouverte par les physiciens depuis un peu plus d'un siècle ; elle nous permet des communications avec les divers mondes qui coexistent selon des systèmes d'espace-temps différents. Si on ne s'occulte pas les sens par trop de rationalisme défensif, tout se passe comme si la réalité des univers était constituée de paquets de fibres de nature distincte, mais entrelacés, parfois même intriqués, ... d'où les phénomènes de synchronicité. Dans ce livre nous appelons Multivert l'ensemble des univers, réutilisant dans les contextes d'aujourd'hui un ancien concept celtique, ... mais proche du « multivers » des astrophysiciens d'aujourd'hui.

Au centre de ces continuités de trames, au moins dans notre monde d'humains (et plus généralement d'animaux), le maillon psychosomatique (autre chaînon essentiel) revêt pour l'instant une importance capitale, car la séparation non fondée entre « soma » et « psyché » nous prive de la capacité à traverser la Mutation et à entrer dans l'Ère qui s'annonce en disposant de tous nos moyens. « Pour l'instant » car, si nous devenions capable de dépasser nos vieilles représentations, cette séparation serait perçue comme un archaïsme de musée.

L'approche psychosomatique est holistique et pluricausale. Elle intègre, outre le soma et la psyché, le social, le socioculturel, l'ethnologique, l'économique. Une représentation partagée en ce sens encouragerait des systèmes d'éducation qui pourraient contribuer à la dissolution de la majorité des névroses tant dans la vie intime que familiale, au travail, en société. D'où le poids relatif de ce thème dans ce livre.

En avançant sur les fils rouges des trames vers le suprasubtil, par la psychologie des profondeurs développée au siècle dernier, complétée avec les pratiques de « voyages » chamaniques menées depuis des millénaires mais souvent combattues et récemment mieux reconnues, des ponts (en fait des autoroutes) sont là, disponibles, pour élargir et enrichir de façon significative nos états et capacités de conscience. Nous pouvons mieux disposer de l'énergie subtile des « esprits » qui nous animent, et obtenir un élargissement d'informations considérable par la communication avec une partie des êtres des mondes « complémentaires » au nôtre, lesquels sont parmi les entités que les humains appellent encore « dieux ». Simplement nous pourrions les qualifier autrement lorsque nos avancées « validées » au plan scientifique les reconnaîtront.

Il n'y a pas lieu ici de substituer une « pensée magique » à « savoir penser », encore moins à se perdre dans les fantasmes de pouvoir qui

pourraient être générés. Avoir une âme de physicien est compatible avec la compréhension que dénier « esprits » et « dieux » (eux aussi matière) n'a pas de sens. Nous avons à tirer profit de connaissances capitalisées depuis de longues lignées pour dépasser nos représentations, développer notre sensibilité et nos capacités, ... partant « enrichir » notre pensée avec ouverture et tolérance, en conséquence notre action, ... quand nous en avons tant besoin.

Dans ce livre nous osons le saut, au-delà des limites de notre perception, de considérer que les matérialités intègrent les dimensions dites spirituelles, et ouvrons des esquisses au « comment ».

Ce livre explique pourquoi nos compagnons que nous appelons « dieux » ont besoin des humains mortels au fil de nos cycles « vie / mort / vie », et propose une idée du « boulot » respectif de chacun dans l'évolution du Multivert.

Il propose aussi comment, en sachant élargir avec « eux » nos consciences individuelles et collectives, travailler à entrer dans de meilleures conditions de vie dans l'Ère qui s'annonce par toutes ces dures transformations en cours.

Dans le « comment », la qualité de l'intention importe, sans que la perfection, qui n'existe pas, ne soit donc pour autant nécessaire.

Tout étant matière, les Lois qui régissent chacun des divers mondes sont, comme toutes lois physiques, incontournables, inéluctables, ... en fait impitoyables. De plus tout phénomène est impermanent. Les morales traditionnelles de nos sociétés n'y sont pas adaptées et n'ont en fait pas ou peu de sens. La culpabilité n'a pas de sens en physique, par contre tout acte entraîne des conséquences, et nous sommes responsables (mais non coupables) des conséquences de tous nos actes. Nous les portons. Ce livre démonte donc nos anciens concepts de Bien et de Mal, qui nous pénalisent et inhibent tant, et propose un premier jet de règles sociales éthiques a priori adapté à ce que pourrait être notre prochain monde partagé, ... à co-construire.

Aucun modèle n'est à rejeter, et aucun ne s'impose. La matière, qu'elle soit ultradense ou suprasubtile, étant énergie, tout est question d'énergie. La réalité de la matière « dans tous ses états » ouvre à l'infini. Nos sciences vont loin dans le « comment », mais n'atteignent encore pas l'essence des « pourquoi de fond ». Peut-on espérer atteindre ce palier de conscience partagée avec la nouvelle Ère ?

L'auteur se fonde sur un demi-siècle d'activité d'accompagnement tant professionnel qu'associatif de changements dans de nombreuses organisations et institutions, partant l'écoute de milliers de personnes, et sur sa participation active à plusieurs groupes de recherche-action en France et en Europe. Ce qu'il propose dans cet ouvrage tient certes compte de sa propre capitalisation de toutes ces observations, mais surtout d'un regard croisé de travaux validés dans le monde des sciences et technologies dites dures, d'avancées en anthropologie, en psychologie des profondeurs, en philosophie, enrichis des

projections dans l'avenir de poètes, romanciers, essayistes et auteurs de science-fiction¹ qui lui « parlent ».

Les premiers chapitres sont consacrés à dépasser le discours général ambiant de « crise » et considérer la Mutation radicale de notre civilisation, partant à accepter la complexité de notre monde en dépassant les vieilles exclusions entre conceptions de la vie et de la société.

S'en déduisent dans les chapitres suivants des recommandations pour revoir nos représentations des choses, compte tenu de la réalité de la continuité de la matière physique. Puis le regard sur notre matière physique est poussé du plus dense au plus subtil, jusque dans des dimensions que nous n'avons pas encore les moyens de percevoir. Les plus récentes avancées en sciences dures frôlent, pourraient être en lien, avec cette compréhension du réel. D'où l'abord de mondes « complémentaires » au nôtre, ainsi que les ponts vers ces mondes.

Ce qui permet d'aborder, parmi ces ponts, la voie spécifique des « personnes de connaissance » empruntant aux chamanismes traditionnels dans leur version actualisée, notamment la pratique du « voyage ». Une pratique simplifiée de « pont », à la portée de tous, est proposée.

Compte tenu de l'ensemble de ces approches, les derniers chapitres exposent une vision des enrichissements et élargissements de conscience nécessaires pour traverser notre époque et se préparer à l'Ère à venir, d'où vers quelle éthique se reconstruire. Le chapitre neuf formule quelques bases à l'espoir vers le nouvel Âge, selon quel type de Lois universelles, ... pour « ne pas » terminer avec quelques repères géopolitiques et politiques en Europe², mais pertinents partout, dans les années immédiates à venir.

Cet ouvrage de transition d'Ère ne peut déboucher sur une conclusion. Simplement quelques mots parlent de musique.

En fin d'ouvrage, le lecteur trouvera un glossaire, ... qui n'en a pas tout à fait la fonction habituelle. Les définitions n'en sont pas toujours « orthodoxes », mais développées dans la pensée de cet ouvrage. Aussi peut-il en prendre connaissance au fil de la lecture, mais tout aussi bien avant de commencer.

Dans les notes de bas de page, les parties en italiques ouvrent à des commentaires et des pistes de développements complémentaires à l'objet principal de ce livre. Si chaque chapitre se termine par un résumé, l'appropriation de ce que propose ce livre nécessite de prendre connaissance de l'intégralité du texte, de la richesse de ses arborescences.

¹ La science-fiction constitue, selon Valerio Evangelisti, correspondant du Monde diplomatique, « le seul moyen du point de vue littéraire de décrire de façon adéquate le monde actuel ».

² Sachant à quel point l'Europe a structurée et continue par les modèles qui ont diffusé à influencer encore aujourd'hui toute la planète, ... pour le meilleur et pour le pire.

Chapitre 1

Une crise ?

Une Mutation radicale de notre civilisation

L'accélération des changements

Depuis des années, émissions de télévision, articles de grands journaux et de revues spécialisées illustrent des quantités de cas de changement, en tous domaines. Dans les universités et institutions de la plupart des pays, expositions et colloques ne cessent d'analyser les transformations en cours. Les décennies que nous vivons en sont marquées.

Une accélération des changements en toutes matières est ressentie, observée, décrite, par de nombreux acteurs et auteurs (scientifiques, philosophes, littéraires) de cultures diverses, occidentales ou orientales, du Nord ou du Sud.

Selon plusieurs articles ou émissions, depuis quelque part entre 1990 et 2000 l'accélération est telle qu'elle est devenue perceptible durant le temps même d'une seule année, alors qu'auparavant l'accélération « n'était » remarquée « que » sur la durée d'une même décennie. Ce qui était identifié sur une seule année, c'étaient plus les nouveautés en plusieurs domaines que l'accélération du rythme des changements en tous domaines.

Les pratiques d'une vie plus posée de certaines institutions ou certains particuliers, dans des campagnes reculées ou des sites monastiques par exemple, les quelques-unes ou quelques-uns qui vivent un peu hors du temps, n'y changent rien. Ces derniers sont minoritaires en regard de l'immensité des populations prises dans le rythme du changement.

Quand on prend un peu de recul et regarde l'histoire de nos civilisations, les grands changements s'accompagnent généralement de phénomènes et évènements de ruptures en plusieurs domaines, dans la vie sociale, économique, financière, politique, morale, ou culturelle.

Actuellement une partie des acteurs, peut-être même une majorité encore pour quelques temps, parlent surtout de crise financière, ou financière et économique, voire de crise du système néolibéral mondialisé. Qu'il y ait de façon ostensible dans le monde occidental depuis au moins 2008 crise financière est indéniable aux yeux de presque tous, ... même si l'état de crise évoqué est en fait nettement antérieur à 2008 et si la première vague perceptible remonte aux débuts des années 1970 avec le premier choc pétrolier. Si on se limitait au seul domaine financier, nous savons que d'autres zones de la planète ont traversées des crises sévères, les Tigres du Sud-Est asiatique, l'Argentine, ...

Mais notre monde ne subit pas « seulement » une crise financière, même économique, même socioculturelle, ... il vit une mutation radicale dans la totalité des dimensions de la vie sur notre planète.

Quoiqu'il en soit des propos qui se veulent rassurants de nombreux politiques ou économistes, mais heureusement pas tous, pour plusieurs parmi les grands penseurs de notre temps, se limiter à parler de « crise » ne correspond plus à notre réalité. Il s'agit d'une véritable Mutation (avec un M majuscule), là, en cours.

Il s'agit en fait de LA civilisation de notre planète, dans sa globalité, puisque ses civilisations diverses et nombreuses sont dominées ou fortement impactées par les déclinaisons et dérivées du modèle néolibéral occidental.

Pour d'éminents auteurs tels le philosophe sociologue Edgar Morin³, ou le Professeur Albert Jacquard⁴, une mutation radicale de nos civilisations appelle un changement radical de paradigme⁵.

Les propositions présentées dans cet ouvrage se trouvent constituer une des orientations de réponse possible dans notre contexte de Mutation.

Nous faisons donc presque tous ce constat que les changements s'accélérent en tous domaines, assistant à une sorte de tsunami planétaire auquel aucun conformisme ou conservatisme ou intégrisme de quelque sorte que ce soit ne puisse dorénavant longtemps résister⁶.

Mais ce qui frappe ces toutes dernières années certains scientifiques dans diverses disciplines, ce n'est pas seulement l'accélération, c'est **l'accélération de l'accélération.**

Dans l'histoire occidentale les signes d'accélération sont massivement identifiables avec la fin du XVIIIème siècle (siècle des Lumières et ébauches des organisations de type pré-industriel) puis croissants tout au long du XIXème (industrialisation massive et densification des découvertes scientifiques). Leur perception est nette avec les débuts de la monnaie en papier puis l'explosion des révolutions industrielles. Néanmoins nous n'oublions pas, un peu plus tôt dans l'histoire des humains, les impacts révolutionnaires de l'imprimerie, laquelle présente des traits communs avec la mondialisation de l'internet.

L'Europe étant alors dominante, et la France étant considérée depuis plusieurs siècles comme le plus important pays en Europe⁷, la Révolution Française, manifestation politique très violente des transformations déjà en

³ « La Voie pour l'avenir de l'humanité » Éditions Fayard 2011

⁴ « Le compte à rebours a – t – il commencé ? » Éditions Stock 2009

⁵ Signification de ce mot dans le glossaire.

⁶ *En matière économique et financière, certaines dramatisations sont tellement irrationnelles que l'on commence à trouver dans les médias et sur internet des réflexions se demandant si les « puissances » spéculatives ne font pas tout pour tirer et accumuler une dernière fois le maximum d'un système, lequel ferait tout pour perdurer encore un peu plus, ... « tant qu'il n'est pas trop tard ».*

Dans une des émission « C ... dans l'air » sur la chaîne française 2 de juillet 2012, les spéculateurs anglosaxons étaient explicitement pointés quand aux opportunités de tirer profit de la crise voire de l'éclatement de l'€ (euro); un dirigeant de Standard & Poors avait accepté de participer au débat, présence exceptionnelle sur ce type de plateau.

⁷ Le français était la langue internationale de toutes les cours royales. Ainsi encore fin du XIXème la « grande » négociation de partage de l'Afrique, à laquelle participaient des représentants des USA, a eu lieu en français et non en anglais.

cours dans tout le pays, a marqué durablement les esprits et les peuples. Ce que retiennent les peuples, c'est l'importance des ruptures de front sur plusieurs domaines qui ont entériné l'accélération des changements par rapport à la période précédente⁸. Les Restaurations ont tenté de ramener l'ordre antérieur et l'immobilité (classique phénomène de pendulage d'un extrême à l'autre) mais rien n'y a fait ; la dynamique était lancée avec suffisamment de ruptures en profondeur et de puissance qui ont menés avec plusieurs soubresauts (tous violents) à l'avènement de la République, laquelle s'est affirmée laïque.

Les ruptures se traversent dans la violence, non dans le « bien-être »

L'histoire nous montre que les changements de civilisations correspondent à des ruptures d'avec les systèmes en place, et non à des réformes évolutives « douces ».

Jusqu'à nos jours de telles ruptures se sont toujours accompagnées de convulsions violentes, avec « de la casse »⁹.

Les tentatives de pondérations et de médiations peuvent être efficaces pour des enjeux de moindre ampleur, sur des collectifs nettement discernables avec lesquels on peut espérer amener les acteurs à être impliqués dans un processus de communication directe entre eux. Mais pondérations et médiations ne semblent pas marcher au niveau des populations constitutives de civilisations.

En effet, toujours, les changements concrets, consistants, durables, ne deviennent possibles que par des renversements de rapports de force¹⁰, sachant que les éléments qui constituent un rapport de force sont tout autant antagonistes que synergiques (les deux font tension et pression)¹¹.

Ce renversement est comparable à un phénomène physique, soit autre chose que des paroles et des écrits suivis de demi-mesures (trop souvent de promesses non tenues). C'est un constat, qu'on le déplore ou non. Si la plupart des humains le déplorent, c'est du fait des souffrances et des pertes subies¹² lors de transformations d'une telle ampleur, préférant souvent ainsi repousser l'échéance le plus tard possible.

⁸ On sait maintenant qu'une forte éruption volcanique en Islande avait causé des ravages dans les récoltes d'où une forte disette : à Versailles les ménagères réclamaient « du pain ». Mais s'il n'y avait pas eu l'ensemble des autres déterminants, la disette n'aurait pas suffi à enclencher la Révolution.

⁹ L'exemple de l'Inde avec la Révolution de Gandhi, qui prônait pourtant la non – violence, est à ce titre significatif. La Révolution s'est opérée certes, mais avec des épisodes très violents.

¹⁰ Ceci n'est pas que de la théorie « dialectique ». *L'auteur a consacré une bonne partie de sa vie professionnelle et associative dans des actes de négociation et des actes de médiation. À l'analyse en cours d'action, ou de capitalisation après l'action de nombreux cas, avec recul, il n'est pas de contre exemple à la nécessité des modifications de rapports de force. Ce constat doit s'entendre considérant qu'un rapport de force peut être tout autant synergique qu'antagoniste. Le recours à l'intelligence des enjeux par les acteurs, qui permet le dépassement d'un contexte à moindre coût, relève certes d'un renversement d'attitude sur le registre de la générosité, mais n'enlève rien à la réalité physique des équilibres de rapports de force.*

¹¹ Jean-Christian Fauvet, 1975, 1983.

¹² *Les animaux certainement aussi en souffrent, mais ils ne savent pas nous dire ce qu'ils subissent. Que de chevaux massacrés dans les « grandes batailles » !*

Les grands dirigeants qui tentent des révolutions dans l'évolution et la paix ont pour la plupart été assassinés, tels Henri IV, Jaurès, Gandhi, Luther King ... combien d'autres si nobles de cœur !

Sinon, ils doivent composer, et acter le freinage et la dénaturation relative des changements qu'ils portent : Blum, Brandt, Gorbatchev, Obama ...

S'il y a effectivement une telle intensité dans les renversements de rapports de force entre les tenants du conservatisme et les tenants du changement, cela tient au fait que le terrain est depuis longtemps déjà préparé au rejet de ce qui semblait établi.

La masse critique est déjà atteinte voire dépassée, ... même si l'évènement médiatique qui « met le feu aux poudres » semble éventuellement mineur, bénin, en regard des bouleversements qui se mettent en place.

Les tensions étaient à leur point de rupture entre acteurs, la poudre était sèche, et c'est l'image archiconnue de la goutte d'eau qui fait déborder le vase, ... en l'occurrence plus que déborder, le renverser. Il semble bien qu'il n'existe pas dans l'histoire de contre-exemple de cette réalité d'un terrain qui est déjà dans autre chose que l'état apparent « officiel », et qui se débat à grands frais pour subsister encore « quelques temps ».

Notre civilisation, et ses divers groupes d'acteurs, sont à notre époque dans un tel contexte. Les véritables détenteurs de la puissance, ce qui signifie vu le paradigme de notre temps puissance « financière », en sont à se débattre effectivement « à grand frais » (mais ils en ont largement les moyens), ... pour continuer de cumuler « encore quelque temps »¹³.

Remarque : les phénomènes de ruptures ne sont pas incompatibles, et peuvent même être en parallèle avec ceux de progressive et délicate évolution des espèces, ... mais cette autre forme d'évolution est spécifique au long fil des besoins d'adaptation des organismes au sein de leurs environnements. L'évolution des espèces ne semble pas relever de l'accélération générale évoquée ici ; elle ne relève pas du même processus ni du même rythme.

Cependant s'il y a accélération des facteurs d'environnement, ces derniers impactent les mécanismes d'évolution selon des processus de rupture et non selon ceux codés par l'évolution de la Nature. S'il n'y a pas la durée d'évolutions « naturelles » il peut y avoir disparition, ce qui est en train de se produire avec le nombre croissant d'espèces en voie de disparition, ... ou encore les introductions d'espèces nuisibles dans des milieux nouveaux du fait de la multiplication des transports maritimes et aériens ainsi que du réchauffement climatique !

Ce qui se passe lors des ruptures est couramment observable dans tous les domaines, dont ceux des avancées en connaissance. En effet, quasi systématiquement, les découvertes se heurtent d'abord à la résistance voir le

¹³ Cédons un instant à une question qui pourrait à la limite paraître parano : « pourquoi une telle accumulation, quels projets derrière ? ». Différents scénarios circulent, dont certains relèvent peut-être de ce que l'on appelle maintenant « la stratégie du complot », que celle-ci soit selon les cas fondée ou non. Mais nous sortirions de l'objet de ce livre, qui base les réflexions qui y figurent uniquement sur des constats.

masquage et même jusqu'au déni de la part des élites et Institutions installées. Ceux-là se protègent derrière les « idées reçues » pour défendre les positions souvent longuement et durement acquises. Que les conservateurs qui freinent soient de bonne foi ou usent de jeux de pouvoir ne change rien à la réalité du phénomène, ... ils ne font que faire perdre du temps et de l'énergie à l'humanité, ... et sacrifier les héros créatifs qui ont eu raison « trop tôt » !

Cependant les progrès significatifs dans les médias, et tout récemment la sphère dense d'internet, peuvent permettre une accélération et des déblocages fulgurants, ... malgré quelques inconvénients :

- concision d'une information souvent insuffisante et trop partielle pour être totalement objective,
- limites déformées de la réalité derrière une image média de fausse abondance,
- censures des systèmes dictatoriaux.

Remarquons, s'il en était besoin, que la violence n'est pas récente. Ce rappel peut sembler superflu ici mais il n'en est rien pour de nombreux européens des années 2000 qui ont déjà oublié la guerre (sauf les yougoslaves) ou le rideau de fer (sauf ceux qui ont vécu du côté Est). Nombreux sont ceux qui n'ont jamais connus ou rencontrés la violence¹⁴ et qui la considèrent comme épisodique, anormale, alors qu'elle est restée permanente, même non dite¹⁵.

C'est l'éternelle question des illusions du Bien et du Mal, question de fond qui sera travaillée plus loin dans cet ouvrage.

Pour l'instant contentons-nous de considérer que la violence est une part banale, tout comme le don gratuit ou encore la résilience, des processus naturels de la réalité.

En réalité, la guerre est incessante et la violence est partout :

- il y a toujours plusieurs guerres en cours en divers endroits de la planète dans tout le XXème et tout le début du XXIème. Un nouveau conflit majeur s'engage alors même que le précédent n'est pas achevé¹⁶!

- la violence se manifeste partout, même masquée, par exemple depuis quelques décennies de façon d'abord masquée puis de plus en plus visible avec le cas très commenté des banlieues des villes. Un « simple » autoroute peut séparer une zone de calme protégé illusoire d'une « zone » insécurisée, hors de l'état de droit. Ces zones se multiplient et s'agrandissent. Au point que les décideurs qui pensent envoyer l'armée sont de plus en plus nombreux en privé, que certains osent le dire en public, et qu'une poignée a commencé à le faire.

¹⁴ Illusion béate des « trente glorieuses ».

¹⁵ Dans certains cas sous la forme du couvercle de plomb d'un non-dit collectif, par exemple en France les réalités de la collaboration et des règlements de compte à la libération, jusqu'au film « Le chagrin et la pitié » de Marcel Ophüls sorti en 1971, et encore longtemps ensuite. *Individu, famille ou pays, on se réfugie vite dans l'insouciance, mais les secrets de famille et les placards restent pleins à déborder.*

¹⁶ *Les marchands d'armes n'ont pas trop de soucis à se faire. Sur ce thème voir le film de Andrew Niccol, « Lord of war », sorti en 2005, reconnu pertinent par des « professionnels ».*

Dans les siècles précédents tout comme le XXème « encore chaud », ô combien de génocides et d'exploitations violentes de masse, ... guerres de territoires, économiques, culturelles, identitaires, de construction d'Empires qui ensuite se délitent.

Les conquêtes des musulmans au Moyen Orient et autour de la Méditerranée n'ont rien à envier aux Croisades. On a beaucoup parlé récemment en France du génocide des arméniens, mais on a tendance à oublier la mémoire du génocide quasi systématique des amérindiens des deux Amériques, des populations déplacées sous Staline, des politiques culturo-ethniques en Chine, de la responsabilité masquée de la France au Biafra par SDECE¹⁷ interposé, et tant d'autres ...

Ce court développement d'exemples pour bien rappeler que ces lourdes responsabilités de violences collectives ont concerné ou concernent la plupart des nations, sinon toutes (sous réserve d'informations).

Encore une fois ces développements ne sont pas inutiles ni hors objet ici, un peu comme une photographie témoin. Car il n'est pas impossible que ces réalités de l'Âge que nous vivons encore pour quelques temps avec de plus en plus d'intensité, génèrent au moins pour une période relativement courte (dix-trente ans ?), des issues « désagréables ».

Jusqu'aux dernières décennies les livres d'histoire parlaient surtout des grandes batailles et des événements des puissants, comme si les peuples n'existaient pas (chairs à canons et/ou variables d'ajustement). Il s'en diffusait une glorification du mythe civilisateur de la supériorité de l'occidental, dont les empires coloniaux (Portugal, Pays-Bas, Espagne, Angleterre, France, Allemagne jusqu'en 1918 ... puis Belgique au Congo et Italie peu de temps) étaient ainsi légitimés, alors que l'opération était d'abord motivée par l'économie, éventuellement liée à la sécurité !

Les deux guerres mondiales du XXème ont affaiblies l'Europe et ont permis aux Etats-Unis de se propulser première puissance économique et militaire, mais plus pour longtemps. Cette prépondérance a un temps été disputée avec l'Union Soviétique jusqu'à sa dislocation, et la Chine l'assure de fait avec les premières années 2010. Notre orgueil européen s'est transformé en culture du « bien – être » (le fameux welfare).

Ce bien-être, par exemple pour la France au terme des guerres d'Indochine et d'Algérie, s'est consolidé de la bonne conscience fin du XXème de la décolonisation « assurée », ... mais à quels prix. Comme nous oublions étonnamment vite, il importe pour « voir » dans les tumultes que nous traversons de prendre du recul avec nos histoires et de les objectiver autant que possible.

¹⁷ Le SDECE, ou Service de documentation extérieure et de contre-espionnage, est un des « Service secrets » français. Créé en 1945, il a été remplacé en 1982 par la DGSE ou Direction générale de la sécurité extérieure. Dans le cas du Biafra, la tentative de sécession de cette région du Nigéria a été encouragée et appuyée secrètement par des fournitures d'armement et des interventions de mercenaires. Source : dossier ARTE sur la FranceAfrique.

Cette « bonne conscience » se trouve cependant troublée par les peuples que nous avons humiliés et qui fin du XXème / début du XXIème reconstruisent leur place, en quelque sorte se « rattrapent ».

L'exemple le plus net se trouve en Extrême Orient avec la Chine, qui est déjà en 2011 première puissance mondiale de fait et le sera bientôt « officiellement »¹⁸. La Chine nous utilisera comme un marché « au moins » tant que le niveau de vie moyen de ses habitants n'aura pas rejoint le nôtre, ce dernier étant en indéniable dégradation (avec notamment un chômage record en 2012). En Chine il s'agit du réveil de tout un immense peuple dont la civilisation a été longtemps dans l'histoire en avance sur l'occidentale, ... et qui maîtrise les deux armes redoutables de notre temps : la bombe nucléaire dissuasive et l'intrusion internet paralysante¹⁹.

À son tour, la Chine souligne son nouveau statut, après les Jeux Olympiques tels qu'elle les a mis en scène²⁰, en posant ses jalons dans l'espace, en construisant les ouvrages d'art les plus considérables, en achetant l'Afrique,

Apportons cependant une pondération concernant la Chine pour au moins deux traits puissants :

- des catastrophes écologiques qui pourraient ne pas être surmontées, résultant de la combinaison entre l'engagement dans le modèle occidental de mondialisation néolibérale, et un régime politique de contrôle intégral de masse²¹. C'est une conséquence dramatique significative et exemplaire de notre fin de civilisation.

- l'expression d'une conscience critique en rupture avec tant les traditions culturelles que le système de contrôle social, résultant d'une part de l'émergence d'une classe moyenne²², d'autre part en réaction à la dureté et l'inhumanité des conditions de vie au travail tant pour une large part de la paysannerie que dans les nouvelles concentrations ouvrières.

¹⁸ Même si l'Europe est encore début 2012 dans son ensemble première puissance productrice au monde (même devant les Etats-Unis) ; mais loin d'être la première puissance mondiale car non fédérée en une seule entité politiquement intégrée. La question de l'Europe sera abordée dans la partie géopolitique du dernier chapitre de ce livre.

¹⁹ Les armements en place dans chaque pays ne permettent pas « franchement » les bombardements massifs qui provoqueraient de durables coupures générales de courant électrique, arme absolue en l'état de dépendance de nos systèmes. Les armes biologiques mal contrôlables sont dangereuses pour tous, ce qui les rend dissuasives même pour leurs utilisateurs éventuels, ... sauf que nous pouvons toujours avoir à faire à des fous (que pensent les psychiatres d'un certain nombre de dirigeants ?).

²⁰ Au point d'intervenir sur notre propre territoire pour imposer ce qu'elle considèrerait comme sa propriété de la flamme olympique, ... donnant ainsi à nos « matérialistes » une leçon de la valeur bien concrète d'un symbole !

²¹ Complexité et limitation des moyens. Trop investir dans une partie des besoins ne permet pas de réguler l'intégralité du système. Shanghai et des villes de 30000 habitants qui sortent comme des champignons, ou la désertification ? Avec une telle complexité sur de telles masses, les erreurs sont encore plus qu'ailleurs à effet différé.

²² Avec un niveau d'étude en moyenne en progression, a priori des accès aux informations plus diversifiés, plus de facilité de déplacements, l'accroissement de masse de la population des classes moyennes correspond de facto à un potentiel plus élevé de conscience critique. Un contrôle autoritaire ne peut tenir indéfiniment, ainsi que l'histoire en a fait souvent la démonstration.

Nous abordons là une autre trait majeur de notre période de Mutation de civilisation, souligné par tous les auteurs qui tentent « désespérément » de sensibiliser concrètement, au-delà des discours, l'ensemble des dirigeants politiques, économiques et technologiques : l'accélération de la dégradation de l'écosystème global de la planète !

C'est une violence majeure qui impacte toute l'humanité et au-delà tout le vivant.

Rien n'y fait. Entamées suite à la conférence de Rio de 1992, les négociations internationales sur le climat se sont succédées jusqu'à Copenhague en 2010 et depuis, sans que des engagements significatifs et contraignants soient pris par plusieurs des grandes puissances concernées²³. Les niveaux d'émission sont en 2012 plus élevés que les pires des scénarios des scientifiques 5 ans auparavant. Les propositions alternatives altermondialistes, pourtant sérieusement argumentées et dont les manifestations internationales médiatisées doublent régulièrement les conférences des États en place, sont dédaignées.

Les ruptures vont évidemment « naturellement » être dramatiques.

Et pourtant, déniaient l'accélération des cataclysmes pourtant largement médiatisés donc visible par tous, le « bien – être » est complété, dans l'apparence consumériste entretenue avec la publicité sur une majorité des médias, par la mise en valeur du « bon plaisir » individuel ! Ceci se constate tant en Occident que pour les nouvelles élites et les nouvelles classes moyennes des pays qui d'émergents sont devenus dominants (Indes, Chine, Brésil, ...). L'aspiration à paraître vivre « comme les riches », hypocritement appelée « démocratisation », a été exploitée en marketing avec l'explosion de la consommation de masse déguisée en consommation « individuelle » !

C'est un pur phénomène d'image dans l'illusion d'une période de paix²⁴.

Le mirage joue de moins en moins.

À propos de ce mirage, quelques micro-exemples très récents pourraient peut être faire réfléchir :

- ces toutes dernières années en Afrique une petite partie des candidats immigrés vers le Nord renoncent et choisissent (à grand risque) de se battre dans leur pays, conscients que l'image de pays d'abondance du Nord (pouvoir manger tous les jours et s'insérer), ne correspond plus à la réalité. Il n'est peut-être pas évident que le tsunami humain annoncé par le Grand Abbé Pierre ait effectivement lieu, à moins que ce ne soit déjà fait ?

²³ Dont les USA et la Chine. Cependant, concrètement, au-delà des engagements signés, les USA ne font rien de significatif et s'engagent dans le gaz de schiste, alors que la Chine simultanément développe le charbon et met en œuvre des engagements importants dans les énergies renouvelables et le nucléaire.

²⁴ La multiplication du tourisme de masse sur toute la planète, dont l'économie n'est pas fondée sur des valeurs ajoutées de productions commercialisables, est en train de constituer une « bulle ». Celle-ci, lorsqu'elle explosera, va laisser démunies toutes les populations qui se seront engagées dans ces investissements de tourisme et auront abandonné leurs traditionnelles cultures vivrières. Il y aura des disettes « locales », donc des mouvements sociaux. Sans parler de l'empreinte carbone laissée par la multiplication des déplacements, ... cette dernière posant par ailleurs des problèmes de sécurité.

- de l'autre côté du miroir ce qui s'est passé en Andalousie en 2011 est significatif, lorsque des journaliers venant « habituellement » d'Afrique, pourtant « habituellement » traités comme des esclaves, ont été refoulés par milliers. En effet les travailleurs d'origine andalouse devenus sans travail « plus noble » avaient réoccupé les tâches de manœuvre qu'ils dédaignaient il y a encore peu, redevenues à leurs yeux « leurs » places. Chômage massif, manifestation du délitement d'un système et principale violence faite à un peuple, oblige. En avril 2012, des gardes côte algériens ont arrêté des clandestins espagnols qui tentaient de passer sur une petite embarcation, espérant trouver du travail dans les entreprises espagnoles d'Oran²⁵ !

Pourtant nous sommes prévenus de longue date, et aurions pu avoir le temps de réguler.

La conscience des risques sur l'écosystème a commencé à émerger dès les années 1960 !!! Pour mémoire les premiers signaux d'alarme en France ont été l'objet de la candidature de René Dumont à la Présidence de la République en 1974, ... mais en pleine période d'illusion.

Le sociologue Renaud Sainsaulieu a animé un séminaire consacré à la compréhension des enjeux socioéconomiques et politiques des équilibres de l'écosystème durant toutes les années 60 à la Maison des Sciences de l'Homme²⁶. D'autres grands penseurs posaient déjà les fondamentaux du diagnostic dans plusieurs pays.

Nous redécouvrons collectivement avec la crise de la dette en 2011 (prévisible et annoncée bien avant au fil d'une succession de « crises » économiques de plus en plus rapprochées²⁷) qu'il n'est pas durablement possible de consommer—dépendre plus que l'on ne produit.

Vérité de base, même sans tenir compte des bulles financières qui aggravent la situation dans des proportions encore peu imaginables, tant que les politiques n'ont pas la trempe de les éradiquer²⁸.

Pour la Nature, appelée dorénavant « écosystème », c'est pareil. Nous ne pouvons ponctionner et rejeter plus que la Nature ne peut recycler. En conséquences la quasi-totalité de notre écosystème (terre, air, eau...) est pollué au-delà du naturellement recyclable, la température moyenne s'accroît, ... l'espace proche est une poubelle d'une telle densité qu'elle commence à être dangereuse pour les nouveaux vaisseaux et que des bennes à ordures spatiales sont envoyées !

Signes significatifs, nos résistances physiques et psychiques d'humains se dégradent, s'altèrent !

²⁵ Source : hebdomadaire « Le courrier international ».

²⁶ Rue du Cherche Midi, alors nouveau centre universitaire à la place de la prison de sinistre mémoire située juste sur le trottoir en face de l'hôtel Lutétia ex siège de la Gestapo, à deux pas du Bon Marché, support du « Au bonheur des dames » de Émile Zola.

²⁷ Source : mensuel « Alternatives économiques », et ses numéros spéciaux.

²⁸ Il s'agirait d'éradiquer fermement au point d'être visible, pour obtenir une efficacité pédagogique. *Que la peur change de camp et passe, du côté de ceux qui ont peur du chômage et de ne pas pouvoir manger à leur faim, à ceux qui pourraient craindre de devoir vraiment travailler pour gagner leur pain quotidien.*

Tel est bien là le signal fort qui complète dorénavant accélérations et ruptures, les dégradations.

Les dégradations dans tous les domaines s'accroissent en Europe depuis les années 1995

Tout au moins une partie des médias commencent à en parler assez pour que la conscience de cet état de dégradation ne reste pas réservée à une petite minorité d'experts et de militants, et que l'évidence soit devenue telle que les études se multiplient dans de nombreux pays²⁹. Les dégradations étaient cependant perceptibles avant. De nombreux critères en témoignent pour qui ne se masque pas les yeux, les oreilles et la bouche³⁰.

Un critère incontournable et impitoyable, la durée de l'espérance de vie, peut être considéré pour les humains au cœur de l'alarme. Peut-être aussi pour une partie des autres « vivants » (animaux, plantes) puisque le nombre d'espèces en voie de disparition semble s'accroître. « Une partie » des professionnels de santé et des conditions de vie au travail savent (ou acceptent de savoir) que l'espérance de vie est régulièrement croissante depuis la fin du XIXème jusqu'à passer par un pic vers 1995, où peuvent commencer à se constater selon les populations des changements de pente vers la décroissance, lorsque celles-ci sont soumises à un cumul de caractéristiques d'environnement : air et eaux pollués, « malbouffe », surstress quasi permanent, anxiété sur l'avenir immédiat et à terme ...³¹.

Or, quelles longues batailles, qui ne sont pas abouties, pour arrêter de voir dénier les pathologies mortelles conséquences des conditions environnementales d'activité ; citons pour exemple parmi les cas les plus connus celui de l'amiante³² !!!

Certes, il est possible de voir sur la chaîne de télévision franco-allemande Arte, ou encore sur la 5, des reportages sur des anciens qui collectivement atteignent 110 ans dans les montagnes du Pays Basque et du Béarn, des coins du Caucase, des îles du Japon, des hauts plateaux des Andes. Mais toujours ces anciens témoignent de la qualité de l'eau, de l'air, d'une nourriture omnivore et équilibrée saine sans être surabondante, de l'exercice simple de la vie de tous les jours (et non pas de l'usure de la compétition), de l'absence de stress au fil de leur vie³³.

²⁹ Études suffisamment poussées et diversifiées pour objectiver la réalité des phénomènes (nature, ampleur, risques...) pour ces mêmes experts, militants, et nous tous.

³⁰ Métaphore orientale des trois singes : je ne vois rien, je n'entends rien, je ne dis rien !

³¹ Sources : conférences internationales du European Network for Workplace Health Promotion (ENWHP) à Lisbonne 2001, Barcelone 2002, Dublin 2004, Linz 2006, et conférence européenne Mental Health Promotion and Prevention (MHPP) de Bilbao en 2003. Par ailleurs, les travaux à propos de ces problématiques ne manquent pas.

³² Ce qui n'empêche pas des entreprises et plusieurs pays de continuer à nier et dénier la réalité de la gravité des risques sur la santé de l'exposition à l'amiante ! De plus, les produits de substitution permettant le freinage des véhicules présentent les mêmes problèmes, ... mais il faudra des années et tous leurs morts en effets différés pour obliger les politiques à réglementer.

³³ Dossiers Arte, sur la chaîne 5, et dans plusieurs revues spécialisées.

Si pour une majorité des populations, les politiques prenaient à bras le corps la mise en œuvre de la reconstitution de telles conditions, CONCRÈTEMENT, alors les négociations pour allonger la vie au travail deviendraient non seulement légitimes économiquement et possibles, mais d'abord supportables en terme de santé et de plaisir de vivre³⁴.

En effet, les lois naturelles devraient être valables en économie.

« Simplement », il est nécessaire de produire assez, mais autrement, selon d'autres systèmes d'organisation économique et sociale dont de coopération et de distribution, avec de justes conditions de vie au travail, pour permettre à plus de monde de vivre³⁵.

Toujours en matière de santé, la progression des cancers porte, outre la dégradation des environnements et conditions de vie, un autre signe, concret et symbolique à la fois. En effet nous sommes tous porteurs de cellules cancéreuses, que le système immunitaire de l'organisme sait réguler. Le cancer devient problème grave lorsque l'homéostasie³⁶ générale de notre corps n'est plus régulatrice, que l'immunologie devient trop faible, concrètement en conséquence que les cellules se mettent à fonctionner sur des modes séparés.

C'est là un signe symbolique fort de passage de seuil ; avec la multiplication des cancers, même si la médecine occidentale commence à savoir en réduire quelques-uns, nous ne sommes déjà plus dans le même monde³⁷. Restons très attentifs aux virus des gripes (leurs formes sont variables), qui sous l'appellation de « peste » ont décimé des populations plusieurs fois dans l'histoire³⁸.

Parmi d'autres dégradations collectives sévères mal connues, soulignons la baisse du niveau d'éducation et de formation générales, régulière ces dernières décennies, baisse d'autant plus grave que les jeunes ne peuvent pas s'en rendre compte eux-mêmes, sauf exception pour une partie des plus doués

³⁴ Au delà, pour une partie importante de cette population, non seulement confortable mais souhaitable afin de continuer de trouver du sens à son temps de vie.

³⁵ Concernant la retraite, si cela ne peut se faire, alors au minimum que nos sociétés respectent le contrat social passé avec ceux qui ont œuvré dur pour produire des valeurs ajoutées d'échange dans l'économie réelle. Sinon ils ne peuvent que se considérer comme trahis et spoliés.

³⁶ Élaborée et définie par Claude Bernard, l'homéostasie est la capacité que peut avoir un système quelconque à conserver son équilibre de fonctionnement en dépit des contraintes qui lui sont extérieures. Selon Walter Brannon « l'homéostasie est l'équilibre dynamique qui nous maintient en vie ». L'homéostasie est la maintenance de l'ensemble des paramètres physico-chimiques de l'organisme (glycémie, température, taux de sel dans le sang, ...).

La notion, issue de la biologie, est utilisée pour toutes formes d'organismes en sociologie, en politique, dans les sciences des systèmes. Elle a été abondamment utilisée par William Ross Ashby, l'un des pères de la cybernétique.

³⁷ *À ce propos, cela ne pose t'il pas un problème que la prise en charge de la recherche en la matière doive faire appel aux dons privés, d'où des écarts de statuts et de moyens entre chercheurs ? Et n'est-il pas scandaleux que l'épidémiologie ne soit pas poussée aussi loin qu'elle le pourrait, voir dans certains cas freinée, déniée ou interdite de fait comme, par exemple, pour certains lien entre surstress et cancers ?*

³⁸ Il est impressionnant de constater qu'en France, à propos du H1N1, un Professeur de haut niveau n'a eu la possibilité de ne citer qu'une fois le mot « peste » sur les médias.

ou de ceux élevés dans des conditions sociales privilégiées où ils disposent de repères fiables³⁹.

Cette dégradation est nettement amplifiée par la parcellisation des enseignements des matières.

Elle ne se trouve pas autant qu'il est affirmé compensée par la disposition des informations sur internet. Outre que cette « disposition » sur internet est nettement partielle pour tous les « vrais » professionnels curieux d'aller voir ce qui est disponible dans leur métier, ... la question n'est pas ici de disposer des informations, mais de « savoir penser » et pouvoir « travailler » les informations avec créativité, individuellement et collectivement.

Le diagnostic global et transversal de dégradation par Edgar Morin en 2011 est explicite, et rejoint de nombreux autres travaux depuis les années 90. En politique et en socio-économie, ce diagnostic était repris par de nombreux experts et personnalités engagées de diverses orientations. Mais Edgar Morin va plus loin en joignant au diagnostic le pronostic que nous en sommes à un tel point que nous n'avons aucune chance de retrouver les équilibres des écosystèmes que nous avons connus au milieu du XXème siècle.

Au terme d'un demi siècle d'expériences des changements sur de nombreux terrains de secteurs divers, l'auteur rejoint, au vu des constats, cette analyse⁴⁰.

La question d'une utile et nécessaire décroissance économique est posée de façon sérieusement instruite par plusieurs auteurs, tels Albert Jacquard ou Paul Ariès⁴¹. Mais l'audience de tels auteurs reste trop minoritaire pour n'avoir aucune chance d'être entendue par aucun gouvernement ni parti de pouvoir.

Simplement, le seul fait d'avoir été étudié sérieusement et publié puis disponible quelque part auprès de minorités empêche que des connaissances, travaux, réflexions précieuses ne disparaissent totalement ; mais cela ne change rien aux évolutions de nos sociétés pour contribuer à trouver des solutions à nos dramatiques problèmes d'aujourd'hui.

Aussi notre monde se trouve-t-il confronté, comme le souligne le slogan des « mouvements des indignés » en 2010/2011/2012, de New York à Paris et Moscou et Tokyo et Madrid et Tel Aviv, ... à la métaphore peu éloignée de la réalité selon laquelle « 1 % d'hyper-riches vivent sur 99 % de la population⁴² ».

³⁹ Les témoignages de correcteurs auxquels l'administration académique (elle même soumise aux politiques) impose un quota de notes « positives », en déni de la qualité des copies rendues, ne manquent pas « en off » ! Là où les copies valent 2/20, il est imposé de noter 8/20, ce qui ouvre à un rattrapage qui ferme les yeux (l'un des trois singes).

⁴⁰ Voir le Post face, où l'auteur s'exprime en son nom.

⁴¹ « La simplicité volontaire contre le mythe de l'abondance » Les empêcheurs de penser en rond / La Découverte 2010

⁴² Ce « 1 % » est bien entendu une métaphore, quand le nombre réel de « sujets » est loin d'atteindre « 1 % ». Ce qui accentue encore plus l'aberration.

Inutile de dire que ces 1 % se trouvent ipso facto hors la Loi commune ! Ils le sont à double titre : pile de part leurs privilèges exorbitants non mérités, face de part l'opprobre voire la haine des 99 % des « autres »!⁴³

Beaucoup de gens maintenant savent que, non seulement notre système « éco–socio–économico–politique » va droit dans le mur, mais en fait y est déjà, quand plusieurs pays européens tout comme les Etats-Unis seraient en défaut de paiement sans l'usage intensif de la planche à billets, ... usage qui un jour ou l'autre devra être payé, ... **par qui ?**

Une majorité de la population ne se rend pas compte que « l'on ne sait plus à quel saint se vouer », et s'accroche encore à l'espoir insensé que les gouvernants réussiront à faire passer la crise et permettront de continuer « comme avant » !

Il n'y aura plus de « comme avant » !

D'une part on s'est bien gardé de leur enseigner les fonds et aléas de l'histoire des civilisations ; d'autre part comme sous Louis XV l'adage « après nous le déluge » s'est « banalisé » dans la plupart des milieux de décideurs de (comme ils disent eux-mêmes) « très haut niveau » !

La plupart semblent bien dépassés. Quoiqu'ils en disent, de nombreux « responsables » politiques redoutent les phénomènes de panique générale, quand d'autres se demandent jusqu'où il faudra aller pour que la marmite saute⁴⁴, ... enfin ?

Nous disons « aller droit dans le mur », ... et en fait y sommes déjà

La majorité des auteurs avertis et qui ne tombent pas dans le « politiquement correct » s'accordent depuis des années, sans d'ailleurs s'accorder tous entre eux, pour décrire dans leurs études ou expliquer dans les médias, que « nous sommes déjà dans le mur » !

Les traumatismes d'autodestruction du genre humain, mais aussi de destruction de tout le vivant, sont en effet gravement engagés au niveau cette fois de toute la planète, toute et « non seulement » de parties de quelques continents comme lors de la dernière guerre mondiale.

Une majorité des chaînes de télévision diffusent en boucles des émissions de type « du pain et des jeux » (dont les télé-réalités), ce qui en soi est

⁴³ Dans certains types d'événements ils auront intérêt à bien se cacher, ... mais ils en ont largement les moyens tant que des systèmes de régulation financière stricts ne seront pas opératoires sans délais au plan mondial. Or ce n'est pas demain la veille. Mais, ... Adolf Eichmann et d'autres ont bien fini par être retrouvés (il a suffi d'une volonté politique).

⁴⁴ Sur ce plan des émissions telle « C... dans l'air » sur la chaîne 5 en France sont intéressantes pour suivre les paramètres de régulation selon un panel de points de vue et en limitant la « langue de bois », quelques critiques qui puissent être émises, « de gauche » ou « de droite ». Mais combien de téléspectateurs sont encouragés à les suivre, où les dossiers de Arte ou de la chaîne LCP en France, ou les émissions de qualité comparable dans les autres pays ?

significatif d'une civilisation en décadence⁴⁵, ... et pendant ce temps-là, détournent l'attention des réalités qui devraient faire en permanence l'objet de débats entre tous les citoyens. C'est exactement le même constat pour de trop nombreuses revues, tabloïds et autres « people »⁴⁶.

Il suffit de visualiser les rares chaînes de télévision qui ne cèdent pas à diffuser ces « distractions », et contribuent à l'éducation documentaire qui élargit la connaissance des mondes donc ouvre l'esprit. Chacun peut y constater à quel point les humains se mutilent et sacrifient leurs marges de manœuvre de survie : forêts, animaux, eaux, terres, ressources, atmosphères proches et spatiales ... conditions de vie dans les contextes les plus variés sur toute la planète. D'autant que ces émissions documentaires n'ont plus rien d'austère et sont devenue agréables et divertissantes (sinon il est à parier que pour le coup plus personne ne regarderait) !

Parmi les « initiés » des « affaires » de ce monde, nombreux⁴⁷ sont ceux qui savent :

- que la pensée unique néo-libérale, qui vise derrière le couvert des théories de la « main invisible » du marché⁴⁸ d'abord la rentabilité financière court terme, joue comme cause première des processus de l'ensemble des dégradations. Les politiques et pratiques des dirigeants qui en assurent la gouvernance en sont les relais. Or la pensée néo-libérale n'est pas rigoureusement fondée. Elle fait la preuve de son inefficacité et de sa dangerosité si les dirigeants politiques ne la pondèrent et régulent pas sévèrement, voire si besoin ne la cassent pas. Cette théorie du marché aurorégulateur est exploitée à des fins partisans et non pour le bien commun par des lobbies internationaux, une majorité des grandes banques, les grandes multinationales, maillés entre eux, dont il est maintenant considéré qu'ils sont devenus plus puissants que les grands États dont les structures sont noyautées. Une proportion trop importante des dirigeants des grands États « se couchent », bon gré mal gré. Comme le commentait le Président François Mitterrand⁴⁹ dès le début de son premier septennat : « Il ne nous reste comme marge de manœuvre que de passer entre les gouttes ». Que « l'économie de marché » figure dans la Constitution de l'Union Européenne est aussi

⁴⁵ *Celle de l'Empire romain a duré quand même plusieurs siècles, ... mais l'accélération n'était pas encore là. Celle de l'Ancien Régime en France (avec ses répercussions en Europe) a été un peu plus rapide.*

⁴⁶ *Pardon les forêts, ... lesquelles par ailleurs deviennent des investissements financiers « rentables ».*

⁴⁷ Quantité d'analyses et essais sont disponibles dans les principales langues, notamment sur les deux premiers traits des trois suivants. Quelques unes en français dans la bibliographie.

⁴⁸ La simple idée de « main invisible » pourrait passer en soi pour un signe de « flemme » ! Trop fastidieux d'étudier la gestion ? L'histoire de l'économie et de la gestion n'a pourtant pas manqué de penseurs et d'experts qui argumentent brillamment de toutes autres logiques. Ainsi depuis des décennies de l'Institut lyonnais ISEOR, avec l'intéressante spécificité d'être présent tout autant en France que dans tous les pays d'Amérique du Nord. Actuellement l'Association « Les Économistes Atterrés » constitue une initiative en langue française de mettre à disposition des modèles humanistes et citoyens. Ils ne sont pas les seuls.

⁴⁹ Qu'il soit entendu que cette citation n'est pas un trait de valorisation, compte tenu de tout ce que l'histoire a laissé ressortir, goutte à goutte. Il en est tout autrement pour l'épouse de cet homme, qui a assumée ses convictions.

inapproprié et scandaleux que lorsque « la dictature du prolétariat » figurait dans celle de l'Union Soviétique.

- ces systèmes coûtent et vont coûter bien plus qu'escompté jusqu'ici⁵⁰, avec une économie globale finalement déficitaire non à terme mais dès maintenant, à preuve l'énormité des fameuses « bulles de spéculation » déconnectées des économies réelles. Elles sont inévitablement appelées à exploser d'une manière ou d'une autre... sauf pour une petite minorité d'exploiteurs sans conscience d'humanité experts du « délit d'initié », probablement parmi les 1 % (et ceux qui les servent) dont parlent les « indignés » du monde entier. Par la combinaison entre les effets du triptyque « individualisation–casse des métiers–chômage » complété par la construction perverse de la dette, les « dirigeants » financiers / gestionnaires ont maillé le pouvoir et contrôlent des gains qui n'ont même plus commune mesure avec ceux des anciens grands monarques.

- des pans entiers de connaissances culturelles, scientifiques, des métiers, capitalisées pendant des millénaires sont en train d'être dispersées, trop souvent insuffisamment entretenues, et disparaissent avec les renouvellements de générations. Il est plus que temps de coopérer étroitement encore plus systématiquement entre Centres de recherches (donc de modifier les règles de budgétisation et de répartition selon des logiques solidaires volontaires déconnectées des « marchés ») et entre Universités, lieux d'industrialisation par Branches et entreprises, systèmes de formation professionnelle.

L'accès facile à ces connaissances et pratiques (que l'on est en train de perdre) va pourtant bientôt s'avérer utile et nécessaire, quand les impacts des dysfonctionnements majeurs et des dégradations vont entraîner pendant un temps des conditions chaotiques d'existence (que l'on observe l'expérience récente de la Russie après le délitement du système soviétique).

- la probabilité de chaos global l'emporte sur tout autre scénario de suite, tel que cela ressort clairement des synthèses de plusieurs grands penseurs de la fin du XXème et du début du XXIème, ... tel que de très nombreux « hommes ordinaires » le sentent, ... et tel que plusieurs auteurs l'ont écrit ou mis en scène (cinéma, théâtre, opéras contemporains).

Les recherches de solutions ont-elles une chance d'aboutir ?

Suite à la crise de 2008, en juin 2009 a eu lieu la conférence du rapport Stiglitz⁵¹, commandé par l'ONU, qui fait le diagnostic et exprime un train cohérent de mesures pour une vraie réforme du système monétaire et

⁵⁰ Le phénomène de dépassement des prévisions de coût est quasi systématiquement vérifié, trop souvent avec un facteur multiplicateur non négligeable. Cela est aggravé quand les populations concernées sont mises devant le fait accompli et ne peuvent, directement ou indirectement, que « passer à la caisse ». Il ne faut pas alors s'étonner que, voyant le manque de participation en amont et les constats de répétition de « toujours pareil », les procès d'intention de « complot » se banalisent, ... à tort ou à raison.

⁵¹ Voir la bibliographie.

financier international. Il ne traite que de l'aspect monétaire et financier, mais de tout le système monétaire et financier. Il est très « réaliste », ne va pas aussi loin que les logiques altermondialistes⁵², et toutes ses propositions sont immédiatement susceptibles d'être mises en œuvre par les sociétés actuelles en l'état. Tous les dirigeants de la planète en ont eu connaissance.

Rien n'est fait⁵³.

On peut poser au vu de l'état des choses que la dynamique de Mutation est engagée bien au-delà :

- les propositions de métamorphose telles celles d'un Edgar Morin ne peuvent atteindre qu'une minorité d'individus et de collectifs, lesquels ne sont pas suffisamment connectés et maillés entre eux pour engager une dynamique à court ou moyen terme.

- les mouvements révolutionnaires ne sont envisageables que par de suffisamment fortes minorités éclairées et décidées, qui ont pris le temps de s'organiser, et qui n'ont pas été abattues dès leur décollage par des instances contre – révolutionnaires. Ils mènent à des systèmes évidemment incertains à leurs débuts, mais avec le risque fort d'échouer, d'être éradiqués dans la violence, détournés, récupérés.

- la reconstruction militante, humble et patiente de retisser du maillage éco-social, qui existe et est en court au plan international même⁵⁴, complétée par la multitude d'initiatives généreuses locales, sont gagnées de vitesse par l'accélération des processus de dégradation. Ces belles initiatives sont trop souvent récupérées par la marchandisation ou des vues électoralistes. Ainsi de la fameuse taxe sur les transactions financières, en soi facteur de régulation de bon sens⁵⁵, a été repoussée pendant des années avant d'être récupérée début 2012 par ceux là même qui en pointaient les prétendus « dangers ».

Nous sommes bien en train de rentrer dans le cœur d'une fin de civilisation, mondiale cette fois, d'écosystème, socio-économique, de culture, ... avec des risques de cataclysmes majeurs.

Les dégradations sont trop avancées pour rêver de « rétablir » un état de la société sécurisant même sans tout le confort escompté, et, bien plus grave, la récupération de l'écosystème.

⁵² Pourtant une riche et diversifiée réserve d'idées et de propositions adaptées à nos besoins, souvent déjà expérimentées en grandeur réelle.

⁵³ En décembre 2008, l'auteur discutait avec un groupe de jeunes créateurs d'entreprises entre 30 et 35 ans. Ceux-ci étaient unanimes pour exprimer, de façon solidement argumentée, que si la crise financière venue des Etats-Unis amenait à ce qu'ils perdent tout mais amène les chefs d'Etats et grands décideurs financiers à en profiter pour révolutionner les règles, stopper la dérèglementation sauvage et refonder l'économie, ils étaient prêts (en accord avec leurs compagnons ou compagnes) à repartir de zéro avec cœur !

⁵⁴ Notamment par le mouvement international altermondialiste, dont ATTAC est un exemple significatif et représentatif en France.

⁵⁵ Mais pas pour ceux dont l'avidité du retour financier court terme est sans limite.

C'est donc bien une Mutation de notre civilisation qui est en cours, ... plus radicale qu'un hypothétique doux passage très progressif de l'Ère du Poisson (introduite par le Rabbi Ieschoua qui sera appelé plus tard Jésus Christ⁵⁶) à l'Ère du Verseau dont parlent depuis longtemps les tenants des mouvements New Age !

En attendant, depuis le début des années 2000 et de plus en plus la majorité des humains « n'en peuvent plus » de ces conditions de vie dégradées, de la perte de repères et de sens, comme en témoigne l'accroissement des suicides et des tentatives de suicide.

Selon Michel Debout, psychiatre et professeur de médecine légale, président de l'association « France prévention suicide », la pente des suicides et tentatives de suicides est croissante toutes ces dernières années⁵⁷. Les suicides ont augmenté depuis 2009 de 5 % dans 9 des 10 pays d'Europe disposant de statistiques et touchent toutes les catégories de populations. Après 1929 on a assisté à la même recrudescence des suicides. Selon Christian Baudelot⁵⁸, les cas recensés seraient sous-évalués de 20 à 25 %.

Silence, il y a perte de sens !

*Tant de violences, tant de dégradations, en toutes choses, au cœur d'une transformation, d'une Mutation de notre civilisation !
À quoi pouvons-nous nous attendre ?*

Des récits mythologiques parlent d'anciens grands basculements, ... d'autres sont annoncés depuis longtemps

L'histoire de l'humanité, et les mythologies dont nous disposons, nous donnent plusieurs exemples de transformations au travers d'un ensemble de dégradations sévères ou même de cataclysmes vers un monde nouveau. Considérons quelques uns parmi les plus connus :

- Côté scientifique, en archéologie on remonte avec l'art pariétal à – 32000 ans⁵⁹. Avec les années 2000-2010, les mises à jour de cités ou de vastes vestiges, donc de civilisations développées et organisées, en Mésopotamie, en Turquie, en Chine, ..., continuent de reculer dans le temps

⁵⁶ Ouvrages de Claude Tresmontant en bibliographie.

⁵⁷ Colloque au Sénat de février 2012.

⁵⁸ Durkheim et le suicide, 2011.

⁵⁹ Il est raisonnable de s'attendre à des découvertes qui nous projettent plus loin quand aux traces d'expression des humains.

au-delà de – 12000 ans. Côté ésotérique, plusieurs écoles des Mystères reprennent avec le mythe des Atlantes la « mémoire » d'un passage d'une civilisation immédiatement antérieure à ce qui est considéré être notre histoire, vers -10000 E.C. (pour Ère Commune) soit – 12000 par rapport à nous. Les travaux de recherche continuent autour de la mer du Nord pour mieux identifier le Doggerland et les traces de civilisation, englouti par plusieurs accidents dont un gigantesque tsunami entre -18000 et – 5500 E.C. Concernant l'Atlantide aucune trace « validée » suffisamment proche des récits du mythe n'est à ce jour disponible ; cependant d'une part les auteurs grecs Hérodote et Platon l'évoquent, au moins un papyrus égyptien très ancien y fait référence, d'autre part plusieurs éléments⁶⁰ peuvent faire penser à une civilisation sur la zone la plus retenue pour l'Atlantide, soit en Atlantique l'ensemble des Açores et des Canaries. Il y a peut-être lieu de considérer aussi la vitrification⁶¹ de surfaces importantes (à perte de vue) de sable en Lybie, remontant à la préhistoire, encore inexpliquée. Ces surfaces n'ont pu être vitrifiées, en l'état de nos connaissances et expériences, que du fait d'une explosion atomique, ce qui suppose une civilisation capable de la mettre au point et de s'en servir ; or plusieurs traditions évoquent une guerre entre les Atlantes et les peuples d'Afrique du Nord jusqu'en Égypte. Les disparitions de civilisations racontées dans les mythes passent toujours par des cataclysmes à la dimension de continents, dont le plus connu en Occident est le Déluge. Les écoles des Mystères évoquent toujours des périodes antérieures où dieux, demi-dieux et humains vivaient ensemble ou avaient des relations conscientes explicites⁶².

- La guerre de Troie. Elle est en Occident le symbole de l'époque de passage où les dieux se retirent de la vie physique des hommes, où les héros peuvent être mortels par une faille dans la magie qui les protège, tels Achille ou Siegfried. Dans les mythologies nordiques, les récits du Seigneur des Anneaux selon J.R.R. Tolkien jouent un rôle culturo-sociologique comparable. On en trouve de semblables aux Amériques, en Mésopotamie, en Chine, en Afrique Énée, qui échappe au carnage de Troie, errera longtemps⁶³. La légende veut qu'il ait sacrifié l'amour au bien commun en obéissant aux dieux à Carthage (Didon et Énée), avant d'être aux sources de la fondation de Rome. Rome sera bien plus tard fascinée par les vestiges des empires égyptiens (dont certaines Écoles estiment qu'ils découlaient des Atlantes), peu reconfigurés par les successeurs macédoniens grecs d'Alexandre le Grand. La fabuleuse bibliothèque d'Alexandrie, fondée par les Ptolémée en -288, riche avec de l'ordre de 500000 documents de tous les écrits des connaissances de cette époque qui se termine, sera en plusieurs étapes intégralement détruite, de -47 à 642⁶⁴, mais à un point tel qu'aucune

⁶⁰ Structures sous-marines au large de l'île de Lanzarote.

⁶¹ Les vitrifications dans le Sahara sont identiques à celles générées au sol dans les zones d'essais nucléaires du Nevada.

⁶² Tout ayant toujours une ou plusieurs causes ou origines, les explications évoluant avec les découvertes au fil de l'histoire, la réalité finira bien par sortir, ... probablement par étapes.

⁶³ Tout comme Moïse qui tourne en rond trente ans dans le Néguev, alors que, à pied, tout droit, plusieurs semaines suffisent.

⁶⁴ Tous participeront à ces destructions : romains, chrétiens, musulmans. Quelles ont été leurs motivations de fond ?

trace n'en reste !? Des surcoûts considérables sont toujours imposés aux humains, individus et collectifs, pour changer, ... mais les changements sont inéluctables. La prétention illusoire des humains à comprendre et maîtriser trouve une spectaculaire métaphore chez les grecs avec le mythe de Prométhée.

- La structuration de l'empire de Chine. C'est à coups de ruptures extrêmement violentes que l'Empire du Milieu c'est construit puis transformé de nombreuses fois. La sagesse dominante d'un Confucius n'empêchera pas ce processus répétitif extrêmement couteux de ruptures dans le feu et le sang. Le dernier paradoxe à nos yeux d'occidentaux est celui d'un État communiste appliquant de façon systématique et systémique (comme font toujours les chinois quand ils se sont engagés dans un processus) une politique socioéconomique libérale. Ce qui lui permet dès 2011, devenue la première puissance du monde, d'être redevenu l'Empire du Milieu, c'est à dire au centre du monde. En jeu de Go, le pouvoir n'est pas au sommet (aberration sociale des échecs où tous disparaissent si le roi est tué) mais au Centre lorsque celui-ci est issu des quatre angles et côtés. Quatre en science des nombres symbolise notre Terre et ses limites. Pour l'instant les occidentaux payent le prix de leur orgueil de supériorité, cumulé du prix des humiliations qu'ils ont fait subir, et ne seront de nouveau respectés que lorsqu'ils auront dépassé, massivement, ce complexe de supériorité. Un autre trait de l'esprit du jeu de Go est en cours sur plusieurs champs (par exemple les monnaies) et continents (par exemple l'Afrique) avec brio, selon lequel les encercllements insidieux judicieusement connectés avec patience amènent à ce que l'autre, subverti sans le voir venir, change d'identité soit sans en avoir tout à fait nettement conscience, soit de bonne grâce dans l'acceptation du destin. À côté de Sun Tzu, Nicolas Machiavel est un enfant de cœur gâté par son prince !

- L'arrivée des conquistadors au Mexique. Au Mexique, avec l'effondrement de l'Empire Aztèque, l'histoire a assuré la réalisation concrète d'une prophétie. Le Grand Avatar Quetzalcoatl s'est fait homme il y aurait de l'ordre de 3500 ans, ... comme le Grand Avatar Rabbi Ieschoua (Jésus Christ) en Palestine il y a deux millénaires, ou que le Grand Avatar Krishna il y aurait de l'ordre de 5000 ans. Sa mission aurait été de permettre aux populations des continents des Amériques de passer un palier d'humanité et de développement. À son départ vers l'est, il a prédit l'arrivée de Hernan Cortès venant de l'est par l'océan, avec ses caractéristiques inconnues des aztèques (par exemple le cheval et le fusil) et à bonne date. Cette réalisation dans notre monde physique d'une prophétie est bien plus précise que bien d'autres prophéties par exemple bibliques. C'est aussi une magnifique synchronicité⁶⁵. Un chapitre sera consacré plus loin à un trait culturel important au Mexique, le chamanisme, qui a toujours été une pratique intense de ce quasi continent en soi, ... même si toutes les terres de notre planète ont pratiqué la vie spirituelle et sociale animée par les « femmes et hommes de connaissance »⁶⁶. Au Mexique, mais aussi dans les Andes, l'arrivée des

⁶⁵ Nous développerons plus loin le phénomène révélateur de synchronicité.

⁶⁶ Les sachants des choses de la Nature, de la vie et de la mort, des mondes.

européens correspond à un cataclysme⁶⁷, mais malgré les « efforts » des missionnaires accompagnant les conquistadors, l'animisme pratiqué par les populations d'origine a su s'adapter pour perdurer.

Si nous restons dans l'esprit des grandes traditions, au moins deux textes mythiques présentent des parentés avec les anciens bouleversements qui viennent d'être évoqués, les traits de ce que notre civilisation traverse, et semblent annoncer métaphoriquement la Mutation en cours ou encore à venir :

- L'Apocalypse prophétisée par Jean⁶⁸. Il est possible de considérer qu'elle est en cours à l'échelle de la planète, quand on considère l'état irrécupérable avant des générations et des générations de l'ensemble de l'écosystème et de ses composantes. En effet il y a longtemps que plus d'un tiers de la terre, de l'air, de l'eau sont sévèrement pollués, pour longtemps ... et dans certains sites nous sommes à niveau ou déjà au-delà des deux tiers⁶⁹ ! Même si des « contre-études » ont ces dernières décennies tenté de démontrer que le réchauffement climatique actuel reproduit des phénomènes naturels de l'histoire de notre planète, il est tout récemment enfin majoritairement reconnu par la communauté scientifique que nous portons une lourde responsabilité dans le réchauffement climatique, et toutes ses conséquences que nous ne connaissons pas « encore ». L'affaire est de longue date entendue avec les recoupements de nombreuses études dans quasiment toutes les disciplines⁷⁰. L'Apocalypse de Jean ouvre à un monde radicalement nouveau.

- Le Grand Radnarok⁷¹ des Nordiques, de la culture germano-scandinave⁷², pourrait compléter l'Apocalypse de Jean. En effet il ne s'y avère pas une Jérusalem céleste, mais un seul couple de nouveaux humains au sein d'une Nature totalement renouvelée, purifiée et saine⁷³. Cette prophétie n'est connue que des « nordisants »⁷⁴ et des professionnels en anthropologie,

⁶⁷ Dont en matière de santé avec l'introduction de maladies alors aussi ravageuses que les génocides.

⁶⁸ Ouvrages de Jean Marchal et Francis Ducluzeau, en bibliographie.

⁶⁹ Les Cavaliers de l'Apocalypse ouvrent les trois Sceaux l'un après l'autre. L'ouverture des Sceaux a pour conséquence la destruction par tiers de l'existant.

⁷⁰ *On peut se demander comment ceux qui prétendent le contraire peuvent « se regarder le matin dans leur glace » ; c'est une inconscience et irresponsabilité plus grave que ceux qui ont été ou sont responsables et coupables de génocides, car les impacts de mort et de dégradations profondes de la santé, pour l'homme et l'ensemble de la nature dont il fait partie, porteront sur trop de générations.*

⁷¹ Selon la mythologie Nordique, le Grand Ragnarok est la fin, non pas du monde, mais de ce monde. Le remplacement non seulement d'une civilisation, mais de l'intégralité du vivant sur cette planète, par une renaissance d'un monde totalement nouveau, est radical. Plusieurs références en bibliographie.

⁷² Une des branches des civilisations indo-européennes.

⁷³ Les plantes de belles couleurs qui émergent des coulées de lave aux pieds des volcans en donnent une image. Notre planète a déjà vécue des bouleversements radicaux de cette ampleur.

⁷⁴ Spécialistes des cultures, mythologies, et pratiques nordiques germano-sandinaves.

La mythologie germano-scandinave souffre encore trop souvent pour de nombreux acteurs d'une connotation « grise » ou « brune » depuis l'usage inapproprié et abusif qui en a été fait sous le régime nazi. Cette culture ancestrale ne le mérite pourtant en rien ; certains mouvements populaires

histoire des civilisations et mythologies. Sa symbolique est pourtant exceptionnellement riche d'enseignements. Sa mythologie et les civilisations du Nord sont objets de nombreux travaux reconnus selon nos critères universitaires. Ses rituels sont reconnus comme une des religions officielles dans un pays comme le Danemark. Savoir aussi qu'il existe à l'Université française un fond particulièrement important, et que de grands universitaires et écrivains français tels Georges Dumézil ou Régis Boyer ont assuré un travail d'analyse systématique et d'écriture considérables, pour lesquels ils sont internationalement respectés⁷⁵.

Il existe des parallèles entre la mythologie nordisante et la mythologie maya. Toutes deux sont marquées par des traits forts tels la soif de connaissance, l'adaptabilité, la tolérance, le sens de l'organisation, le courage, la place des femmes et des hommes dans la société,

Ces deux traditions, et ce que l'on en sait des cultures d'aujourd'hui, seront à reconsidérer, maintenant et à l'avenir ; il pourrait être pertinent de s'en inspirer pour redéfinir les règles sociales et d'organisation dans le cadre de l'éthique de nos prochaines sociétés.

Avec le début du XXIème siècle, la « crise » que nous traversons est socio-économique, culturelle, politique, militaire ... européenne et mondiale. Elle est « bien » globale, de civilisation. Encore une fois, le concept de crise ne suffit pas à définir ce qui est en train de se passer.

Edgar Morin en a donc fait en 2011 une synthèse magistrale. Un moyen objectif et facilement accessible d'en connaître sinon comprendre les divers aspects est de consulter l'ensemble des exposés géopolitiques de Jean-Christophe Victor sur Arte⁷⁶. Au-delà du ton neutre et calme mais à propos d'informations nettes et soigneusement validées des exposés, en en déclinant simplement les informations et y ajoutant un soupçon d'anticipation, il en ressort nettement que les transformations en cours passent ou passeront bientôt systématiquement par des convulsions et des ruptures, si les mesures de bon sens indispensables ne sont pas mises fermement en œuvre.

nationalistes et xénophobes dans l'Allemagne de la fin du XIXème et du début du XXème, puis les appropriations non fondées par les mouvements nazis ont contribué à ces connotations. Ces déviations, encore aujourd'hui, restent graves, inacceptables, et condamnables. Cet ostracisme qui ne s'estompe que lentement est en fait dommageable à l'ensemble de l'humanité, compte tenu de la force et de la richesse humaniste que cette culture nordique apporte et pourrait apporter, dans l'éducation, les mœurs sociales et politiques, le monde du travail, le statut de la femme, les conditions de vie individuelle et collectives, notamment dans la sagesse pratique des liens avec la nature. La culture germano-scandinave mérite donc l'effort d'être étudiée, ... et que nos civilisations s'en inspirent, car elles ont beaucoup à en apprendre.

⁷⁵ *Après Charlemagne ce sont les vikings qui ont structuré l'Europe, ont posé les bases de la Russie à Kiev, et ont débarqué au Canada vers l'an 1000 soit un demi millénaire avant Christophe Colomb dans les Caraïbes. Il est à remarquer que la plus ancienne démocratie de cette ère, l'Islande, a été fondée par les vikings à partir de 874, ... et que c'est encore l'Islande qui a eu collectivement la clairvoyance et le courage de remettre les banques à leur juste place en 2011, complétant ainsi l'expérience de l'Argentine. Enfin, la zone de l'Accord Nordique, traité du 12 juillet 1957 renforcé le 7 avril 2011, entre le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège, la Suède, présente t'elle le même niveau de dégradations et de crise que le reste de l'Europe plus au sud ?*

⁷⁶ Ils sont tous disponibles en DVD ou sur internet.

À propos de l'hypothétique échéance de 2012

Pendant plusieurs années plusieurs Écoles ont annoncées pour décembre 2012 soit la fin du monde, soit la fin d'un monde. Cette annonce a été fondée sur deux sources principales : l'astrologie, le calendrier maya.

En astronomie, et donc simultanément en astrologie, une conjonction planétaire exceptionnelle a lieu en 2012 avec le grand carré Uranus / Pluton, soit pour les astrologues des tensions « plus que terribles » dans notre monde. Les astrologues y ont ajouté l'alignement de notre système solaire avec le milieu de notre galaxie, phénomène plus fréquent. Pour les tenants de la Tradition Primordiale⁷⁷ de tels signes seraient en cohérence avec d'autres pour marquer la fin de l'Âge de Fer (ou Kali Yuga) de 6000 ans, d'où de considérables et significatifs événements liés à des changements profonds. Selon cette tradition, après l'âge d'Or, d'Argent, d'Airain et de Fer, cycle qui se déroule sur quasiment 26000 ans⁷⁸, nous serions actuellement dans une période charnière entre ce cycle finissant avec l'Ère des Poissons⁷⁹ et le nouveau cycle d'un nouvel Âge avec l'Ère du Verseau.

Il est annoncé que ce nouvel Âge sera « autrement », dont nous ne pouvons actuellement rien savoir, mais qu'il pourrait être d'Or ! Symboliquement l'or est divin, ... ce qui n'a ici rien à voir avec la monnaie de référence⁸⁰.

La fin du calendrier maya. Carl Johan Calleman, Barbara Hand Clow, Johann Kossner et Hanna Kotwicka⁸¹ ont longuement travaillé la cosmologie, les mythologies, les mathématiques, la physique quantique des mayas, en conséquence l'outil du fameux calendrier. Ils ont expliqué que la fin du calendrier maya, le 21 décembre 2012, correspond à la culmination d'un cycle de transformation, qui ouvre non pas à la fin de ce monde mais au passage vers un nouveau monde, marqué par la transformation de la conscience. De récentes découvertes archéologiques au Yucatan en 2011 et 2012, présentées en mai 2012 sur ARTE, confirment cette interprétation avec

⁷⁷ Plusieurs Écoles des Mystères et Institutions spiritualistes et philosophiques se reconnaissent dans la « Tradition Primordiale ». Toutes les religions seraient des phénomènes terrestres de la même réalité divine de la totalité de la création. Selon cette Tradition, l'humanité a connu plusieurs périodes toutes disparues du fait de divers cataclysmes, la précédente à celle en cours étant l'Atlantide. La prochaine période serait la « Jérusalem céleste » où la future humanité serait libérée du temps, donc de la mort.

⁷⁸ Cette durée est cohérente avec celle du calendrier maya. Elle est précisément de 25920 ans, soit 12 Ères de 2160 ans (qui sont couramment simplifiés à 2000 ans ?). C'est le temps que met le point vernal pour faire le tour du zodiac.

⁷⁹ Le poisson est le symbole choisi par les premiers chrétiens. L'Ère des Poissons étant de 2160 ans, les premiers chrétiens ont considérés que la venue du Rabbi Ieschoua, le Christ, marquait l'ouverture de cette Ère.

⁸⁰ *Est-il significatif que la cotation de l'or atteigne des sommets ? Est-il aussi significatif que, discrètement mais à grande échelle, la Chine fasse tout par tous les moyens pour enrichir ses réserves d'or ?*

⁸¹ Que l'auteur soit pardonné s'il oublie, ne les connaissant pas, d'autres auteurs, dont hispanisants.

la mise en évidence que les calendriers se succèdent, « à l'infini »⁸². Nous verrons que la référence « à l'infini » se trouve corrélée avec un des traits clés de cet ouvrage.

André Malraux disait, non pas « le XXIème siècle sera religieux ou ne sera pas » comme il a été souvent répété. En fait lors d'une interview il a déclaré que compte tenu des évolutions de nos sociétés le XXIème siècle devra intégrer les dieux, « les dieux au pluriel » et non pas Dieu.

Il faisait allusion aux risques de bouleversements qui ne pourraient être évités et seront dépassés par un renouvellement de la spiritualité des consciences⁸³.

Malraux n'a pas alors évoqué que le monde ne sera plus !

Dans les propos d'André Malraux, bien entendu, aucun rapport avec les exaspérations des intégrismes musulmans, chrétiens, de type stalinien, ultralibéraux, ou autres. Ceux-ci ne sont que des convulsions paroxystiques menant à des terrorismes médiatisés (sous prétextes religieux), ... avant leur disparition avec l'avènement d'un tout nouveau paradigme global et holistique⁸⁴.

Allons-nous devoir nous enfoncer plus dans le chaos avant de déboucher dans cette autre civilisation ?

⁸² Il est validé aujourd'hui que les prêtres astronomes mayas ont observé et relevé attentivement, avec précision, pendant plusieurs siècles, les mouvements des astres. Ils ne sont pas les seuls astronomes au monde à avoir procédé ainsi. Sont ainsi connus les pré-druides celtes de Stonehedge et du golfe du Morbihan, et les sachants du mazdéisme (Perse devenue Iran). Ce travail a été d'une telle rigueur qu'il n'est tout simplement pas raisonnable de ne pas le prendre au sérieux et considérer.

⁸³ Ce sur quoi Edgar Morin rejoint André Malraux, ce qui dépasse ô combien de haut, et balaie les représentations défensives de nombres de nos soi-disant « intellectuels » et politiciens liés.

⁸⁴ « Holisme » dont est dérivé « holistique » fait l'objet d'une note dans le glossaire. Dans holistique, la réalité et la dynamique du tout intègre et dépasse les parties, apportant un sens nettement plus riche voire magnifié. Ce qui ne réduit en rien l'utilité et l'intérêt des démarches analytiques, complémentaires entre elles.

Accélération vers l'infini de l'asymptote, ou inflexion selon une « courbe en S » ?

Ainsi avec le XVIII – XIX ème siècle et les débuts de l'industrialisation s'engage l'accélération des phénomènes et événements majeurs, en tous domaines.

Le caractère asymptotique⁸⁵ de cette accélération de toutes les choses de la vie, de la nature, de la société, ... est devenu nettement perceptible depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Auparavant, nous avons vécu de très longues périodes, plusieurs millénaires, un peu comme si nos évolutions se succédaient avec certes de nombreux évènements, mais sensiblement quasiment au même rythme, au même tempo, de façon quasi plate et quasi horizontale avec quelques pics. Il semble bien au vu de ce que l'on retrouve de témoignages de la vie quotidienne que malgré tous les soubresauts et évènements historiques le phénomène d'accélération ne se manifestait pas encore. La pente a commencé à s'éloigner doucement de l'horizontale avec « les temps modernes ».

Ces dernières années 2000 les signaux d'alerte et les cataclysmes s'intensifient en intensité et en fréquence, les dégradations deviennent indescriptibles, l'idée de chaos imminent est pressentie par de plus en plus de gens, ... mais dont une partie ose à peine se le dire.

Les sages propositions de changement de système permettant une politique de décroissance n'ont aucune chance d'être entendu, car :

- la majorité des gens s'accrochent à ce qu'ils ont, qu'ils aient peu ou beaucoup,
- les pouvoirs en place sont incapables de se remettre en cause, surtout pas de manière concertée, et redoutent la panique des populations.

En mathématiques, on sait qu'une courbe asymptotique va à l'infini. Si nos sociétés suivaient ce modèle asymptotique elles devraient bientôt exploser.

La vague des « révolutions » dans les pays arabes qui s'est engagée début 2011 en est une ébauche, ... et bien malin qui peut affirmer ce sur quoi elles vont déboucher.

Depuis avant 2010 plusieurs peuples européens grondent, ... mais depuis bien avant en Amériques, en Afrique, en Asie.

Oui, si l'accélération de l'accélération se poursuit, tout explose ou implose !

Cependant, un tel contexte général ne conduit pas forcément jusqu'à une telle désintégration mais précède toujours des transformations profondes.

⁸⁵ Droite dont la distance aux points d'une courbe tend vers zéro lorsque le point s'éloigne sur la courbe à l'infini. L'asymptote s'approche de la courbe sans jamais la rencontrer. Source : Le Petit Robert.

En effet la courbe peut aussi, à un moment de son rapprochement asymptotique, s'infléchir pour prendre une autre direction telle qu'elle devienne alors une « courbe en S »⁸⁶.

L'observation avec le recul du temps de divers types de phénomènes de changement, de transformation, permet de mettre en évidence la forte fréquence d'évolutions selon un parcours proche ou apparenté à une courbe en S. Il est possible de prendre des exemples dans des domaines aussi divers que la métallurgie, la chimie, le volcanisme, les métamorphoses d'insectes, l'évolution de la plupart des maladies, les processus d'apprentissage, les processus de changement d'organisation en entreprises, les guerres, les phases de négociations et de médiations,

Une phase de montée sur l'asymptote mène à un état paroxystique avec de fortes dépenses d'énergie. Là une sorte d'alchimie se produit avec une transformation à partir de quoi se constate une décélération vers un retour à un état stable, ... mais un état tout à fait différent de l'état antérieur.

Si le phénomène qui ressemblait bien à une asymptote, donc avec une très forte intensification depuis le décollage de l'horizontal, change de direction avec une inflexion sensible, c'est une question d'énergie. Les mouvements d'énergie ont atteint un seuil critique d'où cette alchimie d'inflexion. Tout phénomène a plusieurs causes même si nous ne savons pas toujours les voir, une sorte de « bouquet » de causes; en l'occurrence les tensions liées à l'intensification vers l'asymptote ont provoquées l'apparition de ce « bouquet » de causes dans le processus en cours, causes (qui n'étaient pas encore là juste avant) qui provoquent l'inflexion. Sinon c'est effectivement l'explosion ou l'implosion (ce qui revient au même).

Dans un acte de changement, les professionnels qui accompagnent un tel phénomène, quelque soit le domaine, ont ceci en commun qu'ils sentent que c'est là, bientôt mais pas encore. Mais s'ils maîtrisent une partie des connaissances, ont de l'expérience, ils ne contrôlent pas le réel. Ils passent donc de longues nuits blanches, que ce soit en volcanisme ou en négociation !

Deux questions s'imposent alors immédiatement, pour les humains au moment de cette advenue du chaotique dans l'accélération :

- quand, à quel point, l'inversion ?
- vers quelle direction, soit quel monde ensuite ?

À quel point l'inversion dans la pente de la courbe ?

Décembre 2012, donc, les prophéties et les conjonctions astronomiques ont semblées cumuler. Si effectivement les années autour de 2012 constituaient la période de passage de l'Age de Fer à un nouvel Age d'Or, l'accélération de l'accélération approcherait de son maximum d'amplitude fin du XXème et

⁸⁶ La « courbe en S », ou courbe d'hystérésis, est très utilisée en chimie dans la neutralisation des acides bases, ainsi qu'en physique en ferromagnétisme. *Chacun sait que physique et chimie appartiennent aux mêmes phénomènes et Lois. D'autres « savent » que chimie et alchimie sont bien plus proches que cousins.*

débuts du XXIème. Nous devrions alors disposer là d'indices de l'inversion de la courbe en S, de son point d'inflexion.

Très concrètement, dans les signes de changement, certains marquent bien que nous sommes à un point ou palier significatif. Ainsi on a évoqué plus haut la symbolique de la multiplication des cancers, signe biologique où les cellules ne savent plus se réguler entre elles, et où, pour le vivant, on change de monde.

Si tel est le cas des évènements majeurs ne peuvent manquer de se produire, autant en terme de destruction que d'ouverture. C'est bien ce que nous constatons.

Logiquement, selon la Loi des causes qui entraînent leurs conséquences, les destructions devraient être entraînées par ce qui dysfonctionne, et les ouvertures vers ce qui va advenir orientées sur les dépassements de ce qui fait encore contradictions. C'est ce qui se passe le plus souvent dans les processus de transformation de système, mais pas toujours.

S'il y avait inversion de la courbe sur laquelle nous semblons être encore en accélération, celle-ci devrait alors entraîner une décélération. Selon le principe mathématique de la courbe en S cette décélération devrait être progressive, vers l'asymptotique en sens inverse. L'accélération a pris en gros deux siècles, la décélération pourrait-elle alors en demander autant ?

Mais « dans l'immédiat », et si on se place d'un point de vue sociologique, la sortie du pic de crise actuel, au fil de la Grande Mutation en cours, devrait prendre le temps d'au moins deux sinon trois générations. Il est en effet nécessaire qu'une génération se dégage des habitudes de pensées et d'actions de la précédente, et que la suivante ait perdu la mémoire des vécus des deux précédentes pour avoir des chances de mettre en œuvre une créativité sur des représentations nouvelles.

Des scénarios

Que va-t-il se passer ? Si effectivement notre planète subit un feu d'artifice de cataclysmes⁸⁷, dans quel état les survivants vont-ils se retrouver avant qu'un nouvel Âge se mette en place ?

Compte tenu des informations disponibles, il semble qu'il ne nous soit pas encore possible d'imaginer même une ébauche d'ensemble, plusieurs scénarios à partir des expériences passées de la planète Terre et des nouveaux moyens d'exploration étant à l'étude.

⁸⁷ En matière sismique, pour un nombre important de volcans en sommeil, les experts savent que des éruptions majeures sont imminentes, car les chambres magmatiques sont « bien » reconstituées, par exemple au sud de la Sicile, mais quand ?

« Bonne nouvelle », maintenant que nous sommes capables d'explorer le fond des océans, nous apprenons que de l'ordre de 170 impacts de météorites de plusieurs dizaines de kilomètres de diamètre (les impacts) sont répertoriés ; il nous est donc confirmé que de prochains vont suivre, un jour !

Par contre nous savons que notre vie à moyen terme va être individuellement et collectivement bouleversée.

Cependant tout n'est pas forcément dans la destruction compte tenu des innovations qui arrivent, par exemple :

- une nouvelle génération des énergies alternatives non fossiles renversant favorablement leur compétitivité avec les énergies fossiles, d'où des révolutions radicales des rapports de force au niveau planétaire.

- l'implantation de puces curatives et développant la valorisation des capacités potentielles de notre corps, quand nous savons par exemple que nous ne sommes capables de mettre en œuvre qu'au mieux 5 % de nos capacités neuronales potentielles.

- la capacité de nettoyer des métaux lourds polluant le sol avec des bactéries, qui est dans plusieurs pays à l'expérimentation en grandeur réelle.

-

Ce qui est quand même déjà évident, c'est que les innovations qui s'annoncent nous posent d'énormes questions d'éthique, au-delà de ce à quoi les humains sont habitués.

Edgar Morin lui-même, avec d'autres penseurs de haut niveau, évoquait lors d'un débat télévisé la possibilité d'un scénario du genre Mad Max⁸⁸, si les sociétés humaines ne réagissent pas rapidement et globalement à l'ensemble des connaissances disponibles sur l'état de notre monde et les potentialités qu'il porte !

Plus récent un autre scénario, qui d'ailleurs pourrait être complémentaire, est celui d'un autre film, Postman⁸⁹. Si on nettoie le scénario de l'omniprésence du drapeau US, un des intérêts de ce film est de considérer que la reconstruction d'une nouvelle civilisation passe par des « îlots » de base autosuffisants vaille que vaille, avec ce qui reste après les cataclysmes. Avec le temps ces îlots trouvent le moyen de se relier entre eux, et de reconstituer du tissu social. Progressivement ce tissu encercle, comme au jeu de Go, les hordes sauvages qui ont profité du vide pour faire la loi avec une violence autocratique.

Après d'autres dans l'histoire, deux pays, l'Argentine et l'Islande, viennent ces dernières années de montrer qu'il est possible d'influer efficacement sur le système monétaire et financier par un isolement relatif d'avec le reste du monde pendant une période. La vie y a continué pour autant, avec pour la société des gains d'apprentissage considérables, outre recouvrer dignité et autonomie.

Nous n'avons pas encore vu par les médias d'épisodes Mad Max ou Postman, mais quand même nous avons vu Pol Pot⁹⁰. Des drames qui non seulement ressemblent mais sont de fait des guerres civiles se multiplient. Les

⁸⁸ Film de George Miller sorti en 1979.

⁸⁹ Film de Kevin Costner sorti en 1997, dont le scénario démarre en 2013 !

⁹⁰ À quelles puissances ont profité de telles aberrations ?

pirates du golfe d'Aden ressemblent de plus en plus à des Robin des Bois. Il existe déjà de longue date de nombreux quarts-mondes⁹¹ discrets, et comme évoqué plus haut des banlieues hors de contrôle de l'état de droit⁹², même en Europe occidentale. Mais la plupart des médias BCBG politiquement corrects ne traitent que la partie accrocheuse des événements.

Après plusieurs accidents nucléaires majeurs, notamment Three Mile Island aux USA en 1979, Tchernobyl en Ukraine en 1986, Fukushima au Japon en 2011, la difficulté (incapacité ?) de démonter les « vieilles » centrales (exemple en France de Brennilis⁹³ entre autres), l'évident manque de maîtrise à long terme des déchets⁹⁴, ... sommes – nous « habitués » aux conséquences du nucléaire, dont les explosions ?

Et que savons-nous de la réalité des impacts court à long terme de toutes ces explosions aériennes et souterraines ? Nous n'en savons rien⁹⁵. Toutes les combinaisons de causes entraînent toutes les combinaisons de conséquences, toujours selon des systémiques complexes.

D'où la légitime et incontournable question : que laissons-nous à nos petits enfants et à leurs descendants, ... à condition qu'ils soient encore là ???

Jusqu'à maintenant la désinformation sur de telles questions a toujours été spectaculaire. C'était, et c'est encore, un silence assourdissant !

Cependant un trait nouveau de taille change la donne : cette désinformation ne tient plus des décennies, le temps de renouvellement des gouvernements et des équipes, mais quelques mois voire quelques semaines, compte tenu du fin maillage des dernières technologies de l'information et de la communication (les fameuses NTIC), ... qui n'ont pas fini d'évoluer et d'accélérer leurs développements !

Si notre rupture ne semble pas aller jusqu'à la métaphore d'un seul couple humain rescapé comme le prophétise le mythe du Grand Ragnarok, les « îlots » de type Postman peuvent prendre des quantités de formes différentes qu'il nous est bien entendu encore impossible de toutes imaginer. Kevin Costner nous a « simplement » donné un exemple.

Depuis bien longtemps dans notre histoire il est possible de remarquer qu'à une même période certaines images viennent à l'esprit de différents humains qui ne se connaissent pas. En fait cette quasi simultanéité ne tient

⁹¹ Auxquels nous nous sommes habitués, en fermant les yeux sur leurs économies parallèles !

⁹² Pour « nettoyer » Rio, le gouvernement brésilien vient d'envoyer l'armée dans les favelas.

⁹³ Voir le DVD « Brennilis la centrale qui ne voulait pas s'éteindre » EDV 1186, France 3 Ouest 2008.

⁹⁴ Totalement utopique (comme il est déjà démontré), et typiquement prométhéen ! En observant l'Allemagne et le Japon en 2011 et 2012, il semble que seule une prise de conscience massive des peuples puisse contraindre les gouvernements à arrêter, mais pour combien de temps ? ... de toute façon impossible de revenir en arrière concernant les déchets (sauf à tenter de réduire le risque par des modes de stockage plus sophistiqués en concédant un important surcoût).

⁹⁵ En la matière, des dossiers d'information fiable et neutre sont disponibles auprès de l'association CRIIRAD, à Valence en France. La CRIIRAD entretient un réseau d'observatoires des niveaux de radioactivité, et est capable d'intervenir partout comme cela a eu lieu à Fukushima.

pas du hasard. Elle relève d'une « synchronicité », phénomène à la fois physique et psychique déjà évoqué et sur lequel nous reviendrons plus loin, signe d'alerte ou porteur de sens qui est toujours à considérer⁹⁶. Même si la nature de ces images ne correspond pas exactement à ce que va devenir la réalité, leur qualité est porteuse de sens, donne une idée de ce qui pourrait advenir, et peut dans le meilleur des cas aider à l'anticipation ou mieux à la prévention.

Une majorité des grandes découvertes scientifiques sont venues ainsi, quand plusieurs chercheurs différents à la même période se sont mis avec acharnement à travailler une idée proche, ... souvent d'ailleurs contre les freinages des autorités établies !

Comme dit la belle chanson du regretté Jean Ferrat « le poète a toujours raison qui voit plus haut que l'horizon », ... certains écrits de futuristes et auteurs de science fiction sont saturés de métaphores parlantes.

D'ailleurs certains scientifiques, ou même des unités d'instituts de lobbying politique, y veillent.

Outre qu'elles « sont », les métaphores ne peuvent tenir du hasard, elles résultent de combinaisons de facteurs qui nous dépassent encore, et, comme le propose la pensée quantique, arrivent « en leur temps ». C'est là un temps que Carl Calleman⁹⁷ propose d'appeler « évolutionnaire », qui a toujours été distinct et complémentaire au temps « chronologique » selon lequel notre civilisation actuelle fonctionne.

L'un des grands de la science fiction, Dan Simmons, décrit un cycle interstellaire complet dans Hypérion suivi d'Endymion, deux doubles romans de sciences-fiction publiés de 1989 à 1997. Nous y reviendrons à plusieurs reprises, car ils constituent à la fois une somme et une mine de métaphores.

Les séquences de Hypérion et Endymion sont projetées loin dans le temps et l'espace.

Mais plus proche sur notre Terre et dans le passé immédiat, il est facile de constater que plus de la moitié des prévisions du futuriste Alvin Toffler en 1971⁹⁸ et 1980⁹⁹ se sont concrétisées, 30 à 40 ans après !

N'oublions pas les visions futuristes de Jules Verne : les océans, le centre de la Terre, la Lune ...

Les humains sont devant le constat d'une Mutation de civilisation en cours à son point d'inflexion. Ils ont le choix entre :

- se laisser aller, voire lâcher la bride à leurs instincts, leurs fantasmes, avant d'être engloutis dans le chaos puis le néant. Se faisant ils demeureraient jusqu'au bout dans l'Age de Fer.

⁹⁶ Contentons nous pour l'instant de retenir que la synchronicité se manifeste par la simultanéité (synchrone) dans la manifestation de phénomènes qui en première apparence n'ont pas de liens.

⁹⁷ Cosmologie maya et théorie quantique, 2010

⁹⁸ Le choc du futur

⁹⁹ La 3^{ème} vague

- se préparer à traverser une période à la fois si dure et passionnante (probablement au sens complet du mot « passion »), en travaillant sur eux-mêmes et sur leur environnement. Se faisant ils entrent déjà dans la nouvelle Ère de 2000 ans, première phase du nouvel Âge de 6000 ans.

« Travailler » sur soi, et sur son environnement, doit être assuré et assumé simultanément. Car, à attendre d'avoir travaillé sur soi pour travailler sur son environnement, on risque fort de ne jamais rien faire, ou peu en regard de ce qui aurait été possible, ... et le temps passe. C'est un piège. L'étonnant est que ce piège est promu, vendu, par de nombreuses institutions qui se limitent nettement sinon explicitement à l'individuel !?

Début 2012, la mémoire des époux Aubrac a été célébrée dans la cour d'honneur des Invalides à Paris ; leur éloge a été impeccable et juste. Ces deux là, dont la vie de résistance active est exemplaire à tous et d'abord aux jeunes, ont systématiquement travaillé sur leurs environnements, et se faisant toujours quelque part conscients de travailler sur eux-mêmes !

Leur exemple témoigne que c'est bien là une démarche simultanément individuelle et collective.

Car, et il est encore et toujours utile de le rappeler, l'être humain est à la fois individuel et collectif. Une de ces deux dimensions sans l'autre ne correspond pas à la réalité¹⁰⁰. L'homme, toujours simultanément individuel et collectif, est un construit social au-delà de ce qu'il se représente le plus souvent, tout en apportant à ceux qui l'environnent son génie et ses spécificités individuelles propres. L'intrication entre l'inné et l'acquis se tisse dès les intentions de la conception. Dès la naissance toutes les confrontations du bébé dans la découverte de l'environnement sont teintées de sa relation avec les autres acteurs rencontrés, en même temps que s'affirment très tôt ses traits propres. Et ainsi tout le reste de la vie.

Accentuer l'importance de l'une de ces dimensions aux dépens de l'autre au-delà de ce qu'est notre nature au sein de la Nature est irréaliste.

¹⁰⁰ Bien entendu il s'agit ici tout autant du collectivisme que de l'individualisme à grande échelle, au niveau de nos groupes humains et de nos sociétés. Des exceptions existent, minoritaires, telles les ermites côté individuel, cependant les ermites ont besoin des services des autres, ainsi par exemple qu'en témoignent l'Église des premiers chrétiens en Éthiopie, ou les moines orthodoxes du Mont Athos. Telles aussi les commandos mais de façon temporaire car l'expérience montre que les petits collectifs fusionnels ne durent pas longtemps. Quand aux grands collectifs, ils sont toujours parcourus de clivages, clans, qui se font et se défont autour de leaders au gré des jeux de pouvoir.

Résumé du chapitre 1

L'accélération des changements est elle – même en accélération, en tous domaines, jusqu'à être devenue perceptible au fil d'une même année. Car nous ne traversons pas une « simple » crise, même sévère, mais une Mutation radicale profonde de notre civilisation.

Les ruptures sont déjà et vont être de plus en plus violentes, car le terrain est prêt, la masse critique est dépassée. Les conservatismes qui freinent ne font que faire perdre du temps et de l'énergie à l'humanité. Accélération et ruptures sont complétées par les dégradations, en matière de santé, de niveau d'éducation,... La dégradation planétaire de l'écosystème constitue la violence majeure. Les niveaux de dégradation sont tels qu'il n'est plus possible de revenir en arrière et de se récupérer. Notre système de civilisation est déjà « dans le mur », mais une partie encore importante de la population ne veut ou ne peut pas le voir.

Les pistes de solutions n'ayant que peu de chance d'aboutir, le scénario d'un chaos global apparaît comme le plus probable. Les gens n'en peuvent plus, comme en témoignent de nombreux signes, dont la progression des suicides.

L'histoire de l'humanité rapporte des récits mythologiques de très anciens basculements de civilisations. D'autres récits mythiques annoncent ceux à venir.

Si l'accélération continuait de manière asymptotique, le monde exploserait et imploserait à la fois. Cependant dans de nombreux processus de changement, la courbe d'accélération atteint un point d'inflexion, un peu comme une « courbe en S ». Rien ne nous permet d'imaginer ce que seront de façon globale la civilisation et notre vie au-delà de cette inflexion de la Mutation en cours. Nous ne disposons au global que d'idées de scénarios venant de productions artistiques, et d'une nouvelle génération d'innovations avec les dernières avancées scientifiques et technologiques, mais pour des aspects partiels.

Observons que les inspirations quasi simultanées d'artistes ou écrivains comme de scientifiques ne tiennent en rien du hasard, ce sont des synchronicités, qui arrivent selon un temps distinct du temps chronologique.

Actuellement, les humains ont le choix entre, se laisser aller, ou travailler sur soi et sur son environnement, individuellement et collectivement.

Chapitre 2

Intégrer la complexité, ... sans les vieilles exclusions

La problématique de la complexité ¹⁰¹

Une des autres principales caractéristiques de notre période de transformation, de Mutation, complémentaire à l'accélération de l'accélération et aux dégradations, est un développement de la complexité de ce à quoi les humains sont confrontés, complexité se démultipliant à un tel degré qu'elle est devenue depuis longtemps non maîtrisable. En fait, la Nature a toujours été, en soi, complexe au-delà de nos capacités d'humains, et les avancées de nos connaissances nous le font découvrir.

Ce thème n'est pas nouveau mais il est utile de l'intégrer dans les réflexions de ce livre, d'abord en tant qu'élément important du diagnostic initial, ensuite car les ouvertures que ce livre va amener présentent un des modes de dépassement possible et disponible de ce que nous vivons à notre époque comme complexité.

Au XIXème siècle, il semblait encore possible à un seul homme, assez aisé pour disposer d'assez de temps pour se cultiver et se tenir au courant, d'avoir un avis correctement instruit en suffisamment de matières diversifiées pour disposer du recul de ce que l'on appelait alors un « honnête homme ». Au moins il se devait de partager cet état de connaissance avec pertinence, sans dire trop de bêtises, avec les « têtes » d'alors. C'était un luxe inestimable réservé à celles ou ceux disposant du statut social le permettant.

Certain(e)s en semblaient encore capables entre deux guerres, mais déjà souvent la capacité à dialoguer en toutes (ou de nombreuses) matières se rapprochait d'un vernis, plus ou moins riche, tant il y avait eu de découvertes au XIXème et début du XXème ! Depuis l'après-guerre, les plus grands penseurs et professeurs ne peuvent être en maîtrise que sur l'ensemble des dimensions d'un même champ, avec une humilité croissante car ils ne peuvent plus fonctionner que par des jeux de repères et non plus en se fondant sur un bagage assez étoffé des connaissances adéquates. Quant au commun des mortels, nous sommes tous devenus plus ou moins spécialisés, les développements des connaissances ayant explosé de façon exponentielle. Nous en sommes à ce qu'au niveau des métiers, les compétences ne puissent plus le plus souvent être maîtrisées que par tranches¹⁰², ... ce qui n'est pas

¹⁰¹ Sourire : commencer ce chapitre avec le mot « problématique » peut laisser entendre que cela ne va peut-être pas être simple ! Aussi lire l'explication de « problématique » dans le glossaire.

¹⁰² *Les institutions de formation professionnelle ont découpé depuis les années 1990 les ensembles de compétences d'un même métier en tranches de compétences, en conséquence de quoi il devient de plus en plus rare à un « professionnel » de maîtriser l'ensemble de ce que l'on appelait il y a encore peu un métier. Les jeunes techniciens et ingénieurs apprennent trop souvent (sauf exception) à faire du kit, à remplacer des sous-ensembles standards plus qu'à diagnostiquer et réparer. Au niveau doctoral, les thèmes des thèses sont de plus en plus précis et spécifiques.*

sans impact lourd dans les sentiments de perte de sens¹⁰³ de ce que l'on fait, sans parler de la qualité des prestations et productions.

Certes les NTICs (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) sont apparemment fortement aidantes de part le développement fulgurant des capacités de calcul, liée à la quasi simultanéité des échanges d'informations même pour des contenus lourds et complexes.

Mais, malgré toutes les aides nouvelles dont dispose l'humanité, le niveau de compréhension de la complexité reste celui des limites de nos fonctionnements cérébraux. Même avec toutes les mémoires disponibles, il ne nous est pas possible d'atteindre un regard à la fois panoramique et fin sur la globalité de la complexité réelle. Les décisions sur des enjeux qui importent sont devenues généralement le fait d'un collectif plurifonctions et/ou pluridisciplinaire, et non plus le fait d'une seule femme ou d'un seul homme.

Les capacités sont là, en logiciels et en volumes. Elles vont continuer de se développer, disponibles, ... mais elles ne sont que partiellement utilisées.

Il est d'ailleurs frappant de considérer à quel point, sauf pour quelques « peintures de haute volée », la faible utilisation des capacités installées ressemble à la faible utilisation des capacités potentielles totales de notre propre cerveau. Nous n'utilisons au mieux que de 5 à 10 % du potentiel de ce merveilleux outil qu'est notre cerveau. Ce constat n'a que peu changé depuis un demi-siècle, et probablement de toute notre ère !

Si les neurosciences sont parmi les sciences qui ont enregistré les avancées les plus significatives depuis les années 1990, ce ne sont cependant que d'humbles mises en évidence pas à pas.

Nous restons très loin de savoir, donc comprendre, pourquoi et comment nous utilisons si peu notre potentiel.

Le passage de l'Ère des Poissons à la nouvelle Ère sera-t-il aussi celui d'un passage de palier dans la capacité d'utilisation de ce potentiel ?

Ce n'est évidemment pas la déplorable et usante¹⁰⁴ civilisation du stress et du harcèlement¹⁰⁵, qui tente de nous « booster » en « marchant sur la tête », qui va durablement nous aider.

¹⁰³ Il y a toujours nécessité d'une globalité, d'une qualité intrinsèque qui porte le sentiment ou la forme d'un entier, à ce qui peut faire sens. *L'évolution des arts modernes est globalement assez significative de cet éparpillement, les artistes exprimant en l'occurrence, comme ils l'ont toujours fait, ce qu'ils perçoivent de leur temps.*

¹⁰⁴ *Cette usure en matière de santé, dont la santé au travail, est et s'appelle « usure prématurée ». L'organisme est sur de longues périodes trop sollicité en regard de ses capacités naturelles, d'où une usure qui se manifeste trop tôt dans la vie. L'usure prématurée, physique et/ou psychique, s'accompagne souvent d'un « effet retard », c'est à dire que les symptômes conséquences des pratiques d'usure se manifestent trop tard pour être traitables à temps, sans que l'on puisse toujours identifier clairement les liens entre causes et conséquences. D'où l'importance qu'il serait nécessaire d'accorder aux politiques et pratiques de prévention.*

¹⁰⁵ *Stress et harcèlements ont toujours existé. De nombreuses études et ouvrages dans les principales langues font le tour de la question, du système psycho-neuro-immunitaire de l'homéostasie du corps humain aux pratiques d'organisation et de management des entreprises et aux conditions environnantes de la vie en société. La dernière décennie du XXème et la première décennie du XXIème siècle ont vu avec l'intensification de ces phénomènes la structuration d'un corpus spécifique appelé*

Stress et harcèlement, quand nos activités nous baignent dedans pendant l'essentiel de notre temps, sont facteurs de repli défensif, ou d'explosion, et de réduction de nos capacités.

Le « burn-out » est bien un syndrome d'épuisement mental ET organique. Il a été ces vingt dernières années amplement démontré que la gestion par le stress pratiquée par certaines entreprises n'a pas forcément les résultats escomptés à court terme et est à long terme, à coup sur, facteur :

- d'usure prématurée pour les humains et,
- de contre-productivité globale pour les organisations¹⁰⁶.

Alors que la Nature, quand elle n'est pas perturbée au-delà de certains seuils critiques, voire détruite par les actes des humains, non seulement s'autogère et s'autorégule et fait preuve de capacités de régénération souvent incompréhensibles à nos yeux.

Humains de cette planète, nous nous trouvons donc aujourd'hui confrontés au développement de la complexité, inéluctable, alors que dans cette Ère finissante nous ne savons pas développer nos capacités à la réguler et la gérer, ... malgré nos potentiels.

Nos potentiels sont physiques et psychiques, étroitement imbriqués, intriqués dans notre réalité psychosomatique. On devrait d'ailleurs parler de « sociopsychosomatique », puisque l'incapacité des humains à développer leurs capacités potentielles implique bien évidemment les collectifs.

La complexité ne peut depuis longtemps être maîtrisée par chacun, ni même par une équipe, ni même par un groupe culturel et socioéconomique.

La capacité à connaître, vouloir et agir, qui soit adaptée pour prendre suffisamment de recul tout en restant au cœur du réel, ne peut résulter que de débats transversaux, de mises en complémentarités même au travers de confrontations, de processus de coopération.

Depuis des millénaires la Nature prouve que les métissages réduisent les risques de dégradations et améliorent les capacités des espèces à surmonter les enjeux qu'elles rencontrent, ... au prix certes de quelques impasses et accidents.

Avec les connaissances disponibles, on ne peut concevoir meilleure capacité à vivre dans une complexité croissante qu'avec une large transversalité collective des cultures, des compétences, des économies, des ressources...

Chacun apportant aux autres, chaque individu, chaque groupe, chaque culture, il s'agit bien de se dépasser tous et chacun par une mise en commun imaginative de nos diversités.

Par le dépassement résultant de la mise en complémentarité on progresse, et on devient capable de réguler avec la complexité, alors que par l'imposition d'un modèle on régresse jusqu'à ne plus être même capable de voir la complexité.

risques psychosociaux (RPS) ou psychosocial disorders en anglais. En fait il conviendrait de parler de « risques et troubles psychosociaux » (RTPS), car les séparer est absurde, tout autant que les nier.

¹⁰⁶ Plusieurs références en bibliographie.

Malheureusement notre humanité, nos civilisations sont excessivement, lourdement, plombées par les exclusions, les rejets ... , des diversités, des spécificités « différentes »,...

Certes, il y a aussi la « flemme » de s'attaquer au complexe, derrière le prétexte que cela empêche la prise de décision et l'action. Le dénigrement voire le rejet de l'effort est un phénomène récent après guerre¹⁰⁷. Mais au niveau de l'histoire de l'humanité, le rejet de « ce qui est différent » pèse bien plus lourd, et a été savamment entretenu, comme on va le voir.

D'où vient ce processus d'exclure ce qui est différent ?

La question de l'exclusion des diversités

Qui n'est pas avec nous est contre nous ! Les ennemis de nos ennemis sont nos amis ! Simple, non ? Qui parlait de complexe ?

Cette simplification binaire trouve très vite ses limites car les hyènes qui dévorent n'importe quoi ne sont pas ipso facto les amis des humains¹⁰⁸, ou encore les américains qui combattent les talibans en Afghanistan (après les avoir armés ?!) ne sont pas du fait même, les amis des russes qu'ils ont remplacés ou ceux des chinois qui pourraient les remplacer !

Mais bien entendu ce sont « les autres » qui ont tort, sont dans l'erreur et, s'ils risquent de venir sur notre terrain ou défendre le leur que nous convoitons (ô complexité de l'identitaire), il faut les rejeter, combattre, réduire, asservir, voire éradiquer.

Noir ou blanc, petit – boutien ou gros – boutien¹⁰⁹, Dieu ou Diable ?

À remarquer que Jonathan Swift a écrit « Les voyages de Gulliver » inspiré par un terrible krach boursier en 1720 !!! Lien à méditer.

Là où dans l'histoire de l'humanité la guerre a fait le plus de ravage et le plus de victimes, c'est certes dans les confrontations à propos de différences apparentes. Parmi ces différences apparentes ce sont les différences de représentations des choses, soit des différences d'idées, qui déclenchent peur, avidité,...

¹⁰⁷ *Ce phénomène couteux tant pour le développement de nos sociétés que pour l'épanouissement des individus va de pair avec la dévalorisation du travail. L'illusion de l'abondance et de la quasi gratuité du confort y a contribué. Alors que l'utilité de l'effort dans le travail, en soi, n'est en rien incompatible avec le plaisir du bien être. Mais c'est un autre débat que celui de ce livre.*

¹⁰⁸ *Quoique un document récent, sur ARTE ou sur la 5, a montré un sage d'un village en Éthiopie devenu capable d'appivoiser une horde de hyènes.*

¹⁰⁹ *Allusion à l'objet de la guerre entre lilliputiens dans le roman satirique « Les voyages de Gulliver » (Swift 1735) : manger les œufs durs par le petit bout ou le gros bout !*

Les régimes totalitaires ont horreur des acteurs qui ont des idées, ils n'apprécient que les initiatives au service exclusif de la représentation qu'ils ont eux-mêmes de leur « identité ».

L'exclusion consécutive au rejet des différences nous prive, nous les humains, des combinaisons nouvelles et originales entre ces différences, en conséquence des capacités à exploiter en les mettant en commun tout ce qui devrait nous aider à traverser l'actuelle phase de Mutation.

Comment imaginer que dans une situation aussi globale, les idées d'un seul camp puissent répondre avec efficacité ? Certes prendre en compte et combiner le meilleur des idées de tous les camps apparaît a priori plus complexe, ... mais cet effort est nécessaire si on recherche le dépassement de situations bloquées. Comment dénier que la combinaison du meilleur des idées de tous les camps puisse seul permettre le dépassement ?

L'argument dialectique « ne pas choisir c'est choisir » est connu, mais en l'occurrence il n'a pas de sens et ne peut s'appliquer. En effet nous nous trouvons au sein de systèmes complexes, où l'objet n'est pas l'évitement, mais tirer parti partout de ce qui est potentiellement utile. Il ne s'agit plus de laisser « les autres » prendre les coups de l'engagement ou de se les réserver, quand nous sommes tous confrontés simultanément aux mêmes enjeux globaux !

La plupart d'entre nous, a priori beaucoup de bonne foi, n'imaginent pas l'immense gaspillage qui nous fait encore barrage.

Évidemment, considérant les divers acteurs en présence, se posent alors des questions :

- Qui acceptera le processus de dépassement ?
- Faut-il rejeter certains camps trop extrémistes et intolérants ?
- Comment faire dégager un dépassement imaginatif et pertinent qui soit autre chose qu'un consensus mou et fade qui ne contraint personne mais où rien ne bouge ?
- Qui identifiera le meilleur des idées de chaque camp, et sera en mesure de faire adhérer et amener la grande majorité à s'engager concrètement ?

Nous sommes là dans le très dur et difficile.

Nous aborderons plus clairement notre enjeu en choisissant volontairement un des exemples les plus durs et difficiles. En effet traiter ce débat pour le dépasser est nécessaire, nous le verrons tout au long des chapitres suivants, à travailler nos capacités de traverser la Mutation en cours. De quoi s'agit-il ?

Parmi tous les débats d'idées, deux camps s'opposent plus que d'autres depuis des millénaires :

- les matérialistes.
- les spiritualistes.

Entendons ici, pour l'instant, par matérialistes ...

... ceux qui voient la réalité comme le célèbre chirurgien qui a déclaré « je ne croirai dans l'âme que le jour où je la trouverai au bout de mon scalpel ». Aussi, selon eux, tout n'est que matière :

- les pensées tout comme les rêves se réduisent aux résultats des interactions entre neurones.

- il n'y a pas de conscience après la mort physiologique, laquelle est cliniquement et officiellement devenue l'arrêt du fonctionnement électrique du cerveau.

- la pensée est un phénomène physiologique, que l'on peut constater selon des capacités progressives dans l'évolution du monde animal, mais ni végétal ni minéral¹¹⁰.

- un atome peut certes présenter des caractéristiques vibratoires, mais est de toute façon aussi une particule de matière.

Lorsque cette posture matérialiste, appuyée sur un « solide » corpus philosophique capitalisé depuis l'antiquité grecque, même si les attendus ne correspondent pas exactement aux avancées de la recherche scientifique validée, se démontre avec l'apport d'un ensemble de raisonnements logiques et historiques, on parlera de matérialisme dialectique.

À remarquer que, bien avant le positivisme de Auguste Comte¹¹¹, la recherche scientifique n'a cessé de réserver bien des surprises quand les représentations reconnues comme scientifiques de la réalité n'ont cessées d'être balayées vague après vague par d'autres.

Une validation récente en 2007 puis 2011, qui a fait beaucoup de bruit bien au-delà de la communauté scientifique, est symbolique de ce phénomène. Il s'agit de la mémoire de l'eau, quand on sait comment Jacques Benveniste¹¹² a été injustement « trainé dans la boue », avant d'être réhabilité par Luc Montagnier, ... et quelques autres scientifiques « ouverts ».

¹¹⁰ Certains ont eu des surprises devant la mise en évidence de la capacité des orques à se reconnaître avec une sorte de complaisance narcissique dans un miroir. Les capacités au-delà de mentales encore cachées de nombreux animaux n'ont pas fini de nous étonner.

¹¹¹ Cours de philosophie positive, publié de 1830 à 1842. Auguste Comte est reconnu comme le père du positivisme à la française. Son influence a été mondiale.

¹¹² Jacques Benveniste, immunologiste de haut niveau, met en évidence autour de 1988 la propriété de l'eau de conserver la mémoire d'une substance qui n'y est plus. Décrit avec acharnement et violence il doit quitter l'INSERM pour continuer librement ses recherches de biologie moléculaire (recherches

Entendons ici, pour l'instant, par spiritualistes ...

...ceux qui considèrent que, non seulement la pensée est indépendante de la matière, et qu'il y a une conscience après la mort physiologique pour les humains, mais qu'au-delà des seuls humains, tout existant matériel est doublé, ou intrinsèquement accompagné par, mêlé à un « esprit ». Parmi les spiritualistes, on trouvera donc ceux qui se reconnaissent dans les croyances d'une religion, d'une philosophie à caractère religieux, mais aussi une partie des animistes. Existeraient alors plusieurs mondes de natures totalement différentes.

À l'extrême de la posture spiritualiste, une partie des tenants des systèmes de croyance considèrent et démontrent selon des logiques philosophiques que la matière n'existe pas, et que le constat de son existence relève d'un phénomène d'illusion. Cette illusion serait en permanence reconstituée par la collectivité des esprits, incarnés ou non, à partir des capitalisations depuis des lustres de représentations des esprits antérieurs.

Constatons toutefois que, depuis les millénaires de la mémoire humaine telle que nos découvertes en repoussent les limites dans le temps, cette illusion présente une étonnante stabilité de perception, quel que soient les sens mis en jeu (vision, audition, odorat, goût, toucher ... et quelques autres telle la sensibilité kinesthésique¹¹³).

Pour faire court ici et de façon très réductrice, il est souvent considéré qu'au plan des « options morales », l'option matérialiste entraîne l'hédonisme et l'option spiritualiste est liée avec stoïcisme, deux grands courants d'attitudes des humains face aux choses de la vie au plus loin des traces de débats ou d'écrits philosophiques dont nous disposons.

Ces amalgames ne tiennent pourtant pas dès que l'on fait un peu d'histoire des civilisations, sur l'ensemble de cette planète.

En effet, quand d'un côté des peuplades en lien avec « les esprits » mangeaient les prisonniers d'autres tribus, les rituels envers les dieux n'empêchaient pas les orgies, de très nombreux religieux ont eu et ont des vies charnelles sereines et admises ou « dissolues » (cachées ou non), ... de l'autre côté des milliers de scientifiques insoupçonnables de « pensée magique » et des hommes engagés dans des politiques matérialistes ont mené une vie austère de dévouement éventuellement assortie d'une morale sociale « rangée » voir rigoureuse.

qui « trouvent ») dans sa propre structure. Le Professeur Luc Montagnier, Prix Nobel de Médecine, constate et confirme dans ses travaux en 2007 et 2011 les phénomènes décrits par Jacques Benveniste ! Des structures scientifiques et médicales entières continuent pourtant de dénier ce qui est mis en évidence.

¹¹³ Kinesthésie à la même signification que proprioception. *C'est une perception consciente, quoique un peu diffuse, de la position et des mouvements des différentes parties de notre corps, petite ou grande selon ce sur quoi porte notre attention. Chacun peut l'expérimenter en s'asseyant et en écoutant ses sensations internes après une bonne marche, mais aussi pendant la marche.*

On voit immédiatement avec ces quelques exemples contradictoires basiques et « crus » que les simplifications exclusives (et abusives) ne tiennent pas un instant.

Plus sérieusement, des Hannah Arendt et des Christophe Dejours, que l'on ne peut soupçonner de « spiritualistes » ont, ces dernières décennies, réinstruit les bases de la « conscience morale », pourtant dangereusement mises à mal.

Tous ne sont bien entendu pas obligés d'adhérer à ce que posent ces auteurs, mais ils enrichissent et assainissent les entrées permettant de considérer la conscience morale.

Edgar Morin a consacré à l'Éthique le tome 6 de sa remarquable somme « La méthode ».

Avec le traitement de la question « matérialistes/spiritualistes », nous verrons que ce qui ne marche jamais durablement sur le long terme, ce sont :

- l'exclusion de l'un par l'autre, malgré les apparences de l'histoire. Ce sera l'objet de la seconde partie de ce chapitre.

- la non-continuité entre matériel et spirituel, objet du chapitre 3 suivant.

La très coûteuse fermeture de l'exclusion

Il y a eu au fil de l'histoire de l'humanité des politiques de dictature et des massacres sans nombre tant de partis spiritualistes envers des matérialistes qu'en sens inverse, ... sans parler de ceux entre partis spiritualistes¹¹⁴ ou entre partis matérialistes¹¹⁵. « Qu'on ne nous raconte pas d'histoires », ... ou au contraire qu'on nous les raconte TOUTES, afin d'en tirer les arcanes et les enseignements !

Notre Terre, elle, va encore continuer de tourner autour du Soleil longtemps, et vivre encore de nombreuses ères géologiques, ... quoique nous sachions maintenant jusqu'où et comment ce système se transformera en autre chose jusqu'au trou noir qui nous attend encore plus tard au centre de notre galaxie « de banlieue »¹¹⁶.

Mais tous les impérialismes, eux, de quelque nature qu'ils soient, se sont effondrés. Systématiquement, les options matérialistes ou spiritualistes qui, portées par les uns et les autres, avaient été combattues, ont perduré au travers des périodes autoritaires difficiles puis se sont de nouveau développées. Simplement, il y a eu quelques centaines ou des millions de « martyrs » ou de « victimes », selon les points de vue.

¹¹⁴ Par exemple entre sunnites et chiïtes.

¹¹⁵ Par exemple entre puissances financières et/ou grands groupes industriels d'un même secteur.

¹¹⁶ « De banlieue » selon les termes de plusieurs astrophysiciens qui font de l'humour dans l'esprit de l'humilité au vu des multiples autres systèmes parmi lesquels navigue notre galaxie. Il est néanmoins vrai qu'au sein de notre galaxie la Terre se trouve au sein d'une branche relativement « tranquille », ... heureusement pour nous.

Les exemples d'habileté pour réussir à perdurer au travers des phases d'impérialisme sont nombreux, ainsi de l'intelligence des indiens d'Amérique centrale et du Sud qui ont su maquiller leurs rituels derrière les rituels catholiques violemment imposés, ou des orthodoxes russes qui refleurissent immédiatement après la chute de l'URSS. Les nazis savaient clairement que la « solution finale » ne serait pas absolue¹¹⁷, ... ils ne recherchaient explicitement depuis le début de leur projet « qu'un » effet de seuil.

On pourrait croire qu'après le transistor, internet aurait permis le contrôle total annoncé dans le 1984 de Georges Orwell, ... mais même si la Chine semble s'en tirer « mieux » que d'autres impérialismes en matière de contrôle, rien n'y fait. Pour cette Chine comme pour tout régime dans l'histoire, ce ne sera « qu'une » question de temps ; sur cet aspect cet empire a déjà perdu à terme, et ses dirigeants ne peuvent pas ne pas le savoir¹¹⁸.

Ce qui ne veut pas dire que le régime suivant sera forcément meilleur aux plans de l'écosystème, des conditions de vie des humains dont au travail, des droits de l'homme, et socioéconomiques !

La fermeture par l'exclusion se trouve dans tous les domaines, en toutes matières. Cependant des exemples contrastés pris dans l'histoire montrent bien que, dans d'autres champs tout comme dans celui de la géopolitique, l'exclusion ne « réussit » jamais à être totale.

Prenons un autre exemple en médecine, domaine qui importe puisqu'il concerne notre santé. Les autorités déplorent depuis les années 2010 – 2011 que les antibiotiques aient de moins en moins d'effets en conséquence de l'abus de leur usage. Cet effet « en creux » était pourtant annoncé depuis des décennies par les tenants d'une médecine alternative, tolérante et ouverte à toutes les possibilités de prévention et de soins connues et pratiquées sur notre planète.

Les médecines dites « alternatives » sont uniquement centrées sur la santé et la guérison des individus et des collectifs, et non sur les intérêts des grandes structures pharmaceutiques ou dogmatique¹¹⁹, dans l'orgueil et le pouvoir des institutions officielles en place. Ces dernières protègent les privilèges d'une élite, sous prétexte de se référer aux principes de l'expérimentation positiviste à l'occidentale, mais en fait les trahissent en pratiquant un lobbying criminel¹²⁰ envers les institutions d'habilitation et les prescripteurs.

¹¹⁷ *Et ce dès 1940, un an avant la conférence de lancement de la « solution finale » dirigée par Reinhardt Heidrich, le Protecteur bourreau de Prague, à Wannsee. L'objectif d'un « seuil » était explicite (source : dossier Arte).*

¹¹⁸ *À quelle partie de Go jouent-ils alors ?*

¹¹⁹ *Ainsi que le sont tous les « Ordres ».*

¹²⁰ *Outre que aujourd'hui « la cause est entendue », l'auteur a rencontré plusieurs ex conseillers médicaux qui ont démissionné (malgré leurs avantages financiers confortables) après la prise de conscience des effets secondaires de médicaments préconisés auprès des hôpitaux et des médecins, en parfaite connaissance de cause cynique des laboratoires, ... et ce bien avant les scandales récents en la matière. Ces personnes peuvent dorénavant se regarder le matin dans la glace, mais souffrent à l'idée des dramatiques effets retards sur des millions de personnes.*

Or, concernant les antibiotiques, une autre possibilité validée depuis des lustres et mise au point en Géorgie sous le régime de l'URSS permet de traiter de nombreuses infections là où les antibiotiques ne marchent plus, avec l'usage des bactériophages. Ceux-ci sont toujours rapidement efficaces pour faire disparaître (en fait neutraliser) les staphylocoques dorés, ce qui éviterait quantité de morts notamment par origine nosocomiale. Le principe est complémentaire à celui qui explique que les ablutions dans le Gange n'entraînent qu'un nombre dérisoire de pathologies. Les bactériophages sont en observation dans quelques unités de soin ou de recherche en Allemagne et en France. Cependant, les autorités médicales « occidentales » bloquent cette orientation en Europe, et ferment les crédits en Géorgie !!!

« Va comprendre », ... ou plutôt est-ce trop dramatiquement compréhensible ?! Doit être disqualifié, interdit, voire éradiqué, tout ce qui permet de soigner avec efficacité à moindre coût, ou gratuitement, sans marge bénéficiaire à deux chiffres faite sur des « produits » !!!

Les processus sont comparables pour de nombreux autres exemples de fermeture des systèmes dominants à ce qui ne rentre pas dans leurs normes et leurs intérêts financiers, par exclusion.

La fermeture par exclusion est d'autant plus violente que des intérêts économiques et institutions puissantes se savent menacés.

L'histoire de la mémoire de l'eau est à ce titre, au moins en France, tristement exemplaire et significative d'autres démarches à la fois insidieuses et violentes en cours :

- Jacques Benveniste est loin d'être le seul à avoir été trainé dans la boue à tort.

- la bataille de l'homéopathie est encore loin d'être gagnée, car le feu et les freins couvent toujours malgré une apparente diffusion médicale et pharmaceutique.

- les connaissances et praticiens en herboristerie risquent de disparaître, victimes d'une guerre discrète mais systématique de lobbying suivi d'interdictions insensées, par exemple les interdictions européennes de planter !?! Cette démarche d'éradication aberrante constituera un dommage grave pour l'ensemble de l'humanité car, lorsque l'on redécouvrira l'importance de ces connaissances et pratiques à très faible coût, pourtant validée partout sur des millénaires, ce qui sera perdu sera très difficilement et seulement partiellement reconstituable !¹²¹

Cependant ces débats commencent à être mieux connus par une minorité éclairée avec les années 2000.

De tels monstrueux gaspillages coûtent à tous pour rapporter à quelques-uns. Alors qu'il aurait été possible de procéder aux développements en complémentarité, en recherchant la synergie la plus efficace et la plus

¹²¹ Rien ne permet de garantir que les millions de semences conservées dans le froid au Spitzberg permettront effectivement de relancer des productions agricoles. Par ailleurs l'appropriation privée de ce droit est une aberration, car il s'agit là de toute évidence d'un bien commun public universel.

économique, entre l'ensemble des systèmes dont l'ensemble des humains ont l'expérience. Pourquoi ?

D'où nous vient donc une telle réactivité de l'exclusion, avec une telle intensité, que nous venons de mettre à plat avec l'antagonisme matérialismes / spiritualistes, d'où des cultures de fond dominantes en opposition entre groupes humains ?

Réponse : de tous les systèmes de valeur qui discernent selon un regard binaire ce qui est Bien de ce qui est Mal. D'un côté selon mon identité et mes intérêts ce qui est bien, de l'autre ce qui est mal.

Qui l'a dit : Yahweh, Dieu, Allah, ... « les autres » ?

Les religions « du Livre », ... plus ... les marxismes, les bouddhismes, les hindouismes

Anthropologues, sociologues et philosophes, mais aussi les politiques, sont partagés quant au sens et à l'utilité des religions pour le genre humain, ... que les dieux ou LE dieu existent ou n'existent pas, quelque soit le nom que lui donnent les institutions religieuses et les fidèles.

Pour l'instant nous mettrons les animismes à part des religions, car leurs pratiques remontent à bien plus loin dans l'histoire de l'humanité et le fonctionnement de leurs institutions¹²² en font un genre nettement différent. D'un point de vue sociologique et fonctionnel, parmi les religions nous comprenons les religions dites « du Livre », les marxismes, les bouddhismes, et les hindouismes.

À propos de chacune des principales d'entre elles, nous allons formuler quelques remarques qui peuvent relativiser l'image de leur nature. Cette démarche de relativisation¹²³ est utile à la suite de l'approche de cet ouvrage, laquelle nécessitera le dépassement des exclusions « matérialismes/spiritualismes ».

Les adeptes, officiants et dirigeants d'une religion peuvent « avoir la foi », « croire » sincèrement, ou adhérer au système de représentation du monde et de la vie qui leur semble le plus pertinent, ou jouer un rôle sans foi intime pour donner une armature à ce qui garantit un ordre public, ou encore

¹²² Quand des institutions existent, et dans ce cas jamais avec l'ampleur des sectes qui tentent de se faire passer pour des religions.

¹²³ Cette démarche est risquée pour l'auteur, d'où les précautions prises. Mais pour évoquer ces contenus, il est nécessaire que le lecteur touche ce qu'il y a lieu de relativiser et dépasser, et ne pas se contenter de généralités théoriques. L'objectivation transversale entre les systèmes est utile et nécessaire.

simplement se ranger dans le conformisme social local. Quoiqu'il en soit, hormis le marxisme, les « religions » se présentent comme « spiritualistes » et dénie le « matérialisme ».

Important : ce qui va suivre n'altère en rien le respect envers les multiples dévouements de celles et ceux qui se sont donnés « aux autres » avec « bonne foi », souvent gratuitement, et souvent quelque soit le camp des « autres », comme il se doit d'un soignant au cœur de la bataille qui s'occupe également des blessés ennemis et alliés.

Outre le respect, dans l'histoire ceux-là ont souvent été utiles voire indispensables à leurs semblables, et ont fait acte d'humanité. S'ils ont fait preuve de tolérance, qu'ils soient reconnus pour cela, quelque soit leur « camp », comme humains « justes ».

Bien entendu, cette qualité ne concerne en rien les intégristes et extrémistes d'aucun camp, qui se ressemblent de quelque clan qu'ils soient dans l'archaïsme, l'impérialisme et leurs terribles conséquences.

Les religions, telles qu'elles se sont développées, constituent un des principaux et premiers facteurs d'exclusion. Dans l'histoire, les matérialismes ont souvent exclu les spiritualismes en réaction aux abus de ces derniers. On peut poser l'hypothèse que de ces réactions d'exclusion se sont développés d'abord le rejet de celui qui s'affiche différent, de l'étranger, voir ensuite la haine et la violence avec l'enchaînement des causes diverses en boucles d'actions/réactions.

Trop souvent les autorités religieuses, derrière des apparences et déclarations d'humanisme et la prétention à l'amour, assoient une forme de pouvoir et étayent le contrôle culturel et social, tout en jouant de l'émotionnel des individus et des collectifs.

Il n'est plus à démontrer que ce pouvoir s'appuie sur des sentiments et des émotions telles la peur et l'angoisse existentielle¹²⁴. Ouvrages, articles, colloques, sont légions dans tous les pays où est dispensé un niveau d'éducation préparant à l'esprit critique et où les citoyens disposent de leur liberté de mouvement et de débat.

Ce qui nous intéresse ici n'est pas l'un ou l'autre point de vue ou croyance, mais la perception des origines et impacts du processus d'exclusion, en tant que barrage ou frein aux dépassements nécessaires dans notre contexte et situation de Mutation.

¹²⁴ Voir glossaire.

Quelques traits donc à propos des religions du Livre, sans reprendre comme dit l'immense littérature depuis des siècles en la matière :

- le Rabbi Ieschoua, Jésus Christ, a été et est certainement parmi les plus grands Avatars¹²⁵ dans l'histoire de cette planète. Le grand nombre d'évangiles dont certains ont été redécouverts ces dernières décennies, peut permettre de considérer par leur diversité que le Rabbi Ieschoua a effectivement existé, malgré plusieurs théories qui le nient. Les travaux en anthropologie et en histoire dans ce sens se sont multipliés. Au vu des contenus de ces témoignages, l'humanité aurait gravement perdu avec ce que les hommes ont fait de la beauté des messages apportés par le Rabbi Ieschoua ; ceux-ci apparaissent comme ayant été très tôt gravement déformés, complétés, dégradés et manipulés. Maintenant, chacun ne faisant que ce qu'il peut et en fonction des connaissances dont il dispose, nombre de femmes et hommes qui se reconnaissant dans ce qu'ils ont personnellement compris de ces messages ont sincèrement donné d'eux-mêmes, et beaucoup ont investi leur vie avec authenticité¹²⁶, cohérence¹²⁷ et générosité. Prenons un exemple masculin avec Saint Vincent de Paul et un exemple féminin avec Sœur Teresa de Calcutta. Souvent, leurs réalisations allant à l'encontre des possédants et des dogmes établis, ils ont dû batailler pour être tolérés puis reconnus par les « autorités ecclésiastiques » ; beaucoup n'y sont pas parvenus, et encore en 1600, après de multiples autres femmes et hommes de bonne volonté « trop engagés », Giordano Bruno a été brûlé vif¹²⁸ ! La mise en évidence de l'existence d'autres évangiles que les quatre « officiels » est récente, et la démonstration par un Claude Tresmontant¹²⁹ que les premiers évangiles ont été écrits au cœur des événements et en langue hébraïque, avec des textes qui changent sérieusement la signification des bases par rapport aux textes grecs ultérieurs, ne date que de 1983 et est encore quasiment inconnue.

- les catholiques, par le relais des États s'en recommandant et faisant accompagner leurs armées par les prêtres « missionnaires », figurent parmi les auteurs des grands génocides de l'histoire de l'humanité. Les systèmes de gouvernance par « le sabre et le goupillon » ont massacré les contestataires de l'ordre établi dans leurs aspirations spiritualistes (ainsi des Cathares¹³⁰) ou sociales (chanson de Jean Ferrat fondée sur tant de crimes). Rappelons que

¹²⁵ En mythologie et en théologie, on appelle Avatar un humain exceptionnel qui présente toutes les caractéristiques de porter une divinité de premier rang « descendue » et incarnée, afin d'apporter une transformation radicale à notre planète, dont à l'humanité (parmi les formes les plus récentes de vivants habitant cette planète).

¹²⁶ Dont on verra qu'elle est peut-être la valeur centrale du futur métaparadigme de civilisation.

¹²⁷ Selon la même qualité de cohérence que la fameuse citation de Gandhi figurant au terme de ce livre.

¹²⁸ Derrière les attendus officiels de l'exécution, les raisons de ce crime symbolique et cruel sont multiples, et en fait dans cette ligne de réflexion. Ouvrage de Yates en bibliographie.

¹²⁹ « Le Christ hébreu » 1983. Voir d'autres références du même auteur dans la bibliographie. *Claude Tresmontant (1925 – 1997) a été Professeur de philosophie médiévale et de philosophie des sciences à La Sorbonne. Autant dire que les écrits de Tresmontant ont fait polémique parmi les autorités ecclésiastiques.*

¹³⁰ « Tuez les tous, Dieu reconnaitra les siens », devant les 5000 habitants de Béziers, avant les dizaines de milliers d'autres martyrs qui ont suivi !

l'empereur romain Constantin a choisi le christianisme contre le paganisme de Sol Invictus pour des raisons politiques¹³¹. En fait, dès institué, le pouvoir catholique a interdit les pratiques anciennes, fait fermer voire raser les temples, mutilé voire massacré leurs servants, et s'est placé aussi souvent que possible sur les symboles, rituels et lieux des anciennes traditions animistes et chamaniques, qualifiées avec dédain de païennes ou barbares. Puis ces choix politiques se sont répandus sur l'ensemble de cette planète, portés par l'impérialisme occidental lui-même portant la chrétienté. Ce sont les autorités catholiques qui ont inventé l'abomination de « La Sainte Inquisition » (toujours existante mais ayant abolie ses anciennes pratiques), et qui plus récemment ont fermé les yeux sur la Shoah ! Plusieurs papes qui voulaient « transformer » pour se rapprocher honnêtement du message du Rabbi Ieschoua ont été assassinés. Les prêtres ouvriers, et l'Église sud-américaine qui avait adopté un net engagement social, ont été « amenés à raison » par force. Les efforts de deux grands papes, Jean XXIII puis Jean-Paul II, ont été enlisés (à remarquer toutefois la perdurance rigide des blocages concernant les droits des femmes¹³²). Les autorités catholiques sont les champions de la négation de la « vraie vie », promouvant et appliquant systématiquement le principe de la « privatio boni »¹³³, clairement démonté par C.G. Jung. Cette attitude est en fait stratégique et non pas morale ; la « détestation du corps et du genre féminin » n'est que stratégique au moins depuis le fil du XIème siècle et le Dictus Papae de Grégoire VII, qui a ouvert au célibat des prêtres confirmé au 2^{ème} concile de Latran en 1139, ... alors qu'auparavant les ecclésiastiques vivaient s'ils le voulaient une vie affective et sexuelle comme tous.

- les protestants, de façon plus subtile, moins visible, ne sont cependant pas en reste. Certes ils ont été plusieurs fois sévèrement persécutés¹³⁴, ... ainsi dans le contexte des Cévennes le Désert correspond bien à une dure réalité historique. Si dans la guerre de Trente ans qui a ravagé l'Allemagne les massacres ont été atroces de tous côtés, on peut toujours se demander d'où vient la violence. Ensuite Max Weber¹³⁵ a clairement analysé comment la mise en œuvre de l'éthique protestante est à l'origine du capitalisme libéral et de ses outrances inhumaines, une des logiques centrales qui mène actuellement la planète par le système économique et financier devenu dominant. Derrière une façade de simplicité sobre voire austère, au dessus des pratiques généreuses de l'Armée du Salut¹³⁶, les attitudes élitistes de la HSP (Haute Société Protestante) n'ont rien à envier aux pratiques des autres clans

¹³¹ ... mais avec « malice » en ce qui le concerne pas avant d'approcher lui-même de son lit de mort !

¹³² Et sur diverses autres questions d'importance hors de propos dans cet ouvrage.

¹³³ Le principe de la « privatio boni » sera largement développé dans la suite de cet ouvrage, notamment avec le thème « du Bien et du Mal ». Contentons nous ici de comprendre qu'il s'agit de privilégier avec une exclusion absolue le « Bien » par rapport au « Mal ». Cette posture dogmatique sans nuance, non fondée en neutralité scientifique, est et reste en contradiction notoire en regard des actes perpétrés ou ordonnés par les autorités catholiques dont témoigne l'histoire.

¹³⁴ Mais les catholiques aussi à leurs débuts, avant qu'ils ne deviennent religion d'Empire.

¹³⁵ « L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme » 1920

¹³⁶ Malgré quelques pratiques discrètes de prosélytisme et un rejet sans appel de tous les animismes (lesquels pourtant sont).

du même « rang » social¹³⁷. La multiplication des sectes réactionnaires qui vont jusqu'à des postures de type « majorité morale » pose problème en regard de l'état des connaissances, de l'humanisme, voire des conditions bien comprises et tolérantes de l'ordre social. De plus les protestants vénèrent Saint Paul, lequel, par son dogmatisme, a lourdement pesé dans l'image des femmes et de leur statut réduit au fil de l'histoire¹³⁸, dont elles ne se relèvent que récemment et avec tant de difficultés. L'effort pour transformer la matière qui résiste certes, mais le déni de la jubilation et du plaisir de vivre non¹³⁹.

- les anglicans sont une dérive historique matérialiste. Ce n'est pas une religion pesant moins que d'autres, compte tenu de l'étendue dans l'histoire de l'Empire britannique. Il est connu que l'anglicanisme résulte de la libido et de la paranoïa du roi Henri VIII, une des origines du mythe de Barbe Bleue. Mais se faisant, après la victoire inattendue des sujets de sa fille Elisabeth Ier sur l'Invincible Armada du « Très catholique » empereur d'Espagne, cette religion d'État a contribué à consolider l'Angleterre dans « son splendide isolement », ... sauf à ce que la Grande Bretagne devienne au siècle dernier la petite cousine¹⁴⁰ de l'Oncle Sam. Tout cela reste finalement cohérent sur le long terme. Les oecuménistes qui depuis des lustres se penchent sur les textes et rituels anglicans comparés aux luthériens et catholiques ont encore de longs jours devant eux¹⁴¹. L'Église anglicane reste étroitement intriquée au pouvoir. La Grande-Bretagne et sa City tiennent tant à leurs particularismes, « leurs » car la City est un État dans l'État¹⁴², ... commode isn't it ?

- les orthodoxes ont développé à l'extrême l'impérialisme du « sacré », sans que leurs prêtres renoncent pour autant, pour une partie d'entre eux, aux plaisirs de la chair. Mais le sacré qu'ils font adorer dans des rituels impériaux est en essence nettement différent du « sacré » de l'esprit et du divin tel qu'il sera développé plus loin au fil de cet ouvrage. Les violences sous le tsarisme ont « naturellement » contribué à engendrer la violence des bolcheviks dans un processus sociologiquement aisé à comprendre (il ne pouvait en être autrement). Il n'est pas étonnant que dans la Russie d'après le Grand Michail Gorbatchev, des Eltsine puis Poutine aient tout fait pour régénérer en urgente priorité « l'opium du peuple » si clairement décrit par Karl Marx, ... avec force restaurations à la feuille d'or. Il demeure absurde qu'en Grèce (qui fait partie de l'Europe) la religion figure sur la carte d'identité, et cela pose problème que l'Église orthodoxe y soit le premier propriétaire foncier et

¹³⁷ L'auteur peut se permettre ce constat pour en avoir entendu le témoignage de plusieurs anciens confrères et amis de familles protestantes, lesquels ne pouvaient se connaître entre eux.

¹³⁸ Françoise Gange « Jésus et les femmes » La Renaissance du Livre 2001

¹³⁹ À pondérer avec la tradition de pratiquer au moins un instrument de musique, autant que possible.

¹⁴⁰ Selon l'excellent auteur anglais John Le Carré, dont les ouvrages sur le monde de l'espionnage et de l'ombre font référence et sont utilisés dans les préparations de professionnels en « information », ceux du MI6 et du MI5 (le renseignement et contre espionnage britanniques) appellent avec dédain ceux de la CIA et autres nombreuses agences yankees et texanes « les cousins ».

¹⁴¹ En bibliographie une référence de Stanislas Cwiertniak, prêtre mariste décédé, sur l'anglicanisme. *Ce prêtre, militant œcuménique de nationalité anglaise, a été traducteur multilingues (sept langues) au Vatican sous Jean XXIII.*

¹⁴² Et dicte sa loi à tous les gouvernements britanniques.

immobilier et ne paie pas d'impôts ?! À ce propos il demeure pour longtemps dommageable que l'UE n'ait pas exigé partout la laïcité liée à la tolérance¹⁴³.

- les musulmans ? Beaucoup à dire de si riches cultures mais en fait si diverses. Tous savent que la période autour du début du XXIème siècle recommande la prudence dans les mots et images utilisés pour en parler, devant les aberrations inacceptables des islamismes intégristes au regard du droit des sociétés et des droits humains fondamentaux¹⁴⁴. Il est connu que ces aberrations ne trouvent pas leurs justifications dans le Coran ; elles se sont inégalement développées dans le monde musulman au fil de l'histoire par la mise en pratique des Hadîths¹⁴⁵, et récemment dans le monde occidental du fait des faiblesses des gouvernements, de nos dépendances énergétiques¹⁴⁶, de nos systèmes judiciaires inadaptés¹⁴⁷ et des populations trop passives au quotidien. Sans comparer pour autant, il y a dans l'histoire des musulmans, et il y a toujours, tout comme dans l'histoire des catholiques, de nombreux épisodes obscurs. Mais les massacres des catholiques s'éloignent avec l'histoire, alors que les hadiths sont toujours enseignés et pratiqués dans plusieurs pays. Là dessus multitudes d'études, historiques et de notre époque, et de témoignages sont disponibles. Notamment, le jour où les femmes seront authentiquement, au quotidien, considérées et « traitées » à égalité de droits et de devoirs que les hommes, toute la culture musulmane s'éclairera autrement¹⁴⁸. Rappelons aussi, par exemple, que le Triangle de l'esclavage perpétré par les européens¹⁴⁹ a été précédé de longue date par l'esclavage arabe transsaharien jusqu'en Arabie, lequel a continué longtemps, ainsi que par les marchés d'otages des barbaresques en Méditerranée¹⁵⁰. Cependant évoquons aussi la merveilleuse société de El Andalous, avant que la Reconquista des rois « très » catholiques ne détruise tout, comparable à la Sicile du temps des Normands¹⁵¹, ... ou encore l'humanisme du soufisme toujours présent mais souvent combattu par les intégristes.

¹⁴³ *L'UE en a exigé bien d'autres de la Turquie, qui s'est pourtant redressée économiquement avec courage sans tricher sur ses comptes et est autrement engagée dans l'Europe que la Grèce !*

¹⁴⁴ Rappel des Chartes des droits fondamentaux au chapitre 9.

¹⁴⁵ Livres, nombreux, qui racontent les comportements du Prophète et de ses compagnons. Ils complètent le Coran pour constituer la Sunna (d'où le nom de sunnites). Lire Anne-Marie Delcombre, docteur d'État en droit et agrégée d'arabe classique, auteure de nombreux ouvrages sur Mahomet et l'Islam.

¹⁴⁶ *Dépendances non fondées en regard des potentialités des énergies renouvelables.*

¹⁴⁷ *Inadaptées à des systèmes de représentations et de valeurs très différents.*

¹⁴⁸ *Les femmes jouent un rôle de premier plan et paradoxal, dans les cultures arabes. Celles et ceux qui ont vécu dans un pays où cette culture est dominante savent à quel point les femmes font la loi à la maison, les hommes les redoutent, et l'autorité des mères. D'un autre côté, d'autres femmes (accompagnées d'hommes « éclairés ») sont en première ligne dans la « génération révolution » pour pousser cette révolution vers la démocratie, affirmer leurs droits dans les textes et les pratiques, et éviter l'institutionnalisation de dérives dictatoriales vers la charia.*

¹⁴⁹ *D'où en France une partie de l'enrichissement des villes de Nantes et Bordeaux.*

¹⁵⁰ *Marché d'otages qui semble s'être renouvelé. Réel en Afrique, mais relatif en regard du marché des otages en Amérique Latine.*

¹⁵¹ *Pendant plus d'un siècle la Sicile a été Normande. Les rois ex-vikings y ont encouragé et protégé une société non seulement de tolérance mais de complémentarité et intégration des richesses issues des différences (musulmans, juifs, chrétiens, autres) ; d'où une période de félicité économique,*

- les juifs ? Pourquoi le peuple juif, qui du simple fait d'être a droit à ses conditions de vie ni plus ni moins que tous les autres peuples, serait-il « élu de Dieu » à l'exclusion des autres, et pourquoi ses congénères seraient-ils, en soi et/ou de ce fait, supérieurs aux autres groupes humains ? Fondamentalement, si un Dieu monothéiste n'existe pas¹⁵², en être le peuple élu n'a tout simplement pas de sens. S'il existait, ce principe de privilège ne peut qu'impacter profondément l'inconscient collectif et marquer durablement l'humanisme d'une culture en regard de toutes les autres. Les dits de l'Ancien Testament n'ont rien d'évident ; par exemple il a été démontré que la traversée de la Mer Rouge a été simplement permise par le tsunami suivant l'éruption du volcan de Santorin en mer Égée¹⁵³. En quoi un Einstein serait-il supérieur à un Hawking¹⁵⁴ ?, ... ce qui en soi ne réduit en rien le génie ni de l'un ni de l'autre, humains avec des potentiels et des faiblesses comme tous les humains. Ce qui est au cœur de l'histoire du peuple juif, c'est qu'un trait fort de sa culture est de ne pas se considérer comme « un » peuple¹⁵⁵, mais comme « LE » peuple¹⁵⁶ ! Cette compréhension éclaire son destin, et peut aider à comprendre pourquoi actuellement Israël, soutenu bien au-delà du soutenable par les États-Unis, n'arrive pas à se sortir de façon humaniste, « juste » et nette du problème palestinien, autrement qu'en jouant un jeu de Go territorial agressif¹⁵⁷ (et illégitime aux yeux de nombreux acteurs nationaux en Israël même et internationaux)? Quand la religion juive raconte que Moïse sur le Sinaï a écarté le rideau entre les deux mondes pour voir Dieu, il convient de relativiser en considérant que tout chamane qui réussit de vrais « voyages » fait de même depuis des millénaires à chaque « voyage » et entre alors dans un ou plusieurs des mondes des dieux.

Ces religions dites « du Livre »¹⁵⁸ ont toutes été élaborées depuis moins de 5000 ans, soit à l'intérieur de l'Âge de 6000 ans du Kali Yuga, ou Âge de Fer, dont nous serions en train de sortir. Qu'en sera-t-il lorsque la nouvelle Ère sera installée ?

sociale, culturelle, artistique, architecturale.... Une fois de plus ce sont les injonctions armées du pouvoir catholique romain qui ont cassé et détruit ce processus.

¹⁵² Ce que nous développerons plus loin.

¹⁵³ Dossier Arte rassemblant de nombreuses sources scientifiques et historiques.

¹⁵⁴ Stephen Hawking, né en 1942, mathématicien, physicien, cosmologiste, a contribué à faire significativement progresser les théories quantiques, la connaissance des trous noirs, de leurs densités infinies, les singularités dans le développement de l'univers.

¹⁵⁵ Tout comme de nombreux autres peuples qui trouvent dans leur conscience collective une force identitaire : pour la plupart des « nations » amérindiennes, les basques, les kurdes, les écossais, les bavarois, les bretons ... être « un » peuple suffit.

¹⁵⁶ D'où la terriblement dangereuse exclusion de tous les autres.

¹⁵⁷ Dans l'histoire, cette déclinaison de « Le » peuple fait perdre à ce dernier le bénéfice moral de la Shoah, alors que le peuple juif ne porte pourtant pas de génocide comme d'autres, mais qu'Israël a construit un mur comme l'ex-Allemagne de l'Est !

¹⁵⁸ Car chacune se reconnaît comme référent sacré Un Livre, lequel est pour chacune Le Livre. *Ce besoin d'une assiette dans UN Livre rassemblant des textes divers, institué référentiel dogmatique absolu, est signifiant, et devrait en soi être objet d'étude.*

Le « coup de Maître » des dites religions du Livre a été et reste de séparer :

- séparer les humains, d'en dresser une partie contre l'autre, ou contre toutes les autres. Cette séparation est « justifiée » sous l'apparence et le prétexte de la lutte entre « le bon, le beau, le vrai », et ... « le mal ». Ce qui se traduit par l'élimination des métissages transversaux, de la pensée transversale, la seule qui permette les dépassements nécessaires à la continuité et au développement de nos civilisations.

- séparer la conscience « ordinaire » du sens du divin. « Sens » au sens complet du mot, soit sa réalité et signification profonde, et non seulement sémantique (« ce qui fait sens »). Cette notion de divin distinct et séparé du « profane ordinaire » est de nos jours incompréhensible¹⁵⁹ à la plupart. Elle constitue un véritable effet d'aubaine, en donnant tout pouvoir à ceux qui assurent le relais entre les profanes « ordinaires » et le monde de « l'incompréhensible » : le clergé, qu'il s'agisse du rabbin, du prêtre, de l'imam, du pasteur, ou ... du commissaire politique.

Ne pas confondre ici le concept de « divin » de celui de « sacré », quand on voit comment le sacré est magnifié par les systèmes matérialistes. À la Révolution française, en bonne partie encadrée par les Francs-maçons, ceux-ci avaient un tel sens du sacré qu'ils ont tenté le lancement du culte de la déesse Raison¹⁶⁰ ! En URSS et pour les staliniens du monde entier, Stakhanov était l'équivalent de « sacré »¹⁶¹.

En conséquence, les religions du Livre ont presque réussi la scission de la totalité de ce qui est, le Tout qui fait « les univers ».

Le coût pour l'humanité a été, est, et va être considérable. Avec parmi les conséquences un coût plus dramatique qui se répercute directement sur notre Terre, espace environnant compris.

Le marxisme comme religion

Le marxisme, dans ses mises en pratique « orthodoxes », est souvent comparé à une religion. Ses outrances mises en scène dans les « procès » (Moscou, Prague) ressemblent à celles des « procès » de même type des « autres » religions, ... avec le constat des mêmes formes de prosélytisme intolérant et de manipulation dialectique. Un Livre phare¹⁶² fait aussi référence : « Le capital ». Ce livre a été sacralisé.

La séparation centrale que le marxisme a générée est entre l'individu et le grand collectif, défiant le collectif, ... ce qui n'a pas empêché le sacrement de ses dirigeants avec des pouvoirs absolus qui feraient pâlir d'envie un Louis

¹⁵⁹ Il est plus juste et complet de dire « devenue » incompréhensible, car ce n'était pas le cas dans l'Antiquité ni dans les civilisations animistes (encore aujourd'hui).

¹⁶⁰ « Talleyrand ou le sphinx incompris », de Jean Orieux, 1970.

¹⁶¹ Alekseï Stakhanov aurait extrait 102 tonnes de charbon en six heures, dans la nuit du 30 au 31 août 1935. *Mais il n'était pas stressé au sens actuel des risques psychosociaux, car on ne peut emporter une tonne de charbon chez soi le soir et le week end, à l'inverse de nos jours.*

¹⁶² *Lequel en soi comprends de nombreuses analyses d'autant plus pertinentes que leurs effets sont constatables aujourd'hui, ... pour le meilleur et pour le pire.*

XIV, ... jusqu'à aujourd'hui après l'Albanie avec la Corée du Nord. Un Adolf Hitler lui-même n'a pas atteint un tel niveau de déification de son vivant. Cependant dans « Les bienveillantes »¹⁶³ on trouve un entretien en pleine bataille de Stalingrad entre un commissaire politique de l'Armée rouge et un officier SS, tous deux instruits et avec un certain recul d'attitude sur le contexte, qui expriment ensemble que les logiques et objectifs de leurs deux systèmes sont comparables. Le goulag visait bien aussi l'extermination, ... plutôt un peu plus lentement.

Mais attention, là aussi des millions d'individus se sont sacrifiés de bonne foi, en don de soi pour le progrès du genre humain, sans malheureusement aucune considération de beaucoup parmi leurs dirigeants, hormis quelques exceptions notables tels un Salvador Allende¹⁶⁴, ou un Mikhaïl Gorbatchev¹⁶⁵.

Les bouddhismes

Ses adeptes décrivent le bouddhisme comme une philosophie, mais reconnaissent depuis longtemps qu'elle est à forme religieuse. Le fondateur du bouddhisme, Siddhārtha Gautama, a été un homme parmi les hommes né et mort comme les hommes, et non un Dieu monothéiste. Mais il ne fait pas de doute qu'il est aussi de la classe des grands Avatars. Il est connu que la culture bouddhiste est de nature nettement différente de celle des « religions du Livre ».

Cependant, l'homme ayant ses faiblesses, il y a eu aussi des massacres perpétrés en son nom, et encore aujourd'hui en Indonésie, probablement en fait en fonction de motivations et logiques identitaires locales.

Certains des plus grands lamas manifestent par ailleurs des pratiques qui relèvent de plusieurs critères de sectarisme et de mises en dépendance graves en regard des bases de l'humanisme. Plusieurs articles de plusieurs revues en ont témoigné, avec l'exemple notoire en France ces dernières années d'un site en Périgord.

Il est à souligner que la dialectique prosélyte y est aussi élaborée et acérée que celle des promoteurs des autres religions.

Certes le Dalaï Lama a animé une rencontre avec les Anciens (des représentants des pratiques animistes de tous les continents) en France pas loin de Grenoble en 1997, ... comparable à celle de Jean-Paul II à Rome en 1986 ; mais derrière l'ouverture la domination de la puissance invitante était sensible. L'exclusion est toujours là, habillée de suprématie.

Cependant, il est par ailleurs pertinent, nécessaire et juste de considérer à part le bouddhisme zen, qui s'est développé au Japon avant de se répandre en Occident. Un des promoteurs les plus respectés en est Taizen Deshimaru.

¹⁶³ Roman quasi documentaire de Jonathan Littell, sorti en 2006, sur le vécu d'un officier SS, prix Goncourt 2006. A compléter par « Les bienveillantes décryptées », de Marc Lemonier, sorti en 2007.

¹⁶⁴ *Ne pas oublier que c'est Salvador Allende lui-même qui a nommé, dans un souci démocratique, le traître et meurtrier responsable de crimes de guerre Pinochet. À méditer.*

¹⁶⁵ Et d'une certaine façon aussi Nikita Khrouchtchev, ... qui était lui « pour de vrai » à Stalingrad.

Les hindouismes

L'ensemble des religions apparentées à l'hindouisme ou au brahmanisme demeure une réalité du continent indien, même si des minorités vivent en clan dans plusieurs villes d'autres pays. Cependant, au-delà des Indes nous savons que ces religions sont constitutives de l'axe très ancien des cultures indo-européennes, avec la Perse (mazdéisme) et les cultures germano-scandinaves et celtiques.

Cet ensemble des religions hindouistes, malgré pour lui aussi quelques ratés historiques (liés à la nature des hommes comme partout), est diversement concerné, selon les contextes, par le phénomène d'exclusion envers les autres religions à prosélytisme développé ici. Souvent il s'agit plutôt d'exclusions politiques et économiques, durables ou conjoncturelles, habillées en culturel¹⁶⁶.

Par contre, une lourde ombre existe en interne, qui est exemplaire de l'exclusion. Il s'agit du fossé hiérarchique entre sectes, avec à un extrême la caste des Brahmanes et à l'autre extrême la caste des « intouchables », système d'exclusions profondément ancré dans la culture. Aux yeux des occidentaux, ce système est inacceptable¹⁶⁷. Quelles en sont les combinaisons de causes profondes ? Afin que la réponse instruisse une prise de conscience partagée, laquelle de ce fait puisse générer le délitement d'un tel fossé et de ses conséquences.

Existe-t-il « Un Livre » des hindouistes ? Principalement la Bhagavad-Gîta, mais il s'agit d'un recueil de traits philosophiques, complétés par leur teneur et portée, dans la forme comparable aux « propositions » de l'Éthique de Spinoza complétées par leur explication. Il ne s'agit pas d'une histoire qui s'impose comme dogme.

Ce qui met en garde en regard des religions des Livres, c'est autant dans leurs fondements que dans leurs pratiques la démarche prosélyte par la dialectique, qui entraîne toujours, derrière des apparences premières de débat prétendu ouvert, à un carcan démonstratif fermé et de fait et au final intolérant.

Sur cette capacité, il est connu par exemple que les jésuites et les dominicains n'ont rien à envier aux talmudistes, ni aux lamas bouddhistes tibétains ni aux dialecticiens marxistes. Qui s'y frotte sérieusement ne pourra qu'en faire le constat. Dans tous ces cas une telle maîtrise ne peut résulter que d'un entraînement systématique auprès de praticiens aux esprits très structurés¹⁶⁸.

¹⁶⁶ Le long et sanglant conflit au Sri Lanka (ex Ceylan) en est peut-être un exemple ? Et la tension permanente agrémentée de miniconflits sporadiques avec les musulmans du Pakistan relève effectivement de ces déterminants politiques et économiques. *Pourquoi les anglais ont-ils mis en place cette partition lors de la décolonisation ?*

¹⁶⁷ *Même si une sorte d'équivalent existe chez les occidentaux, si on n'oublie pas leurs quarts-mondes !*

¹⁶⁸ Pratiques que l'auteur a eu l'opportunité de constater plusieurs fois (directement ou par témoignages) dans les quatre contextes philosophiques évoqués ici.

Avec un peu de recul, observons que tous d'une certaine façon fonctionnent selon un mode de raisonnement mental cartésien ; c'est là un trait partagé dont l'analyse est utile aux développements de cet ouvrage.

Mais, marquons une pause un instant : que de si belles musiques ont été inspirées, des chœurs et de la musique sacrée du Moyen Âge aux grands compositeurs de l'ère soviétique !

... à propos de René Descartes donc.

Marie-Louise von Frantz a brillamment analysé le rêve clé de René Descartes¹⁶⁹. Les rêves jouent pour tous les humains un rôle capital, au sens propre¹⁷⁰. Avec ce rêve, décrit avec précision par Descartes lui-même, son inconscient collectif a proposé à ce dernier une structuration plus vivante et complète de l'être humain, avant que Descartes ne s'enferme et se raidisse pour produire les ouvrages que nous connaissons, si déterminants pour la civilisation occidentale. Von Frantz a démontré pourquoi et comment Descartes a consciemment repoussé les ouvertures à la totalité de la réalité pourtant offertes par ce rêve. Il aurait été si profitable à l'humanité que Descartes s'ouvre à ce qui lui était proposé par « une autre partie de lui-même », et développe de façon plus large son génie, ... sans renoncer pour autant à la partie utile de ce qui fonctionne « si bien » sur un mode rationnel.

Il y a quelque chose de fascinant à observer, quand on sait que le cœur du fondement de la pensée de ce Grand est « Je pense donc je suis », qu'il est passé à côté d'un constat de même qualité à savoir « Ce qui est EST », ce qui revient à « Tout ce qui est EST ». Malheureusement pour le genre humain, des éléments de sa structuration intime ont fait qu'il est passé à côté, et a décliné une attitude mentale exclusive. Descartes est passé à côté de son rêve, qui aurait pu le mener à l'ultrasubtil, ... et c'est un exemple pour la « qualité de penser » qu'il a eu l'honnêteté intellectuelle de le rapporter avec précision !¹⁷¹

N'oublions pas que René Descartes était tout autant mathématicien et physicien que philosophe. En son temps, cette compétence transversale était possible.

À la décharge de Descartes, il est vérifié que la pensée cartésienne en Europe s'est développée fortement en réaction aux conséquences du procès de Galilée¹⁷². Ce procès est une infamie, une vraie catastrophe de la pensée qui pèse encore lourd dans notre insuffisance de préparation à traverser le cap de la Mutation en cours.

¹⁶⁹ « Rêves d'hier et d'aujourd'hui », 1990

¹⁷⁰ Sans les processus de rêve nous ne pourrions pas vivre. Cette dimension sera reprise plus loin.

¹⁷¹ Cette honnêteté en soi appelle le respect, malgré les conséquences incommensurables du choix de pensée qu'il a suivi. Il ne pouvait pas imaginer quel impact l'Occident rationaliste aurait plus tard sur l'ensemble de la planète.

¹⁷² Encore une fois l'impérialisme des autorités catholiques.

Plus récemment en neurologie Antonio Damasio¹⁷³ a complété von Frantz en démontant par quels processus Descartes a rationalisé ses émotions¹⁷⁴. Notre civilisation paye durement et durablement les conséquences réductrices sur la pensée et l'action.

Conséquences de l'exclusion

À partir d'une croyance religieuse qui fait autorité, le contrôle social se décline directement, et le contrôle social « c'est l'ordre », ... mais toujours d'un système sur tous les autres¹⁷⁵.

Dès que l'on passe à une démarche de prosélytisme¹⁷⁶, même s'il est assuré « de bonne foi », on rentre dans une aberration de la pensée, une perversion des attitudes¹⁷⁷.

Le risque peut vite devenir sérieux de glisser dans les actes d'exclusion voire de persécution, ... dès que l'on se trouve entendu en rien et qu'il n'est même plus possible de négocier, ou réguler au moyen de médiations.

C'est alors que s'enchaîne un des cercles connus de violence qui entraîne la violence. Ce cercle de violence généré par un prosélytisme agressif ne sera pas alors plus « défendable » ou « recommandable », donc « respectable », ... que par exemple la violence mafieuse, car dans les deux cas le respect de l'humain se trouve effacé.

L'autre inconvénient majeur de l'exclusion pour l'humanité, déjà évoqué, est le gaspillage de l'absence de mise en complémentarité des génies et apports de toutes les diversités. Là se cache une des pires absurdités.

Pour toute espèce, ce sont les millions de ses sujets tout autant que son « élite » qui font l'évolution. La biologie le met en évidence. Plus loin dans ce livre nous verrons que chacun de nous, mais aussi chaque groupe, porte quelque chose d'utile à tous les autres, parfois contre toute attente. Ce sont l'ensemble des existants, humbles et prestigieux, qui constituent un tout qui prend sens. Cette évidence devient de plus en plus pertinente¹⁷⁸ avec la « complexification de la complexité » évoquée plus haut.

Se priver d'un tel métissage transversal est absurde quand nous sommes en pleine phase de Mutation et avons besoin de tous, absolument tous les talents.

¹⁷³ « L'Erreur de Descartes », 2001

¹⁷⁴ *Il est intéressant de noter au passage que l'analyse d'un Damasio, neurologue, rejoint sur ce trait celle d'une von Frantz, psychologue analytique.*

¹⁷⁵ *Puisque nous vivons à plusieurs nos sociétés ont besoin d'organisation dont un des effets est un ordre vivable pour tous, mais surtout pas de l'impérialisme d'une conception de l'ordre sur toutes les autres. Sans un optimum (et non pas un minimum) d'un ordre partagé, pas de communications ni d'échanges.*

¹⁷⁶ Le Petit Robert : « Zèle déployé pour répandre la foi, pour faire des prosélytes, des adeptes ».

¹⁷⁷ Valéry : « *Je trouve indigne de vouloir que les autres soient de notre avis. Le prosélytisme m'étonne* ».

¹⁷⁸ Toujours selon un regard transversal.

De nombreux grands leaders qui réussirent à dépasser l'exclusion, tels un Henri IV ou un Jaurès ou un Gandhi ou un Luther King ou un Allende, finissent assassinés ! Le passage ne peut être que douloureux, avec cependant l'avantage de ne pas attendre dans les affres de la vieillesse, mais le pire est d'être par l'assassinat privé d'aller au bout des projets engagés dans son destin.

Un Galilée ou un Artur London (Procès de Prague) sont amenés à dénoncer en public leurs convictions pourtant largement fondées, ... démarches lamentables qui condamnent sans appel leurs animateurs (et les systèmes qu'ils portent).

Un Nelson Mandela a eu de la chance, mais il a été emprisonné combien d'années ?

Enfin, nous l'avons déjà évoqué, l'exclusion sépare le divin de l'humain. Par le cercle vicieux en boucle des réactions aux réactions, des dimensions sont considérées par les uns et leurs soi-disant opposés comme n'existant pas, alors que pourtant TOUTES existent !

Les énergies incommensurables investies depuis des siècles pour combattre l'autre, prouver, étayer, manipuler, de toutes parties, auraient été ô combien plus utiles investies à :

- ne pas massacrer les connaissances d'avant ces systèmes de croyance spiritualistes ET matérialistes,
- entretenir et développer les capitalisations laborieuses déjà acquises,
- et nous préparer autrement à ce que nous traversons. Mais de tels gaspillages et monstruosité étaient-ils évitables, où ont-ils été nécessaires ?

Différents des stoïciens, tentant d'éviter l'exclusion, les hédonistes

Les hédonistes témoignent des réalités matérielles et humaines de la vie, et de leurs complexités. L'histoire philosophique hédoniste est toujours vivante depuis les présocratiques, en parallèle avec une autre histoire, celle de la philosophie d'inspiration platonicienne puis des Livres.

Le philosophe français contemporain Michel Onfray en a dressé une « contre-histoire de la philosophie », travail gigantesque minutieusement instruit, dynamique, tonique, qui restera longtemps une référence au-delà du XXIème siècle, complétant ainsi l'enseignement, la connaissance, et les débats en philosophie.

Les hédonistes sont généralement matérialistes mais pas tous, plusieurs parmi eux s'en réclament clairement, mais probablement de part leur ouverture voir leur curiosité, ils ne nient pas tous toutes les orientations spiritualistes.

À partir du moment où la dimension spirituelle des personnes vivantes est une des composantes de la réalité, elle est à considérer. Qui aime la vie

considère avec un a priori ouvert tout ce qui relève du vivant, ... ce qui n'interdit pas pour autant l'analyse acérée.

Il n'est pas nié que cette composante « divin » du vivant puisse être non pas source de souffrance mais jubilatoire pour une partie des humains.

Les personnes qui se reconnaissent d'une religion ont bien le droit de parler de joie s'ils le ressentent.

Ce sont les autorités de contrôle, d'endoctrinement, et les prosélytes et intégristes agressifs ou manipulateurs qui posent problème.

Pourquoi se priver en tant que vivant des jubilatons de vivre des expériences qui nous mènent à nos limites, et de goûter de la poésie de la féerie¹⁷⁹, ... si nous sommes capables de ne pas en devenir aliénés ou dépendants ?

Bien entendu les orientations hédonistes sérieuses n'ont rien à voir avec une bonne part des mouvements et prétendus « mystères », qui fondent leur commerce sur du « bisounours bêlant ».

Dans une recherche de spiritualité par besoin de sécurité, surtout à notre époque qui a perdu ses anciennes valeurs et repères, beaucoup se laissent prendre, « de bonne foi », à un piège qui leur apporte en fait peu et ne leur convient pas, ... jusqu'à ce qu'ils en prennent conscience.

Beaucoup ont réussi à se détacher et à se libérer des sectes, mais à quel prix intime, familial, social, financier¹⁸⁰ !

Cependant quelques-unes ou uns y sont effectivement et tout simplement à l'aise dans leur assiette, ... dont acte, tant que cela en reste là.

Avant d'entrer dans ce prochain chapitre, puisque l'on vient d'évoquer les hédonistes versus les stoïciens, quelques remarques à propos de ces derniers.

La formule de synthèse des stoïciens, « Supporte et abstiens-toi »¹⁸¹, est loin d'être, au regard de l'histoire, aussi efficace que ceux qui s'y reconnaissent ne le prétendent.

¹⁷⁹ Le concept de féerie, ou faërie en vieil anglais, peut se trouver partout, mais est fortement saturé de culture celtique. Pas étonnant que l'épopée Harry Potter nous vienne de par là, ... même si une telle remarque déplairait à certains hédonistes matérialistes. Mais il est utile que ces derniers sachent que Harry Potter a été déconseillé par les autorités catholiques, encore aujourd'hui en ce début de XXIème siècle !

¹⁸⁰ Bien évidemment, nous ne citons ici personne alors que les exemples sont à la portée quasiment de tous. L'intensification de la judiciarisation à propos de tout et de rien freine ainsi la confrontation des idées et la montée en maturité susceptible d'en résulter. *Il est utile de comprendre que la judiciarisation excessive des sectes ne vise pas seulement à défendre une « image », mais aussi à saturer par le coût des procédures ceux qui semblent « dangereux », et réduire ainsi leurs ressources (c'est une démarche tactique). Des provisions peuvent même être prévues par les sectes pour cela, un peu comme chez les syndicats patronaux et ouvriers en prévision des conflits sociaux.*

¹⁸¹ Pour les humoristes : « Encaisse et ferme – la », blague que tous les potaches de philo connaissent.

Certains expriment du dédain pour les postures du type « si c'est naturel, c'est bien »¹⁸². Cette posture est une courte vue, car « ce qui est naturel » c'est nous, dans notre extrême complexité au sein de nos environnements.

Nous l'avons déjà annoncé, nous traiterons plus loin longuement de « ce qui est bien » et « ce qui est mal ».

Sur cette problématique, chacun pourra par ailleurs se reporter aux considérables et extrêmement diversifiés travaux sur « pulsion de vie » et « pulsion de mort ».

Par contre nous serons prudents à évoquer ici les troubles de dépression, car il peut y avoir pour certains de la joie et du plaisir à vivre sur un mode stoïcien¹⁸³. Dans ce cas, cela leur appartient.

Sans négliger pour autant les dépressions qui nourrissent et génèrent des somatisations qui peuvent aller jusqu'à être létales.

Le vivant est à vivre, utile et nécessaire à l'évolution, avec tous ses aléas dans son immense diversité-complémentarité. Pourquoi freiner, inhiber, s'en priver ?

Ce qui monte diffusément du fond de l'être dit : « cela n'est pas juste ».

Vivre la jubilation n'est pas se laisser aller, ... sauf dans la relaxation (sans en abuser).

La chanson de Georges Moustaki dit bien : « nous avons toute la vie pour nous amuser, nous avons toute la mort pour nous reposer ».

Bien, résumons.

Si les humains devenaient dans leur majorité capables d'accepter les réalités des complexités, et s'ils devenaient capables de dépasser les exclusions, alors qu'en est-il de « ce qui existe » ?

C'est à ce propos que nous traiterons au chapitre suivant de la continuité et de la non-continuité, annoncée en complément du thème exclusion.

¹⁸² Cette attitude élitiste de dédain est dommageable et regrettable, car induite par des contextes d'éducation sectaires déconnectés de la réalité.

¹⁸³ C'est par exemple particulièrement vrai pour l'abnégation jour et nuit de certains chercheurs.

Résumé du chapitre 2

À l'accélération et aux dégradations, s'ajoute le développement de la complexité de ce à quoi les humains sont confrontés. De moins en moins d'humains sont capables d'une vision globale de plusieurs disciplines ou domaines. Si nous n'utilisons que 5 à 10 % de nos capacités potentielles cognitives, ... la civilisation du stress réduit encore ces capacités, pire elle provoque une usure prématurée.

La complexité, qui ne peut être maîtrisée par chacun ou par un collectif homogène, peut être mieux gérée par le métissage transversal des cultures et des talents.

Or notre civilisation pratique plus l'exclusion des diversités que la coopération. Les exclusions binaires qui ont fait le plus de ravages sont les oppositions d'idées. L'opposition entre matérialistes et spiritualistes étant une des plus dures et difficiles à travailler, c'est un exemple nécessaire en appui de notre besoin de « dépasser ».

La fermeture par l'exclusion se constate dans tous les domaines, en toutes matières. Mais elle ne « réussit » jamais à être totale, ni durable dans le long terme. Outre les criminalités générées, les exclusions correspondent à un incommensurable gaspillage pour l'humanité.

Par contre le chemin du dépassement de l'exclusion est un chemin qui peut devenir dangereux pour ceux qui s'y engagent.

L'exclusion nous vient des systèmes de valeur qui discernent et séparent le Bien du Mal.

Une courte analyse visant à relativiser chaque religion du Livre, ainsi que d'autres grands courants assimilables à des religions, pointe que toutes sont dans les processus de séparation, de l'exclusion. Ce qui n'entache en rien le dévouement, quand il est de bonne foi, d'une partie de leurs adeptes et militants.

Les multiples exclusions nous privent du dépassement fondé sur la complémentarité de tous les apports, des plus humbles aux plus géniaux.

L'énergie considérable qui leur a été consacrée nous aurait pourtant été utile pour nous préparer au temps de Mutation que nous traversons.

Chapitre 3

La continuité de la matière

La psychosomatique, autre chaînon clé de la continuité entre matière et esprit

En physique des particules, il y a continuité entre le corpusculaire et le vibratoire. Depuis au moins René Descartes et surtout Christian Huygens¹⁸⁴, l'étude de la lumière a commencé à le faire pressentir. Puis les deux écoles ont progressé, celle de l'ondulatoire avec Maxwell¹⁸⁵ et celle du corpusculaire avec Newton, jusqu'à la mise en évidence de la dualité onde-particule avec la mécanique quantique du début du XXème siècle.

Nous disposons dorénavant de matériaux de plus en plus nombreux qui permettent de défendre sérieusement l'hypothèse, qu'il y a, et qu'il y a toujours eu, continuité et non pas séparation entre la matière physique et l'esprit.

Entre ce qui est considéré comme relevant du physique, allant de la matière minérale dense au physiologique, et le psychique des idées, des émotions, de l'esprit, insaisissable par nos sens ... il n'y a pas de rupture mais continuité de la matière.

Pendant la seconde moitié du XXème siècle, une discipline s'est développée, après bien des freinages réactionnaires, et témoigne de cette continuité, la psychosomatique.

Plusieurs écoles de psychosomatique existent. Conformément à notre attitude de travail, nous aborderons transversalement le champ de la psychosomatique au travers de trois apports distincts et complémentaires :

- Pierre Marty, la refondation de la psychosomatique.
- La triple dimension intriquée « physique – végétatif – psychique ».
- Les paramètres en neurosciences de la construction de la conscience, ... et du soi.

Pierre Marty, la refondation de la psychosomatique

Est-il utile de rappeler que l'on ne compte plus les études, articles, ouvrages, ... mettant en évidence qu'une majorité des maladies et des vieillissements prématurés trouvent leurs origines dans la vie émotionnelle et mentale au moins autant que dans l'alimentation et les conditions physiques environnementales, au travail et dans la vie civile ?

Par contre il est moins connu que les travaux des dernières décennies en psychosomatique auprès de milliers de malades somatiques d'un Pierre Marty¹⁸⁶, continués par Jean - Benjamin Stora¹⁸⁷ à l'hôpital de la Pitié-

¹⁸⁴ « Traité de la lumière », 1690.

¹⁸⁵ Fondements de l'électromagnétisme en 1873.

¹⁸⁶ Ouvrages de base dans la bibliographie.

¹⁸⁷ Ouvrages de base dans la bibliographie.

Salpêtrière, et d'autres dans plusieurs pays, font état dans la dernière décennie du XXème siècle de ce constat impressionnant : dans les cultures occidentales une proportion croissante au-delà de 75 % des populations présentent des névroses comportementales et de caractère.

Lors de la première décennie du XXIème siècle, cette proportion selon Jean-Benjamin Stora a dépassée les 80 %. Ces évaluations sont fondées sur des constats cliniques validés ; aussi est-il raisonnable de considérer que la réalité va au-delà.

Pour les autres populations que occidentales un travail comparable sur le mode épidémiologique serait-il à envisager ? Comment la structuration de la mentalisation s'effectue-t-elle et avec quelles conséquences pour les populations de modèles éducatifs culturels différents¹⁸⁸ ? Bien évidemment les autres modes de pensées que « l'occidentale » sont à considérer et prendre en compte, d'où un des intérêts des initiatives de démarches transculturelles d'un Tobie Nathan¹⁸⁹.

Mais s'il est pertinent de les prendre en compte, encore une fois c'est sans négliger l'imprégnation des modèles culturels et de société occidentaux sur l'ensemble de notre planète, dont les modèles éducatifs, tout particulièrement parmi les classes moyennes montantes.

Quoiqu'il en soit des populations autres qu'occidentales (le discernement étant de moins en moins évident à opérer), au moins pour ces dernières la probabilité est forte que de tels constats soient en cohérence avec les dégradations de nos vécus collectifs, évoquées au premier chapitre.

Au-delà, nous posons ici dès maintenant dans cet ouvrage l'hypothèse qu'ils peuvent être mis en parallèle avec le niveau de développement de conscience relatif de l'humanité, tel qu'il a été mis en évidence dès 1932 par C.G. Jung dans un séminaire¹⁹⁰ consacré aux niveaux d'énergie de la communauté des humains.

Dans ce séminaire C.G. Jung a utilisé comme support métaphorique l'analyse de la montée de la Kundalini¹⁹¹.

¹⁸⁸ Asiatiques (Asies centrales – Chines – extrêmes orientales), du Proche Orient non arabes (Turcs, iraniens, kurdes, coptes, arméniens, une partie des populations du Liban, ...), arabes et maghrébines, natives et animistes des Amériques, centre africaines, aborigènes, pacifiques, polaires ... ?

¹⁸⁹ *Tobie Nathan et ses équipes ont initialisé en France une clinique transculturelle opératoire, qui s'inscrit dans la continuité des fondements de l'ethnopsychiatrie de Georges Devereux. Dans cette clinique où il va de soi que « nous ne sommes pas seuls au monde », les « esprits » sont des « témoins » des personnes accompagnées. C'est une des approches des « ponts » dont on parlera plus loin. Deux références de base dans la bibliographie.*

¹⁹⁰ « Les énergies de l'âme », 1999.

¹⁹¹ *La Kundalini est un terme sanscrit lié au yoga. Il s'agirait d'une énergie vitale puissante, laquelle par certaines pratiques de méditation s'éveillerait et monterait le long de la colonne vertébrale du sacrum aux fontanelles, entraînant sur son passage des transformations importantes de l'ensemble de l'état physique et mental de la personne et de son corps. Le processus de montée de la Kundalini est utilisé comme métaphore pour étudier les évolutions de la conscience de l'être, palier par palier, au fil des avancées en qualité de sa vie, et les transformations intrinsèquement liées à cette évolution. Le processus est étudié pour l'individu, les collectifs, et l'humanité au fil de son histoire. L'énergie de la Kundalini est symbolisée par un serpent, d'où de nombreux liens avec plusieurs mythologies et symbolismes apparentés.*

Ce séminaire instruit le diagnostic selon lequel, dans les années 1930, l'humanité en serait dans son évolution pas tout à fait à la hauteur du nombril. Cette estimation résulte de l'analyse des traits essentiels des fonctionnements et pensées des groupes humains au fil de l'histoire, et en comparant ces traits aux caractéristiques de qualité de conscience des chakras¹⁹² successifs au long de la montée de la kundakini. Ce niveau moyen n'évolue, depuis des millénaires, que très très très lentement.

Nous commencerions à répondre à certains pourquoi des chapitres précédents, au moins en ce qui concerne « comprendre » ?

Il y aurait encore bien du chemin à faire, avec malheureusement bien entendu des régressions ainsi qu'en témoigne l'histoire, au travers de plusieurs autres Mutations à venir au-delà de celle, actuelle, dont nous traitons dans cet ouvrage.

Les avancées d'un Antonio Damasio¹⁹³ ou d'un Gerald Edelman¹⁹⁴ en neurosciences montrant à quel point notre cerveau est toujours et pour longtemps en construction, vont dans le même sens. Les avancées en neurologie et les plus récentes réflexions critiques quant à la conscience sur le champ des psychanalyses ont tout récemment généré l'émergence d'une nouvelle discipline, la neuropsychanalyse¹⁹⁵, encore quasiment méconnue mais cependant portée par un réseau international d'experts associés.

Illusions et principes de réalité, subjectivités et objectivations ... : dans des sociétés en mutations de sens, où les repères anciens « perdus » ne sont pas encore remplacés, où les personnes sont majoritairement traitées en "objets" variables d'ajustement, violemment ou derrière des façades hypocrites, se développent et prospèrent les somatisations sur ce qui est souvent considérés comme un «interface» psychosomatique, entre soma et psyché.

Un immense problème conceptuel tient à ce qu'il ne s'agit pas d'un «interface». C'est bien notre réalité de vivants qui englobe ces deux dimensions, lesquelles sont étroitement imbriquées, intriquées.

La distinction soma et psyché est une gigantesque erreur de notre civilisation aristotélicienne et cartésienne, thème que nous avons déjà abordé et allons un peu plus commenter. La réalité du vivant n'est ni psyché ni soma, elle EST psychosomatique. Elle n'est ni matière ni esprit séparés, **il y a continuité.**

¹⁹² Points de jonction de canaux d'énergie tels que conçus dans le yoga de la Kundalini. *Ce concept est développé dans certaines upanishads. Dans le corps humain les chakras (terme sanskrit pour « roue » ayant la forme d'un disque) se répartissent le long de la colonne vertébrale puis de la tête du pelvis aux fontanelles. Il y en a sept majeurs, qui en rassemblent des milliers.*

¹⁹³ « Le sentiment même de soi – Corps, émotions, conscience », 1999.

¹⁹⁴ « Comment la matière devient conscience », 2000.

¹⁹⁵ « La neuropsychanalyse » par J.B.Stora, Que sais-je ? N° 3775, 2006.

Les somatisations se manifestent si l'appareil mental ne suffit pas à gérer les excitations liées à tous les événements de la vie. D'autant que les problèmes de structuration de soi, d'où en conséquence de structuration de l'appareil mental, se posent dès le début de la vie consciente intra-utérine. En effet nous sommes marqués profondément, durablement, dans toutes nos cellules, par les attentes, angoisses, projections de nos parents¹⁹⁶. Avec les premières années cette imprégnation va se préciser et se développer ; elle peut se pondérer ou même s'inverser si le destin nous place dans les mains d'une autre famille d'éducation (famille traditionnelle ou collectif faisant office de famille), mais seulement partiellement¹⁹⁷.

À ce stade, conscient et inconscient ne sont pas encore aussi différenciés qu'au-delà de la période de la « petite enfance ». Ensuite, quel que soit l'âge, les « régulations » entre conscient et inconscient, même les plus subtiles, concernent toujours le corps, ne serait-ce qu'en réactivité.

Toute évolution ou changement intime se traduit toujours à très court terme puis à long terme par des ajustements significatifs dans le corps.

Voilà qui peut étonner bien des gens qui n'ont pas été formés ainsi, d'où la ...

... Nécessité de développer un peu plus quelques fondements de psychosomatique.

Les étapes de la maturation psychosexuelle¹⁹⁸ se mettent progressivement en place chez l'individu, par des intégrations progressives neuronales et physiologiques. Ces intégrations sont bien entendu relatives d'un individu à l'autre, en fonction de nombreux paramètres et facteurs endogènes et exogènes¹⁹⁹. La sexualité infantile, et humaine en général, se développe les vingt premières années de la vie. D'où la construction d'un corps dit « psychisé », avec une représentation mentale du corps, dont des carences, des dysfonctionnements, induits par les incidents pendant cette maturation.

Puisque nous sommes tous « psychosomatiques »²⁰⁰, si les maladies se manifestent bien entendu sur le plan somatique, insistons pour poser qu'il

¹⁹⁶ Lesquels portent une partie de celles de leurs antécédents.

¹⁹⁷ « Partiellement » car toutes les précautions des responsables sociaux, formés selon des modèles éducatifs partiels et partiels, n'y pourront mais, malgré toute leur bonne foi et volonté : ce qui est engrammé l'est, que ce soit sur la voix génétique ou épigénétique (voir plus loin).

¹⁹⁸ Comme pour tout animal, un des objectifs premiers des humains est la reproduction de l'espèce. La maturation de l'individu est tout autant celle de son corps, de ses capacités mentales cognitives, émotionnelles, de ses relations sociales et sexuelles. Cette maturation se développe par paliers, intégrant les différentes dimensions qui font notre identité.

¹⁹⁹ Dans « Le Petit Robert » de 1984, « endogène » désigne « ce qui prend naissance à l'intérieur d'un corps, d'un organisme », et « exogène » désigne « ce qui provient de l'extérieur, qui se produit à l'extérieur (de l'organisme, d'un système), ou qui est dû à des causes externes ».

²⁰⁰ Nous oserions dire « naturellement ». Nous le verrons plus loin, bien au-delà. *Nous avons déjà souligné dans les chapitres précédents qu'il serait un peu plus juste de parler de « sociopsychosomatique ».*

existe une participation psychique à toutes les maladies, directement ou indirectement, qui concerne jusqu'au plus subtil du psychique. Beaucoup risquent de bonne foi de bondir à cette affirmation, pourtant largement instruite par quantité d'études ; mais c'est par méconnaissance. Par exemple le fait de traverser indemne ou non une épidémie ne tient pas du hasard, mais des capacités de défense de l'organisme et de notre constitution, laquelle à son tour ne tient pas du hasard ; elle a été construite²⁰¹.

Il en est de même pour bien plus d'accidents qu'il n'y paraît, d'où les enquêtes auprès des victimes d'accidents pour éventuellement identifier un désir inconscient de suicide.

Selon le Dr. Bernard Esnard, nous sommes tous porteurs de « petits » cancers temporairement, qui se développent et disparaissent, lesquels sont gérés par nos régulations psycho-neuro-immunitaires. Certaines cellules réagissent à des dysfonctionnements environnementaux en adoptant un fonctionnement décalé, et s'engagent de nouvelles interactions avec tout ce qui les environne. Ces « petits » cancers sont traités par nous-mêmes (corps et mental-émotionnel) si notre homéostasie globale est suffisamment équilibrée et tonique, et nous n'en aurons jamais connaissance. Ils sont résorbés lorsque notre regard sur la vie et nos comportements au quotidien, dont l'alimentation et l'exercice, s'ajustent à ce qui nous est nécessaire. Il n'y a pas de « miracles », il y a des régulations au sein de l'organisme liées à des changements significatifs à hauteur de paliers suffisants²⁰².

Les contrôles médicaux de plus en plus fins auront donc de plus en plus de « chances » de vous trouver des cancers peu développés. Il existe, connues de longue date, bien des thérapies naturelles et écologiques pour accompagner le travail de notre corps si son homéostasie est insuffisante, avant d'engager de lourdes et coûteuses démarches chimiques allopathiques. Ces dernières sont cependant effectivement utiles pour des cancers gravement engagés, ... et encore, les cas de guérison de patients condamnés par la « faculté » liés à un changement radical de vie et de façon de voir la vie se multiplient.

Selon Marty, à partir de plusieurs travaux de dimension épidémiologique, pour 75 % de l'humanité et plus donc la fameuse problématique œdipienne²⁰³ génitale n'est pas en place. Derrière ce constat c'est toute la problématique freudienne « orthodoxe » qui peut être mise en cause ! Nous y reviendrons.

Cette proportion de la population est croissante, compte tenu de nos réactions psycho-biologiques à l'évolution de nos contextes environnementaux, comme le démontre clairement le Dr. Bruce Lipton²⁰⁴, et ce dès l'ébauche de la formation du « proto-moi »²⁰⁵ pendant la gestation.

²⁰¹ *Évidemment si on vous oblige à prendre du cyanure vous allez mourir, mais alors ce n'est pas une maladie c'est un meurtre. Incidemment, mettre dans des aliments des substances qui à terme pourrons s'avérer dangereuses, par exemples pour des raisons qualifiées d'économiques, c'est aussi criminel.*

²⁰² Faut-il encore qu'ils soient suffisants ; il n'y a là en l'occurrence effectivement aucun « miracle » sur un quelconque mode de pensée magique.

²⁰³ Marty fait là référence à la théorie de Sigmund Freud, lequel a utilisé le mythe de Œdipe comme métaphore support à sa compréhension des stades de la maturation sexuelle de l'enfant. Il existe surabondance de travaux, plus ou moins controversés, en la matière.

²⁰⁴ « Biologie des croyances », 2006.

²⁰⁵ Première ébauche unitaire du moi.

Malheureusement en Occident beaucoup en restent encore et à tort aux seules problématiques œdipiennes. Cela tient aux représentations d'une part encore importante de la population par manque d'information, aux représentations d'une partie des élites médicales toujours en réaction, lesquelles entrent en combinaison avec le fait qu'une proportion significative de psychiatres, psychanalystes, psychothérapeutes, somatothérapeutes... n'ont ni la compétence ni le « courage » de s'aventurer plus en amont, de remettre en cause les dogmes et postures sociales dans lesquels ils sont installés, en s'ouvrant aux évolutions des connaissances en la matière. Entre autres rejets, celui des neurosciences est significatif. Pourtant les travaux et publications ne manquent pas dans les langues principales ! Encore tout récemment courant 2012, il a été exprimé en public (émission médicale sur France Inter) que l'existence ou non et l'intensité du désir dépend du taux de dopamine dans l'organisme, soit un phénomène biochimique et non analytique.

« Psychisation » signifie et induit mentalisation. Aussi, comment se constitue la pensée imaginaire et symbolique d'un être humain, dont l'intrication avec le soma est si étroite ?

Cette étape est effectivement clé avant d'aller plus loin dans les formes les plus subtiles du psychisme, que nous aborderons dans les chapitres suivants.

Pour faire court, considérons d'abord le système préconscient-inconscient. Dans l'inconscient sont refoulées l'essentiel des traces mnésiques de ce que nous vivons, d'une part car elles embarrasseraient sinon notre charge mentale²⁰⁶ et émotionnelle, mais aussi car nous les déniions ou voulons les oublier.

Le préconscient est le lieu de liaison entre les représentations de mots et de choses²⁰⁷. Nous autres humains avons des difficultés à évoquer quelque chose sans le nommer, même à nous-mêmes²⁰⁸.

Dans notre système préconscient-inconscient la constitution des bases de notre structure de personnalité dépend en partie²⁰⁹ de nos relations parentales et environnementales, en lien avec notre développement de l'imaginaire au fil de tout ce que nous rencontrons. Des dysfonctionnements perturbent ce développement ; à leur extrême ce que Marty appelle la « pensée opératoire » se déclinera de la prédominance de comportements sans imaginaire ni

²⁰⁶ Notre système nerveux central n'est capable de traiter qu'une certaine quantité d'informations (la charge mentale), et serait saturé si la décharge dans l'inconscient ne fonctionnait pas.

²⁰⁷ Nous ne savons pas encore assez précisément si les animaux utilisent ou non des mots ou des expressions significatives, puisque l'existence de langages d'espèces animales a été mise en évidence et que certains sont à l'étude.

²⁰⁸ En réalité il est possible de tout voir ou imaginer sans le nommer mentalement, même sans catégorisation subconsciente, dans un état un peu décalé de lien avec ce que nous percevons, une sorte de fusion. Ce qui ajoute à la complexité des possibles et à la diversité de nos états de conscience.

²⁰⁹ Partie de l'acquis qui s'intrique avec l'inné.

symbolique, ou très peu ! C'est une pensée immédiate, brute, non orientée, froide, violente y compris contre soi, autrement dit « uniquement et simplement opératoire ». Il s'agit bien de lacunes et de troubles dans les conditions de développement de la psychisation²¹⁰.

Complétons le fonctionnement du système préconscient-inconscient avec la théorie du « quantum d'excitation » sensori-motrice, car elle nous aide à comprendre le lien entre soma et psyché. Les excitations sont externes et internes, et il n'est pas toujours évident de les discerner :

➤ face aux externes : dans notre construction dès la conception et pendant toute l'enfance et l'adolescence, nous avons mis en place une palette (spécifique à chacun) de processus de « pare-excitations » ; elle est plus ou moins élaborée et suffisante pour permettre à chacun dans sa vie de ne pas exploser tant les sollicitations sont intenses et fréquentes, voire quasi permanentes. Pas suffisamment de pare-excitations mène à la folie, en tout cas à des attitudes et actes qui peuvent être dangereux pour soi et pour autrui, compte tenu de l'extrêmement fine sensibilité de notre corps. Cette sensibilité nous l'avons pour la plupart oubliée, palier par palier, jusqu'à l'âge adulte ... sauf quand des circonstances exceptionnelles entraînent une réactivation²¹¹.

➤ en interne : les pulsions endogènes sont de toutes natures, sexuelles, agressives, ... Il est utile quant à leurs conséquences sur la santé de considérer ces pulsions au travers des concepts de pulsions « de vie » et/ou « de mort ». Ils sont déclinés des observations des humains sur eux-mêmes depuis la plus haute antiquité ; après avoir été redécouverts par les psychanalyses sans que cette compréhension n'aide à déboucher sur des traitements aidants de manière significative, ils sont dans ces vingt à trente dernières années de nouveau validés avec les neurosciences en ouvrant cette fois à des espoirs de nouvelles pistes de traitement ciblées. Les anciennes « connaissances » permettaient déjà de longue date d'y travailler sur le mode symbolique.

Les « pressions » des excitations exigent un travail d'élaboration mentale, d'où les trames d'associations d'idées et du préconscient mettant des mots sur des choses, dans les temps éveillés comme dans les rêves. C'est là un des matériaux de travail de base habituel du psychothérapeute . Il n'est alors pas loin d'une des clés du fait « psychosomatique », même quand il s'en défend.

Pour atteindre une « saine » maturation, nous avons besoin d'intégrer tous ces processus. Il n'est pas aisé en vivant sa vie d'être à l'optimum. En observant autour de nous, nous savons déjà qu'il y a peu « d'élus », que c'est

²¹⁰ Par exemple, les expériences menées avec les espèces de singes les plus développées mettent en évidence que le manque de toucher de la part des adultes entraîne des déficiences ou des difficultés dans les capacités ultérieures d'adaptation. Les rapports d'observation des quelques cas connus d'enfants sauvages dans les deux siècles précédents mettent en évidence les difficultés de récupération de comportements socialisés.

²¹¹ À partir de la petite enfance, puis de la pré-adolescence, puis du jeune âge adulte, etc. Le « cou de foudre » est un bon exemple de réactivation, certains deuils aussi.

en quelque sorte un privilège, peu conscient pour ceux qui en jouissent car ceux-là ne se rendent pas toujours compte que la majorité des autres ne fonctionnent pas comme eux.

Nous avons besoin d'intégrer mais aussi de tout oublier, avant de devenir à l'aise et efficaces dans nos gestes. Au-delà de l'optimum, l'intégration quasi totalement réussie du travail d'élaboration mentale dans le corps mène à la perfection du geste ; atteindre un tel état demande une astreinte d'exercice attentive et exigeante.

Cette perfection du geste est celle des grands artistes²¹² et des grands guerriers, en shuntant dans le geste du corps sa préparation mentale²¹³. Y parvenir n'est possible que dans une seule ou un nombre très réduit de disciplines²¹⁴.

Ceux-là à ce niveau en sont conscients car c'est « trop » visible, et soit deviennent leaders dans leur meilleure discipline, soit n'ont pas une communication sociale assez adaptée et se sachant décallés par rapport à la majorité de leurs congénères risquent de rester dans un certain isolement.

Mais, si nos « défenses » ne fonctionnent pas ou insuffisamment, que deviennent les excitations ?

Un « bon névrosé psychique moyen » supporte les excitations quotidiennes. Ses défenses lui permettent de les gérer immédiatement ; même s'il peut être de temps à autre mal à l'aise dans la vie au point de demander de l'aide ou d'y être encouragé par ses proches²¹⁵.

Mais pour une personne insuffisamment structurée, la gestion du quantum d'excitation est plus ou moins déficiente selon la maturité d'organisation, d'où plus de risques pour sa propre santé comme pour sa vie en société. Il est d'ailleurs significatif qu'à un certain palier d'insuffisance ces personnes rêvent moins²¹⁶, ce qui diminue les marges de manœuvre d'un thérapeute pour accompagner-intervenir.

Ce n'est qu'avec discernement que les psychothérapeutes peuvent, dans leur posture d'accompagnement, « prêter » au patient leur appareil à « penser les pensées »²¹⁷, pour tenter de reconstituer quelque chose de détruit ou de trop peu organisé.

²¹² Le geste d'un opérateur qui maîtrise parmi les meilleurs son métier (primus inter pares), que l'outil soit la main ou la parole ... , peut être équivalent à celui d'un grand artiste ou d'un grand guerrier.

²¹³ C'est ce qui peut arriver avec le sabre ou le tir à l'arc (aussi avec une arme à feu), et qui explique que les « meilleurs » sont toujours plus rapides et plus nets que les autres : « ne pas penser ». De même pour le seul geste parfait d'un sculpteur sur une pierre très fragile, l'interprète virtuose avec un instrument de musique....

²¹⁴ *Si les chefs d'orchestre symphoniques maîtrisent un instrument, il est peu fréquent qu'ils soient excellents à la fois en tant que chef d'orchestre (ce qui en soi demande un degré d'intégration exceptionnel) et en tant qu'interprète. Par contre dans des petites formations, musique de chambre ou groupe de musique des andes, le « meilleur » interprète est suivi en harmonie par tous les autres.*

²¹⁵ Demander et accepter ce type d'aide est un signe de maturité, et non de faiblesse.

²¹⁶ Même si, comme nous le verrons plus loin, tout le monde rêve.

²¹⁷ *Le thérapeute, disposant de toute ses compétences et capacités, se place en empathie avec son patient, côte à côte plus que face à face, tout en veillant bien à ne pas être impliqué et « bouffé » ou « banané » par ce dernier (ce qui d'ailleurs ne lui permettrait plus de l'aider). Il lui « prête » donc effectivement son « appareil à penser les pensées », autant qu'il lui est possible sur mesure en fonction de son patient. C'est une tâche difficile et délicate, épuisante et ingrate, insuffisamment reconnue par*

Devant certaines désorganisations (identifiées au travers d'un diagnostic), il est utile de bâtir, de rebâtir, une image du corps.

D'où au moins dans les cas psychotiques l'utilité et la nécessité de psychothérapies corporelles, ... et en fait dans tous les cas compte tenu de l'intrication soma / psyché !

Un individu structuré selon des carences ou violences est soit débordé soit sidéré ! Il n'est pas inutile de préciser cela ici, puisque la proportion autour de nous de tels contextes est croissante.

Pour de nombreux thérapeutes, il peut parfois sembler « économique » de fixer un patient à une étape (en se gardant de « pousser » plus loin) pour maintenir une vie, rétablir « une » homéostasie « viable, acceptable, supportable ».

Le thérapeute, aux côtés de son ou ses patient(s)²¹⁸, interprète soit :

- de l'élaboration mentale, sous toutes leurs formes dont psychotiques.
- une décharge dans les comportements, dont on fait état de plus en plus dans les médias qui donnent aux « informations » les « événements » du quotidien.
- des somatisations.

Et les somatisations sont, soit :

- réversibles, par exemple des dermatoses, troubles intestinaux, migraines... troubles symboliques de la relation à autrui et à soi-même.
- des désorganisations progressives plus graves²¹⁹, qui peuvent aller jusqu'à induire de l'irréversible, ou partiellement réversible mais à quel coût !

Il s'agira donc bien de combiner les approches psychothérapeutiques et corporelles, que l'on appelle maintenant psychocorporelles.

Les traces mnésiques étant liées à des représentations corporelles, les thérapies corporelles non seulement peuvent aider, mais sont nécessaires à rebâtir autrement une image du corps « psychisée » (= mentalisée).

Existe aussi tout ce qui ne va pas être verbalisé, vers un rappel de traumatisme ou carence ou pas, dont le « non-représentable », ... et qui passe par le dialogue du corps.

Les relations amoureuses de tous types en témoignent d'ailleurs de tous temps.

Notre époque a permis des ouvertures d'expression dans les arts de la danse et de l'expression théâtrale, ... en fait une redécouverte après une longue période de censure régressive et hypocritement moralisatrice.

une société dont les besoins sont pourtant grandissants. L'évolution demandant la confrontation à la réalité, « qui résiste », une activité nettement significative aux plans imaginaire et symbolique sera particulièrement « aidante ».

²¹⁸ « Ses » pour les méthodes et pratiques de thérapies collectives, qui peuvent d'ailleurs dans certains cas éviter de s'appeler « thérapies ».

²¹⁹ Les troubles et maladies qui s'en déclinent peuvent porter sur toute la gamme des pathologies. Les somatisations, à partir d'une combinaison apparemment proche des causes psychiques et événementielles, seront spécifiques et différentes selon les caractéristiques de la personne. La qualité du diagnostic est donc cruciale. Les blessures conséquences d'accident sont aussi souvent à interpréter selon cette logique, l'accident ayant été bien plus souvent qu'il n'y paraît inconsciemment provoqué par un désordre psychique (les addictions en font partie : alcool, drogues dont les médicaments ...).

Les changements passent par divers canaux, entre ce qui est représentable ou simplement exprimable, dont l'expression non verbale directe par le corps. L'expression corporelle peut, par ce vécu, faciliter des clarifications d'une plus grande rapidité qu'avec des pratiques n'intégrant pas un travail corporel²²⁰.

Rappel : pour être le plus rapide au sabre, il est indispensable d'arriver à « ne pas penser », ... faute de quoi on ne pensera effectivement plus de cette vie-ci ! Idem pour atteindre le cœur de la cible au tir à l'arc.

Ce long développement est une synthèse trop rapide, mais insistons, il importe quand on sait que nos populations d'humains doivent être autour de 80 % à vivre leur vie consciente sur des structurations de la personnalité insuffisantes.

Le fait que nous soyons de plus en plus nombreux dans ce cas constitue aussi une des dimensions discrète mais déterminante de dégradation de la période que nous traversons, avec des surcoûts :

- en plein, les désordres et souffrances individuels, sociaux, et sociétaux.
- en creux, les pertes de créativité et de dynamisme là où nous en aurions tant besoin.

La « récupération » d'une structuration « normalement » mature porte d'abord sur les conditions d'environnement de la vie (tant la vie au travail que la vie civile) et l'éducation des personnes en charge d'éducation (donc dont les familles) et les enfants.

Il y aura bien besoin au mieux de deux générations comme déjà évoqué plus haut, ... sans parler des moyens et des délais de préparation²²¹ !

Récupération n'est d'ailleurs pas le concept adapté, puisque nous sommes en cours de Mutation. Mais cette réflexion n'est pas contradictoire avec la forte probabilité que de nombreux éléments de notre monde actuel, et particulièrement en psychosomatique, se retrouveront dans d'autres contextes totalement nouveaux que nous ignorons encore.

La matière du réel reste le réel, elle évolue et mute.

L'approche psychosomatique est holistique et pluricausale. Par ses conséquences indirectes, le regard psychosomatique intègre, outre le soma et la psyché, le social (ordre/désordre...), le socioculturel

²²⁰ *Ce qui n'arrange pas ceux qui vivent longuement du canapé sans se fatiguer, et avec moins voire pas de résultats ! Seules certaines formes de schizophrénies nécessitent qu'il n'y ait pas « toucher », cependant sans que cette précaution soit toujours absolue dans le long terme.*

²²¹ Le lecteur peut commencer à comprendre l'utilité d'un tel développement en regard de l'objectif de ce livre. Ces bases se retrouveront intriqués dans les orientations au fil des chapitres suivants.

(imagination/adaptabilité...), l'ethnologique (développements et régressions des identitaires collectifs...), l'économique (productivité globale/intelligence des formes créées et produites...),....

Comme il a déjà été évoqué plus haut, un parallèle peut être proposé avec le positionnement de l'ethnopsychiatrie selon Georges Devereux²²² puis Tobie Nathan²²³, qui ont retrouvé des principes et pratiques millénaires de psychothérapie, souvent en même temps sociothérapies pluriculturelles, non ethnocentrées. Explorateurs et ethnologues ont retrouvés des traces et témoignages de démarches comparables en Afrique, en Amériques, en Australie, en Asie(s).

La triple dimension « physique / végétatif / psychique », ... holistique

Ainsi, selon les travaux en psychosomatique et en biochimie, l'esprit est fondé sur l'ensemble du corps, pas seulement sur le cerveau.

La perception correspond à un état de sentiment de « moi », un peu comme en arrière-plan. La perception du moi serait en effet le résultat, en permanence renouvelé, de la combinaison d'un très grand nombre d'images instantanées venant de toutes les parties du corps²²⁴.

Notre corps, seule certitude de l'instant présent de part nos sensations pour les matérialistes, ou notre « Temple » pour les spiritualistes, est quoiqu'il en est toujours notre support du « moi », notre référence, et notre outil de contact et de communication avec nos environnements.

La construction d'une image d'individualité permanente, en tant que « permanente » est une sorte d'« illusion » du vivant. Cette image est une configuration neuronale, sans cesse renouvelée tant que notre corps est vivant²²⁵. D'ailleurs elle n'occupe pas tout l'espace de notre cerveau.

En fait notre cerveau réagit à des « marqueurs somatiques » pour déterminer toutes les décisions. Ceux-ci donnent un certain « état subtil » du niveau corporel. Dans cette image se conjugent la part de l'inné et des éléments singuliers. Ce qui arrive dans le présent affecte l'histoire passée, partiellement, le plus souvent très partiellement. Mais, retrouver des décennies plus tard d'une même vie consciente l'exacte représentation de ce qui a été effectivement vécu est physiologiquement impossible. Cela risquerait même d'être dramatique car nous ne sommes plus dans l'ensemble des paramètres d'une même vie et il n'est plus possible de tout reconstruire en l'état²²⁶.

Cependant, ainsi, nous participons en permanence de notre évolution personnelle au travers des multiples mémoires de toutes nos cellules, ... ainsi

²²² « Ethnopsychiatrie des indiens Mohaves », 1996. Et « Essais d'ethnopsychiatrie générale », 1977.

²²³ « La folie des autres, Traité d'ethnopsychiatrie clinique », 2001. Et « Nous ne sommes pas seuls au monde », 2001.

²²⁴ Damasio 1999, Edelman et Tononi, 2000. Solms et Turnbull, 2002.

²²⁵ Y compris dans la durée des états de coma.

²²⁶ Même si les hommes, qui aiment jouer, le reconstituent en images au cinéma.

que de l'évolution des groupes dont nous participons, de celle de l'ensemble du genre humain au travers des milliards d'individus et de collectifs²²⁷.

Nous verrons dans les chapitres suivants qu'une autre mémoire, celle-là intégralement fidèle et précise, existe, mais dans une dimension bien plus subtile.

Une métaphore syncrétique des interactions qui constituent un individu vivant est décrite par Claude Camilli²²⁸ en empruntant le schéma des « anneaux borroméens »²²⁹, symbole des trois systèmes psychique, physique et végétatif.

Il n'y a d'ailleurs pas de raison de limiter cette métaphore à l'humain, elle est tout aussi valable pour les animaux, bien plus développés psychiquement que l'on ne le croit couramment (comme cela a déjà été évoqué).

Métaphore certes réductrice en regard de la complexité psychosomatique que nous connaissons de nos jours, mais pédagogique car elle induit bien l'intrication étroite des régulations tant dans le diagnostic que dans la thérapie²³⁰.

Dans ce tri-cercles :

- le psychisme comprend tout ce qui est perçu du vécu, passé, présent et projection dans le futur, conscient et inconscient.

- le végétatif comprend l'ensemble de la vie intérieure du système végétatif qui nous échappe, et tout ce qui peut être ressenti ou supposé ressenti (donc ressenti de fait « quelque part » dans le corps).

- le physique comprend tout le reste du corps et les réactions physiques du corps à l'environnement, en l'occurrence physiologique et biologique.

Parmi les cinq sens, le toucher va trouver avec ce regard un rôle que de nombreuses cultures du passé et encore actuelles lui ont dénié voire pourchassé, cultures de restriction du corps et de mutilation de la Nature, redoutant par dessus tout le plaisir jubilatoire et la conscience identitaire.

Il a été mis en évidence des millions de fois que la pratique clinique du toucher peut permettre de réveiller une conscience profonde où physiologie, végétatif et psychique intriqués sont réciproquement concernés, et de réactiver des mémoires enfouies qui s'exprimeront par le geste (même le geste immobile) avant que le verbe ne soit exprimé.

²²⁷ Que ces « collectifs » n'aient « que » la qualité de groupe ou constituent une équipe (« team » en anglais est plus parlant du sens d'équipe).

²²⁸ « La méthode Camilli, psychanalyse corporelle » en 1999, et « Le toucher et la psychanalyse » en 2003, aux Bernet-Danilo éditions.

²²⁹ En mathématiques, « entrelacs » de trois cercles qui ne peuvent être détachés les uns des autres. On les retrouve dans la mythologie grecque, l'art bouddhique afghan, le symbole de la Valknut en scandinavie, ou encore assimilés au triskell. En psychanalyse, ils symbolisent le modèle du réel, du symbolique et de l'imaginaire. En regard de l'image des collectifs, ils peuvent donner une idée de la différence entre un simple groupe et une équipe. Aux jeux olympiques, les anneaux sont cinq.

²³⁰ Les anneaux sont une image pédagogique. Entendons bien qu'il ne s'agit pas de trois « parties » distinctes, mais de « volets » étroitement intriqués d'une même réalité.

Comme en témoigne Gerda Boyesen²³¹, psychologue clinicienne et physiothérapeute, *par le toucher du massage, la parole ou le silence, le thérapeute provoque un stimulus intérieur. Il laisse apparaître, depuis les profondeurs du corps, le processus dynamique qui provoque la naissance des émotions ; ces dernières se déchargent avec les réactions végétatives appropriées. Lorsque le sujet a retrouvé sa circulation bioénergétique, il se sent enfin heureux et en contact avec la réalité !*

Une fonction de maternage est opératoire en filigrane dans le toucher, que l'intervenant soit un homme ou une femme. En effet le toucher réveille des inscriptions archaïques, des survivances, par un jeu de tendresse et l'intimité de la peau. D'où la tendance d'explication « magique » de nombreux actes thérapeutiques. D'où aussi l'ambiguïté sur l'éventuel aspect érotisant, sexuel ou non, du toucher thérapeutique ! Ce sont des pratiques qui demandent une grande rigueur éthique, dans la simplicité et le bon sens.

Cependant, au-delà de ces précautions, on verra qu'en fait, avec Lipton et les travaux qui l'ont précédé auxquels il se réfère, notre peau, et les membranes de toutes nos cellules, portent les relais de nos mémoires tout autant que notre cerveau.

En concevant et développant le concept de Moi-Peau, Didier Anzieu (1987, 1994, 1995)²³² s'était rapproché avec la peau de cette compréhension du rôle des membranes dans la structuration de l'humain.

Notre mémoire utilise comme support l'ensemble de ces trois dimensions intriquées. Ce fait en soi témoigne de notre réalité holistique.

Considérer nous connaître (si difficile) ou intervenir auprès d'autrui, en nous saucissonnant sans ce regard holistique n'a pas de sens. Par contre conserver dans la présence à soi et/ou à autrui ce regard holistique permet d'être plus efficace auprès de chaque dimension et sous-ensemble de tout ce qui constitue l'humain, ... sans le saucissonner !

La conscience de notre dimension holistique au sein des mondes qui nous environnent est capitale dans le développement de nos capacités à traverser la Mutation en cours.

Paramètres en neurosciences de la construction de la conscience, ... et du soi

Nous procédons donc à une restructuration neuronale permanente en fonction des événements vécus. En fait notre apprentissage dure toute la vie. Sans arrêt, en fonction de nos vécus, les autoroutes, routes secondaires et chemins vicinaux des réseaux de neurones de notre cerveau se font et se défont.

Ce qui arrive dans le présent affecte l'histoire passée, partiellement dans l'apparence de notre conscience à chaque instant reconstruite, mais en fait intégralement ne serait-ce qu'au niveau de légères et subtiles connotations (car à chaque instant reconstruite).

²³¹ « Entre psyché et soma », 1985.

²³² « Le Moi Peau », 1995.

Il y a toujours « quelque chose » qui observe tout ce qui se passe dans l'ensemble de notre être, relayé dans l'ensemble des niveaux de notre cerveau : cortex, émotionnel, reptilien²³³.

Les divers états de conscience et d'infra - conscience concernent toujours la personne dans sa totalité d'un organisme intégrant physique, végétatif et psychique en interactions.

« L'objet » du changement incessant de la conscience peut-être une pensée, un souvenir, une personne, un lieu, ... n'importe quoi susceptible de nous venir en conscience.

Le remodelage du passé en fonction de l'avenir touche désirs, souhaits, objectifs, obligations, projets. Les modifications portent sur tous les aspects des représentations de leur objet dont leurs symbolisations en mots et en images.

Ainsi, il n'existe pas de « soi » sculpté dans la pierre !

L'image de soi est à chaque instant recomposée, même si elle intègre des éléments innés et des éléments d'histoire, mais dont l'image consciente est instantanément recomposée. Défilent de nombreuses histoires sans paroles à partir des « consciences noyaux » au sein de notre cerveau, et des représentations de choses et de mots. C'est une multitude de symboles. Le soi apparent n'est qu'un sentiment de ce qui se passe.

Ce qui ne nous empêche pas de porter toute notre histoire, et, nous le verrons plus loin, bien au-delà. Simplement tout est imperceptiblement en permanence recomposé à chaque instant, consciemment et inconsciemment.

Ce qui est vrai pour chacun de nous l'est en permanence pour nous tous. Ainsi nous tissons, nous tous, en permanence l'évolution (comme déjà évoqué). Par toutes nos expérimentations, nous sommes chacun et tous en permanence « créateurs ».

Nous retrouverons plus loin ce rôle essentiel du vivant (dont les humains parmi les vivants).

Mais à chaque instant, notre action-réaction à toutes les sollicitations de l'environnement est en fonction de « l'état subtil » résultat de la composante des « marqueurs somatiques », car il n'existe pas en nous un véritable contrôle central²³⁴. Selon les physiologistes et neurologues cités ici notre

²³³ Solms et Turnbull, 2002.

²³⁴ L'importance en poids et complexité des zones cervicales a longtemps induit cette idée chez nos savants, fausse piste que nous pouvons aisément comprendre. *Par contre, ce magnifique outil cervical joue un rôle premier dans la capitalisation syncrétisée de nos expériences et les élaborations de la pensée qui peuvent s'en déduire. Quand on prends connaissance des découvertes depuis Marty sur la dégradation des straturations mentales, on comprends mieux chez de nombreux jeunes (et de plus en plus de moins jeunes) des phrases du genre : « plus de trois minutes me prends la tête » ; si elles ne sont pas ludiques ou de la provocation, elles correspondent probablement à une réalité ressentie !*

perception consciente, qui dépend de la syncrétisation des marqueurs, ne peut être « ante » et est « post », soit depuis « l'action à laquelle nous venons de nous livrer ». C'est certes une question de fragment de seconde, ... et c'est là que le « ne pas penser » donne les résultats les plus exceptionnels.

Un « proto-soi » au cœur de l'inconscient individuel syncrétise les multiples images venant du corps. Il s'en décline un soi central sorte d'état de conscience des noyaux « ici et maintenant », qui contribue à cette diffuse sensation d'état végétatif, ... si on en est à l'écoute interne. D'où se déduit un soi autobiographique en regard du passé et de l'avenir, ... dont nos anticipations. C'est le volet psychisme parmi les anneaux borroméens.

Le corps a pris la décision sans notre conscience « mentalisée », mais notre soi profond, lui, le sait, en fait le vit plus qu'il ne le sait. Il a agit avec la mémoire actualisée – instantanée de toutes nos cellules (Lipton, 2006).

Lorsque nous disons de quelqu'un « il marche à côté de ses pompes », en fait nous marchons tous, à une fraction de secondes prêt, à côté de nos pompes ! Y échappent, lorsqu'elles sont « en forme », une minorité de personnes préparées par un entraînement systématique, ... préparation qui les aide à se placer dans un état dit « non ordinaire » (apparent à nos yeux du quotidien), qu'il s'agisse de méditation, du sabre, ou du tir à l'arc.

Dans un autre registre, pour contourner l'extrêmement fine réactivité de notre corps, les démineurs ont besoin d'un entraînement spécifique, lequel n'empêchera pas l'action-réaction « ante », mais aidera à contrôler la dimension émotionnelle et réguler la chaîne neuro-immunitaire qui va suivre.

Ces éléments en neurosciences permettent de mieux nous connaître, et notamment de moins nous leurrer sur nous mêmes.

Ils permettent aussi de considérablement mieux comprendre les animaux dans leurs attitudes instinctives, ainsi que dans leurs apprentissages avec des humains. Comprenant ainsi mieux les animaux, nous pouvons mieux comprendre notre propre partie animale, mammifères que nous sommes.

C'est au plan psychosomatique, et au niveau de toutes nos cellules, tenues comme dans tout cet univers par les énergies électromagnétiques (parmi d'autres énergies), que s'opère pour le biologique la continuité entre le corpusculaire et le vibratoire.

La continuité entre le corpusculaire et le vibratoire constituant un des autres chainons clés de la continuité entre la matière physique et l'esprit, comme nous allons le développer plus loin, nous appréhendons mieux maintenant l'importance du psychosomatique.

Ce sera aussi là que peut partiellement s'expliquer une des fenêtres avec d'autres états de conscience. C'est aussi en partie là que nous savons maintenant qu' « ailleurs » le temps ne s'écoule pas à la même vitesse.

Une incidente, la radiesthésie

Beaucoup sourient ou haussent les épaules devant l'usage d'un pendule. Alors que le bon sens des hommes de la terre²³⁵ lui fait confiance avec succès depuis des millénaires pour trouver l'eau, des métaux, ...des personnes perdues,...

De façon plus institutionnelle :

- en plein régime soviétique, la radiesthésie était au programme de plusieurs écoles d'ingénieurs géologues, avec travaux pratiques sur le terrain, et succès.
- la police de plusieurs pays utilise de temps en temps un pratiquant du pendule pour retrouver des personnes ou objets perdus, là aussi souvent avec succès.

Le magnétisme, c'est de la physique et du physiologique concrets, opérationnels.

En fait, le magnétisme du pendule est celui de notre corps, et le pendule est un simple mais efficace amplificateur de nos capacités psychosomatiques, avec plus ou moins de propriétés selon sa consistance. Nous ne sommes plus dans la dimension corpusculaire de la réalité de la matière, mais dans sa dimension vibratoire, ... les deux dimensions étant intimement liées, intriquées.

Tout ce qui existe est, la continuité matière / esprit est « de la matière »

Les développements précédents instruisent l'intrication entre soma et psyché. C'est une partie, indispensable, de la chaîne de maillons qui nous mène de la physique la plus dense à la physique la plus subtile, au plus subtil de ce qui nous apparaît encore comme uniquement psychique. Plus les travaux avancent²³⁶, plus la non-continuité entre matière et esprit apparaît infondée. Le maillon de la psychosomatique assure maintenant une soudure conceptuelle, quand la soudure de fait, elle, a toujours été.

Cette continuité concerne ce qui est. Or tout ce qui existe EST.

Il s'agit toujours de réalités de faits, que cela entre ou non dans le champ de notre perception consciente d'aujourd'hui :

- une roche est, le paysage dont elle fait partie aussi,
- tous ses cristaux sont,

²³⁵ *Laquelle est dure et basse, comme le disent si bien les paysans qui nous nourrissent.*

²³⁶ *Comme nous l'avons constaté d'entrée au premier paragraphe de cet ouvrage, les choses vont de plus en plus vite. Aujourd'hui dans probablement quasiment tous les domaines, la plupart des chercheurs et intervenants connus (reconnus ou non) sur toute la planète sont connectés entre eux et échangent, par internet et une partie des dits « réseaux sociaux ». En conséquence la plus grande partie des avancées sont quasi instantanément divulguées et entretiennent des débats d'où de nouvelles explorations. La publication apporte peu aux « sachants » et devient quasiment une formalité, cependant nécessaire à la reconnaissance institutionnelle (en conséquence à la promotion sociale), à l'information des « non ou moins sachants », et à l'archivage.*

- le magma en fusion est,
- l'eau est, vapeur même fine à être invisible, ruisseau ou océan,
- les gaz sont, respirables ou non,
- un corps vivant est,
- un corps mort aussi,
- les ADN et leurs ARN sont,
- les mitochondries sont,
- toutes les particules jusqu'aux plus infimes sont, connues ou non encore connues,
- les vibrations en soi ou autre aspect de ces particules sont,
- une musique est,
- un chant est, d'un homme, d'un chœur, d'un animal, ... et du vent dans les arbres,
- une parole aussi, ... et ses mémoires,
- un rêve est, il y a tant à en exploiter et amener à la conscience,
- de même un subtil instant d'imagination,
- et bien entendu donc de même un insight,
- un état mystique est, un état de délire aussi,
- le vent est, légère brise ou tempête,
- cadeau en juillet 2012, la masse du « boson de Higgs »²³⁷ est mise en évidence au CERN de Genève,
- ... et ces chaînes énergétiques qui feraient en fait (pour ce que nos savants et mathématiciens peuvent en approcher) notre matière interstellaire ... sont, tout autant que les hyperdenses trous noirs, ... dont celui de notre galaxie !

De même les expériences dites « de conscience non ordinaire », dont les « voyages » chamaniques, vécues des milliards de fois depuis des millénaires, consciemment par des « femmes et hommes de connaissance », et subconsciemment en fait par tous les humains, ... sont.

Les phénomènes de « conscience non ordinaire » sont très souvent niés par méconnaissance liée au conservatisme, alors qu'en soi une telle négation ne tient pas. Les témoignages d'aujourd'hui sont de même nature que ceux dont on retrouve les traces à toutes périodes et partout en reculant dans l'histoire, traces orales ou sonores, dessinées, écrites, peintes, gravées

Ces actes sont toujours expérimentables aujourd'hui, et il est possible de procéder à des recoupements d'informations pour validation²³⁸.

Si nous faisons confiance aux principes de probabilités en mathématiques, le cumul de ces multiples témoignages est tel que la « chance » ou le « risque » que ces phénomènes « non ordinaires » n'existent pas est probablement de loin inférieur à 1 millionième. Or notre civilisation considère qu'en sciences moins de 1 chance sur 1 million de se tromper, et sur certains thèmes 1 pour mille, suffit à valider.

²³⁷ Il s'agit de la 25ème particule élémentaire complétant le « modèle standard de la physique ». *Théoriquement démontré il y a plus de vingt ans, sa réalité physique vient d'être mise en évidence, avec 99,9999 % de chance de ne pas se tromper ! La masse de la matière résulterait d'une interaction, chaînon manquant précieux. Les recherches vont continuer vers la « matière noire », la capacité de puissance du LHC de Genève continuant d'être développée.*

²³⁸ Un protocole d'expérimentation sera proposé au chapitre 7.

Sur le fil rouge de la continuité matière/esprit, nous ne cessons d'aller encore et encore plus loin dans la finesse et les caractéristiques des particules que nous découvrons.

Des avancées fulgurantes de qualité comparable à celle du boson de Higgs continuent dans d'autres disciplines : biologie moléculaire, neurosciences, anthropologie et archéologie ...

Au passage, une nouvelle incidente pour une petite leçon d'humilité, mais aussi de subtilité : on sait maintenant que la totalité de la chair et des os d'un corps humain, si le « vide » interstitiel des atomes était réduit à notre limite actuelle de ce qui nous est concevable²³⁹, tiendrait dans un dés à coudre !

C'est peut-être une métaphore, car il n'est pas si évident que ce « vide » soit si vide que cela. Cependant la nature sait faire bien mieux, ainsi de la densité d'un trou noir qui est incommensurablement supérieure.

On pourrait cependant considérer cette petite humilité comme une autre indication que nous sommes déjà, par notre corps, dans un état bien plus subtil que nous ne le percevons, ... dans nos états de conscience « ordinaires ».

Alors nous serions à la fois vides et pleins ?

Rappelons le, c'est depuis le début du XXème siècle que nous avons enfin démontré que la matière est à la fois corpusculaire et vibratoire !

Entre ce qui à nos sens est « dur » (pierre) ou palpable (eau) ou facilement explicable (portance de l'air sous les ailes des avions) d'une part, et ce qui est trop subtil pour être perceptible en l'état de nos sens, ... existe la lumière, à la fois composée de photons et vibratoire.

L'onde vibratoire a sa consistance²⁴⁰, c'est un des aspects de la matière. Sa double consistance particule et vibration n'a rien à voir avec le vide absolu. Nous nous répétons certes, car cette double qualité simultanée constitue bien un autre maillon essentiel de la continuité, ... sur notre fil rouge.

En conséquence tout ce qui EST relève de la matière, sous des formes subtiles au-delà de ce que nous sommes habitués à percevoir et concevoir.

Les échanges psychiques entre humains, ou d'ailleurs entre humains et animaux, passent par un phénomène vibratoire spécifique extrêmement rapide²⁴¹.

²³⁹ Donc on peut encore « faire mieux » !

²⁴⁰ *Il suffit de constater l'effet d'un tsunami pour comprendre, dans le drame, qu'une onde est bien consistante, faute de quoi l'eau ne bougerait pas. Pour la plupart des enfants, lancer un caillou dans une mare suffit à apprendre.*

²⁴¹ « Extrêmement rapide » est bien entendu relatif à nos échelles habituelles d'évaluation.

Ainsi les « voyages » chamaniques, qui « sont », ainsi que tout ce qui s'y passe, ne peuvent exister que sous des aspects suprasubtils de la matière, sinon ils ne seraient tout simplement pas. **Personne n'en aurait jamais parlé.**

L'âme bien entendu existe puisque tant d'humains qui ne pouvaient se connaître en ont vécu les manifestations. Cependant, si elle existe, elle ne peut ne pas être matière ; elle relève alors de l'une de ces formes suprasubtiles de la matière, ou peut-être de plusieurs.

D'une part ce qu'une partie des humains est capable de vivre ou percevoir, et qui ne peut à une période donnée être expliqué « scientifiquement », finit toujours par l'être, et devient un jour vérifiable.

D'autre part, « en la matière », des connaissances disparues, négligées ou un temps déclarées interdites par nos organisations politiques (liées à des institutions religieuses qui les légitimaient), sont re-actualisées du fait de contextes ou de méthodes de recherche nouveaux²⁴².

Selon un scénario ou l'autre, même s'il y a des régressions temporaires à subir, c'est ce qui se passera pour tous les existants qui se trouvent ne pas être encore universellement reconnus et compris. Tout simplement car ce qui est EST.

Une importante conséquence de l'évidence que tout ce qui existe est, c'est qu'aucun modèle n'est à rejeter, car ils contribuent tous peu ou prou à la connaissance. Mais aussi et simultanément, aucun modèle en particulier ne s'impose.

Chaque modèle constitue une facette de la connaissance ; il faut savoir les intégrer ou les dépasser avec un regard et dans une démarche transversaux et holistique.

La connaissance s'avère toujours un jour ou l'autre et quelque part, utile et nécessaire, ... mais avec bon sens et à condition de savoir en faire usage.

Ah, on pourrait alors laisser faire les savants fous, et permettre n'importe quoi de n'importe qui ?

Remarque : si aucun modèle ne doit être rejeté afin de ne pas réduire la connaissance, il doit être alors incontournable, quant à l'usage des

²⁴² *Au passage, il est « sain » de considérer comme abominables toutes les institutions passées et actuelles qui ont privé de leur liberté, empêché de travailler et mis à mort celles et ceux qui portaient et œuvraient à toutes les connaissances, ... ce qu'aucune « raison d'État » ne peut et ne pourra jamais justifier. « Sain » afin que de telles attitudes et pratiques disparaissent, ... en conscience partagée. Un scientifique ou un artiste ou un poète importe autant au genre humain qu'un politique. En l'occurrence nous parlons des vrais politiques, ... personnages malheureusement relativement rares. Cependant n'importe qui n'est pas véritablement scientifique ou artiste ou poète, ... ou politique !*

connaissances, qu'il n'est pas admissible d'agir n'importe quoi du seul fait que la connaissance existe.

La société a le droit et le devoir de se défendre et de se protéger selon les référentiels humanistes et les droits fondamentaux universellement déclarés et reconnus.

Ainsi il est légitime de ne pas laisser circuler des entités dangereuses. Criminels sexuels récidivistes ou non, ou autres serial killers, ou les pyromanes, ... constituent des exemples parlant à tous.

Mais il est des exemples moins immédiatement évidents, ainsi des autorisations abusives de produits pharmaceutiques ou parapharmaceutiques qui s'avèrent à terme dangereux ou inappropriés, ou encore l'appropriation exclusive abusive de matières naturelles qui relèvent du bien commun de l'humanité (exemple connu de la faune et de la flore de la forêt amazonienne, exemple en fait valable **partout**).

Il est alors légitime de mettre en œuvre toute la fermeté adéquate, en usant de la force si nécessaire autant que de besoin.

Nous retrouverons ces considérations éthiques aux derniers chapitres 8 et 9, quand nous en reviendrons aux déclinaisons sociétales des développements à venir au cœur dans ce livre.

Résumé du chapitre 3

Les intolérances de la différence ont la vie dure, quels que soient les intégrismes qui nient la continuité entre matière et esprit. Cependant les matériaux qui permettent de défendre l'hypothèse qu'il y a toujours eu continuité entre le physique et l'esprit sont de plus en plus nombreux.

Avec les avancées en psychosomatique nous disposons pour le biologique d'un chaînon important entre le physique dense et le psychique insaisissable. Séparer soma et psyché, qui sont intriqués, n'a pas de sens ; c'est une des erreurs de notre civilisation.

Avec les dégradations de nos environnements, plus de 80 % de la population présentent des névroses comportementales et de caractère, plus ou moins invalidantes selon les stades.

Nous avons pour la plupart oublié l'extrême fine sensibilité de notre corps. Les vrais grands artistes et artisans, et les grands guerriers, nous donnent avec leurs gestes l'exemple de ce qu'est « ne pas penser ».

Les neurosciences ont mis en évidence que notre conscience de nos mémoires est à chaque instant recomposée. Ce qui est vrai pour chacun de nous l'étant pour les milliards d'humains à chaque instant, nous tissons nous tous en permanence l'évolution. De plus, notre perception consciente est post et non ante « l'action à laquelle nous venons de nous livrer ». Le corps a pris la décision sans nous, alors que nous croyons l'avoir prise.

L'approche psychosomatique, chaînon sur notre fil rouge, est holistique et pluricausale. Le regard psychosomatique intègre, outre le soma et la psyché, le social, le socioculturel, l'ethnologique, l'économique,...

Depuis le début du XXème siècle nous savons que la matière est simultanément corpusculaire et vibratoire, du rocher à la lumière. La continuité du corpusculaire au vibratoire est un autre chaînon essentiel de notre fil rouge.

Tout ce qui existe EST, que cela entre ou non dans le champ de notre perception d'aujourd'hui. Parmi ce qui EST, les phénomènes de « conscience non ordinaire » tout autant que ceux de « conscience ordinaire ». Tous les humains vivent, consciemment ou inconsciemment, des phénomènes de conscience non ordinaire. La probabilité issue des comparaisons de témoignages est très largement suffisante pour les valider.

Par sa dimension vibratoire, tout ce qui EST est donc de la matière, laquelle peut aller jusqu'à des formes suprasubtiles que nous n'avons pas encore soit découvertes soit problématisées selon les canons scientifiques. D'autres connaissances ont disparues ou ont été négligées, voir « temporairement » interdites, mais en cours d'actualisation.

Si tout ce qui existe est, aucun modèle n'est à rejeter, car ils contribuent à la connaissance. Aussi aucun modèle ne s'impose, chaque modèle constituant une facette de la connaissance. Il faut savoir les intégrer ou les dépasser avec un regard et dans une démarche transversaux, ainsi qu'avec un regard éthique.

Chapitre 4

Refonder, révolutionner nos représentations

Des découvertes d'ampleur vers un nouveau paradigme

Dans son livre « La voie », Edgar Morin rappelle qu'à chaque grande transformation de l'humanité sur cette planète, un nouveau paradigme du regard des individus et collectifs a amené, permis, d'autres modes de vie et d'organisation, ... de réussir une métamorphose permettant de créer du nouveau et dépasser les catastrophes à traverser.

De telles métamorphoses s'annoncent par des découvertes d'une telle qualité qu'elles bousculent les représentations sociétales « solidement » établies²⁴³.

Au dernier quadrimestre 2011, il se trouve qu'en France au moins deux découvertes de cette qualité, à forte valeur symbolique, ont eu lieu, même si dans l'immédiat dans une indifférence quasi générale :

- la validation par le Professeur Montagnier de la théorie de Benveniste sur la mémoire de l'eau, qui devrait complètement renverser le système médical en place, renverser le rapport entre homéopathie et allopathie, ... et en prime rétablir toute la pharmacie fondée sur l'herboristerie. Va se passer plus ou moins tard envers l'impérialisme des grandes multinationales pharmaceutiques, ce qui s'essaie timidement dans le secteur des ressources énergétiques, à savoir les contraindre à réorienter radicalement leurs investissements²⁴⁴. Il est dorénavant clairement identifié que l'avidité du profit des systèmes capitalistes les a toujours amené à savoir « retourner leur veste », mais après avoir pressuré la rentabilité financière du système précédent le plus au bout possible, quel qu'en soit le prix pour nous, « chair à canon / variable d'ajustement ». Les conséquences de la validation de la

²⁴³ *Lorsque Quetzalcoatl arrive, s'éveille, débarque dans notre monde, sur les rives de ce qui deviendra le Mexique, son premier geste sera de casser les statues des anciens dieux, ... à la grande stupeur des habitants. Un des premiers gestes publics du futur Rabbi Ieschoua sera de chasser les marchands du Temple.*

²⁴⁴ Les investissements dans les énergies renouvelables (rivières et marées, soleil, vent, biomasse, récupérations de chaleur) ont d'abord été expérimentaux. Ils l'ont été plus longtemps qu'il n'aurait été technologiquement et économiquement nécessaire, comparé à la réalité court, moyen et long terme des coûts (recherche, investissements, entretiens, arrêts et remises en état des sites) et aux impacts sur l'environnement des énergies fossiles : charbon, gaz, pétrole, nucléaire. *Les ouvertures sur l'hydrogène (testée en Islande) et sur l'essence verte (les brésiliens commencent à s'interroger des conséquences du pétrole vert) ne semblent pas encore au point ou pertinentes, pour des raisons différentes dans les deux cas. Les investissements dans le renouvelable sont passés récemment dans plusieurs pays à l'échelle industrielle avec succès (par exemple en Allemagne et au Danemark), mais encore timide en regard de ce qui serait possible avec des politiques qui intégreraient courageusement l'ensemble des paramètres de rendement, de sécurité et de réalité des coûts à long terme. La France, compte tenu de l'état de ses ressources naturelles potentielles, est nettement en retard. Mais cette question essentielle (sans énergie tout s'arrête) est largement débattue. Notre société ne fait que perdre du temps et accroître les coûts à long terme tant humains et écosystémiques que financiers !*

théorie de Benveniste, complétée par les autres avancées en travail, iront bien au-delà quant aux conditions de la mémoire.

- à Montpellier une équipe de scientifiques a réussi à transformer des cellules vivantes dégénératives en cellules présentant toutes les caractéristiques des cellules nouvelles d'un fœtus. Les travaux sont assez avancés pour espérer régénérer des organes complets et leur redonner une nouvelle vie. Perspectives révolutionnaires, lorsque nous serons plus avancés dans le début de la nouvelle Ère, de transformation de la Loi d'airain « Vie > Mort > Vie »²⁴⁵.

Une équipe travaillant sur un projet du CERN a cru mettre en évidence fin 2011 que les neutrinos pouvaient aller plus vite que la lumière. Cependant la publication a eu lieu avant que les vérifications ne mettent en évidence des défaillances techniques invalidant pour l'instant cette annonce. Néanmoins selon de nombreux physiciens une autre particule, le tachyon, se déplace plus vite que la lumière. Les perspectives d'ouverture sur l'espace ne sont pas fermées. Nous entrouvrons des failles vers ce qui va advenir.

Pour qui sait lire l'histoire des évolutions des sciences et des techniques, même si ces dernières avancées étaient encore invalidées (résistances à tort ?), ce ne peut être que pour un temps relativement court. D'ores et déjà leur signification en terme d'orientation est là, d'autant que d'autres avancées de qualité proche, évoquées plus loin dans ce chapitre, viennent de passer au stade industriel.

Les découvertes et avancées citées sont d'une « qualité » distincte des vagues de découvertes précédentes, alors que le travail scientifique des dernières décennies du XXème portait principalement sur des progrès des outils et méthodes, certes significatives (ne jamais négliger les outils), mais peu sur l'essentiel.

Avec des avancées de cette nature nous disposons de signes d'être effectivement à l'aube d'un nouveau paradigme. Nous verrons plus avant pourquoi nous parlons dans cet ouvrage de « métaparadigme ».

Il va progressivement continuer de se révéler et se décliner. Pour tenter d'en entrevoir les formes, nous proposerons dans ce chapitre et les suivants des repères qui nous semblent essentiels au long de notre fil rouge :

- Multidimensionnalité, ... et humilité.
- Repères depuis des avancées significatives, en cosmologie, en nanotechnologies.
- Évolutions de la mémoire cellulaire. Matière et conscience.
- Intuitions, rêves, inconscients individuels et collectifs.
- États non – ordinaires de conscience et « mondes du double ».
- Essence de la physique.
- Essence de l'âme, comprise comme l'élément le plus subtil de la matière physique.

²⁴⁵ Une des technologies imaginée dans le *Endymion* de Simmons pourrait en être une très lointaine déclinaison.

Complexité multidimensionnelle ... et simplicité humble

Nous nous trouvons donc confrontés à du de plus en plus complexe, et pressentons que la complexité va s'accroître avec les avancées en connaissances à venir.

Depuis très longtemps nous avons besoin, pour que nos systèmes neuronaux « comprennent » et pour pouvoir communiquer entre nous (communiquer sur le mode mental), de catégoriser²⁴⁶, de nommer, de modéliser.

Mais dans de nombreuses disciplines les frontières, limites, liées à nos catégories admises deviennent floues, plus souples, poreuses, s'estompent, ... et tout s'entremêle²⁴⁷.

Il n'est pas aisé à tous de visualiser ce que veut dire « marginal séquent »²⁴⁸, et de l'appliquer à des exemples, ... surtout s'il y a non pas deux mais trois, cinq, douze ou plus systèmes qui se trouvent concernés par une situation, une problématique, un contexte, un événement, qui les rend « marginaux séquents ».

Très peu peuvent imaginer mentalement plus de trois dimensions ; cependant des Albert Einstein y ont aidé, quoique moins qu'ils n'auraient pu. Il n'est pas impossible qu'il y ait eu autocensure, plus ou moins consciemment.

Ce type d'autocensure est fréquent chez les génies. Nous avons plus haut évoqué le rêve de Descartes ; au XXème siècle, un Jung semble avoir fait de même qu'un Einstein. Peut-être peut-on imaginer que pour un Einstein ou un Jung, soit ils ont considéré que les plus éclairés des gens de leur temps ne pouvaient recevoir plus, soit cette censure leur a été suggérée par leur entourage avec le souci de rester crédible en regard de la communauté et scientifique et civile, de demeurer reconnus et acceptés et ne pas prendre le risque d'être rejetés.

C'est un peu comme s'il existait un processus selon lequel même un penseur de très haut niveau, reconnu et en ayant acquis l'autorité, ... renonce

²⁴⁶ À la place d'une perception globale de l'ensemble de ce qui nous environne et de l'ensemble de ce qui nous vient de nous-mêmes, nous avons distingué les choses, les trucs, les machins, et les avons classés en « catégories : les maisons, les jardins, les routes, les véhicules, les plantes, les animaux ... les organes, les muscles, les tissus ... ». Puis au sein de ces catégories d'autres : les fondations, le gros œuvre, la plomberie, ...

²⁴⁷ Par exemple a été citée plus haut la non frontière entre la physique et la chimie. Dans un autre genre notre société utilise de plus en plus des « oxymores », soit la mise côte à côte de deux termes de signification habituelle opposée pour exprimer une « nouvelle » façon de voir comment les choses interfèrent et se mêlent. Ainsi « développement durable » ou « flexisécurité » sont des oxymores, ... qui laissent perplexes (Bertrand Méheust, 2009).

²⁴⁸ Concept décrivant la position de se trouver de part son « état » simultanément dans la partie commune de deux systèmes distincts, donc de pouvoir percevoir et agir en fonction des deux. Concept particulièrement développé en sociologie des organisations par Michel Crozier et Erhard Friedberg en 1977 dans « L'acteur et le système », à l'origine de l'une des théories du pouvoir. Ce concept peut s'appliquer à toute situation de ce qui est partagé entre deux systèmes qui se chevauchent, en toutes disciplines.

à un certain palier de découvertes et de pensée à avancer et exposer ce qui lui vient, et qu'il sait²⁴⁹.

Dans les trois cas évoqués, il n'est pas évident d'évaluer si c'est là ou pas un immense gaspillage.

En effet un apport reçu même précieux, s'il n'est reçu que par quelques uns, peut entraîner chez les autres de l'incrédulité ; en conséquence ce qui est pourtant déjà « très » avancé et recevable et utilisable par la majorité de la population concernée, risquerait cependant d'être rejeté. Où est le plus important risque de gaspillage ?

Pourtant nous en sommes bien arrivés à devoir considérer bien plus que trois dimensions en liens, simultanément. Il y a des lustres que dans de nombreuses disciplines, on manipule des matrices d'intercorrélations complexes, aidés par les nouvelles capacités de calcul. Les emboîtements interdisciplinaires sont devenus depuis longtemps pluridimensionnels.

Cependant si les sciences, telles que nous percevons leurs résultats, semblent nous faire avancer loin (elles le font effectivement), elles n'en sont encore qu'à décrire le comment. Aucune n'entre au cœur de l'essence des processus. Le « comment » ne repose toujours pas sur le « pourquoi du fond ».

Nous avons enregistré le chant des baleines et commençons à le décrypter, mais nous ne savons pas pourquoi ni le sens profond de ce phénomène. Nous n'atteignons pas l'essence des phénomènes.

Peut-être avec la nouvelle Ère allons-nous dépasser un palier, et pénétrer la compréhension de l'essence des choses.

Il y a fort à parier que nous humains ne le réaliserons alors pas seuls. Ce sera une des propositions de ce livre, au long du fil rouge à suivre.

La Nature, elle, n'a pas besoin de catégoriser, qualifier, nommer, ... séparer. Une lionne sait beaucoup sur les différentes espèces de gazelles sans les appeler chacune par leur nom.

C'est bien la Nature sans tout cet habillage qui évolue en perpétuel mouvement, ... sans avoir à tout réduire dans une « binarisation numérique » !

Pour compliquer encore, il faut savoir qu'un même phénomène ne se reproduit jamais, de toute l'histoire de l'univers, exactement à l'identique, même parmi les plus minuscules. Par exemple l'atome d'hélium, l'un des plus simples et des plus répandus dans l'univers par billions de milliards, ne présentera jamais ses particules dans une exacte même configuration²⁵⁰.

²⁴⁹ Comme on dit, c'est « avoir tort d'avoir raison trop tôt ». *C'est un phénomène fréquent dans l'industrie, où certaines avancées ou inventions qui font un flop à une date donnée trouvent leur heure de gloire des années plus tard. Mais aussi « le premier qui dit la vérité, ...il doit être exécuté ».*

²⁵⁰ Si nous avons une telle maîtrise il n'y aurait pas d'incidents technologiques : nous sommes très loin du compte !

Il y a toujours, quelque précaution que l'on prenne, au moins²⁵¹ un paramètre incontrôlé ; sinon nous n'aurions eu aucun accident de décollage pour l'espace, et nous n'aurions pas plusieurs « incidents plus ou moins mineurs » chaque mois dans le nucléaire.

Dans l'univers, chaque mini micro élément par cette unicité dans l'instant contribue ainsi à l'évolution.

Au passage notons que ces constats amènent à sérieusement pondérer les principes expérimentaux de validation d'un phénomène par la répétition dans les mêmes conditions. Ce principe ne peut être absolu, et il est nécessaire d'accepter que l'on ne fonctionne toujours et pour tout que dans des approximations.

Si on accepte le constat qui s'impose d'approximation, alors les phénomènes expérimentés validables sont effectivement renouvelables, du fait des effets de masse dans des conditions et conjonctures à peu près semblables. Tiré au mieux des possibles réalistes, cela donne l'optimum.

Dans ce cas qu'il en soit terminé des condamnations, rejets, dénis outranciers des autorités d'un lieu et d'un temps (Ô relativité), ... face aux découvertes, et même à leurs hypothèses préalables, quand ces dernières remettent en cause des systèmes qui s'illusionnent établis.

Ces attitudes défensives ne sont que de « simples » phénomènes psychosociaux de pouvoir, ... et font perdre du temps et de l'énergie à l'humanité.

La Nature évolue dans sa complexité. Nous n'en sommes qu'une partie intriquée, et ce n'est pas nous qui connaissons l'essence de la nature.

Restons humble, ... en sachant que l'humilité juste consiste à tenter de se représenter à soi-même et se positionner envers les autres, ... ni plus, ... et ni moins, ... que ce que l'on est et ce dont on est capable.

Reconnaissons que c'est là une attitude difficile, mais cela aussi s'apprend.

²⁵¹ *Au « maximin », soit le maximum du minimum, qui est l'inverse du « minimax », soit le minimum du maximum ». L'optimum se trouve souvent un peu en dessous du minimax. Source : bases en recherche opérationnelle.*

Repères depuis des avancées significatives, en cosmologie et cosmogonie²⁵², en nanotechnologies.

Récentes avancées en cosmologie

Le modèle du Big Bang, donc de l'expansion de l'univers, est devenu dans la connaissance commune solidement étayé, avec des validations dont une des plus connues est celle du rayonnement fossile, effectivement enregistré comme prévu. Parmi les phénomènes moins connus de plus en plus étayés dans les années 2000-2010, l'expansion de l'univers serait de plus en plus rapide.

Peut-on oser un parallèle avec l'accélération évoquée en début d'ouvrage ?

Dans le cadre de la relativité générale et de la physique quantique²⁵³, l'espace n'est plus un simple déplacement dans le temps, comme l'expliquaient il y a plusieurs millénaires les égyptiens, mais la combinaison de deux dimensions mutables, ainsi au niveau des trous noirs où l'espace se change en temps et le temps en espace !

Dans les « voyages » chamaniques, on peut parcourir si nécessaire des distances considérables quasi instantanément. Dans « L'éveil d'Endymion », un vaisseau spatial peut carrément instantanément disparaître d'un monde et se projeter dans un autre du « simple » fait de l'image mentale de quelques uns parmi ses occupants, ... s'ils ont atteint le palier adéquat de conscience.

Nous allons plus loin encore, avec la « gravitation quantique à boucles », où le fin maillage de ces boucles constitue l'espace lui – même. Là enfin nous deviendrions capables de mieux comprendre la gravitation, le vide n'étant plus vide, ... ce à quoi nous devons nous attendre sans le comprendre puisque les systèmes stellaires et planétaires se tiennent en perpétuelles évolutions et mouvements, donc ne peuvent qu'être reliés par des supports dotés de forces encore méconnues²⁵⁴.

Nous ne comprenons en fait que peu de chose à la gravitation et à l'énergie électromagnétique, ... nous nous contentons de constater et de décliner en modèles.

Ce qui n'enlève rien à l'aspect passionnant de ce que nous sommes déjà capables de faire, bien entendu.

Cependant il est nécessaire de savoir, ou de ne pas oublier, que les modèles sont toujours des systèmes de représentations imparfaits d'un sous-

²⁵² La cosmologie est l'étude et la science des lois physiques de l'univers, alors que la cosmogonie concerne la théorie (scientifique ou mythique) expliquant la formation de l'univers ou de certains objets célestes. Source : Le Petit Robert 1984.

²⁵³ Pour une prise de connaissance de base : « Petit voyage dans le monde des quanta », par Etienne Klein, Flammarion 2004. Voir aussi l'émission « Génius » de Arte consacrée à la physique quantique, à la portée de tous.

²⁵⁴ C'est cette certitude qui permet de s'endormir sur ses deux oreilles quand on sait que notre vaisseau, la Terre, fonce à toute allure (pour nous) dans l'espace, ... qui n'est pas vide.

ensemble de la réalité. Par exemple le modèle d'analyse physique des mouvements des éléments de la rade de Toulon ne sera pas le même que celui de la rade de Brest²⁵⁵, et le pilote du Saint Laurent ne sera jamais celui de l'estuaire de Hambourg²⁵⁶.

Encore plus loin, dans la lignée de Stephen Hawking²⁵⁷, selon une autre approche avec la théorie des cordes, qui ouvre et permet l'hypothèse de l'existence simultanée d'univers multiples²⁵⁸.

L'explosion considérable des (soi disant) premiers instants aurait créé plusieurs voire une infinité d'univers–bulles structurés selon des lois physiques différentes (dictées par les cordes) de celles qui régissent notre propre bulle.

Lois physiques différentes (ce qui ne veut pas dire incompatibles mais complémentaires) implique autres dimensions.

Avec ces dernières avancées, et dans l'attente passionnée intense des suivantes, nous nous ouvrons à la pensée :

- d'univers multiples, d'un multivers tel que l'appellent dorénavant les astrophysiciens. Il devient alors possible de proposer que ce concept soit parent de celui de Multivert des « nordisants » (qui se reconnaissent dans la cosmogonie indoeuropéenne Nordique) déjà évoqués, et sur quoi nous reviendrons. Tout comme notre planète n'est pas représentative de l'ensemble de notre univers, celui-ci ne l'est pas de l'ensemble du multivers des astrophysiciens, ni du Multivert des anciennes traditions²⁵⁹.

- de mondes entremêlés qui s'ignorerait, sans encore de contacts apparents aux yeux de notre physique d'aujourd'hui. C'est là une connaissance étonnamment proche de la pensée chamanique telle qu'elle est pratiquée depuis des millénaires dans plusieurs traditions (altaïque, mexicaines, indoeuropéennes ...), lesquelles ne pouvaient se connaître selon notre mode « ordinaire » de connaissances. En anthropologie section chamanisme, le vécu de l'expérience de passage entre plusieurs mondes aux lois physiques distinctes est assez clairement décrit par le « sorcier » huichol Don Juan Matus dans les ouvrages de Carlos Castaneda, anthropologue qui a été son apprenti²⁶⁰. Selon Don Juan, ces mondes distincts sont bien

²⁵⁵ Source : explication d'un physicien d'IFREMER, spécialiste des modèles, à l'auteur.

²⁵⁶ Source : documentaires Arte et de la chaîne 5.

²⁵⁷ « L'univers dans une coquille de noix », 2001

²⁵⁸ *Dans Hypérion, les tapis volants, très souples et rapides, utilisent des moteurs à propulsion Hawking : hommage au chercheur avec humour de sympathie.*

²⁵⁹ Dont nous verrons qu'elles sont depuis quelques décennies actualisées.

²⁶⁰ Les indiens (amérindiens) huichol revendiquent l'appartenance de Don Juan Matus, alors que l'anthropologue Carlos Castaneda décrit Don Juan comme ayant été un indien yaqui. *Castaneda doit avoir eu ses raisons pour cela. Le Docteur Jacobo Grinberg-Zylberbaum, Directeur de l'Institut National de la Conscience de Mexico, reste prudent sur cette question, et reconnaît concernant Don Juan ne se baser que sur les écrits (tout en reconnaissant la cohérence de leur contenu avec les nombreuses autres observations de sa carrière). L'auteur de ce livre est informé des controverses quand aux productions de Castaneda. Pour certains, elles seraient pure invention voire parfois pillage d'autres scientifiques et écrivains. Mais l'auteur dispose de par ses expériences de trois sources*

simultanément entremêlés quoique nettement distincts. Il décrit des « paquets de fibres ».

Encore plus loin, ... il existerait, selon une théorie déjà mathématiquement définie, un avant Big Bang, un espace en contraction qui aurait rebondi lorsque sa densité est devenu trop gigantesque (par rapport à quel palier ?) donnant naissance à notre actuelle expansion (depuis quatorze milliards d'années). En effet ce rebond aurait laissé de fines empreintes décelables dans le rayonnement fossile !

L'interprétation du pape Pie XII en 1951, qui affirme « Création dans le temps, et pour cela un Créateur, et par conséquent Dieu ! » ne serait plus jusqu'à nouvel ordre rigoureusement défendable. Par contre l'hypothèse ou croyance indoeuropéenne de la Grande respiration du Brahmane, à l'infini, pourrait trouver un fondement en physique.

Nous ne sommes pas capables de « saisir » mentalement l'infini, mais depuis longtemps capables de comprendre l'asymptote et même d'être touchés par sa beauté. Aussi est-ce par cette belle métaphore²⁶¹ que nous pouvons nous représenter une réalité physique qui nous dépasse.

Comment nier l'infini ?

Mais aussi bien, ... quel orgueil prométhéen de prétendre pouvoir comprendre l'existant dans sa réalité totale et globale, avec nos capacités limitées même si elles sont déjà admirables !?

S'il n'y avait pas d'infini il n'y aurait rien. Nous ne serions alors pas là pour le penser ou en parler. Il n'y aurait pas non plus de mathématiques, science centrale à l'essence de toutes les autres, ... partant ni de musique à propos de quoi nous ferons un clin d'œil en guise de « non – conclusion » à ce livre.

Dans l'Ère à venir, nous serons probablement plus clairement confrontés à l'infini, tant physique comme il ressort ici, que psychique comme nous essayons de l'aborder.

Une fois de plus, il est plus que temps de nous y préparer.

distinctes : séminaire avec un scientifique bénédictin ayant interviewé plusieurs jours Castaneda ; rencontre avec des représentants du peuple huichol ; analyse de contenu de témoignages avec un groupe de travail de professionnels en la matière. Compte tenu des recoupements les descriptions de Castaneda ne semblent pas faire de doute quant à leur propre réalité, par contre il serait bien possible que Castaneda lui même ai « gonflé » son propre personnage (recoupements entre les témoignages distincts dont dispose l'auteur mais resterait à démontrer).

²⁶¹ La forme symbolisée de l'asymptote est souvent exprimée en architecture.

Un exemple de passage à une autre étape, les nanotechnologies

Il s'agit des technologies nous permettant d'œuvrer sur (avec) la Nature à 10 puissance-9 m, soit au niveau moléculaire au millionième de millimètre²⁶². Les traitements sont chimiques, simples mais précis, demandant un investissement financier minime sur de petites surfaces.

Il semblerait bien que l'on se rapproche à ce stade de la maîtrise des processus autrefois catégorisés alchimiques. En effet c'est bien au niveau atomique (10 puissance-10 m) qu'il est chimiquement possible de produire de l'or²⁶³, ... symbole du divin parmi nous, au-delà de la valeur d'échange²⁶⁴ considérée comme « refuge ».

En nanotechnologies, les champs d'intervention déjà actuels et potentiels sont d'une ampleur inimaginable pour nous, proprement gigantesques²⁶⁵.

Immédiatement, il est possible :

- de produire de l'électricité à bas prix et d'arrêter d'avoir recours aux énergies fossiles, ce qui change complètement la donne des enjeux économiques, financiers, politiques, géopolitiques, environnementaux, ... ET ... des systèmes de valeur liés.

- de procéder à une véritable épuration de l'eau (« véritable » dans les limites de l'état de nos connaissances).

- de contribuer à assainir l'air par exemple au moyen d'une combustion plus complète du diesel.

- de dépolluer les terres des sites industriels ou agricoles détériorés.

Les scientifiques engagés dans ces avancées en sont à, simultanément :

- traduire les potentialités en possibilités expérimentées et validées.

- essayer en ce début du XXIème d'être « plus malins »²⁶⁶ que leurs prédécesseurs du XXème, en prenant la précaution d'identifier les risques de

²⁶² Ce qui aide à comprendre que notre corps se compose en fait de l'ordre de 50 milliards de cellules.

²⁶³ Il est en effet physiquement possible de produire de l'or à partir du plomb, mais cela coûte excessivement cher.

²⁶⁴ En 2012 pour certains financiers et négociants, le prix de l'or continue de monter et il est présenté comme une des seules vraies valeurs refuge avec certaines matières et métaux. Mais pour certains économistes et grands responsables internationaux, dont des penseurs alternatifs, si ce phénomène leurrera encore un temps, et permettra à certains de traverser mieux que d'autres la Mutation qu'ils considèrent toujours comme une crise, il ne perdurera pas, atteindra un plafond et baissera en fonction de l'évolution des tensions sur les différentes et nouvelles opportunités de placement (sous réserve que dans notre monde à venir le système boursier ait encore du sens). Cependant, outre que sa négociation juste soit très difficile aux non spécialistes et lourdement taxée, l'or ne produit rien en soi, ... ce qui est bien naturel puisque sa fonction essentielle est sacrée.

²⁶⁵ Dossier Arte, donnant lui-même de nombreuses références, et revues spécialisées.

la mise en pratique massive de ces technologies sur la santé et l'environnement, risques à court terme et risques différés. En effet ces impacts éventuels, et il y en aura, sont partiellement inconnus, et 30 à 40 ans de recherche sont encore estimées nécessaires²⁶⁷. Imaginons une image métaphorique où pour des hordes de nanoparticules les pores de notre peau et les entrées de nos cellules seraient d'immenses portes cochères !

Quoi, pourquoi et comment avec les nanotechnologies, ... devient donc, au-delà du socio-économique, de l'écosystémique et du géopolitique, une question de philosophie au sens le plus complet et noble du terme. C'est à dire la pensée et l'action des grandes orientations de nos civilisations, dont toutes les conséquences sur les vies des humains.

Permettons-nous de remarquer aussi que nous retrouvons dans les exemples qui viennent d'être cités les trois objets marqués par les sceaux de l'Apocalypse : la terre, l'eau, l'air.

Nous tenons bien là des repères des conditions de vie de la prochaine Ère, une partie du nouveau métaparadigme. Compte tenu de l'état de dégradation de nos systèmes, il n'y a pas de temps à perdre, tout en prenant donc le temps du temps nécessaire (mais pas plus) à la maîtrise de la sécurité en matière de santé.

Après l'infiniment grand et l'infiniment petit, la biologie.

En biologie, des avancées parentes avec celles de physique : l'exemple de Lipton

Nous l'avons déjà évoqué, en biologie aussi des seuils qualitatifs significatifs ont été dépassés. Les années récentes dans ce domaine nous ouvrent aussi des horizons que nous avons peine à imaginer, et qui nous posent de lourdes questions éthiques.

Mais rappelons d'abord les apports de l'épigénétique, branche de la biologie développée au XXème siècle qui, depuis Conrad Waddington, étudie les relations de cause à effet entre les gènes et leurs produits (ou leurs expressions). Pour faire hyper-court, les mêmes gènes produisent des expressions différentes (tissus-formes, comportements) selon les environnements et selon les impacts des événements que rencontrent les cellules ou individus.

Les évolutions peuvent être en régression ou en amélioration.

²⁶⁶ Expression utilisée par plusieurs d'entre eux interviewés dans le cadre du dossier Arte.

²⁶⁷ Ces précautions sont-elles vraiment fondées, ou s'agit-il une nouvelle fois des effets de pressions des lobbies industriels et politiques menacés par les vertus déjà mises en évidence de la mise en œuvre massive de ces nanotechnologies ?

Si la psychosomatique a apporté le chaînon entre le soma et la psyché, l'épigénétique apporte le chaînon entre l'inné et l'acquis.

Les modifications peuvent se transmettre ou s'effacer, ce qui nous éclaire sur les processus d'évolution. Nous pouvons ainsi comprendre pourquoi des vécus de stress intense peuvent entraîner des modifications génétiques, comme cela a été démontré dans la dernière décennie du XXème et la première décennie du XXIème dans un laboratoire de Bordeaux²⁶⁸.

Un peu plus récemment des expériences en optogénétique montrent qu'il serait possible de contrôler un être vivant par la lumière flashée dans son cerveau. On envisage déjà un pacemaker qui fonctionnerait à la lumière, ... ou encore de rétablir une perception visuelle chez les aveugles.

Dans ces liens qui s'ébauchent entre l'optique et la génétique, via les neurosciences, un exemple de question éthique immédiat sera par exemple l'utilisation de la possibilité d'éteindre toute peur d'un soldat au combat en agissant sur ses neurones.

Ne négligeons surtout pas de noter, cependant, que se poser la question de l'éthique n'est « très » probablement là qu'une question « politiquement correcte », car la triste réalité des pratiques de trop nombreux humains nous mène immédiatement bien plus loin, là où une partie des décideurs ne se posent même pas de question éthique !

En effet, même si beaucoup le souhaiteraient pour différentes raisons, qui peut sérieusement se faire fort d'arrêter ou freiner ou contrôler la capacité déjà réalisée à mêler la matière vivante avec de l'informatique, de l'électronique et de la mécanique de pointe ? L'ambition en cours est déjà appelée un « homme bionique »²⁶⁹.

Sans parler de l'émergence des « interfaces cerveau – machine », soit le contrôle des objets par la seule force de notre pensée, ... où, osons l'envisager, en sens inverse. Autre question d'éthique s'il en est !

Même si la médecine préventive basée sur la génétique patine, des paliers ont été franchis, et les prochaines réalisations ne sont probablement plus qu'une question de moyens (financés par qui, pourquoi, pour qui et comment), donc de temps. En effet la puissance de calcul des grands ordinateurs²⁷⁰ permet aux sciences dont aux sciences du vivant de progresser

²⁶⁸ Colloque INSERM – CNRS sur le stress, à Dourdan, en juillet 2003.

²⁶⁹ *Un John Le Carré pourrait trouver sur ce thème matière à écrire un nouveau roman d'espionnage ou de société. Nous savons que, comme quelques autres romanciers motivés de faire passer certains messages, Le Carré a choisi le roman comme outil pour expliquer ce qui se passe dans la zone « masquée » de la réalité socioéconomique, technologique et politique, lorsque celle-ci est tenue hors de portée du commun des citoyens en raison d'enjeux divers. Plusieurs titres significatifs (parmi d'autres) de cette possibilité de dire ce qui est figurent en bibliographie. C'est une démarche parente de celle de Valerio Evangelisti, cité en note bas de page à propos d'un des traits de l'introduction.*

²⁷⁰ Trait déjà évoqué en amont de cet ouvrage. *Cela peut intéresser des gens de savoir qu'avec certains types de consoles, ils peuvent de chez eux mettre des capacités de calcul additives à disposition de grosses unités, et ainsi contribuer bénévolement à quelque chose dont ils n'ont pas idée. Multiplié par plusieurs dizaines de milliers, et bientôt probablement des millions, c'est un apport non négligeable.*

vite jusqu'à des résultats. Très vite comparé à il y a seulement quelques années mais probablement peu comparé à ce qui deviendra possible dans les prochaines années, ... de futures conditions et capacités que nous n'imaginons même pas.

Les puces porteuses de toutes les caractéristiques, mémoires et personnalité d'une personne, implantables dans le cerveau, décrites dans *Hypérion*, ne sont pas très loin. Dans le cerveau humain ou ailleurs dans le corps, quand on apprend que la pieuvre, animal très intelligent, dispose de neuf cerveaux, un dans la tête et un dans chaque tentacule.

Les conclusions des travaux du Docteur Bruce H. Lipton²⁷¹, lequel intègre les avancées en épigénétique, ouvrent des perspectives encore plus vastes que les conséquences des avancées en génétique. Citons-en quelques-unes utiles aux fils rouges²⁷² de cet ouvrage.

Depuis qu'elles sont unicellulaires aux origines du vivant, les cellules se sont structurées comme des « humains » en miniatures, et sont devenues de plus en plus intelligentes de par les capacités d'adaptation de leurs membranes. Ce n'est qu'ensuite que l'ADN de leur noyau enregistre une partie de la mémoire constitutive du vivant, de l'espèce et de l'individu. L'échange primordial se fait grâce à l'intégration de la mécanique des protéines, matériau de la vie. Les protéines peuvent adopter une multitude de formes.

Il devient alors moins difficile de comprendre pourquoi, parmi les trois tissus primaires dans le développement du fœtus²⁷³, la peau (la membrane de l'ensemble de notre corps à son étape d'évolution)²⁷⁴ et le SNC (Système Nerveux Central dans son intégralité avec tous les nerfs) sont originaires de la même grande famille de tissus.

C'est l'environnement qui entraîne les modifications, souples et non « figées dans la pierre ». Or l'environnement, ce sont l'ensemble des facteurs (à un stade donné) de regroupements cellulaires et des organismes, ... dont les plus subtils. Ce qui aide à comprendre que de nombreux traits tant psychiques que physiologiques des parents passent à l'enfant, en complément de la succession génétique.

Le chaînon peut alors être envisagé avec l'effet « placebo », tant décrié, qui n'aurait rien de ridicule car, à l'inverse des diktats des rationalistes, la biologie moléculaire démontre l'opérationalité de l'effet placebo. L'effet placebo est une question de « croyance ». Il n'est pas logique de considérer qu'un phénomène n'existe pas du fait qu'il soit ou qu'il résulte d'une

²⁷¹ « Biologie des croyances », 2006.

²⁷² Depuis que nous avons commencé à parler de « cordes » et de « paquets de fibres », il serait plus juste de parler « des fils rouges » que « du fil rouge ».

²⁷³ Il s'agit des tissus conjonctif, musculaire et nerveux ; la famille du tissu nerveux va se dissocier très tôt entre épithélial et nerveux. En histologie cependant, compte tenu de l'aspect des cellules, on distingue épithélial et nerveux.

²⁷⁴ Qui n'est pas finie.

croissance ! Une croyance, cela est, qu'elle plaise ou déplaise, aussi n'est-il pas possible de la considérer comme « rien ». Et l'expérimentation, avec groupes témoins comme il se doit en l'occurrence, sur l'effet placebo permet de mettre en évidence que ce dernier est opératoire.

Suffisamment d'observations contradictoires avec groupes témoins permettent de mettre en évidence l'importance des croyances dans la conscience des gens sur :

- l'état général de leur homéostasie, en tonicité comme en dépression,
- l'évolution de leurs pathologies en amélioration ou en aggravation,
- le développement ou la régression de leurs capacités opérationnelles physique et mentales.

Ces observations sont validées par plusieurs rapports venant de plusieurs universités et du Department of Health and Human Services du Ministère de la Santé aux Etats-Unis.

Lipton développe clairement l'explication de ces phénomènes avec la biochimie des échanges entre molécules dans tout le corps et le système nerveux central.

La question n'est donc plus de se mettre la tête dans le sable. Il n'y a plus à perdre de temps pour guérir, et pour réduire considérablement les coûts des thérapies.

Il s'agit bien de changer de système de représentations, soit en l'occurrence le mode des thérapies.

Les impacts de nos référentiels de croyances sont considérables. Les pratiquants éprouvés en PNL (Programmation Neuro-Linguistique) le savent et l'utilisent.

Bien au-delà de ce palier d'usage qui est certes intéressant mais reste limité, nous pourrions nous relier à cette fibre parmi les fils rouges lorsque nous parlerons de l'intention.

Il importe à ce niveau d'oser mettre en parallèle les nouveaux fondements de la biologie qui vont se décliner avec ces avancées en biologie moléculaire et les bases de la physique quantique.

Selon la récente génération des dernières années en physique quantique, le monde derrière « l'apparence » de la matière (à notre dimension) est, à la dimension des atomes, composé d'information contenue à l'intérieur des atomes. L'intrication permet la communication et l'échange d'information d'une particule (onde vibratoire) à l'autre²⁷⁵.

Cette interférence d'informations est clé dans le cœur du fonctionnement de nos processus, dans tous les aspects de la matière donc du vivant.

²⁷⁵ D'où la possibilité du quadrillage de la planète en cryptographie quantique. Cette interférence d'information est intrinsèque à notre système.

On remarquera au passage la nature particulière de l'intrication en physique quantique, principe de l'intrication que l'on retrouve en fait à tous les niveaux et en toutes matières, « ordinaires » et « non ordinaires ». Nous nous rapprochons là de « l'essence » des choses.

Lipton valide en outre, s'il en était encore besoin, qu'avec la connaissance fine de la relation immunologique²⁷⁶ entre l'hypothalamus, les surrénales et les autres organes, il est mis en évidence qu'un environnement de stress quasi permanent génère une dégradation sévère des capacités de défense de l'organisme ainsi que des possibilités de croissance de l'individu, sur tous les plans. À l'extrême, le vécu intense et chronique de peur peut aller jusqu'à tuer. Or, un environnement de stress quasi permanent, c'est devenu la norme dans la plupart des contextes de vie au travail et de vie civile ; ce constat en biologie contribue à la compréhension des dégradations évoquées plus haut.

Lipton et plusieurs équipes de chercheurs ont démontré que la mémoire est basée plus au niveau des membranes des cellules que de l'ADN, et change en permanence en réaction à l'environnement, évoluant en fonction des environnements, et ce de façon très sensible et quasi immédiate, adaptée, alors que l'inscription dans le génétique demande des expériences violentes et répétées, par exemple de stress intense.

Par leur membrane cellulaire, nos cellules sont, chacune en soi, intelligentes, et hautement adaptatives et évolutives. Elles combinent et délèguent ces capacités dans leurs regroupements spécialisés.

Cette ouverture ne réduit en rien les avancées en génétique, ces deux processus de mémoire sont complémentaires.

À noter que comme pour les nanotechnologies, la recherche et l'exploitation de la mémoire des cellules présente l'avantage non négligeable de ne mobiliser que des investissements légers.

La simplicité et le coût réduit des matériels et protocoles de recherche et d'exploitation seraient-ils une caractéristique du nouveau paradigme ?

Peut-être car l'histoire des technologies a souvent montré que les technologies vieillissantes mobilisent des outils quasiment monstrueux de lourdeur avec des rendements qui ne tiennent pas comparés à ceux des technologies qui les remplacent²⁷⁷.

²⁷⁶ Axe HPA, en français hypothalamo-hypophyso-surrénalien. Il s'agit de la relation quasi instantanée entre l'ensemble hypothalamique et les glandes cortico-surrénales. *L'excitation de cet axe entraîne dans tout notre organisme la mobilisation de toutes les capacités utiles pour réagir vite et avec force mais en consommant beaucoup d'énergie donc à très court terme. La permanence d'une telle excitation est si coûteuse qu'elle dépasse les capacités de l'organisme d'où des lésions des cortico-surrénales et une réduction importante de leurs capacités. Si Lipton par un des volets des travaux de ses équipes valide ce processus, ... c'est aussi la connaissance largement confirmée au plan international de ce processus qui valide s'il en était besoin la qualité des travaux de Lipton.*

²⁷⁷ *Pendant le XXème siècle, les exemples de remplacement de la locomotive à vapeur par la traction électrique, ainsi que des avions à hélice par les avions à réaction, sont significatifs. Les images d'archives sont parlantes d'elles-mêmes.*

Cependant, ce repère ne peut être généralisé quand on observe les moyens qu'il est « actuellement » nécessaire de mobiliser en astronautique, ou avec les synchrotrons Sur un registre différent, la taille des derniers grands barrages construits laisse pantois, ... en espérant qu'il ne céderont pas sous l'effet de secousses sismiques.

Pendant une période intermédiaire « de transition »²⁷⁸ nous observerons ainsi les fonctionnements en parallèle de technologies à investissements lourds et de technologies à investissements légers.

À ce niveau les dernières avancées de connaissance en biologies peuvent être considérées comme de la même qualité que celles en cosmologie et en physique fondamentale. Le palier franchi ouvre un autre regard sur la Nature.

Donc avec les exemples donnés jusqu'ici concernant les évolutions des technologies, nous constatons aussi que nous avons non seulement « mis le pied » mais déjà avancé dans cette période de « transition ».

C'est un bouquet de signes de passage du « métaparadigme » de l'Ère qui se délite (même si elle semble encore nous écraser) au nouveau « métaparadigme » de la nouvelle Ère, ... laquelle annonce une profusion d'ouvertures.

Le XXème siècle est bel et bien déjà passé dans l'histoire.

²⁷⁸ Malheureusement cette « transition » a trop souvent été prolongée au-delà du nécessaire par le « rejet », soit au service d'intérêts particuliers (individus tout comme grandes entreprises privées ou publiques), soit par appréhension de ce que l'on ne connaissait pas encore « suffisamment », au détriment donc du bien commun.

« Ce monde qui n'est pas fini ... »

Le regretté chanteur poète Pierre Bachelet le dit en accueillant un nouveau né « ... dans ce monde qui n'est pas fini », ... mais qui va très bientôt radicalement se transformer, Muter.

Nous venons de le voir avec :

- d'abord, les signes de sortie de notre période dans l'histoire de l'humanité.

- quelques repères des ébauches d'entrée dans une ère nouvelle²⁷⁹.

Est-il besoin de dire que, même une fois entrés dans l'Ère nouvelle, « ce monde » sera loin d'être fini !

A déjà été évoqué plus haut le séminaire animé en 1932-33 par C. G. Jung, qui développe par une splendide métaphore, basée sur la montée de la Kundalini tout au long du corps humain, l'infiniment lente évolution du conscient et de l'inconscient collectif de notre humanité depuis des millénaires²⁸⁰.

La métaphore est parlante, si on n'omet pas de considérer qu'il y a des périodes de développement et d'autres de régression, variables et fluctuantes selon les zones de notre planète.

Nous avons encore bien des chemins à faire !

Depuis les années 1990 le processus de dégradation de notre civilisation est devenu visible et évident, objets comme dit de nombreux rapports de sources diversifiées, dans les principaux domaines qui font les conditions de vie des gens et l'état de notre planète.

Que les occidentaux ne l'oublient pas, s'ils ont bénéficié d'un demi-siècle de paix, le reste du monde lui n'a cessé de connaître des guerres destructrices, où les occidentaux ont eux-mêmes souvent été acteurs²⁸¹, ... en dehors de chez eux !

L'expérience de la Shoah, après celle des amérindiens et de tant d'autres, n'a pas empêché de nouveaux génocides simplement un peu « mieux » camouflés, ... à l'exception notoire du Cambodge (Pol Pot).

Dans le confort largement rémunéré exempt d'impôts des instances internationales on cause, on cause, On n'ose à peine y dénoncer, informer, s'indigner, agir, par peur de voir les contributions des États réduites ou gelées²⁸², ... pendant que l'on exploite, pollue, dégrade²⁸³, et massacre ailleurs.

²⁷⁹ Dite couramment « du Verseau ». *Selon les astrologues, qui suivent la précession des équinoxes, le lever du soleil est en plein passage de l'Ère des Poissons à l'Ère du Verseau. Ce passage dure de 10 à 20 ans. Rappel : chaque Ère dure en fait 2160 ans (et non 2000).*

²⁸⁰ *Cette production de ce séminaire, qui a été remise sur l'ouvrage depuis, peut être mise en parallèle avec tant de travaux philosophiques et scientifiques auparavant et ensuite. C'est là un immense chantier, en fait plusieurs grands chantiers, auquel (auxquels) il pourrait être intéressant et utile de s'attaquer.*

²⁸¹ Et en ont profité pour tester des armements de plus en plus sophistiqués.

²⁸² À juste titre, « l'exemple » étant donné par la soi-disant première puissance de la planète. Exemple en cohérence avec l'attitude d'autres puissances.

Sans oublier que ceux-là qui ne font guère plus que causer savent que 20 à 25 % au moins de la finance internationale est criminelle, part croissante en cette période de fin de système. Alors qu'il « suffirait » d'une volonté politique planétaire forte pour confisquer tout cela, dégonfler les « bulles », et assurer largement la totalité des besoins d'urgence et de développement des populations en difficultés. Là dessus non plus, études et rapports ne manquent pourtant pas.

Toutes les connaissances utiles et nécessaires sont disponibles, connues des autorités, et quasiment rien ne change de façon déterminante ?

Depuis 2008 en Occident « on » crée des quantités, inimaginables par le commun tant elles sont importantes, de monnaie fictive fondée sur aucune réalité économique, en espérant simultanément :

- satisfaire l'avidité insatiable des grands spéculateurs, ... les fameux 1% qui vivent sur le dos des 99 % « autres » !²⁸⁴
- éviter encore un peu la panique qui ferait exploser le système et que « l'on » ne sait pas réguler selon les anciens schémas de représentations !

Ces démarches sont facilitées par des réflexes attendus « des masses » du genre :

- un tiens bon vaut mieux que deux tu l'auras !
- « ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire », ... tant que l'on n'est pas touché !

Malgré l'immense potentiel mental des humains, cela ne semble-t-il pas être une illusion, que d'attendre systématiquement des apprentissages collectifs à partir des expériences vécues, ... au-delà de ce que la majorité peut comprendre et intégrer ?

Le niveau moyen d'éducation et les conditions matérielles, aggravés par la piètre qualité de l'information diffusée par les médias, sont insuffisants pour permettre à la majorité des gens d'être vraiment libres de leur esprit critique et de l'usage de leur temps, de connaître et comprendre non pas tout mais assez de ce qui existe déjà.

Un Directeur d'un centre industriel doté d'un centre d'enseignement professionnel passait un savon à une enseignante qui multipliait les initiatives pédagogiques pour éveiller l'intérêt, la largeur de vue et l'initiative des élèves : « Pas de budget pour cela, on ne vous paie pas pour leur apprendre à penser, nous ne voulons pas des gens qui pensent » !

²⁸³ Politique internationale systématique de déréglementations, barrages aux opportunités de nouvelle réglementation financière internationale, paralysie des régulations de protection de l'écosystème et de renversement du réchauffement climatique

²⁸⁴ Sans négliger pour autant le traitement des spéculateurs institutionnels (ainsi des fonds de pension), développés au sein du système financier dominant issu de la pensée unique néolibérale.

D'une des rares chaînes de télévision de bonne tenue d'Europe, Arte, chaîne franco-allemande déjà citée plusieurs fois, un leader politique et ministre français de haut rang l'a qualifiée en public de « chiante » ! Avec de tels propos, on en est bien revenu au « du pain et des jeux » de la décadence de l'empire romain.

Dans son remarquable ouvrage transversal, « L'histoire », Arnold J. Toynbee nous décrit le type de signes significatifs de la fin d'un Empire.

Actuellement, le consumérisme fondé sur la seule valeur marché²⁸⁵, sous le joug des institutions financières, a détruit le sens et le goût de l'investissement dans le progrès humain et le goût de l'effort.

Sans parler dans les pays considérés comme « riches » du gaspillage monstrueux consistant à jeter en moyenne 25 % de la nourriture, ... encore consommable²⁸⁶.

Un commentaire²⁸⁷ est-il nécessaire ?

Un nouveau développement de l'humain nécessitera une refonte radicale de l'état de conscience collectif et individuel, de passer un palier significatif tel que nous devenions capables d'utiliser, avec plaisir, au-delà des 5 à 10 % de nos potentialités mentales.

Pourrait-on caresser l'hypothèse, ou au moins l'idée et l'espoir que notre potentiel cérébral est resté justement disponible pour permettre, faciliter, des paliers de progression significatifs de conscience, individuels et collectifs, son élargissement et son enrichissement ?

Avec les courts exemples ci-dessus, considérés transversalement, nous posons déjà un pied dans l'évolution nécessaire et qui sera inéluctable de nos systèmes de représentation.

Il y a des passages possibles, et des conditions à l'espoir.

²⁸⁵ Cette valeur marché figure dans la constitution européenne où elle n'a rien à faire, notamment depuis la chute du mur « à l'est ». Il y a décalage avec la qualité des concepts fondamentaux universels d'une Constitution, sachant que l'on devrait pouvoir évoluer dans la gouvernance pour s'adapter aux évolutions sans changer trop souvent les textes fondamentaux. Le « marché » est une dimension de l'économie, et non un principe fondamental.

²⁸⁶ N'est évoquée ici que la consommation au quotidien ; il convient d'y ajouter le gaspillage abérant des stocks alimentaires ! Tout compris, le gaspillage approche des 50 % en 2012 !!!

²⁸⁷ Sources : Chaines A2, A5, ARTE, LCP, la plupart des mouvements de consommateurs et de nombreuses associations.

Résumé du chapitre 4

Les métamorphoses de civilisation s'annoncent par des découvertes qui bouleversent les représentations établies. Or les découvertes les plus récentes sont autant de signes d'être à l'aube d'un nouveau métaparadigme, de l'entrée dans une nouvelle Ère.

Les récentes avancées en cosmologie nous projettent dans le plein et non le vide de l'espace, les mondes multiples distincts et entremêlés, l'au-delà du Big Bang vers la réalité de l'infini. La cosmologie se rapproche des cosmogonies.

Les nanotechnologies, qui demandent des investissements financiers minimes comparés aux investissements excessivement lourds d'une époque de technologies vieillissantes, ... ouvrent des champs d'intervention qui répondent à plusieurs de nos problèmes lourds de pollution et de santé considérés jusque-là comme insolubles avant un très long terme. Les processus des nanotechnologies ne sont pas éloignés de ceux de l'alchimie.

En biologie moléculaire, les ouvertures sont aussi bouleversantes qu'en physique quantique ou en cosmologie ... Elles nous mènent droit à un « homme bionique », et posent des questions éthiques vertigineuses.

Les cellules par leur membrane plus que par leur ADN fonctionnent comme des entités intelligentes, avec souplesse. Ainsi la mémoire est basée plus au niveau des membranes des cellules que de l'ADN, et s'adapte en permanence aux évolutions de l'environnement.

Pouvons-nous nous permettre d'oser mettre en parallèle les nouveaux fondements de la biologie qui vont se décliner par les avancées en biologie moléculaire avec les bases de la physique quantique ?

L'interférence systémique et l'intrication étroite, avec un regard holistique, sont clés dans le cœur du fonctionnement de nos processus, dans tous les aspects de la matière donc du vivant. Regarder transversalement la nature des avancées en physique fondamentale, en cosmologie, en technologies, en biologie ..., permet de poser déjà un pied dans l'évolution nécessaire et qui sera inéluctable de nos systèmes de représentation.

Pourrait-on oser l'hypothèse, ou au moins l'idée et l'espoir, que notre potentiel cérébral est encore justement disponible pour des paliers de progression significatifs de conscience, individuels et collectifs, son élargissement et son enrichissement ?

Chapitre 5

Essence de la matière physique, du « minimicro » au « métamacro »

Les quatre premiers chapitres nous ont menés de l'accélération de l'accélération à notre époque de crise, en fait Mutation profonde de notre civilisation, à la prise de conscience que nous sommes dans la nécessité de changer nos représentations de l'univers dans lequel nous vivons, et de nous-mêmes.

Les fils rouges amorcés dans ces quatre chapitres de préparation, nous ont fait percevoir une parenté dans les transformations et signes déjà en cours dans des champs et des disciplines très divers. Ces champs sont tous fondamentaux, et aux yeux de l'auteur les signes relevés se trouvent tous aller dans le même sens.

Les cinq chapitres suivants proposent des orientations pour influencer et agir dans l'émergence en cours du nouveau métaparadigme.

La matière physique

Ce qui est développé dans ce chapitre constitue la pierre angulaire de cet ouvrage.

De celle-ci se déclinera pour nous humains, et indirectement pour toute la Nature dont nous faisons partie, une voie prospective au travers des transformations que nous traversons, et un espoir de passer un palier pour la majorité d'entre nous, en partant de là où nous en sommes.

La vieille guerre philosophique et idéologique entre matérialistes et spiritualistes, qui nous a coûté et nous coûte encore tant, au fond et en fait n'a pas de sens. Les chapitres précédents auront peut être déjà étonné une partie des lecteurs, mais ils devraient « aider à voir » que les différends ne sont qu'une vaste illusion (« aider à ... » au sens québécois du terme²⁸⁸).

Cependant cette illusion n'est pas du côté où une partie des spiritualistes le décrivent en expliquant que la matière est illusion, ni non plus dans l'explication d'une partie des matérialistes selon laquelle « l'esprit », en soi, n'existe pas.

Ce qui est développé dans cet ouvrage, se veut positionné dans le dépassement des systèmes de croyance²⁸⁹, et se fonder toujours sur des constats, ... mais sur tous les constats possibles quitte à oser aller loin.

²⁸⁸ *Dans le sens où adopter, même temporairement pour un exercice, un type de regard ou un modèle auquel on n'est pas habitué, peut « être aidant » pour trouver une solution, une sortie, une piste sur un chemin prometteur, une ouverture. Il s'agit de se libérer d'un blocage en le dépassant, sans en aucune façon tordre le cou à la réalité. Les québécois sont particulièrement doués pour ce genre de démarche, par exemple en médiation, en psychothérapie, en organisation du travail, ... d'où leur expression « être aidant ».*

²⁸⁹ *La notion de base de « système de croyance » se trouve explicitée à portée de tous en PNL (Programmation Neuro-Linguistique), discipline à mi chemin entre la neurologie très proche de la*

Sur le fond, il n'y a pas lieu de séparer état spirituel d'état physique, car ce que toutes les instances et Écoles (de religions reconnues ou dites « de Mystères ») qui se considèrent spiritualistes appellent « esprit » (d'une nature distincte de la matière), ... correspond en fait à des états de plus en plus fins, supra-subtils, de la matière.

La nature des chaînons évoqués dans les chapitres précédents a pu le faire pressentir et nous mène au long de nos fils rouges.

Pour être encore plus net, il n'y a que de la matière qui existe, qui a existé à l'infini et qui existera à l'infini, selon des états allant du plus dense au plus subtil, passant par de multiples paliers et gradients.

On aura compris que ces états sont bien au-delà de ce que nos outils actuels sont capables d'appréhender, autant du côté du plus dense que du côté du plus subtil.

Tout a été, est, et sera, matière physique. Cette réalité n'est certes en l'état que partiellement compréhensible par la majorité d'entre nous ; cependant l'histoire des sciences nous a souvent démontré notre capacité d'aller très loin, par étapes, en anticipation²⁹⁰.

Ce qui est considéré et qualifié comme « pensée magique » (pour faire court)²⁹¹ par les esprits insuffisamment informés de la réalité d'un spectre multiple et large de l'existant, ou par des esprits étroits ou insuffisamment ouverts, ou encore insuffisamment critiques et rebelles, ... relève en fait d'une physique fine, ultra fine.

Bien entendu nous ne faisons en rien allusion ici aux manipulations fictives qui relèvent du charlatanisme.

Insistons : cette physique ultra fine correspond à divers mondes physiques qui ne sont pas régis par les mêmes lois.

Ces mondes sont encore inconnus par la « communauté scientifique »²⁹², ou à l'ébauche de l'être²⁹³, mais inéluctablement et incontestablement dans

matière dense apparente (celle du système nerveux central) et les inconscients de la matière vibratoire subtile. Mais d'une part la PNL s'est elle-même imposée ses limites vers les mondes des inconscients, d'autre part la pratiquer demande une solide professionnalité que ne prodiguent pas toutes les écoles qui le prétendent. On trouvera en bibliographie des références de Robert Dilts et Milton H. Erickson, parmi les auteurs les plus reconnus en PNL.

²⁹⁰ Notamment souvent avec l'aide des mathématiques, ... parfois précédées par les poètes et auteurs de sciences fiction.

²⁹¹ La publication en France en 1960 du « *Matin des magiciens* », qui se voulait faire des liens entre sciences et ésotérismes en se libérant du « scientisme », a provoqué un tsunami de réactions dans les mondes universitaires, culturels, religieux, et politiques. Même s'il y a des données à considérer dans cet ouvrage, qui se voulait une relance du spiritualisme de la fin du XIX^{ème} siècle, et si c'est une erreur de « jeter le bébé avec l'eau du bain », les « rationalistes » d'alors n'ont pas réagi totalement à tort. En effet, quoiqu'il en soit du caractère fondé ou non des éléments abordés, il n'y a pas lieu de substituer une « pensée magique » à « savoir penser », encore moins a se perdre dans les fantasmes de pouvoir qui peuvent être générés. Il y a à éveiller nos capacités et « enrichir » notre pensée, avec ouverture et tolérance.

²⁹² Même si certains en ont l'intuition, et sont arrivés à un tel niveau de notoriété qu'ils peuvent se permettre de le suggérer dans des ouvrages, ou encore se laissent aller dans les hypothèses lors

la durée ils seront connus et validés un jour. Cette dernière affirmation, insistons, tout simplement car tout ce qui est vécu EST, tout ce qui est ne peut être que matière physique et que les lois physiques (actuelles et à découvrir) sont inéluctables et incontournables.

Disons clairement, que ce qui vient d'être posé n'est en rien faire injure à toutes les femmes et tous les hommes qui, avec les connaissances et constats dont ils disposaient et disposent, et en fonction de la façon dont leurs antécédents et leurs environnements ont structuré leur personne et leur vie, ont développé et continuent de le faire, quand ils le font « de bonne foi » :

- les arguments et principes de la matérialité,
- ceux de la spiritualité.

Quand ils le font « de bonne foi », car toutes celles et ceux qui l'ont agi par calcul soit-disant politique ou stratégique ou tactique ne nous intéressent pas sur le fond ici.

Cependant ces derniers nous concernent quand même, en regard de la réalité psychosociale de leurs jeux de pouvoir, donc des conséquences de leurs freins et de leurs blocages pour la grande majorité d'entre nous !

À notre connaissance, les cultures des Livres ont fortement influencé la radicalisation en faveur de la spiritualité, jusqu'aux violences conséquences des intolérances, violences encore à l'évidence de nos jours.

Et, ... violences qui disqualifient le discours de celles et ceux-là mêmes qui les pratiquent.

Bien souvent, les matérialismes et les rationalistes se sont développés, soit aux constats concrets des choses de la vie²⁹⁴, soit en réaction aux impérialismes des spiritualismes, soit encore une combinaison des deux. Ils se sont développés trop en exclusion et en antagonisme aux spiritualismes²⁹⁵. L'évolution des postures n'a trop souvent pas été, sauf exceptions, de demeurer ouverts, et de tenter d'intégrer dans une posture de dépassement l'évidente réalité de tout ce qui est.

Pour ce que nous pouvons déduire de ce que nous mettons à jour par exemple en archéologie en remontant jusqu'à l'art pariétal, la pensée magique aurait précédé les spiritualismes. Elle serait une construction mentale,

d'échanges « off ». Il est aussi possible que certains scientifiques aient avancé mais s'abstiennent ou s'autocensurent encore, comme certains grands de leurs anciens semblent l'avoir déjà fait.

²⁹³ Notamment dans des sciences aussi éloignées que l'astrophysique, la biologie moléculaire, ou l'anthropologie, sciences évoquées dans les chapitres précédents.

²⁹⁴ Trop outrageusement déniés par les spiritualismes contre toute évidence, surtout si les spiritualismes abusaient de positions de pouvoir (tant pour le « petit peuple que parmi les « grands »).

²⁹⁵ Phénomène « classique » du balancier, qui part d'un extrême à l'autre, et ne se pondère que progressivement.

partagée dans l'ignorance des connaissances scientifiques et techniques développées par l'humanité ensuite²⁹⁶.

L'organisation de rituels aurait amené avec les débuts de l'urbanisation et des premières structures de pouvoir politique, l'élaboration de clergés et de religions. Nous connaissons les suites.

Aussi les matérialismes seraient issus des réactions à la contradiction entre les dominations devenues « institutionnelles » des spiritualités, leur prétention au surnaturel, et les constats au fil du quotidien de réalités nettement différentes.

Le mot « surnaturel » marque d'ailleurs bien l'a priori de supériorité : « sur » et non pas « à côté » ou « autrement ». Est distinct ce qui est « au dessus » et non pas « complémentaire ». Cette connotation est significative de l'introjection collectivement « partagée » de représentations de pouvoir.

Toujours nous avons à nous poser la question : où est l'origine de la violence ?

Avant les Livres, la majorité des cultures animistes, chamanistes, et d'autres formes de pratiques non monothéistes ont, pendant des millénaires, vécu une conscience intimement intriquée²⁹⁷ de la matière et des esprits, de la globalité perçue et comprise comme holistique de la réalité.

Avec et selon quelle logique d'optique pouvons-nous donc regarder la réalité ?

Le double concept « minimicro à métamacro »

Ce double concept a déjà été simplement cité plus haut, mais à peine évoqué. Il résulte de réflexions à partir de la participation de l'auteur à plusieurs groupes de travail sur de nombreuses années puis d'une recherche menée il y a une quinzaine d'années sur les transformations des organisations et leur clinique²⁹⁸. Cette recherche s'appuyait sur la capitalisation de plusieurs dizaines de cas réels en institutions et entreprises, mais aussi en histoire des idées, observés sur plusieurs années.

²⁹⁶ Il semble que ce point de vue soit analysé et décrit comme naturel par la majorité des anthropologues.

²⁹⁷ Nous avons croisé dans les chapitres précédents, le concept d'intrication en physique quantique, en biologie moléculaire, en psychosomatique, etc ...

²⁹⁸ *Cette recherche, initiée et animée par l'auteur, a impliqué en deux périodes successives plusieurs personnalités de structures et milieux scientifiques et professionnels différents : philosophie et animation d'ONG, psychologie analytique, gestion socioéconomique, sociologie des organisations, organisation et conditions du travail, développement personnel, psychothérapie. Toutes et tous étaient intéressés par une démarche d'entrée de jeu radicalement transversale. Par manque de disponibilités, ce travail n'a malheureusement pas donné lieu à publication.*

Un des aspects des processus de changement, portant sur l'alternance créatrice conflit/coopération, a fait l'objet d'une publication spécifique, et figure en annexe : « Savall, Vallée, Zardet », 2000.

Quelque soit le phénomène considéré ou l'action envisagée, ce double concept du « minimicro au métamacro », et/ou inversement²⁹⁹, explicite un principe possible de penser, d'analyser, ... de « voir ».

Au fil de ces réflexions, une manière de « voir », une sorte d'angle d'optique, s'est progressivement dégagée et s'est révélée commune à un nombre non négligeable de problématiques pourtant différentes. Ces analyses concernaient des secteurs (industriels, de services, administratifs) et contextes de vie au travail ou de vie civile (associatifs, politiques ...) divers.

De quoi s'agit-il ? Nous pouvons nous trouver éclairés si nous nous ouvrons au toujours plus fin, plus apparemment insaisissable, éphémère, ET SI, SIMULTANÉMENT, nous gardons mentalement une pensée « méta », c'est à dire considérer avec un certain recul, une posture de dépassement, non pas un seul paradigme de référentiels mais plusieurs³⁰⁰ au-delà.

Bien entendu il y a lieu de les considérer avec un regard holistique.

Ouf, l'auteur espère t'il nous tenir ainsi le reste du livre ?

Cette attitude implique une intensité de présence qu'il n'est possible de « tenir » que pendant une durée limitée, puis reprendre ... et reprendre, en intercalant d'autres tâches dont des activités physiques !

Depuis, l'expérimentation de cette « manière de voir », appliquée à des phénomènes très divers, par exemple lors de diagnostics ou de recherche de solutions originales, s'est avérée systématiquement pertinente ; cependant sa mise en œuvre pose quelques problèmes³⁰¹.

²⁹⁹ « ET inversement » car par exemple, comme on l'a vu, c'est par une nanotechnologie, quelque part dans la direction du minimicro, que l'on pourra assainir des métaux lourds qui polluent des paysages entiers ; ou autre exemple « inverse » comme on va le voir plus loin c'est en considérant nos liens avec les inconscients collectifs (typiquement « métas ») que nous allons pouvoir élargir et enrichir la réflexion individuelle de chacun (mini parmi des milliards d'autres).

³⁰⁰ « Plusieurs » veut dire ici les divers systèmes de référentiels, identifiés comme susceptibles d'être liés aux paramètres contribuant à l'action analysée. *Par exemple, lors d'un diagnostic risques psychosociaux dans une importante unité d'un groupe du secteur télécommunications, à l'analyse de contenu du matériau rassemblé, il est apparu nécessaire de faire simultanément appel aux référentiels liés au stress organisationnel (Cooper, Karasek, Siegrist), de psychodynamique du travail, de sociologie clinique, et de changements dans les organisations (Mélèse, Mintzberg, Chanlat, Enriquez).*

³⁰¹ Un des problèmes : ce travail demande du temps en terme de recueil de matériaux et de phases d'analyse/recherche successives, d'où un coût financier que les institutions d'aujourd'hui rechignent de plus en plus à prendre en charge. Ensuite un autre problème plus difficile tient dans la capacité de l'Institution « analysée » à accepter les remises en cause qui ne manquent pas d'être mises en évidence, pour s'engager sur le dépassement pourtant souhaitable ou indispensable ! Enfin la nécessité

Ce constat méthodologique, mais aussi de mode de pensée, ... très probablement vécu ailleurs par d'autres chercheurs, praticiens ou équipes, en le dénommant autrement on sans le dénommer, n'est finalement pas étonnant, ... car il relève de l'essence même du réel, complexe !

En effet l'infini, qui est, est simultanément mini et méta. Il va selon des fils rouges invisibles de au-delà l'extrêmement petit (unitaire ou pas) à au-delà l'extrêmement gigantesque (complexe ou non). Il porte simultanément sur plusieurs systèmes de paradigmes de référence³⁰².

Aussi le paradigme que nous essayons de faire émerger est-il « métaparadigme ».

Quand on se positionne en ouverture à la conscience des infinis, il y a simultanément chevauchement de mondes. S'habituer à penser ainsi évite bien des oublis, des erreurs, ouvre bien des perspectives, ... ou devrait les ouvrir.

Une remarque : il serait erroné de dire que la rapidité de l'action serait incompatible avec une telle charge mentale. Rappelons-nous avoir vu plus haut que notre corps a de toute façon pris sa décision avant que notre cerveau ne reconstitue l'image interne, ayant intégré depuis des années plusieurs paliers successifs d'apprentissage, tout cela en bien moins d'une seconde.

L'ouverture à la conscience des infinis n'est pas incompatible mais complémentaire à « ne pas penser »³⁰³.

Deux belles métaphores contrastées, une « méga » et une « mini », nous donnent des images des processus évoqués ici :

- quelques scènes du beau film de Stanley Kubrick « 2001 l'Odyssée de l'espace », par exemple lors des « passages » : découverte du principe de l'outil par l'hominidé, découverte d'un autre monde par le spationaute.

- celle du battement d'aile d'un papillon qui fait bouger tout l'univers (minimicro du papillon ET métamacro de l'univers).

Aussi le regard utile pour observer, considérer, comprendre, anticiper, vouloir, décider, agir, ... à la recherche des fils rouges, ... a-t-il en trame de fond « du métamacro au minimicro ... ET du minimicro au métamacro ».

pour agir de prendre en compte un nombre important de paramètres peut effrayer, ce qui contraint parfois le praticien à prendre le risque « pédagogique » d'être trop réducteur.

³⁰² Par exemple dans le monde du travail et de l'entreprise, il va d'un simple geste (moment d'un entretien interindividuel ou plus petit sous-ensemble d'un système homme-machine (SHM) aux principes généraux d'organisation, de gestion et de sociologie (l'institution et tous ses environnements).

³⁰³ Il y a quelque chose de cela dans l'expérience de satori telle que la décrit Karlfried Graf Dürckheim (la première fois pour lui au tir à l'arc).

C'est une des logiques de penser du **métaparadigme**. Mais, ... veiller à demeurer « présent » à ce que l'on fait, ici et maintenant.

Complexité n'est finalement pas incompatible avec simplicité.

Au long des fils rouges, ... les champs de l'inconscient

Au chapitre 3 sont compris dans l'existant (ce qui existe est) les « états de conscience non ordinaires », ou plus exactement « dits » non ordinaires.

Ces états de conscience correspondent physiquement à des affinements ou élargissements de nos perceptions. Si on les trouve développés par Aldous Huxley dès 1954 dans « Les portes de la perception », ils sont en fait pratiqués depuis des millénaires par des milliers de « femmes et hommes de connaissance ».

« Femmes et hommes de connaissance » est une des principales appellations³⁰⁴ pour désigner les personnes pratiquant des approches, techniques, relevant de corpus de connaissances hors des disciplines et statuts « validés » par les mondes scientifiques et médicaux « officiels » (hormis en anthropologie, ethnologie et sociologie).

Ainsi de la matière hyperdense des trous noirs nos fils rouges sont-ils passés par la mémoire biologique des cellules puis par notre réalité intriquée végétative et notre neurochimie pour atteindre, alternant selon la simultanéité corpusculaire / vibratoire, une conscience « ordinaire », et au-delà une qualité de conscience qualifiée de « non-ordinaire », état suprasubtil de la matière.

Quels chaînons et ponts existent à ce niveau des continuités des fils rouges ?

³⁰⁴ Le mot de « connaissances » est justifié, puisqu'avant que la science et la médecine « modernes » ne se développent et s'institutionnalisent pour faire autorité, toutes ces disciplines considérées depuis comme « ésotériques » faisaient un tout et étaient le fait des « sachants », à la fois savants et praticiens offrant une grande variété de services. L'alchimie et la chimie n'étaient pas alors distinctes. Ces statuts de soignants-sachants perdurent auprès d'une partie des populations. Les praticiens d'aujourd'hui en Occident sont souvent appelés magnétiseurs, médiums, ... ils sont spécialisés (et comprennent de trop nombreux charlatans). Dans les populations encore traditionnelles ce sont les chamanes ou hommes-médecine, objets d'études pour les anthropologues et ethnologues, car ils sont porteurs de statuts, de fonctions et de compétences bien plus larges et globales que nos praticiens « spécialisés ». Tous les métiers du para-médical sont entre les deux ensembles « validés » et « ésotériques », marginaux séquents aux deux, avec des frontières fluctuantes et plus ou moins floues selon les pays. C'est d'abord plus une question de culture sociétale et de juridiction en fonction des poids des lobbies et des politiques liés, qu'une question de connaissances. L'expérience de milliers de personnes montre d'une part qu'il existe des professionnels compétents et des charlatans partout, d'autre part que toutes les approches peuvent mener à des succès comme à des échecs.

Les travaux sur l'inconscient vont nous permettre de jeter des ponts avec ce que le Professeur en civilisations scandinaves Régis Boyer appelle globalement « monde du double »³⁰⁵, soit les mondes des « esprits ». Régis Boyer les appelle « monde du double » car ainsi l'appellent des femmes et hommes de connaissance ou chamanes des anciens scandinaves, des régions altaïques, des régions septentrionales des Amériques.

Beaucoup ont entendu ou lu et croient que le concept d'inconscient nous est venu avec Sigmund Freud. C'est par méconnaissance de l'histoire de ce concept, car bien souvent cette croyance³⁰⁶ relève d'un manque d'information. Le philosophe Michel Onfray a magistralement et rigoureusement démontré et démonté dans son ouvrage « Le crépuscule d'une idole », en 2010, la réalité de ce qu'il en est des manœuvres manipulatoires, conscientes et inconscientes d'ailleurs, de Sigmund Freud.

En fait les humains, individuellement et collectivement, sont, depuis la plus haute antiquité au vu des traces dont nous disposons, mais en fait depuis toujours, en relation avec leur inconscient, font des rêves, prennent des décisions manquées ou génialement adaptées, sont inspirés pour le meilleur ou le pire sans comprendre toujours d'où cela vient. Le concept d'inconscient est directement ou indirectement évoqué, sous cette appellation ou d'autres, depuis plusieurs siècles. La réalité de l'inconscient est, elle, intrinsèque à ce qui est, à ce que nous sommes.

Il y a lieu de ne négliger aucun modèle. Aussi ne jetons pas Freud & Co ni Jacques Lacan comme on jetterait « le bébé avec l'eau du bain ». Mais, pour en tirer juste profit, devenons mieux « conscients » des apports et des limites³⁰⁷ du freudisme.

Les limites de Freud avec tout ce qui relève de la sexualité sont archiconnues, instruites et commentées. Par contre les limites de Lacan avec par exemple la linguistique sont moins instruites, donc moins connues. Pour faire court, constatons que dans certains cas seulement leurs concepts et approches sont opératoires et utiles pour soulager et aider des personnes.

Par exemple le « travail » autour du complexe d'Œdipe, tel que pratiqué selon Freud, n'est adapté et aidant que pour une petite partie des patients, et certainement pas la majorité. Rappelons que les travaux en psychosomatique d'un Pierre Marty³⁰⁸ mettent en évidence que la majorité des névroses et psychoses avec ou sans somatisations trouvent leurs origines et structures bien avant l'âge des conflits œdipiens, ou sont évoquées bien après.

³⁰⁵ « Le monde du double », 1986.

³⁰⁶ *En l'occurrence l'information peut vite frôler la croyance .*

³⁰⁷ Par exemple, les témoignages de cas cliniques montrent que des apports freudiens sont éclairants et aidants en ce qui concerne l'interprétation des rêves. Mais ils ne correspondent qu'à une partie des « outils » disponibles pour y travailler ; et, si seule cette approche était utilisée, elle peut induire de fausses pistes, sans issue ni effet. Une remarque parente peut être faite sur le champ de la sociologie en regard de « Totem et tabou » (1923).

³⁰⁸ Qui se reconnaît pourtant dans la lignée freudienne.

Toujours pour ne pas jeter le bébé avec l'eau du bain, des apports qui font avancer la connaissance et sont utiles dans plusieurs sciences sociales et en médecine nous viennent par des Alfred Adler, Wilhelm Reich, Donald Winnicott, Françoise Dolto, Michaël Balint, Didier Anzieu, René Kaës ...

À remarquer que si Onfray démonte très proprement S. Freud et balaie Lacan en une phrase, il parle peu dans son livre de Anna Freud³⁰⁹, et n'y met pas en cause les autres auteurs en psychanalyse cités ici³¹⁰.

Puisqu'il existe de l'utile partout, directement ou indirectement, prenons dans ces apports ce qu'il y a à conserver, sans nous embarrasser des impostures.

C'est avec Carl Gustav Jung (1875 – 1961) que nous allons opérer non seulement des ponts mais en fait de larges autoroutes entre matière et conscience³¹¹, et au-delà les « esprits ».

Le médecin psychiatre suisse Jung est réaliste, formé à une démarche médicale scientifique rigoureuse qu'il a longuement pratiquée et intégrée. Pour lui existe non seulement ce qu'il perçoit de l'extérieur mais ce qu'il vit de l'intérieur, aussi il observe et embrasse tout ce qui est. Travailleur infatigable, il est curieux de tout, avec un esprit de recherche panoramique interdisciplinaire qui le mettra en contact direct avec plusieurs civilisations (Europe des antiquités au XXème siècle, Amériques, Afrique, Indes), indirectement avec d'autres (Tibet, Japon) et en profondeurs avec les mondes de l'intérieur du psychisme des individus, ... jusqu'à l'inconscient collectif. Pour lui chimie et alchimie et psychisme sont en continuité, non du fait de croyances, mais au fil et au terme d'une impressionnante capitalisation de constats et d'études.

Certains ergonomes ne reconnaissent jusqu'à peu comme inconscient que ce que le « canal unique »³¹² mental a intégré, notion de l'inconscient qui peut donc entraîner des gestes automatiques particulièrement fins et adaptés ; cette seule dimension bien évidemment est largement vérifiée de longue date en neurologie. Cependant, et comme il a été évoqué plus haut, les neurosciences récentes démontrent que nos fonctionnements cognitifs sont autrement complexes.

³⁰⁹ Laquelle a été exploitée par son père. Pourtant son ouvrage « Le Moi et les mécanismes de défense » est, en regard des connaissances de l'époque (publié en 1936), bien plus pertinent que la plupart de ceux de son père, et demeure encore aujourd'hui une référence. Mais elle l'a écrit en se fondant sur sa propre clinique.

³¹⁰ *Plusieurs freudiens ou lacaniens ont déjà « expliqué » à l'auteur qu'il veut par de tels propos (inconsciemment) « tuer le père » : c'est risiblement faire de la psychanalyse « de hall de gare » (même si on trouve parfois de vraies perles dans les halls de gare !).*

³¹¹ Nous n'oublions pas Damasio, Solms et Turnbull, Edelman et Tononi, Lipton Au contraire nous nous appuyons sur ces avancées des dernières décennies en psychosomatique et neurosciences.

³¹² *Parmi les différentes écoles d'ergonomie, certaines ont longtemps utilisé comme métaphore pédagogique l'image du « canal unique », pour représenter les limites de capacité du système mental dans le traitement cognitif des informations. Cette image a été particulièrement utile dans l'analyse des paliers de risques et la mise en sécurité de « systèmes hommes-machines », l'évaluation de la fiabilité humaine, l'évaluation de la charge mentale cognitive, les méthodes d'apprentissage.*

C'est la capitalisation des centaines de milliers d'expériences cliniques, et les conclusions de très nombreux séminaires au fil des décennies, qui ont permis la mise en évidence de l'existence et des fonctionnements de l'inconscient individuel et de l'inconscient collectif :

- l'inconscient individuel, dont les manifestations vont bien au-delà d'un « mur de fond » linguistique. L'inconscient de chaque individu implique la totalité de l'histoire de la vie présente dans toutes ses dimensions psychiques et organiques et environnementales, incluant en outre des traces des vies des antécédents. L'essentiel en est sauvegardé justement du fait même qu'il est oublié. Sinon, notre capacité limitée à de l'ordre de 5 % en moyenne et se rapprochant de 10 % au mieux de notre potentiel neuronal n'y suffirait tout simplement pas. Sont aussi pris en charge (mentale inconsciente) les souvenirs d'expériences qui nous traumatisent et qui nous paralyseraient, que nous préférons oublier même si parfois ils reviennent en boucles. Notre activité inconsciente inclut d'autres phénomènes selon des interactions entre plusieurs paliers de profondeur ; nous tenterons d'y revenir. Des sortes de codage protègent ou ferment (selon la façon dont nous voyons les choses) l'entrée de chacun de ces paliers ; certaines traditions appellent ces clés des « gardiens ». Au-delà, c'est le « monde du double » ; l'inconscient est en quelque sorte à cheval, marginal séquent entre le monde conscient (que nous appelons « ordinaire ») et les autres mondes.

- les inconscients collectifs se constituent au long fil des expériences vécues collectivement selon les diverses nature et taille des collectifs humains. Dès qu'un collectif, petit ou plus grand voir un peuple, partage l'émotionnel d'expériences communes, commence à se constituer une entité d'inconscient collectif. Certaines écoles ésotériques nomment ces entités des « égrégores ». Leurs mémoires comme toutes mémoires sont engrammées. Les inconscients individuels nourrissent les inconscients collectifs (donc les égrégores) dont ils sont membres par les vécus expérimentés en commun. Tout comme pour l'inconscient individuel, pour les égrégores ou inconscients collectifs existent aussi plusieurs paliers dont la nature et les qualités sont différentes et complémentaires ; il y a les différences de qualités de taille (des petits clans aux nations) et les natures de problématiques partagées³¹³. Enfin, encore au-delà de ces différents paliers d'inconscients collectifs « partiels », tous sont reliés et participent de l'inconscient collectif très ancien global à l'ensemble du genre humain. C'est une des composantes de ce qui fait le Multivert. Plus on progresse dans le subtil par paliers de qualité, plus la qualité de la matière est riche et puissante³¹⁴.

Inconscients individuels et inconscients collectifs sont intriqués. Ainsi la participation de plusieurs individus à une expérience collective permettant un

³¹³ Les loisirs, les intérêts, les corpus de connaissances, les métiers (quand ils font encore un tout), tout ce qui est partagé par des collectifs et correspond à des résonances de vécus spécifiques. On peut être fin pêcheur à la ligne et maître forgeron : ce ne sont pas les mêmes appartenances où on vibre de reconnaissance de la même manière.

³¹⁴ *Le fil à soie est à la fois le plus fin et le plus solide. Plus on miniaturise les puces électroniques, plus elles sont puissantes.*

vécu mixte, nourrit simultanément les inconscients individuel de chacun et le ou les inconscients collectifs concernés. Les études et ouvrages sur la « psychologie des foules » ne datent pas d'hier³¹⁵. Les phénomènes d'intrication entre l'individuel et le collectif sont autant d'objets d'études en psychosociologie.

Plus la « présence » est active et plus l'expérience est émotionnelle, plus le vécu est fortement engrammé.

On aura compris qu'au cœur des inconscients individuels et collectifs résident toutes les mémoires. Ces mémoires complètent celles de nos corps, elles sont « en ponts » avec elles. Mais, à la différence de celles du corps, elles sont à la fois immuables et vives.

En effet, nous verrons plus loin qu'elles peuvent être évoquées, à certaines conditions :

- Immuables. Cette immuabilité tiendrait-elle à une spécificité de l'état vibratoire sur l'état corpusculaire ? On parle bien depuis quelques années d'échanges d'informations entre particules.

- « Vives ». Il s'agit des images, des films de scènes, nettement lumineuses et d'une douce intensité telles qu'elles nous réapparaissent à l'évocation.

C'est le fruit de leur capitalisation selon des Lois que pour l'essentiel nous ignorons encore, de par cette double caractéristique d'immuabilité et de vivacité, qui nous permet individuellement et collectivement de continuer à évoluer en perpétuel changement, ... et non de stagner de manière quasi statique. Sans elles, nous repartirions de peu voir de rien à chaque nouvelle existence. Nous ne fonctionnons pas « in abstracto », mais à partir de ce qui existe et continue de s'enrichir, sur des supports que nous humains ne découvrirons que plus tard, dans ce monde-ci ou un autre.

Lorsque nous avons besoin de matériaux issus de nos mémoires, nous pouvons les recevoir, nous le verrons : soit sous une forme directement compréhensible et utilisable, soit sous une forme symbolique qui demande alors un effort d'interprétation.

Rappelons-nous qu'au fil de leurs histoires, les groupes humains se sont différenciés au travers des expériences d'adaptation aux conditions d'environnement.

Aussi les éléments (données, symboles) que les humains reçoivent prennent-ils des apparences différentes adaptées à l'état de leur culture dans ce monde-ci, adaptées à leurs capacités d'interprétation. Dans le monde de l'inconscient collectif c'est différent : ces mêmes éléments sont stockés selon leur identité spécifique.

Un des traits de génie de Jung a été de mettre en évidence les parentés des symboles, malgré des formes anthropologiques et sociologiques diverses, allant parfois jusqu'à l'universel d'hier et d'aujourd'hui. Il y est parvenu par un travail acharné nourri de documents de haute valeur qui lui ont été

³¹⁵ Gustave Le Bon, Psychologie des foules, 1905 pour la 9^{ème} édition.

adressés de tous les coins de la planète par des confrères et personnes de cultures diverses³¹⁶.

Des supports symboliques ...

Pour expliquer que toute réalité porte une dimension symbolique, prenons un exemple à propos de l'un des phénomènes physiques parmi les plus puissants, la gravitation.

Nous sommes irrésistiblement physiquement attirés vers la terre. Nous devons investir beaucoup d'énergie pour voler, et bien plus pour lancer hors de l'attraction terrestre un véhicule. C'est comme si nous étions prisonniers de cette planète³¹⁷. Avec l'âge, nos traits dès que les tissus se relâchent tendent vers le bas, nos corps se tassent.

En contraste, depuis des millénaires dans toutes les traditions, spontanément nous regardons vers le ciel pour évoquer l'esprit, nous tendons les bras vers lui. Le cerveau est placé tout en haut du corps humain.

Entre le ciel et la terre il y a l'eau, un fluide ; dans le corps humain ce sont les fluides liquides et d'influx nerveux qui vont de haut en bas et de bas en haut.

Comme ces exemples avec la gravitation aident à le voir, le symbolisme est systématiquement présent, intrinsèquement lié à l'état physique (dont physiologique) des choses et des faits, sans même que nous en ayons la plupart du temps mentalement conscience.

Nous pouvons, au point sapiens sapiens où nous en sommes de conscientisation des choses, percevoir, expliquer, dessiner, peindre, graver, mettre en musique ... des symboles. Toute expression est au travers de ses connotations symbole des intentions, même masquées³¹⁸ ; c'est ce qui permet et donne la finesse de la communication.

Mais le symbolisme est d'abord intrinsèque à la structuration de la forme des choses, dans leur statique (un mur droit) et leur dynamique (les fluides du corps).

Les symboles n'existent pas pour rien, gratuitement. Rien n'existe gratuitement.

Dans la Nature il y a cause, objet, utilité, à tout³¹⁹.

³¹⁶ Sources : plusieurs biographies de C.G. Jung, et Correspondances : cinq tomes et un tome spécifique avec le physicien Wolfgang Pauli.

³¹⁷ Encore pour plusieurs générations pour ce qui concerne la majorité d'entre nous. Les symboles liés à l'exemple vont donc perdurer tant que le phénomène sera dominant pour notre perception.

³¹⁸ *Ainsi qu'une amie l'a dit un jour à l'auteur : « vous les hommes êtes transparents » ! L'homme le sait plus ou moins subconsciemment, et fait semblant de ne pas le savoir jusqu'au moment où il est possible de faire « le premier pas » : c'est le jeu. Après, ... ce n'est plus le moment !*

³¹⁹ La loi « causes/conséquences/causes » est d'essence et de processus comparables à celle de « vie/mort/vie ».

Les symboles sont des liens porteurs de significations, qu'il est absurde de dénier dans leurs fonctions comme il est absurde de dénier quoi que ce soit qui est³²⁰.

À partir des perceptions³²¹ de nos sensations, notre mental interprète éventuellement consciemment ou subconsciemment le ou les symboles, mais nos inconscients eux les lisent et les interprètent intégralement et systématiquement.

Nous sommes orientés par nos inconscients bien au-delà de ce que notre mental, qui s'imagine tout contrôler, n'est prêt à l'admettre.

Nous sommes ainsi « guidés », consciemment ET inconsciemment, dans notre réflexion et notre action.

Les symboles nous viennent par l'expression des intentions des hommes au travers de tous types de production (paroles, écrits, dessins et peintures, musiques dont le chant, récits, sculptures, architecture des locaux et des paysages), mais aussi par les formes, rythmes, musiques ... de la nature qui nous environne.

Les études qui traitent de tout cela ne manquent pas.

Nous nous rapprochons de la compréhension qu'avec les symboles nous disposons d'un décodage précieux sur les ponts vers le monde, plus exactement les mondes, des entités que nous appelons, pour certains « les esprits », pour d'autres « les alliés », pour d'autres « les dieux ».

Nous nous répétons : ils ne peuvent « être » que d'une matière suprasubtile, régie selon d'autres lois physiques que celles de notre monde-ci, celui que nous percevons habituellement.

Comme il a été déjà évoqué, nous ou nos enfants et petit-enfants³²² verront bien comment les hommes les appelleront plus tard, lorsque nous serons entrés dans le nouveau métaparadigme en constitution avec la Mutation en cours, et que les référentiels scientifiques auront considérablement évolués au point de les intégrer ?

Insistons encore : Il ne peut y avoir discontinuité de ce qui est entre matière et esprit. Tout ce qui existe EST, à l'infini.

Rappelons-nous André Malraux à propos « des dieux », dans leur réalité et non leur déformation trop largement répandue.

Nous pouvons constater qu'un Edgar Morin, qui avec une belle honnêteté intellectuelle développe ce qui à ses yeux est « pour ou contre Marx », n'est en rien affirmatif sur l'inexistence des « dieux ».

³²⁰ *Quelles que soient les souvent lourdes ou plus rarement fines tentatives de manipulation de tous ceux qui consciemment ou non nous aliènent.*

³²¹ Notre perception est plus ou moins éclairée sur l'objet de la perception, ou tout simplement plus ou moins présente à ce à quoi nous sommes confrontés.

³²² *Quatre générations font un siècle. Ainsi ceux qui pratiquent la généalogie peuvent-ils, assez facilement grâce à la mise sur film des états-civils, remonter en sept à huit générations jusqu'à la fin du XVIIIème siècle. Dans trois générations seulement, à la fin du XXIème, les choses seront repositionnées et ne ressembleront en rien à ce que nous « partageons » collectivement aujourd'hui.*

Il est intéressant de considérer les questions, les propositions à penser et à rêver d'un Hubert Reeves.

Avec la conception que nous proposons de la réalité de la matière physique, de l'hyper dense au suprasubtil, du minimicro au métamacro, nous disposons bien de plusieurs des caractéristiques du nouveau métaparadigme.

Qu'en est-il, et pouvons nous y trouver aides et ouvertures réalistes :

- opératoires pour aujourd'hui,*
- à développer et construire pour demain ?*

Résumé du chapitre 5

La vieille guerre philosophique et idéologique entre matérialistes et spiritualistes au fond et en fait n'a pas de sens. Il n'y a que de la matière qui soit, qui a existé à l'infini et qui existera à l'infini, selon des états du plus dense au plus subtil.

Là est la pierre angulaire de cet ouvrage.

Nous pouvons nous trouver éclairés si nous nous ouvrons au toujours plus fin, plus apparemment insaisissable, éphémère, et si, simultanément, nous gardons mentalement une pensée « méta », capable avec recul de dépasser un seul paradigme de référentiels et en considérer plusieurs. Bien entendu il y a lieu de les considérer avec un regard holistique.

Le regard pour observer, considérer, comprendre, anticiper, vouloir, décider, agir ... va en trame de fond « du métamacro au minimicro ... et inversement du minimicro au métamacro ».

L'ouverture à la conscience des infinis n'est pas incompatible mais complémentaire à « ne pas penser ».

Au long des fils rouges, les champs des inconscients.

Avec les inconscients individuels et collectifs nous disposons d'autoroutes entre matière dense et conscience « non ordinaire ».

Plusieurs paliers d'inconscients individuels et collectifs continuent de capitaliser au fil des expériences, et conservent toutes les mémoires.

Toute réalité porte une dimension symbolique. Notre lecture consciente et inconsciente des symboles portés par ce à quoi nous sommes confrontés nous guide, consciemment ET inconsciemment, dans notre réflexion et notre action.

Les symboles constituent des supports signifiants qui nous aident à nous orienter, plus selon une lecture inconsciente que consciente.

La compréhension de la réalité et de l'universalité de la matière physique nous mène jusqu'aux dieux, que les scientifiques appelleront autrement quand ils auront majoritairement évolué dans leurs référentiels. Certains s'en approchent. Et il suffit de peu de générations pour que collectivement notre vision des choses n'ait plus rien à voir avec celle de notre première décennie du XXIème siècle.

Ainsi le paradigme que nous essayons de faire émerger est-il « métaparadigme ».

Chapitre 6

Les mondes « complémentaires » au monde « ordinaire »

Puisqu'il est utile et nécessaire aux humains d'élargir leur état de conscience consciente afin de développer leurs capacités à traverser la Mutation de civilisation en cours, convaincus que pour ce faire, il nous est nécessaire de dépasser les exclusions « du passé », sachant que tout ce qui existe est matière physique jusqu'au suprasubtil, ... nous avons besoin de mieux connaître les caractéristiques de ce que nous appelons, encore pour un temps, conscience « non ordinaire ».

Nous avons besoin de comprendre à quoi et à qui nous avons affaire, comment, quelles rencontres avec les mondes complémentaires et ce qui s'y passe, ... en déduire les enseignements qui puissent nous aider.

À nous d'en faire ensuite ce que nous voulons, ... puis d'assumer nos responsabilités.

Oser le saut des ponts avec « les autres mondes », ... en gardant une âme de « physicien »

Nous disposons d'un constat majeur : depuis des lustres, des dizaines de milliers, en fait des millions d'humains ont vécu des échanges avec des entités que nous appelons, encore pour quelques temps, « esprits » et « dieux ».

Une fois de plus, la probabilité qu'autant de gens qui ne se connaissaient pas, ne parlaient pas la même langue, ne vivaient pas les mêmes cultures environnantes, mais décrivent quasiment la même chose, apportent des témoignages aussi comparables, soient tous des manipulateurs, est mathématiquement impossible³²³.

Dénier l'existence de ces entités que nous appelons esprits et dieux ne tient pas.

Nous disposons d'un autre constat majeur : du fait même que tout ce qui existe ne peut être « que »³²⁴ matière physique, du plus dense au plus subtil, avec des passages entre des mondes dont les espaces-temps sont différents, esprits et dieux ne peuvent pas être immatériels.

La moindre particule est physique, celles à ce jour connues et celles que nous continuerons de découvrir, l'énergie est physique, une vibration est physique et véhicule de l'information. Esprits et dieux ne peuvent être que dans la continuité de la matière physique, suprasubtile.

³²³ Dénier un principe mathématique peut être considéré comme une attitude défensive.

³²⁴ On aura bien compris que ce « que » n'a rien de péjoratif. Bien au contraire, la continuité de tout ce qui EST constitue en soi une merveille.

Selon nos connaissances depuis les dernières avancées en physique des particules, complétées par celles en biologie moléculaire, et les autres développements dans les orientations parentes décrites dans ce livre, le fil rouge de la matière jusqu'à « eux » passe de toute façon au moins par le vibratoire.

Peut-être, et même probablement selon d'autres lois physiques qu'il nous reste à découvrir irons-nous au-delà du vibratoire au moyen d'autres formes d'énergie.

Et pourquoi n'existerait-il pas d'autres voies parallèles au vibratoire ? Mais à ce jour aucune donnée constatable selon une telle orientation n'est à disposition de l'auteur.

Comme nous restons d'esprit (et d'âme) « physiciens », nous savons que les phénomènes aux divers paliers et chaînons des fils rouges fonctionnent selon la réalité de la Nature, donc ne peuvent fonctionner que selon une ou plusieurs formes d'énergie.

C'est là une Loi essentielle universelle, sans énergie pas d'échanges de matières ni de communications.

L'équation de Einstein est bien une équation d'énergie. En physique quantique tout est essentiellement question d'énergie.

Les cosmogonies et les mythologies, quand on les compare côte à côte, sont sur le fond comparables parfois même quasi identiques avec simplement des variantes de formes. Les études là dessus sont nombreuses, et la probabilité de se tromper est bien trop faible.

Pour l'auteur, après trente années de documentation diversifiée³²⁵ le constat s'impose : les travaux en anthropologie, ethnologie, sociologie, en histoire des civilisations, ceux qualifiés d'ésotériques (traditions amérindiennes, nordiques, celtiques, grecques, indiennes, altaïques, africaines, aborigènes) sont souvent comparables et apparaissent complémentaires, comme si elles s'emboîtaient sur un puzzle à plusieurs dimensions.

Au fond, et encore une fois, les contenus rapportés laissent escompter qu'il suffit d'attendre de nouvelles découvertes pour valider et ouvrir encore plus loin.

Ayant donc rassemblé ou consulté un grand nombre de matériaux, l'auteur les a considérés transversalement selon l'optique de la méthode de l'analyse de contenu³²⁶.

³²⁵ Il existe de longue date des études transversales sur les cosmologies et les mythologies, sur l'histoire des civilisations, menées par des scientifiques et des historiens de renom et reconnus. Des études d'autres auteurs moins reconnus présentent les caractéristiques d'un travail sérieux. Par contre certains textes sont visiblement farfelus et délirants, ou tentent d'exploiter l'ignorance des gens à des fins de pouvoir et mercantiles, ou sont nettement orientés idéologiquement. Au vu de la passion et de la violence des débats sur ces questions il importait de toute façon à l'auteur de se rendre compte par soi-même. Il a esquissé le questionnement et commencé à s'enquérir de matériaux dès le début des années 1980, même s'il était intimement sensibilisé et curieux en la matière depuis bien avant.

³²⁶ *La méthode de « l'analyse de contenu » est un outil de base en sciences sociales. Utilisée comme il se doit, elle permet d'isoler, valider, et regrouper les unités d'éléments signifiants dans un matériau (entretiens individuels et de groupe, observations de pratiques d'individus ou de groupe, écrits ou*

Il ressort en synthèse des analyses que les entités, esprits et dieux, tels qu'évoqués plus haut, se comportent comme s'ils étaient des compagnons des humains, et malgré certaines apparences loin d'être indifférents à ces derniers.

Selon le vocabulaire chamanique une partie des « esprits » sont d'ailleurs appelés des « alliés »³²⁷, qu'ils paraissent à nos yeux synergiques ou antagonistes.

S'ils vivent dans d'autres mondes que le notre, leurs mondes sont étroitement intriqués au nôtre, sans qu'il nous y paraisse encore.

Comme il a déjà été évoqué, il est possible de voir là un parallèle de forme avec la théorie des cordes en physique quantique.

Selon les contextes, les dieux nous seraient apparemment alliés, adversaires, ou indifférents. Mais cette attitude que nous percevons n'est qu'apparence à nos yeux. Car, comme en physique-chimie, tout ne fonctionne avec eux que selon des relations de causes à effets, certes selon des logiques auxquelles nous ne sommes pas habitués, ... mais que nous évoquerons dans la partie Lois (aussi incontournables qu'en physique) du dernier chapitre.

N'oublions pas qu'avec l'apport de la relativité restreinte, nous nous sommes approché de la réalité des espaces-temps différents.

Soulignons aussi que « travailler » entre les divers mondes suppose de fonctionner simultanément selon plusieurs formes d'énergie, *sinon pas d'échanges de matières ni de communications*, ce qui nécessite une compréhension et une sensibilité moins mentale que subtile. Subtile selon quelque chose qui, à ses fréquences les plus basses, pourrait bien ressembler à la vibration de la présence végétative, mais en bien plus fin et léger.

Une formation de sensibilisation et d'entraînement au travail psychocorporel peut permettre de percevoir cette qualité de présence qui fait penser à la sensibilité végétative. Rappelons-nous que la psychosomatique fait chaînon entre soma et psyché.

Il nous faut oser aller au-delà de ce qu'ont apporté Einstein, ... Hawking, ... Jung, ... Marty, ... Reeves, ... Morin, ...

Nous avons besoin d'élargir aux mondes les plus subtils notre paradigme, nos représentations, notre usage de la physique, ... en gardant l'âme et le regard de physiciens, mais toujours très largement « ouverts » et curieux.

films ou autres supports...) recueilli de la façon la plus brute et objective possible, en veillant à le déformer le moins possible (un peu comme prendre une photo). Tant l'observation et le recueil que l'analyse du matériau font l'objet d'un entraînement qui, poussé à un certain degré, correspond à un étalonnage du praticien et devient un geste professionnel. Bien entendu, les interprétations des matériaux seront assurées en fonction des systèmes de référence du maximum d'écoles connues en lien avec l'objet de la recherche, en évitant autant que possible l'autocensure. Encore une fois, aucune école ne s'impose, tout dépend de ce qu'exprime le matériau.

³²⁷ Nous développerons des exemples d'« alliés » au chapitre 7 suivant.

Nos appareils sensitifs sont limités

Pour nous aider à évaluer la distance avec le travail à faire, simplement et immédiatement, gardons en conscience la relativité de nos perceptions en tenant compte du constat, bien connu, des limites de nos appareils sensitifs.

Ainsi nous savons assez précisément combien la vision de la couleur par les humains est incomplète (et de loin) vers les infrarouges et les ultraviolets.

C'est parmi de nombreux autres un des aspects où les avancées en neurosciences mettent en évidence la relativité physique des images, reconstruites par notre cerveau.

Notons immédiatement que, au-delà, ... le construit social de ces images au fil des générations d'humains sur le très long terme est aussi à relativiser.

La capacité récente à reconstruire la vision de nombreux animaux avec d'autres spectres et champs de vision, nous montre enfin notre monde bien plus riche et complexe que nous ne l'imaginions, et nous aide à le reconsidérer tout autrement, ... plus proche de sa réalité. Des artistes contemporains (peintres, photographes, cinéastes, informaticiens) en sont inspirés.

Alors il est aisé, bien entendu, de faire la même remarque pour :

- les sons, allant au-delà des harmoniques.
- le toucher, par exemple avec la mémoire des membres coupés, ou comme évoqué plus haut les réveils de conscience proprioceptive provoqués par des pratiques du toucher.
- le goût et l'odorat, dont les capacités d'apprentissages raffinées sont étonnantes ... pour notre plus grand plaisir.

Nos représentations de la réalité sont donc très limitées, à l'instar de nos perceptions.

Les humains qui se prennent toujours pour Prométhée³²⁸ continuent de subir les humiliations narcissiques collectives, de l'héliocentrisme à l'évolutionnisme, puis à l'inconscient. Maintenant, au travers de la Mutation qui s'est engagée, à quelle surprise narcissique pouvons-nous nous attendre ?

Ceux qui se reconnaissent dans l'humanisme holistique au sein de la Nature peuvent trouver sens et espoir au nouveau paradigme³²⁹, ... et ceux qui sont essentiellement curieux en jubilent.

Nous sommes tous attachés aux expériences et repères que nous avons vécus et introjectés³³⁰. Le processus d'attachement se construit

³²⁸ Se croire capable individuellement de dépasser la condition d'humain, ou collectivement d'être plus « forts » que la Nature ! Par exemple il a été triste d'assister à la tentative illusoire d'arrêter une coulée de lave en larguant par hélicoptère des mètres cubes de béton ? Les japonais sont experts en prévention des tsunamis et par leurs investissements de prévention limitent la casse, mais sont régulièrement débordés quand même.

³²⁹ Hormis quelques conservateurs cyniquement « décomplexés », ... plus ceux « qui s'en foutent » !

³³⁰ *L'introjection est identifiée en psychanalyse et en psychologie analytique comme un des plus subtils « mécanisme de défense ». Il s'agit (pour faire court) de retenir dans notre environnement des*

(inconsciemment) dès la petite enfance, ainsi que l'a expliqué John Bowlby³³¹, et probablement dès la gestation. C'est un des processus qui nous structure pour cette vie-ci. Adulte, nous avons la nostalgie de ce que nous avons connu et désirons y être stabilisé. Se faisant nous oublions que toutes les composantes de l'univers évoluent à chaque instant. Nous oublions aussi que nous ne sommes qu'une des minimicros composantes qui, se combinant avec toutes les autres, font cette évolution.

Là où nous avons le sentiment qu'il est si bon que les choses soient stables, au calme sous un ciel sans nuage³³², nous oublions que notre planète Terre fonce à peu près à 17123 km/heure dans l'espace ! Et rien ne sera jamais plus comme avant !

La grande illusion n'est pas celle de la matière³³³, comme certains courants philosophiques le laissent entendre. La grande illusion des humains est celle de la permanence de tout, de la non-relativité.

Nous tombons tous dans le panneau, ... tellement c'est rassurant !

Aussi pour l'humain vivant, renoncer à l'illusion de Prométhée avec cette succession « non finie » de désillusions narcissiques ne peut que provoquer l'angoisse existentielle³³⁴. Alors que cette dernière fait partie de notre nature. Elle est « à vivre », « tout simplement ».

Au point où nous en sommes, est-ce vraiment une bonne idée de devenir plus conscient ? Que va-t-il nous rester ?

À partir de l'exemple de la vision, exemple transposable à tous les sens³³⁵, il est intéressant de considérer le processus de « construit social » de la perception « partagée » de ce monde, dans le sens de l'explication du Maître chaman mexicain « Don Juan Matus ». Selon Don Juan Matus le monde physique « serait » tel qu'il est du fait que nous sommes des milliards

repères qui nous semblent apporter une protection, quelque chose qui nous rassure ou que nous croyons reconnaître en cohérence avec nous mêmes, une sorte de conformisme de normalité, ou encore résonnent pour nous selon « notre » idéal du moi, et de faire notre ce qui en fait est extérieur à notre essence intrinsèque. Alors, nous croyons (à tort) que cela est bien de nous-mêmes ! En fait ce processus psychique est opératoire dans notre structuration d'une manière générale, bien au-delà du seul champ de la psychanalyse.

³³¹ « Attachement et perte », PUF 2002 et 2007 (3 ouvrages successifs).

³³² Thème central du roman et du film « La vie n'est pas un long fleuve tranquille ». Etienne Chatillez, 1988. Considérer aussi une autre relativité à cet illusoire désir, à savoir qu'il n'est imaginable que dans des sociétés et des milieux suffisamment « à l'aise » pour ne pas avoir envie d'en bouger.

³³³ Illusion attribuée aux platoniciens, trop souvent de façon trop simplifiée pour être correctement intelligible.

³³⁴ Voir glossaire.

³³⁵ Audition, odorat, goût, toucher, ... plus notre sensibilité proprioceptive, ... plus notre écoute intérieure.

depuis des millénaires à avoir capitalisé une définition de vision que nous avons partagée.

Il y a une puissance structurante dans la représentation partagée.

Que nous ayons ou non la certitude que tout est matière physique, du plus dense au plus subtil, ... il s'agit là de la représentation que nous partageons de la réalité physique.

La représentation partagée que toutes réalités sont en continuité du plus dense au plus subtil est une conception chamanique plusieurs fois millénaire de la relativité, qui se trouve devenue particulièrement cohérente avec le regard quantique.

Bien évidemment entre humains les représentations partagées comportent de sérieuses nuances, comme en attestent les langues et les langages, qui sont des supports de représentations³³⁶.

Alors ...

... Osons le saut, au-delà des limites de notre perception, de considérer que les matérialités intègrent les dimensions dites spirituelles.

Osons ce saut sans risques, sauf celui de voir considérablement agrandies perceptions, connaissances, compréhensions, ... partant pouvoirs d'agir, perspectives transversales à plusieurs mondes. Cela nous est possible sans jamais renoncer à un regard de physicien³³⁷.

Là se tiennent le départ de toutes les pratiques de consciences dites « non ordinaires » : oser ce saut, sans se départir du doute, d'esprit critique.

En fait l'idée d'un « saut » n'est ici qu'une image, réductrice, car pour nous humains la continuité de nos vécus de la matière vers les autres mondes se concrétise par des ponts, ... plutôt même de larges autoroutes.

À la réflexion, il est étonnant de constater que, même si les divers « états non ordinaires de conscience » sont pratiqués par des quantités de gens certes depuis des millénaires, ... certainement une minorité parmi ceux qui les pratiquent savent que, ce faisant, ils restent dans un monde de matière physique³³⁸. Beaucoup demeurent prisonniers du piège de l'exclusion qui nous a été introjecté. En fait que nous nous sommes laissés introjecter.

³³⁶ Lesquels, comme les bons interprètes et traducteurs le savent si bien, ne se recouvrent jamais totalement d'une langue à l'autre.

³³⁷ Ce qui bien évidemment n'interdit pas d'être aussi musicien ou poète ou sportif ... et d'avoir le goût de ce qui jaillit de l'être.

³³⁸ C'est peut-être là une grave erreur, comme s'ils avaient inconsciemment introjecté l'exclusion matérialismes/ spiritualismes longuement décortiquée dans cet ouvrage. Alors qu'il pourrait être aussi simple de vivre tout ce que l'on peut vivre étant bien évidemment dans la réalité matérielle. Il est possible aussi que l'orgueil ait joué des deux côtés, du côté de ceux qui ne supportent pas que leur scientisme soit mis en cause comme du côté de ceux qui se croient supérieurs « aux autres » en « changeant de monde » ?

Les « états non ordinaires de conscience » sont décrits dans des centaines d'ouvrages mais rarement³³⁹ dans la réalité de continuité de la matière physique proposée ici,

... alors qu'il serait plus que temps de développer ainsi nos capacités pour mieux entrer dans la nouvelle Ère qui arrive.

Aussi la description des autoroutes que nous appellerons « passages » sera-t-elle dans cet ouvrage succincte, le lecteur disposant d'une riche bibliographie, et pouvant avoir de lui-même facilement accès à de très nombreux matériaux.

En bibliothèque comme sur internet, il importera au lecteur, en diverses disciplines, d'apprendre à discerner l'utile et pertinent de l'encombrement des leurres de trop nombreux gourous, charlatans et manipulateurs³⁴⁰.

Depuis l'introduction et dans la suite de cet ouvrage, il pourra trouver de lui-même, au fil des développements, largement suffisamment de repères pour l'aider dans ce nécessaire discernement.

³³⁹ Peut-être jamais ?

³⁴⁰ Ou encore intellectuels trop exclusivement mentalisés et déconnectés de la réalité sensible.

Plusieurs types de « passages » ont été expérimentés

Entre les mondes auxquels nous pouvons avoir accès avec l'apprentissage adéquat, plusieurs types de passages perceptifs ont été expérimentés par les humains. Soit, des plus banals aux plus rares :

- les rêves,
- les synchronicités,
- la médiumnité, les intuitions et insights,
- les near death experiences (NDE), ou expériences de mort imminentes (EMI),
- les « voyages » chamaniques,
- les prophéties et les miracles,
- les extases mystiques.

Tous les passages supposent de fonctionner simultanément selon plusieurs modes d'énergie, soit selon des espaces/temps distincts et complémentaires, y compris les rêves (les passages les plus banals et à la portée de tous). Quiconque se renseigne sur les bases du sommeil en déduit avec son expérience que dans les rêves nous vivons de longues durées dans un temps physiologique enregistré comme très court.

Tous les passages ne sont pas abordables directement ou même après apprentissage par tous, mais ce qui importe est que chacun puisse avec un peu de travail développer ses capacités dans la vie au travers de plusieurs : les rêves et un autre par exemple.

Être guidé lui permettra de développer ses propres capacités, ce qui est bien aussi un des objectifs de cet ouvrage.

Ainsi tous les humains, tout comme de nombreux mammifères (probablement tous donc), rêvent, alors que seulement une infime minorité expérimentent l'extase mystique.

Mais le plus commun des passages, le rêve, n'est utile pour développer ses capacités que si on a appris à l'interpréter³⁴¹, ... ce qui est à la portée de bien plus que ne le prétendent trop de psychanalystes et autres prestataires ou conseillers « divers ».

Les rêves

En préalable, nous rêvons tous et toutes les nuits, selon les neurologues pendant les phases paradoxales du sommeil, même si nous ne nous en rendons pas compte.

³⁴¹ Le rêve assure une des fonctions naturelles de régulation du sommeil. Malgré tous les articles sur les rêves dans les revues de vulgarisation voire de grande distribution, on rencontre des personnes qui déclarent ne pas rêver, ou plus souvent ne jamais arriver à s'en rappeler. Ne pas rêver est physiologiquement impossible tant que l'on est vivant. L'expérience montre qu'avec tout effort conscient de travail mental sur soi, la conscience de faire des rêves s'élargit puis vient vite la capacité de s'en souvenir en partie. Au-delà, un travail sur leur explicitation amène à la capacité de se souvenir de séquences complètes précises.

Par contre, afin de pouvoir en être conscient, il est nécessaire d'en avoir l'intention répétée plusieurs jours. Ensuite, pour pouvoir s'en rappeler en partie en vue d'y travailler, outre l'intention il est aidant de noter le plus tôt possible au réveil (même en pleine nuit) le peu dont on dispose (même simplement quelques mots), et de faire un éventuel effort de commentaire venant de soi (sans penser immédiatement à interpréter). Faire cela au moins une fois par semaine pendant plusieurs semaines, et le mécanisme de conscience et de mémoire des rêves se met en place. L'interprétation demandera l'accompagnement d'une personne qualifiée.

Identifiés par les humains comme canal depuis la plus haute antiquité, les rêves constituent le passage entre conscient et inconscient le plus généralement perceptible par tous, disponible donc lors de la grande majorité de nos sommeils.

Plusieurs modèles d'interprétation diffèrent non seulement selon les Écoles, mais aussi les époques et les symbolismes portés par chaque culture et époque pour chaque groupe humain.

Il est connu que les rêves peuvent être une simple « assimilation » des éléments vécus dans la journée, souvent émotionnels ou même plus crûment de fonctionnements de l'organisme (digestion difficile, crise de foie, besoin d'uriner, érection nocturne).

Ils sont rarement directement prémonitoire, mais s'ils l'étaient ils sont perçus avec une netteté et une clarté spécifique que des « femmes ou hommes de connaissance » savent reconnaître et valider, surtout par les femmes (ou les hommes dont la dimension féminine est particulièrement développée³⁴²).

Mais lorsqu'ils nous livrent des messages de nos inconscients (individuel et collectif), ils sont connotés d'une qualité dite « d'aura nouménale ». Pour faire simple, nous sentons nettement qu'ils font sens, ils nous parlent ou nous interpellent, et leur trace est assez forte pour qu'ils restent clairement en mémoire quelque temps après le réveil. Alors les informations que nos inconscients nous proposent sont précieuses pour nous orienter, face aux événements et choix de la vie, le plus en accord possible avec notre véritable nature, notre essence.

« Nouménal »³⁴³ est à entendre ici comme porteur d'une signification intégrant signifiant et quelque chose de diffus et plus profond ayant à voir avec le sacré ou les secrets de la nature.

Ces informations des rêves sont à décoder au travers de leur symbolisme³⁴⁴. Pour ce faire s'offre à nous une double possibilité : apprendre à décoder, et se faire accompagner par une personne qualifiée.

³⁴² *Les neurosciences continuent de mettre en évidence les différences de structuration et de fonctionnement de notre système nerveux entre femmes et hommes, par exemple l'épaisseur et la densité de flux au travers du corps calleux.*

³⁴³ Voir dans le sommaire la définition de « phénoménal » qui aborde « nouménal ».

³⁴⁴ En bibliographie plusieurs références sur l'interprétation des rêves, par Sigmund Freud et par Carl Gustav Jung, ainsi que l'ouvrage de Marie-Louise von Franz déjà cité. En fait il conviendrait de tenir

Profitions de ce passage sur les rêves pour signaler un phénomène à la portée de tous quasi immédiatement : ce qui nous vient en tête juste après le réveil du matin (à l'aube du jour, et non à la sortie de la sieste). Pendant quelques instants, nous sommes encore entre le rêve qui occupe souvent la fin du sommeil, et l'éveil franc de la conscience. Si nous ne nous sommes pas centrés sur le rêve, et restons immobiles sans nous lever, il arrive que nous vienne à l'esprit une compréhension de bouts de vie, ou de traits passés, qui nous éclaire sur nous mêmes, sur un mode encore décalé par rapport à la conscience active du plein éveil. Nous avons gardé ouvert un fin contact avec notre inconscient, comme une fenêtre, et le contenu est assurément à prendre au sérieux et méditer³⁴⁵.

Les synchronicités

Elles sont aussi à la portée de tous puisqu'elles arrivent à chacun de nous de nombreuses fois dans une vie, mais sans que nous soyons préparé à les constater, voir subir. Il arrive assez souvent que deux ou plusieurs évènements qui nous concernent directement ou indirectement nous arrivent quasi simultanément³⁴⁶, alors que ces évènements n'ont apparemment aucun rapport entre eux, et qu'il semble que c'est le fait du « hasard » s'ils arrivent simultanément.

Si nous en avons cette sensation d'étrangeté, c'est là un signal et il n'y a pas de hasard : ces évènements au premier regard dispersés, considérés ensemble devraient faire sens pour nous.

C.G. Jung propose, à partir du principe de causalité, la première approche suivante :

« Le principe de causalité nous dit que le lien entre la cause et l'effet est un lien nécessaire. Le principe de synchronicité affirme que les termes d'une coïncidence signifiante ou de l'ordre du sens sont liés par la simultanéité et par le sens. Si donc nous admettons que les observations isolées établissent bien des faits, la conclusion qui s'en dégage est qu'à côté de la connexion entre cause et effet il existe dans la nature un autre facteur qui se manifeste dans l'ordonnance des événements et nous apparaît sous les espèces du sens. Le sens est, tout le monde en convient, une interprétation anthropomorphique, mais il constitue la caractéristique sine qua non du phénomène de synchronicité. En quoi consiste, en lui-même, ce facteur qui nous apparaît comme «le sens», nous n'avons aucune possibilité de le savoir. Mais en tant qu'hypothèse il n'est pourtant pas aussi impossible qu'on pourrait le croire au premier abord. Il faut considérer en effet que notre attitude mentale d'Occidentaux rationalistes n'est pas la seule possible ni

compte des pratiques dès l'Antiquité, et dans les diverses traditions chamaniques dont aborigènes. De nombreux ouvrages contemporains existent.

³⁴⁵ Sauter du lit à peine réveillé prive de cet apport. Il serait plus sage, et moins stressant pour l'organisme, d'attendre un peu, de se ménager ce temps, quitte à prendre l'habitude de se réveiller un peu plus tôt.

³⁴⁶ Pour un individu le même jour ou sur quelques jours, parfois plusieurs semaines mais guère plus. Pour une collectivité, cela peut aller de la même journée à une période.

celle qui permet de saisir la totalité, mais qu'elle constitue en un certain sens un parti pris déterminant une vue partielle et limitée qu'il conviendrait peut-être de corriger. »

De 1932 à 1958, C.G. Jung a étudié sur une longue durée, entre autres objets, le phénomène de synchronicité avec le physicien Wolfgang Pauli, prix Nobel en 1946. Une des principales collaboratrices de Jung, Marie-Louise von Franz, a des décennies durant travaillé sur le phénomène de synchronicité. Plus tard, un peu avant 1984 l'astrophysicien Hubert Reeves a écrit à ce propos avec d'autres personnalités³⁴⁷. En 1987, un physicien spécialiste de la mécanique quantique, David Peat, a continué l'étude de ce phénomène clé notamment avec David Bohm, « ordre caché sous la surface du réel ».

Les synchronicités impliquent des phénomènes psychiques et physiques, ... mais nous savons que « tout est matière physique » et que « les mondes sont entremêlés » !

Il devrait être assez aisé à chacun d'identifier des manifestations de synchronicité, quand une ou des expériences et apports nous viennent (d'où qu'ils viennent) juste avant que nous en ayons l'usage utile vers autrui, dans nos activités, en société, chaque fois avec une pertinence étonnante. Nous les percevons alors nimbées d'une sorte « d'aura nouménale » qu'il nous est possible, averti, de remarquer et identifier, ... et utiliser immédiatement avec efficacité.

La synchronicité est toujours aidante pour nos intérêts conscients et/ou inconscients. Ainsi des actes manqués peuvent nous paraître à première vue coûteux, ou nous plonger dans le ridicule, provoquer une image dévalorisée, voire une perte (relative), ... alors qu'ils sont intervenus pour nous fermer un chemin potentiellement autrement plus dangereux en regard de nos vrais capacités et enjeux. On remarquera d'ailleurs que dans ces cas il n'y a pas de suite néfaste grave.

Le phénomène de synchronicité se produit toujours à point nommé, quoi que nous en pensions sur le moment, même si nous ne constatons une synchronicité et n'en comprenons la signification qu'un peu plus tard, ... et dans certains cas des années après lorsque nous en sommes arrivés à « voir les choses autrement ».

Ainsi, cela ne tient certainement pas du hasard si « Le Livre Rouge » de C.G. Jung a été publié auprès du grand public en 2011, et pas avant. De nombreuses « bonnes raisons » ont fait que ce Livre n'a pas pu être publié plus tôt ! Dans Le Livre Rouge, que Jung n'avait de toute façon pas interdit qu'il soit publié un jour, il nous livre les expériences profondes de la période la plus dure à ses yeux de sa vie, expériences qui avec du travail ont éclairées toutes ses productions ultérieures. Cette œuvre essentielle à l'origine de sa créativité nous donne un exemple riche de relations avec les autres mondes. Que cette publication au grand public n'arrive que maintenant, dans la

³⁴⁷ Outre von Franz, M. Cazenave, P. Solié, K. Pribam, H.-F. Etter (1984, 1990).

situation de Mutation où nous sommes rendus et que nous traversons, constitue en fait et en soi un magnifique phénomène de synchronicité.

Ceux que nous appellerons plus loin « nos alliés » contribuent à organiser, mettre en place, ces phénomènes. Ils nous accompagnent en permanence, et sont « en appui » de notre nature, notre essence, « puissance » inconscientes, certains diraient destin ... ce dont nous n'avons évidemment pas toujours idée³⁴⁸.

Aussi peut-il sembler pertinent d'élargir la compréhension du propos précédent de Jung. Le principe de causalité ne se réduit certes pas à la pensée rationnelle occidentale, tel que le sens lié au phénomène de synchronicité en témoigne. Au-delà même d'intégrer la pensée quantique, la causalité fonctionne selon des logiques différentes selon les mondes et leurs combinaisons. Il nous appartient de les mettre à plat (en de nombreuses dimensions) à l'aube de la nouvelle Ère.

Même si nous ne nous en rendons pas toujours compte, nous disposons avec les synchronicités d'une manne abondante, à côté de laquelle nous passons et que nous gaspillons partiellement de par une conscience insuffisante.

C'est actuellement fort dommage, ... mais peut-être serons nous mieux à même d'en bénéficier en nous ouvrant au nouveau métaparadigme qui se met en place ?

En terme d'exploitation, ce sera la même proposition que pour les rêves. Mais pour décoder avec l'accompagnement d'une personne de confiance, il est d'abord nécessaire d'acquérir le regard qui permet d'identifier nos synchronicités.

La médiumnité, les intuitions, les insights

Les capacités de médium d'entrer en contact avec un ou plusieurs autres mondes sont elles aussi connues depuis la plus haute antiquité. Dans le langage New Age on utilise parfois l'anglicisme channeling, ce qui fait chic, mais il s'agit de légères variantes de pratique du « canal » médiumnique.

Le médium recherche un être d'un autre monde concerné par une question d'un humain demandeur, pose la question, écoute, et rapporte sans rien déformer de la réponse (ou presque), autant qu'il en est autorisé³⁴⁹. Le médium est canal et n'a rien à changer au message : simplement entrer en contact, écouter et rapporter, ... ce qui peut s'avérer parfois épuisant. Il connaît les Lois de sa pratique, et sait que s'il triche il aura dès cette vie-ci et habituellement rapidement à le payer cher, voire très cher. Bien entendu nous ne confondons pas ici médiumnité et magie noire ou blanche, ...même si le don de médiumnité peut être utilisé (et l'est) en magie noire ou blanche.

³⁴⁸ Pour certains rarement ou partiellement, pour d'autres jamais. Mais nous verrons plus loin que ce n'est pas ce qui importe le plus dans la vie.

³⁴⁹ De par son éthique « professionnelle ».

Tester la qualité d'un médium est simple : il suffit de demander le détail de chaque rencontre, par exemple des détails de l'environnement ou de l'attitude ou d'expressions de l'être rencontré, et il sera le plus souvent possible d'identifier un ou plusieurs traits que le médium ne pouvait pas connaître. Encore faut-il qu'il accepte ce contrôle avec simplicité, et ne se nimbe pas d'un cinéma de mystère³⁵⁰.

Nous-mêmes, nous disposons tous des ébauches de ces capacités. Elles se manifestent au quotidien avec les intuitions de deviner et « voir venir » ce qui n'est pas explicite. La capacité d'intuition est variable selon les individus, mais elle peut se développer ; l'intuition peut porter sur une sensibilité assez fine au sein de notre environnement, dans nos relations, sans mobiliser forcément nos inconscients.

Par contre une capacité plus élaborée, dans la réception de données utiles par le phénomène des « insights », mobilise au moins notre inconscient individuel sinon notre accès à l'inconscient collectif.

Les insights correspondent à des « visions » venant de l'intérieur, plus ou moins nettes et plus ou moins fulgurantes. Une « vision » n'est pas forcément une image, quoique dans la pratique de la « quête de vision » les amérindiens³⁵¹ recherchent ou reçoivent plutôt une image ; une vision peut être un emboîtement d'idées, net, selon une sorte de schéma, et qui fait sens à nos yeux. Ainsi que les synchronicités, nous recevons une vision toujours à temps quand nous en avons besoin, consciemment ou non.

Les NDE, ou Near Death Experiences

En français elles sont appelées EMI pour Expériences de Mort Imminentes.

Le phénomène, là encore, a toujours existé. Il s'agit des personnes qui du fait d'un accident grave ou d'une maladie, ont commencé le processus de mort au point que les humains les environnant (y compris les médecins) les considèrent comme tels ou presque, ... et qui « reviennent à la vie ». Depuis les années 60 - 70 le phénomène a commencé à être systématiquement étudié au plan médical, et de nombreux ouvrages sont parus. Une fois de plus, la similitude des expériences vécues pendant ce passage, et de la façon dont ces personnes sont transformées ensuite dans leur vie, sur des milliers de cas dans des cultures données, est telle qu'il n'est pas sérieux de ne pas considérer ce qu'ils nous retournent du passage.

Or celui-ci témoigne majoritairement de l'existence des autres mondes qui les attendent.

Le mode de passage tout comme le monde auquel ceux qui vivent une NDE ont accès est cohérent pour les membres d'une culture donnée, mais peut différer d'une culture à l'autre. Alors que les occidentaux évoquent pour

³⁵⁰ Par contre il a besoin de conditions environnementales spécifiques, propres à chacun, pour pouvoir « travailler ».

³⁵¹ En voir des exemples d'illustration dans le film « Geronimo », celui de Walter Hill en 1993 (car sur le thème de Geronimo ont malheureusement été produits nombre de « navets »).

la plupart un tunnel débouchant sur un espace de lumière intense, les japonais décrivent un jardin ; que l'on se rappelle « les champs élysées » décrits par les romains.

Un sondage Gallup en 1982 indique qu'environ 1 personne sur 30 a vécu une NDE.

De nombreux films s'en sont inspirés.

Le schéma type selon le Dr. Raymond Moody³⁵² est : un accidenté plongé dans le coma ou un opéré en état de mort apparente éprouve le sentiment de flotter en apesanteur et hors de son corps. Il est emporté dans un long tunnel obscur après avoir entendu une sonnerie un peu désagréable, débouche dans une chaude lumière, fait la rencontre d'êtres venus l'accueillir pour l'aider à faire le passage, parfois celle d'un être de lumière, et accède dans certains cas à la vision finale d'une cité radieuse. Dans certains cas il revoit pendant ce passage sur un grand écran le film de sa vie jusque-là. Et à un moment « on » (une voie ou un insight) lui demande de retourner, mais c'est une « demande » qui est en fait une annonce immédiatement opératoire, irrésistible.

Le voyageur revient toujours transformé de cette expérience.

D'après un article de Pim van Lommel publié dans la revue *The Lancet*³⁵³ en décembre 2001, sur un échantillon de 344 patients réanimés d'un coma secondaire à un arrêt cardio-circulatoire, 18 % décrivaient une EMI. *Les expériences de ce type sont en général très marquantes pour les sujets qui les vivent. On note fréquemment un développement de l'empathie, la remise en cause des priorités et la modification du mode de vie. Quelques répercussions :*

- « *Leur vie avait gagné en profondeur* »,
- « *Réfléchir sur des problèmes philosophiques* »,
- « *J'avais brusquement mûri* »,
- « *[avant] J'agissais sous le coup d'impulsions ; maintenant je réfléchis ... tout passe par ma conscience* »,
- « *J'ai été plus consciente de posséder un esprit qu'avant de posséder un corps* »,
- « *Depuis lors, on m'a souvent fait remarquer que je produisais un effet calmant sur les gens* »,
- « *Presque tous les témoignages mettent l'accent sur l'amour du prochain, unique et profond* »,
- « *En outre ... importance de la recherche de la connaissance* »,
- « *En aucun cas elle ne leur a inspiré l'idée d'un salut instantané ou d'une infaillibilité morale* ».

Ce n'est pas par hasard qu'était il n'y a pas encore longtemps instituée la pratique du « croque-mort », lequel mordait de toute la force de ses dents un

³⁵² Docteur en philosophie et en médecine, Moody, né en 1944 a dans sa clinique recueilli plus de vingt ans les témoignages d'un très grand nombre de cas de NDE, les a analysés et nous en a retourné les synthèses d'analyses de contenu. Ses publications sont abondantes, et pertinemment argumentées, notamment « La vie après la vie » 1975, « Lumières nouvelles sur la vie après la vie » 1977, « La lumière de l'au-delà » 1988.

³⁵³ « The Lancet » est une revue médicale de référence. « Lancet » signifie en français « bistouri ».

gros orteil d'un défunt jusqu'au plus tard trois jours, avec parfois du succès, ayant relancé le cœur par l'excitation d'un méridien allant du gros orteil au cœur.

Soit dit en passant, jusqu'où faudra-t-il pointer que la médecine occidentale est gravement condamnable de nier les apports de la médecine asiatique, laquelle utilise avec succès depuis des millénaires les méridiens d'acupuncture ?

Les « voyages » chamaniques

La qualité exceptionnelle de ce mode de passage, partagé de tous temps et dans toutes les civilisations par les « femmes et hommes de connaissance », ou certaines catégories de sorciers, ou chamanes, très largement observée et étudiée en anthropologie, rapportée depuis longtemps par de multiples témoignages, est telle qu'il fera l'objet du chapitre 7 de cet ouvrage.

Disons simplement qu'aujourd'hui la capacité à « voyager » se découvre et s'apprend par une série de séminaires avec un ou des chamanes expérimentés. Certains y sont à l'aise immédiatement, même parmi des personnes qui présentent apparemment un type bien matérialiste, voir « droit dans leurs bottes », alors que pour d'autres il faudra des années (même parmi des personnes qui semblent ou se croient pourtant au fait des ésotérismes), et éventuellement une période de « travail sur soi » et/ou de psychothérapie.

Deux mots sur le don d'ubiquité, qui ne constitue pas un passage entre les mondes. Nous ne le citons que parce qu'il utilise une démarche de la même famille de pratiques que celle des « voyages ». Il s'agit d'une capacité pour certains humains³⁵⁴ de se trouver simultanément à deux endroits même très éloignés l'un de l'autre de ce même monde, d'y œuvrer et tenir avec d'autres de longs échanges, au moins perçu comme longs dans la durée par d'autres humains³⁵⁵. Cependant cette pratique n'est à la portée que des chamanes des plus hautes catégories, parmi les neuf degrés de, pourrait-on dire « qualification », que Jacobo Grinberg-Zylberbaum, un des grands anthropologues mexicain, identifie.

Les prophéties et les miracles

Les occidentaux, surtout ceux qui ont été éduqués dans les cultures des Livres, connaissent surtout les prophètes de l'Ancien Testament³⁵⁶. Mais les

³⁵⁴ En potentiel théorique tous, mais en fait vu notre relatif état de maturation une petite minorité.

³⁵⁵ Attention aux charlatans ou illuminés. Ce don rare devenu opératoire par un très long travail se vérifie par la même démarche que pour les « voyages » chamaniques (voir plus loin). Il est impératif que des recoupements de témoignages soient expérimentables. Quiconque prétend en être capable sans avoir la conscience des deux états se fait et essaie de faire aux autres du cinéma !

³⁵⁶ Pourtant au-delà des limites par rapport à leur territoire, puisque l'Égypte, la Mésopotamie et la Palestine, sont en Afrique et au Moyen-Orient ! Combien vont faire le pèlerinage de Jérusalem (après

asiatiques, les amérindiens, les africains, les nordiques, ont aussi connus ce que nous appelons prophéties ou miracles. Les contes soi-disant pour enfants en regorgent.

L'inspiration d'un prophète relève de la médiumnité, en général à un degré poussé d'initiation et / ou d'engagement mystique. Mais il est évidemment plus difficile de tester un prophète qu'un médium !

Il a déjà été signalé plus haut que, lors de périodes de bouleversements et de transformations telle que la nôtre, les faux prophètes se multiplient ! Mais il est relativement facile aux esprits un peu critiques de les reconnaître car, au-delà des manipulations de spectacles, les faux prophètes ne sont capables ni de « visions » ni de « voyages », ... et leur dialectique est assez rapidement démontable³⁵⁷.

Quant aux miracles, si on met de côté les illusions issues de pratiques de manipulation, ils ont une parenté avec le don d'ubiquité évoqué plus haut, et relèvent alors :

- de certaines formes avancées de chamanisme.
- ou ce sont des NDE qui relèvent alors de phénomènes physiologiques.

Ce n'est pas par hasard si le Rabbi Ieschoua a « fait revenir » Lazard au bout de trois jours (mais pas plus), opérant alors en tant qu'initié. Il n'a pas eu besoin de toucher le corps de Lazard, il lui a suffi d'entrer en relation avec les « esprits » de son corps. La qualité d'initié n'enlève rien et au contraire souligne la belle qualité de Grand Avatar de cet Homme, et de ses apports même si les humains les ont ensuite si gravement détournés.

Marcher sur l'eau est un des « miracles » dont doutent le plus tant agnostiques que croyants. Les matérialistes considèrent que ce n'est pas possible car un homme est incapable de courir sur l'eau à cent à l'heure (vitesse nécessaire à un homme pour ne s'enfoncer que de quelques centimètres), et les spiritualistes (ceux qui y croient) qualifient cela de « miracle » ; les deux ont tort. Une autre attitude globale de conscience en harmonie avec les principes quantiques devrait permettre à un humain de marcher physiquement sur l'eau (sans courir à cent à l'heure), ... or le Rabbi Ieschoua était un grand initié de retour des Indes et de Mésopotamie probablement capable de se placer dans l'attitude d'être adéquate, ... à condition que cela soit utile et ait du sens. Que cela ait du sens relève des règles et des Lois comme il sera abordé au chapitre 9.

Les extases mystiques

Elles sont décrites dans diverses traditions : chrétiennes, bouddhiques, amérindiennes, musulmanes, aborigènes ... et probablement toutes les autres,

celui de Saint Jacques de Compostelle puis celui de Rome), bien plus font celui de La Mecque ; et c'est en archéologue ou touriste que l'on remonte le Nil !

³⁵⁷ Le plus souvent à leur grande fureur et anathème. Poser quelques questions sur la capacité ou non à vivre un « voyage chamanique » est infaillible ; le chapitre sept donnera des repères.

car il n'y a aucune raison pour que des expériences observées et authentifiées par des scientifiques éventuellement agnostiques (mais curieux et ouverts), ne se trouvent pas dans tous les groupes humains.

Les extatiques vivent en permanence et à un état de tension et de présence extrême une passion de toutes les dimensions de leur être de ce monde : morale, psychique, végétative, physique. Aussi leur organisme en vient à fonctionner simultanément à divers états de subtilité physique, tel que des médecins ont observé la capacité de se nourrir des années de presque rien, voire que d'eau ou d'hosties³⁵⁸.

Il a été observé que cet état ouvre à la capacité de vision et de communication directe, indépendamment des autres modes de passages évoqués plus haut, avec des êtres d'autres mondes, ainsi que d'écoute de la musique des sphères.

Dans la mesure où cet état a été décrit dans plusieurs cultures à diverses périodes de l'histoire, il n'y a aucune raison pour qu'une Église, une École, ou un dogme quel qu'il soit se les approprie.

Ils appartiennent au « vivant », au genre humain, à l'humanité, et devraient plus systématiquement à chaque opportunité faire l'objet d'observation scientifique non pas « défensive » mais « ouverte ». Il serait utile à la validation que ces observations soient menées conjointement par des équipes de cultures de connaissance diverses, en s'inspirant par exemple du mode des protocoles d'un Tobie Nathan en ethnopsychiatrie.

Le pont-symbole « arc-en-ciel » ...

Tout le monde a vu dans sa vie plusieurs fois un arc-en-ciel, plus ou moins complet. Quelques-uns même ont pu goûter le privilège d'un double arc-en-ciel complet lumineux.

Symboliquement, la mythologie Nordique et certaines traditions amérindiennes ont identifié « l'arc-en-ciel » comme pont entre les mondes, splendide métaphore à propos du fin du subtil.

Au plan physique l'arc-en-ciel est le résultat de la rencontre entre lumière et gouttelettes d'eau, ... soit la riche diversité du vibratoire et des fines particules du flux le plus commun.

D'après les témoignages de praticiens de « voyages » chamaniques, l'arc-en-ciel sert effectivement souvent de pont entre les mondes.

³⁵⁸ Théma sur ARTE, et existence de nombreux travaux et ouvrages. Consulter l' « Encyclopédie des mystiques » de Marie-Madeleine Davy.

Des entités divines, et non Un Dieu « unique »

Nous avons pris connaissance, avec ce recueil des formes de passage, de plusieurs accès aux esprits et aux dieux. Le voyage chamanique fera l'objet du chapitre suivant. Ce chapitre proposera aussi une forme simplifiée de « pont » à la portée de tous.

Tous les lecteurs n'auront pas été sans remarquer que sont ici cités « les » dieux, et non Un seul Dieu, et ce depuis les premiers chapitres de ce livre.

De tout ce que développé jusqu'ici un des enseignements est bien que, si l'existence des dieux n'est plus déniale, par contre rien n'amène à considérer qu'existe Un Seul Dieu, immatériel, anthropomorphe³⁵⁹, créateur universel.

Le Multivert, c'est la totalité de l'existant, à l'infini, dont humains et dieux sont des entités sous-ensembles parmi d'autres.

Les dieux évoqués dans cet ouvrage sont des entités relevant de systèmes divers régis par des lois physiques spécifiques à chacun, ... systèmes intriqués faute de quoi il n'y aurait pas de « passages » possibles, pas de communications ni d'interactions.

Nous trouvons donc les dieux dans un autre monde d'énergie que le notre, mais dont les travaux³⁶⁰ des décennies à venir feront la démonstration, élargissant ainsi connaissance et conscience.

Nous attribuons aux dieux un statut d'éternité. Qu'il en soit ainsi ou non³⁶¹, ce qui ressort nettement des retours des contacts avec les « mondes du double » est bien, comme il a déjà été évoqué, qu'ils fonctionnent selon d'autres espaces / temps que le nôtre³⁶².

Les autorités ecclésiastiques nous décrivent Dieu comme Omniscient et Omnipotent. Ces traits attribués à un seul Dieu seraient-ils aussi valables pour « les dieux » dont nous faisons états ici ?

Nous nous basons sur l'étude comparée de plusieurs traditions et sur leur confrontation avec l'analyse de contenu croisée d'un nombre non négligeable de « voyages et rencontres » pour proposer ici plusieurs hypothèses :

³⁵⁹ À l'image de l'homme, présentant des traits, des formes, proches de ceux de l'homme. Ce qui fait pendant avec le « ... à l'image de Dieu » des religions du Livre, figuré par l'artiste Michel Ange au plafond de la Chapelle Sixtine au Vatican.

³⁶⁰ Nous nous répétons : travaux en physique, cosmologie, biologie, neurosciences, psychosociologie, anthropologie, psychologie analytique ... toutes sciences appuyées d'une façon ou d'une autre par des mathématiques (avec le volet synchronicité en ce qui concerne la psychologie analytique).

³⁶¹ En l'état des informations dont nous pouvons disposer ou des hypothèses que nous pouvons nous permettre de déduire des matériaux capitalisés, l'éternité des dieux « en l'état » est possible puisque l'infini est, mais nous ne disposons de rien qui en atteste spécifiquement. Il n'est pas impossible qu'ils vivent aussi des transformations profondes dans d'autres espaces-temps.

³⁶² C'est un des grands traits de génie d'Einstein, de Planck, et de quelques autres de cette époque, d'avoir ouvert le monde des scientifiques à la relativité de l'espace-temps. De nombreuses « personnes de connaissance » le savaient depuis des millénaires, mais sans aucune chance en Occident depuis l'impérialisme des Livres (non remis en cause là dessus par Les Lumières !) d'être entendus.

- au vu de leurs capacités à répondre instantanément à toutes questions avec si besoin en appui le film précis (en 3D et en direct) des événements quelque soit l'ancienneté de ceux-ci, il est possible d'en déduire que les dieux disposent de toutes connaissances par l'accès direct immédiat à la globalité des mémoires, passées et futures (sortes de gigantesques sauvegardes). Certaines traditions appellent ces mémoires les « Annales akashiques ».

- ils disposent de puissants et étonnants pouvoirs (qui nous étonnent toujours) selon le palier de déité de leur statut, mais il semble néanmoins qu'ils ne puissent tout assumer. L'ampleur et l'intensité de leurs actions vont de détails (éviter un accrochage bénin entre deux véhicules) à gigantesques à l'humble échelle de notre planète (limiter ou détourner un dérèglement climatique). Il semble bien qu'ils décident de leurs actions dans le cadre de Lois qui les régissent, de règles, de processus, de critères ... qu'ils respectent et appliquent sans faille³⁶³.

Il est possible pour s'en faire une idée d'observer leurs réponses aux questions posées, et les exemples de chemins à suivre dans les « arrangements » passés avec eux, au moyen de l'un des ponts évoqués.

S'il leur est loisible d'amener ou dérouter ou modifier des événements, tel que provoquer un accident ou l'éviter, la maîtrise leur appartient, l'ultrasensibilité subtile de leur état physique leur permettant de détricoter et rettricoter les liens de causalité des matières, jouant des diversités d'espaces-temps, de l'infiniment petit à l'infiniment grand.

L'infini ne leur pose pas de questions, il leur est disponible, ... MAIS tout étant matière selon les lois de la matière, il est nécessaire pour eux aussi de respecter les processus constitutifs de la matière. C'est en s'intriquant autant que de besoin dans nos lois de causalité, mais avec d'autres marges de manœuvre sur les espaces-temps, qu'ils interviennent dans notre monde³⁶⁴.

Difficile à avaler pour celui qui croie en un seul Dieu ou pour celui qui croit que tout s'arrête avec la mort. Bon, mais vus les arguments avancés, pour voir, comment fonctionner avec eux ?

Entre les humains et des dieux, ... le « support » relais des archétypes

Dans la continuité d'une des principales orientations des travaux de Carl Gustav Jung, il semble bien que l'objectif partagé entre les humains et les entités qu'ils appellent des dieux soit de toujours continuer de repousser les

³⁶³ Alors que nous humains sommes ô combien faillibles, bien entendu même sans le vouloir, comme cela a été si finement et pertinemment explicité en ergonomie par le Professeur Jacques Leplat.

³⁶⁴ Pour prendre une image, bien entendu ultrasimplifiée, nous savons en informatique reconstituer au grain près une photographie avec toutes les nuances de couleurs. Probablement certains effets dans la série Matrix s'en inspirent.

limites de la conscience en s'ouvrant aux inconscients, et en élargissant et enrichissant la conscience individuelle et collective à partir des inconscients.

C'est un des aspects de ce que Jung appelle « individuation ». Bien entendu ne pas confondre « individuation » et individualisation³⁶⁵. L'individuation procède par un travail en profondeur et par l'interaction avec l'inconscient collectif.

Dans les opportunités de contact entre dieux et humains, les humains ont besoin de pouvoir se représenter les dieux, leurs interlocuteurs.

Dans l'attente d'avancées prochaines significatives dans le suprasubtil jusqu'à eux, les témoignages-retours de « voyages » permettent de comprendre que ce sont jusqu'à maintenant les dieux qui « s'arrangent » pour se présenter à nos yeux selon des formes humaines ou humanoïdes qui nous paraissent crédibles. Les récits depuis la plus haute antiquité ne manquent pas³⁶⁶.

Une fois encore, il est remarquable de constater que ces « représentations » sont identiques ou au moins très proches tant dans les rencontres avec esprits et dieux dans les « voyages » que dans leurs symbolisations artistiques au sein de groupes humains de cultures pourtant nettement éloignées et diverses³⁶⁷.

Il s'agit là d'une des fonctions des « archétypes » au sens psychologie analytique du terme.

Selon C.G. Jung un « archétype » est une structure psychique *forme de représentation a priori*, un symbole universel d'un type ou d'une personne qui sert de modèle idéal à un groupe humain. Son image nous vient de l'inconscient collectif.

Cette « *image primordiale* » renferme un thème universel, commun à toutes les cultures mais figuré sous des formes symboliques « adaptées » à chaque groupe humain selon son propre système de représentation historique³⁶⁸.

L'image archétypale a l'avantage de structurer les représentations psychiques collectives inconscientes, mais partageable entre les individus, permettant ainsi la communication sur cette dimension.

Le concept d'archétype existait bien avant Jung chez de nombreux penseurs et femmes et hommes de connaissance depuis plusieurs millénaires.

³⁶⁵ Bien évidemment ces deux concepts n'ont absolument rien à voir, mais « en l'état de conscience » de certains promoteurs des actuelles soi-disantes « pensées uniques », peut-être cela va-t-il mieux en le disant ?

³⁶⁶ Même si beaucoup ont été brûlés à Alexandrie et ailleurs. *Ces récits abondent dans les mythes, et il a été démontré que les contes ont été sciemment élaborés pour masquer les enseignements « païens » de la Nature et leur permettre de traverser les périodes noires de censure sous peine de mort.*

³⁶⁷ Ce constat n'est pas nouveau. Bien des auteurs en font part. Il reste néanmoins utile de le rappeler.

³⁶⁸ Pour les grecs les entités appelées dieux au travers des archétypes choisiront une forme très esthétiquement mentalisée, pour les toltèques et mayas ils choisiront une forme à la fois ultrasymbolique et concrète. Pour les tibétains ils passeront par exemple par le relais des visions du Vème Dalaï Lama. Dans chaque cas les artistes se mettront à l'œuvre selon les goûts de leurs populations à leur époque, ... mais les entités à l'origine sont les mêmes.

Cependant Jung l'a revitalisé en identifiant ses rôles dans les processus de l'inconscient collectif.

Dans la tradition Nordique, où notre univers dans la globalité holistique de ses différents états subtils peut être appelé le « Multivert »³⁶⁹, qui reconnaît plusieurs mondes étonnamment proches de ceux de la Kabbale et de quelques autres traditions, les archétypes sont symbolisés par les « runes »³⁷⁰.

Or il se trouve que les runes, dont les origines identifiées remontent de plus en plus loin dans l'histoire au fil de l'avancée des recherches, sont d'abord, tout comme les lettres de l'alphabet hébraïque, supports de divination avant d'être supports d'écriture³⁷¹.

Ce n'est évidemment pas par hasard si le Livre Rouge de Jung (ainsi que les cahiers noirs qu'il a d'abord rédigé avant de les retranscrire dans Le Livre Rouge) comprends quantité de runes, ... qui restent à décrypter.

Les signes, s'ils sont des supports, portent intrinsèquement les entités qu'ils représentent. Ils ont une dimension sacrée. Ceux qui les dessinent, s'ils sont « présents » dans leur geste, le savent bien car ils le ressentent intensément en eux-mêmes³⁷².

Aussi les « dieux » et les « esprits » se manifestent et symbolisent différemment selon les civilisations au travers des archétypes, inspirant les humains qui les produisent, mais en soi ils relèvent des mêmes essences derrière des apparences différentes aux yeux des divers groupes humains.

Pour compliquer, au sein de chaque groupe humain chaque humain n'en a pas exactement la même vision.

Mais, en attendant mieux, les formes des archétypes facilitent le « contact ».

Insistons une fois de plus, s'il y a contact, en l'occurrence au moyen des archétypes, il y a réalité, donc matière et énergie.

³⁶⁹ Ainsi que dans la tradition celte, comme il a été évoqué. Chez les celtes, les signes sont des « ogams » (« Le livre des ogams » chez Guy Trédaniel 1994).

³⁷⁰ *Les runes constituent un alphabet utilisé par les anciens peuples germaniques, à l'origine du vieil anglais et du vieux norrois. Les runes ont été phonétiques avant d'être gravées. Les traces les plus anciennes remontent à la préhistoire. Chaque lettre, en fait signe, outre son usage alphabétique, porte symboliquement un pan entier d'entités divines, liées aux caractéristiques de chaque entité. L'ensemble de l'alphabet, dans sa version la plus connue appelé Futhark, représente l'ensemble du panthéon germano-scandinave. D'où l'usage des runes comme support à la divination, à la thérapie, ... à toutes les fonctions symboliques.*

³⁷¹ *Peut être le parallèle pourrait-il être tenté avec l'alphabet maya ?*

³⁷² *Il semble que le parallèle ne puisse être fait aussi étroitement avec les idéogrammes chinois, qui seraient d'abord une création artistique. Cependant l'artiste est décrit comme éprouvant le sens du sacré dans son geste, attitude qui va jusqu'à la fabrication de l'encre noire.*

Les dieux ont besoin des humains ... plus généralement du « vivant » ...

... et de toute la Nature du vivant, pour que les choses bougent non seulement sur notre planète, partant dans notre « univers », ... mais aussi dans les autres. N'oublions pas la poétique métaphore du papillon.

Les humains, et en fait l'ensemble du vivant, par les actes et productions des cycles de vie / mort / vie, font « bouger » les choses, donc notre univers. Ce mouvement tient du fait même que nous vieillissons et sommes mortels, car tout au long du fil de chaque vie nous modifions bien des choses.

L'évolution passe par les transformations successives au court d'une même vie. De vie en vie, de génération en génération, les organismes s'adaptant en permanence aux changements de conditions environnementales. D'où des ajustement gradient par gradient, menant à passer des paliers de transformations significatives, et ce à tous niveaux (physique, biologique, psychique, moral, social). Comme on l'a vu dans les chapitres précédents, nos minuscules multiples cellules, par l'intelligence adaptative de leurs membranes, contribuent modestement à cette gigantesque fonction³⁷³.

D'où les multiples actions de transformation de la Nature que l'état de mortel implique.

Même un trou noir serait « mortel », puisque de récentes hypothèses mathématiquement éprouvées proposent qu'ils « finissent » (dans très longtemps bien entendu) par s'évaporer en d'autres états physiques.

Le statut des dieux, pour ce à quoi nous pouvons avoir accès, semble bien plus stable.

C'est en tout cas ce qui ressort de l'analyse longitudinale³⁷⁴ des « rencontres ».

D'une telle analyse longitudinale il ressort aussi qu'il y aurait complémentarité entre les fonctions et rôles des humains (en fait tous les vivants de notre monde) et les fonctions et rôles des dieux, ou au moins une partie d'entre eux que nous pouvons rencontrer.

Si une majorité, ou une proportion suffisante des humains, quitte à passer par plusieurs canaux, devenait capable de comprendre cette complémentarité de fonctions et de rôles entre humains et dieux, et de l'intégrer, il y aurait de l'espoir à plus ou moins long terme au moins dans deux perspectives :

- nous aider à développer en synergie nos capacités à passer la Mutation, puis les suites.

³⁷³ *Le biologiste Jacques Monod ne connaissait pas en 1970 les avancées réalisées depuis en biologie moléculaire. Il n'est plus aussi évident que cela que le hasard pur nous laisse seuls. D'autres enjeux, qui nous dépassent encore mais qu'il ne nous est décidément plus possible de réfuter, abordés dans cet ouvrage après d'autres plus savants faisant autorité, interfèrent dans l'évolution. Cela n'élimine en rien, on l'a vu, l'évidence de la matière de notre univers sous toutes ses formes énergétiques, ... ainsi que dans les autres univers intriqués au notre.*

³⁷⁴ Longitudinales, c'est à dire de plusieurs rencontres sur une durée de temps de plusieurs années.

- développer réciproquement nos capacités respectives.

Parmi les dieux que nous pouvons rencontrer nous aurions à distinguer entre :

- ceux (celles) qui nous accompagnent, qui font partie de nos « alliés », dont la nature est développée au chapitre suivant.

- ceux (celles) que ces derniers nous autorisent à rencontrer. Nous autorisent car il existe dans les autres mondes, entre entités, des règles qui nous sont étrangères, liées à des enjeux identitaires et stratégiques, que nos « alliés » eux connaissent. Par exemple un humain qui « voyage » ne va pas de lui-même rencontrer, « comme cela », une des Nornes, entités du panthéon indo-européen qui tissent et retissent les fils des vies des vivants.

Pour que le Multivert évolue, les uns et les autres ont besoin de la « vie/mort/vie » des vivants, dont les humains.

Or les humains, à leur palier de développement de conscience, disposent d'une dose, certes encore légère et relative, de libre arbitre. Notre pouvoir nous vient de ce que nous comptons parmi les « facteurs »³⁷⁵ qui influent sur l'évolution.

Si, et espérons le lorsque, ayant intégré le nouveau métaparadigme, nous aurons développé notre conscience consciente, nous disposerons de plus de libre arbitre.

Nous aurons franchi un palier de civilisation, ... il y aura eu métamorphose³⁷⁶.

C'est la qualité de notre intention (thème développé au chapitre 9) qui permet le contact. Notre intention utilise, qu'elle s'en rende compte ou pas, les archétypes.

Précisons simplement ici pour comprendre que « qualité » ne veut pas dire « beau-bien-gentil- pas de noir- ... », mais « présence consciente à un degré suffisant d'essence », ... que le contenu soit gris-clair ou gris-foncé !

Nous avons évoqué plusieurs modes de communication. Certaines pratiques de prières sont aussi en fait une communication avec « les » dieux, que ces prières utilisent une représentation humanoïde ou un symbole ou s'en défendent, selon les pratiques. Ce qui y importe n'est pas que ceux qui la pratiquent se leurrent sur l'identité de leur correspondant et sur le processus, ce qui importe est la qualité de l'intention³⁷⁷.

Les dieux peuvent être amenés à considérer l'objet de notre communication avec eux. Mais la maîtrise de leur intervention reste totalement de leur fait.

³⁷⁵ Avec les volcans, les météorites dont au moins 170 impacts majeurs sont identifiés sur les continents ou au fond des océans, etc...

³⁷⁶ Comme l'ont annoncé ou attendu un André Malraux tout comme un Edgar Morin, qui ne pensent pourtant pas exactement selon les mêmes référentiels culturels.

³⁷⁷ L'auteur a pu observer des marxistes dialecticiens prier, ... dans certains contextes.

Habituellement ils ne sont en rien engagés par le contenu de notre communication avec eux ; leur décision tient compte d'autres dimensions de critères, auxquels nous n'avons en l'état pas (peut être pas encore) accès³⁷⁸.

Par contre ils ne peuvent que tenir compte de nos communications vers eux, même s'ils n'y répondent pas, tout simplement du simple fait que rien ne se perd. Mais les résultats ne seront pas forcément là où nous les attendons.

Cependant, dans certains cas, il devient possible de passer un accord qui les engage, de façon précise et ponctuelle : à nous d'avoir correctement compris si nous ne voulons pas être trop surpris des résultats.

La puissance est partagée entre les vivants, leurs esprits, et les dieux, régis par des Lois distinctes mais au final complémentaires.

Les institutions religieuses terrestres qui ont prétendu à la toute puissance des dieux, et ne sont donc pas dans le vrai, ont assis leur pouvoir profane sur des déformations manipulatoires des connaissances qu'une partie de leurs initiés avaient rapporté de leurs contacts avec les autres mondes.

Ces institutions les ont déformées en les mélangeant à de pures inventions, afin de répondre au besoin de rassurance dans l'ignorance face à la mort et à l'incertitude des humains, et ainsi s'assurer le pouvoir (terrestre).

La vie des humains, au milieu du vivant, a non seulement un sens, mais tout son sens !!!

Il s'agit de faire évoluer les « univers » (avec un s), et par conséquence le Multivert (avec un t), puisque les ponts entre les mondes sont, et sont disponibles.

Ainsi il est donc vrai que le mouvement des ailes d'un papillon influence tout l'univers, ce n'est pas qu'une image !

Les « esprits », entre mortels et immortels

Reste à comprendre le statut des « esprits » qui accompagnent tout ce qui est vivant, entre les Lois des mondes physiques des vivants mortels et celles des dieux « considérés comme » éternels.

Nous savons que tout ce qui existe est matérialisé. Simultanément tout est « vivant ». Par exemple, le soleil est né³⁷⁹, et est ô combien vivant puisque

³⁷⁸ Parmi les critères évidents, le fait que chacun de nous est une unité parmi des dizaines (un clan ?), des milliers (une ville ?), des millions (une région ?), des milliards d'autres. Pour le plus simple des objets, les liens et enjeux sont complexes. La complexité des intrications de tous ces fils est à leurs yeux instantanément évidente. *Dans la mythologie nordique, modifier les jeux de ces multiples fils constituerait la tâche principale des « Trois Nornes », qui voient les combinaisons de paramètres du passé, du présent, de l'avenir.*

les millions de mètres cubes de matière incandescente de ses éruptions viennent au moins toutes les décennies nous lécher en dépassant notre Terre dans l'espace, ... et nous grilleraient définitivement si nous n'étions pas protégés par le champ électromagnétique de notre planète !

Nous bénéficions en prime du cadeau du sublime spectacle toujours unique des aurores boréales³⁸⁰.

Rappelons au passage que par nos activités industrielles déchaînées au service de l'écrasante fiction argent (la monnaie, pas le métal) et non du bien commun, nous déformons et fragilisons cette protection électromagnétique, et scions la branche sur laquelle nous sommes assis³⁸¹.

Le plus dramatique et irresponsable étant que nous en sommes récemment devenus scientifiquement conscients³⁸², que nous connaissons et disposons de tout ce qu'il faudrait ne plus faire et ce qu'il faudrait faire, mais continuons quand même comme si de rien n'était !?

Que tout ce qui est matière soit vivant, cela se voit au niveau de l'infiniment petit avec le mouvement toujours unique au cœur des atomes. Puis ce vivant se complexifie, et dans ses histoires devient molécule, ... puis mammifère dont les différentes branches d'humains, parmi lesquelles la lignée sapiens sapiens se croit supérieure³⁸³, ... et parmi laquelle certains groupes ethniques ou pourquoi pas culturo-politiques se croient encore plus supérieurs (au point d'asservir voir supprimer les autres) ???

Ce vivant, s'il est vivant, est animé, que le mouvement d'une pierre prenne des millions d'années ou celui d'un éphémère à peine quelques heures (après trois ans à l'état de larve)³⁸⁴.

³⁷⁹ Selon le processus de constitution des étoiles.

³⁸⁰ Il nous offre aussi quand il fait beau les spectacles des levers et couchers de soleil, qui parlent depuis toujours au cœur des hommes, ... ô wakantanka (expression amérindienne des grandes plaines, phonétiquement car l'auteur n'en connaît pas l'écriture).

³⁸¹ Nos soi-disant dirigeants n'ont pas la trempe d'en réduire et éradiquer les causes, et nous mêmes n'avons pas collectivement la clairvoyance ni le courage de le leur imposer. Sauf une minorité certes en développement, nous ne bougeons pas, et donc ils ne bougent pas !?

³⁸² Les contrefeux soi-disant « scientifiques » financés par des lobbies d'intérêts sont pour la plupart dépassés, mêmes s'ils insistent encore. Ils ont permis à l'humanité de perdre quelques dizaines d'années (déjà évoqué) ! Cependant tous les gouvernements ne deviennent pas volontaires pour autant, ainsi à propos du nucléaire en France, ou de la lamentable « grande » négociation européenne REACH achevée en 2006 sur les substances chimiques à risques. D'une part cette « négociation a permis de retirer près de la moitié des substances à risques de la liste préparée par les scientifiques intellectuellement honnêtes, d'autre part et comme d'habitude les sanctions sont nettement insuffisantes pour être dissuasives donc efficaces. Les sanctions sont négociées et prévues pour être insuffisantes !!! Il est aisé aux puissances d'argent de constituer les « réserves » adéquates.

³⁸³ *L'auteur n'en est pas certain, mais il semble bien avoir vu passer dans une revue scientifique ainsi que dans l'un des dossiers d'une des chaînes « sérieuse » l'hypothèse selon laquelle la branche néanderthaliens ne serait pas totalement éteinte ? À vérifier si d'autres informations allaient dans ce sens. Et, si vérifié, où serait le problème de reconnaître une lignée complémentaire ?*

³⁸⁴ *Les éphémères seraient les plus anciens insectes ailés de la planète : 280 à 350 millions d'années. C'est peut être car leur constitution est si archaïque que, si anciennes, elles vivent si peu de temps ?*

Cette animation du « vivant », au sens large de ce concept, ne peut aller de soi. Rien n'est gratuit, tout a du sens. Donc quelque chose de consubstantiel permet le phénomène même d'animation.

Animer relève de l'essence du processus, c'est à dire au-delà du descriptif de ce que nous ne savons que constater aujourd'hui.

Les anciens appelaient le principe d'animer « esprit ». Il est au cœur même, consubstantiel à toute matière, dans ce monde (univers) ci et, au-delà entre les mondes intriqués, le Multivert.

Si plus tard nous pourrions le mettre « scientifiquement » à l'évidence, actuellement nous ne pouvons nous baser que sur les milliards de communications passées des femmes et hommes de connaissance³⁸⁵ avec les principes existants qui animent toute chose, les « esprits ».

Les anciennes populations ne se posaient pas tant de questions, et se satisfaisaient de constats concrets au quotidien, constats suffisamment fréquents quand même pour savoir pouvoir compter dessus.

Du fait de cette nature de « l'esprit » propre à toute matière, de l'« animer », la rendant fonctionnelle, opératoire :

- une pierre a un esprit,
- une automobile a un esprit,
- une torchère de raffinerie a un esprit,
- une fleur, une graine ont un esprit,
- un arbre a un esprit, et, vous commencez à le deviner, plusieurs,
- les animaux, dont les humains, ont chacun un et en fait plusieurs esprits.

Un esprit est intrinsèquement mêlé à toute entité, quelle que soit sa taille unitaire, « du minimicro au métamacro ».

Nous en voyons les effets, nous les symbolisons, ... mais nous ne sommes pas encore capables d'en comprendre donc décrire l'essence.

Bien évidemment nos organes des sens ne sont pas capables de les trouver au bout de nos scalpels !

Dans certains domaines on peut croire s'en approcher, par exemple pour le corps humain la réalité végétative, entre physique et psychique.

Toute la psychosomatique tourne autour ; par exemple dans les pratiques du toucher de certaines formes de massages, une conscience suffisante de présence des deux acteurs peut permettre le ressenti d'une très subtile communication énergétique par laquelle passe le « mouvement » dont parle Boyesen dans un des chapitres précédents.

Les esprits sont donc une partie intégrante de notre monde, alors que les dieux sont d'un ou de plusieurs autres mondes. Plus exactement ils sont marginaux séquents, et sont autant de supports à partir de notre monde vers les autres mondes.

³⁸⁵ Mais aussi en fait nous tous sans même nous en rendre compte.

Répétons nous encore, il est là aussi passionnant de constater que des groupes qui apparemment s'ignoraient ont élaboré des mythologies, ... parentes quand ce n'est pas quasi semblables. Sans parler de la présence permanente des « esprits » dans les contes pour enfants, présence qui, comme on l'a vu, n'a rien de gratuite.

En fait, même si notre science « objective » actuelle ne le sait pas encore, même si elle en est venue à se poser beaucoup de questions, ... tous les groupes humains ont été et sont en relation, au niveau des esprits et de leurs passerelles, avec l'inconscient collectif, espace marginal séquent avec les mondes des dieux.

Cela contribue à expliquer que l'on constate une telle parenté entre les systèmes de « connaissances ».

Au passage, nous pouvons commencer à entrevoir que nous ne pourrons vraiment voyager dans l'espace des vies durant que lorsque nous aurons intégré dans le domaine scientifique, et en conséquence technologique³⁸⁶, ces dimensions³⁸⁷.

En effet, une seule ligne de communication pour nos proches voyages dans l'espace est bien trop aléatoire donc dangereux, surtout si les partenaires de ce lien n'ont qu'une connaissance réduite de l'univers³⁸⁸.

Toute proportion gardée il n'y a plus de temps à perdre, car il se pourrait tel que nous traitons notre Mère la Terre, Pacha Mama³⁸⁹, que nous en ayons besoin d'urgence.

« Urgence » peut paraître abusif à l'échelle de notre civilisation³⁹⁰, en regard des œuvres à accomplir, mais parfaitement calibré à l'échelle du passage entre les Ères.

Il s'agit bien de « ne pas perdre de temps ».

³⁸⁶ *À ce propos, un « coup de gueule » devant les questions de justifications de certains journalistes et politiques quand au budget du projet du 7^{ème} robot sur Mars. Quand on considère les montants des bulles financières, les budgets militaires, le gaspillage alimentaire, ces mises en justification sont obscènes, au-delà d'absurdes ! Étudier les faisabilités de terraformer Mars, ou d'autres planètes, c'est faire de la vraie politique, tout autant qu'éliminer le chômage, pousser l'éducation de tous, anticiper les risques de nos sociétés sur la santé, protéger nos environnements Le projet Curiosity tout comme le synchrotron de Genève ne coûtent pas cher, ce sont des investissements pour l'avenir du genre humain. Les spéculateurs de la City, eux, coûtent trop cher ! Savons-nous qu'avant Curiosity, l'Europe a déjà posé un robot de recherche sur Mars, lancé par Ariane ?*

³⁸⁷ Cela devrait faire réfléchir certains qui accumulent des milliards dans les paradis fiscaux pour avoir une chance de se ménager une place dans les prochains vaisseaux spatiaux. Jusqu'à maintenant il semble que plusieurs auteurs n'ont osé évoquer cette démarche que dans des romans !

³⁸⁸ Et cela même si nous sommes capables de très belles performances voir d'exploits, par exemple ramener sains et saufs les astronautes de l'un des voyages Apollo qui n'a pu alunir du fait d'une panne technique, ... mais le sauvetage a été à l'extrême du limite.

³⁸⁹ Pacha Mama pour les amérindiens dits « latins », ceux de l'Hispanidad (plus le Brésil qui parle portugais).

³⁹⁰ *Civilisation qui cependant en est arrivée à courir toujours, ayant banalisée l'urgence.*

Une compréhension de notre réalité identitaire intime, de l'essence de l'âme humaine

Dans nos « histoires » personnelles nous vivons, nous expérimentons tous divers états intimes :

- sentiments de connaissance intime de soi libre de toutes influences familiales et de proches,
- intuitions, insights,
- rêves,
- pensées intimes profondes,
- réactions identitaires immédiates totalement incontrôlées en cas de danger vital sur l'être,
- émotions intenses liées à un sentiment de reconnaissance intime à des expériences que nous savons être spécifiquement personnelles, ... et n'être que cela.

Toutes ces expériences sont vécues avec une spécificité de sentiment et de signification « unique » à chacun de nous ; cette spécificité signe notre réalité identitaire intime.

Quelquefois, un tel sentiment profond s'accompagne, immédiatement après l'avoir expérimenté, de la question posée à soi-même en pensée : « mais qu'est-ce que je fais là » ?

Puis nous rentrons alors très vite dans nos rationalisations. Nous sommes ramenés dans nos « bonnes raisons » afin de continuer à vivre sur le mode habituel qui nous rassure, pour ne pas perdre tout ce que l'on a, mais en fait le peu que l'on a³⁹¹. Ou encore dans l'idée de respecter un serment ou un choix que l'on s'est donné, ... avec pour alternative l'issue sinon de changer de métier, ou de cadre de vie, ou de partenaire, ou de mode de vie ... ?

Ces états témoignent de l'existence de l'âme. Notre âme a émergé à nue un instant.

La reconnaissance de tels états peut être niée par des personnes qui jouent les brutes, ou encore les qualifient de « sentiments bourgeois », et autres « attitudes de défense », ou simplement ont « la flemme » ...

Néanmoins en réalité tous savent en eux-mêmes qu'ils vivent aussi de temps en temps de tels états, mais qu'ils en ont peur ou les rejettent pour des raisons découlant de leur propre histoire.

Une clinique « éclairée » d'entretiens individuels ou de petits collectifs auprès de populations difficiles, ou qui se mettent à « s'interroger sur eux-mêmes », ... en témoigne.

Par une pratique attestée du « voyage chamanique » cette validation identitaire de l'âme s'impose, car elle relève alors de l'expérience vécue de son intégrité consciente et active dans les autres mondes, et des retours de ces expériences.

³⁹¹ Ne pas oublier qu'à notre mort, nous serons nus comme à notre naissance.

Elle ne fait pas de doute pour ceux qui ont vécu une NDE, et qui après le retour vivent différemment avec une confiance en soi renouvelée, une force aux yeux de leurs entourages.

Tout ce qui est vécu « est ». L'âme est donc bien un état de réalité dont se sont rapprochés un Friedrich Nietzsche, un Henri Bergson, un Carl Gustav Jung, un Gaston Berger, et tant d'autres depuis bien plus longtemps

La conscience est de toute évidence une des dimensions, une partie de l'âme. L'âme est bien plus vaste. Elle intègre naturellement l'inconscient individuel, ainsi que des mémoires clés de vies antérieures. Elle comprends aussi des zones marginales séquentes avec certains inconscients collectifs qui nous concernent.

La méthode du « rêve éveillé »³⁹² permet de faire émerger des éléments, des phases, des extraits de nos vies antérieures. Menée avec un professionnel, cette méthode facilite un accès simplifié aux Annales akashiques, ce qui est déjà très intéressant ; cependant pourra manquer l'aide d'interprétation et d'enseignements d'usage qu'apportent les « alliés » par la pratique du « voyage ».

Mais **ce qui importe, c'est ce que nous faisons de nos vies actuelles**, où nous portons les statuts qui nous caractérisent aux différentes étapes et états de nos vies, ni plus ni moins.

Cette redéfinition de l'âme ne remet en rien en cause le « nettoyage philosophique » d'un Michel Onfray, qui démonte avec un tel talent³⁹³ et une telle générosité toutes les formes de manipulations envers les réalités de l'être, partant réaffirme les réalités matérialistes et leur qualité hédoniste.

Onfray ne s'attaque pas à ce que d'autres appellent la « pensée magique » quand celle-ci relève de la réalité authentique de l'être au travers d'expériences vécues.

L'âme est accompagnée par les « esprits », lesquels animent le « vivant » :

- l'âme est une dimension identitaire du « vivant » douée de sa mémoire, plus exactement ses mémoires.

- les « esprits » en sont des entités principes d'animation, mettant en œuvre concrètement les puissances d'animation.

Une âme donnée se trouve sur un parcours qui a besoin d'expérimenter au travers de plusieurs vies toute une évolution d'états de matière du vivant³⁹⁴.

³⁹² La pratique de cette méthode demande un professionnel aguerri ayant lui-même été étalonné. Le patient est amené à se laisser aller dans un état de relaxation avancée, au moins de type sophrologique, d'où la nécessité de précautions. Les mêmes repères de validation que pour le praticien du « voyage » chamanique peuvent être utilisés : voir donc au chapitre suivant.

³⁹³ *Dont certains, qui n'ont probablement pas lu assez attentivement, sont tout simplement jaloux. Plus la critique est acerbe, plus ils sont jaloux. Les tibétains identifient la jalousie comme une maladie.*

³⁹⁴ Les humains ne sont-ils pas dans la lignée des animaux sur cette planète ?

Selon plusieurs traditions, après la mort du corps physiologique d'une vie donnée, l'âme ère plus ou moins longtemps, et dans la majorité des cas elle « passe du temps » dans un monde « intermédiaire ». Les retours de « voyages » valident nettement et d'abondance cet aspect de ces traditions.

L'âme se trouve alors au milieu d'un ou de décors « imaginés / construits » soit selon les phantasmes principaux de celle ou celui qui la « portait », soit reproduisant des conditions de vie dramatiques et non résolues avant la mort³⁹⁵.

Ce « milieu » piège la partie subtile de la personne qui s'est dégagée de la partie plus dense de son corps. La partie dense s'est arrêtée, ... se décompose et de manière irrémédiable après trois jours se disperse dans d'autres états de la matière dense.

Le « monde « intermédiaire » évoqué ici est une autre représentation du « purgatoire » décrit dans la tradition chrétienne, sauf qu'elle n'a en fait rien de « moral » car c'est là un processus naturel.

Puis, après une durée qui dans notre espace temps peut être assimilée à un instant ou des siècles, l'âme est orientée dans le monde qui lui convient, avec l'aide d'un « psychopompe »³⁹⁶ si elle n'est pas assez informée pour s'y rendre d'elle-même.

L'entrée dans chacun de ces mondes porte symboliquement des couleurs lumineuses distinctes, par exemple orange doré du monde « de lumière » ou violet du monde « de thérapie », et « autre », ... voir « noir faiblement éclairé ». Chaque monde assurera des fonctions spécifiques, ... cures et préparations nécessaires à la prochaine incarnation.

Selon les témoignages de diverses traditions, cette durée dans cet espace-temps peut demander de quelques jours (par exemple tibétains) à plusieurs millénaires (par exemple égyptiens). Il s'agit probablement de plusieurs descriptions culturelles de la même réalité physique.

On aura compris la parenté entre « psychologie analytique »³⁹⁷ et « connaissance », qui procèdent selon des natures, essences, lois et processus proches.

³⁹⁵ Par exemple pour un ex-cheminot, prendre plaisir à vérifier l'exactitude des heures de passage des trains sur le quai d'une gare, ou pour une ex-jeune femme emprisonnée contre son gré dans un couvent rester prisonnière de son ex-cellule.

³⁹⁶ *Le chamanisme rejoint de nombreuses mythologies pour décrire que la fonction principale du psychopompe, qu'il soit dieu ou chamane, est de rencontrer les morts, d'abord leur faire prendre conscience de leur état de mort si besoin, ensuite les guider si nécessaire vers les mondes qui leur conviennent et les aider dans les passages vers ces mondes, Les psychopompes peuvent profiter de ce moment pour aider à corriger bien des choses tant pour le devenir de ces morts eux-mêmes que pour les vivants qui les ont connus. Pour assurer ce travail, les psychopompe devront souvent faire preuve d'une fine et rapide capacité dialectique, car les « morts » en attente sont souvent restés très proches et attachés des représentations et illusions de leur état de « mortel » antérieur. Ils ont effectivement souvent besoin d'être « guidés ».*

³⁹⁷ *Rappel : la « psychologie analytique » est le nom donné par C.G. Jung à l'ensemble de la science construite autour de la psychologie des profondeurs. L'ensemble de ce corpus est donc comparé ici à l'ensemble du corpus des « femmes et hommes de connaissance ».*

Une belle métaphore consisterait à considérer que les images symboles sont la chair de l'âme.

Carl Gustav Jung, au stade de profondeur atteint avec les analyses croisées de plusieurs cultures sur plusieurs continents et au fil de l'histoire, a-t-il eu raison de se limiter (sous l'influence certes d'au moins une de ses compagnes³⁹⁸) aux extrêmes confins d'une attitude (et de contenus) à l'époque encore recevable comme scientifique ? Ou aurait-il dû de son vivant de cette vie-là, après tant d'efforts, de travaux et d'épreuves, et disposant d'une telle influence internationale, aller plus loin au risque de la crédibilité ?

Il a plusieurs fois été tenté, et a fait le choix de la recevabilité de ses écrits. Mais nous venons de recevoir « Le Livre Rouge », ou « Liber Novus », ...dont nous reparlerons au chapitre 8³⁹⁹.

Des incarnations successives

Pour continuer d'expérimenter, et donc contribuer à faire évoluer l'univers par les actes des corps dont elle est l'animatrice, l'âme (avec l'aide des « esprits ») ne peut que traverser des « passages » successifs dans cette matière du vivant, au fil de plusieurs incarnations.

Les incarnations sont alternées avec des passages de régénération ou de repos dans plusieurs états possibles de l'inconscient collectif.

Il y a du sens, essentiel et crucial⁴⁰⁰, à vivre (traverser) ces « incarnations », et effectivement à les vivre le plus complètement possible selon le ou les destins de cette vie, de chaque vie.

En effet il est possible qu'une même vie porte plusieurs destins :

- d'une part nous vivons ou pouvons être amenés à vivre simultanément plusieurs dimensions, sociale, professionnelle, artistique, sentimentale et sexuelle. Bien plus de personnes qu'il n'y paraît vivent simultanément plusieurs vies, sans en être toujours conscients⁴⁰¹. Existe aussi le cas de

³⁹⁸ Toni Wolff, pendant plusieurs années, soucieuse et exigeante sur la recevabilité « scientifique ». De son côté son épouse, Emma, ira, elle, courageusement au bout de son travail sur « La légende du Graal », en participation avec Marie-Louise von Frantz, qui a continué l'œuvre de Jung. Plusieurs biographies de grande qualité existent, dont récemment celle de Deirdre Bair, chez Flammarion 2007.

³⁹⁹ Sans savoir que « Le Livre Rouge » sortirait, le mouvement de psychologie analytique français a donné le titre de « La réalité de l'âme » à deux tomes restructurant dans cet esprit des extraits de l'œuvre écrite de C.G. Jung. Le tome 1 a pour sous-titre « Structure et dynamique de l'inconscient », et le tome 2 « Manifestations de l'inconscient ».

⁴⁰⁰ Crucial est un symbole du croisement des dimensions horizontales et verticales. C'est donc un symbole d'universalité, retrouvé dans les traces de nombreuses civilisations jusqu'à la plus haute antiquité, parmi quelques autres symboles d'universalité dont la svastika. La svastika est identifiée comme symbole de mouvement et énergie de vie perpétuel, ... si la svastika (dont les branches peuvent être cassées ou courbes) tourne dans le sens des aiguilles d'une montre. En sens inverse (cas de la svastika « empruntée » par les nazis) la dynamique de vie devient dynamique de mort ! La svastika est une croix en mouvement autour de son axe !

⁴⁰¹ Nous ne faisons pas allusion ici à certains troubles de la personnalité de nature psychiatrique.

personnes portant un « gisant », lorsque de par l'intention de l'un ou des deux parents, ces personnes sont fantasmées comme « remplaçant » un autre enfant décédé⁴⁰². C'est un cas plus fréquent qu'il n'y paraît.

- d'autre part nous vivons plusieurs périodes ou plages de vie successives, en moyenne de l'ordre de sept à dix ans. C'est la durée de régénération de l'intégralité de nos cellules. Il arrive aussi, mais assez rarement, que certaines personnes vivent un peu comme en accéléré plusieurs vies sociales successives, ... alors que d'autres ne s'incarnent que pour une courte période⁴⁰³.

Plusieurs traditions proposent que tout doit être expérimenté, alors que d'autres proposent que par nos milliards de vies juxtaposées nous contribuons, chacun, collectivement, à composer un Tout. La seconde option se rencontre bien plus fréquemment de par les retours de « voyages », chaque âme ayant de toute façon à traverser plusieurs incarnations ; il s'agirait alors d'une diversité non négligeable d'expériences jusqu'à atteindre un certain palier avec la synchrétisation de l'essence de ces expériences.

Mais si nous avons à expérimenter un nombre non négligeable de vies, ... alors effectivement une fois de plus est caduque le sens des morales que les groupes humains se sont donnés.

Il n'y a :

- **ni à juger⁴⁰⁴, ce qui n'interdit pas aux groupes humains de se protéger,**
- **ni à comparer, soit un autre aspect de la relativité.**

⁴⁰² Voir les ouvrages du Dr. Salomon Sellam.

⁴⁰³ Véritable cause de décès prématurés par maladie ou accident. Mais causes d'une profonde douleur pour les parents, pour qui il est souvent difficile de comprendre et accepter que l'enfant, « qui est une autre personne », ne leur appartient pas ; lire le poète libanais Khalil Gibran.

⁴⁰⁴ Ne pas juger est excessivement difficile. L'auteur lui-même n'y parvient visiblement pas plusieurs fois au fil de ce livre. Tenant à apporter ce qu'il a compris, et ne voulant pas paraître « béat », il passe outre. Ce sera peut-être pour une autre fois ; ce qui importe est ce que l'on fait de chaque vie, et de traverser des paliers significatifs.

L'identité, et sa négation conformiste, sont au cœur des transformations en travail

La réalité complète de notre âme colore, connote, est au cœur de notre réalité identitaire.

Une des grandes questions de notre époque en psychosociologie⁴⁰⁵, question consubstantielle à de multiples problématiques, concerne la nature et les enjeux de l'identitaire.

On a vu que, déjà au niveau cellulaire, la réactivité identitaire est essentielle et vitale. Chacune de ces réactions au niveau de la membrane est toujours unique malgré des apparences de similarité. Puis, pour faire court, avec la répétition l'ADN dans le noyau engramme, ... pendant un temps. Quand l'ADN mute, l'espèce évolue.

Il en est de même pour les humains entre eux. C'est un processus. Une fois de plus, nous le constatons sans en connaître l'essence.

Il semble bien, qu'à peu près partout sur notre planète, les humains de notre époque sont de plus en plus nettement considérés comme des « variables d'ajustement »⁴⁰⁶. Plus récemment depuis les années 90-2000, cette fois « franchement sur un mode décomplexé » aux yeux de bien des nantis ils sont devenus comme des sortes d'animaux-robots qu'il s'agit de satisfaire avec « du pain et des jeux », tout comme lors de la phase de décadence de l'empire romain.

C'est une négation, pire une dénégation⁴⁰⁷, de l'identité en tant qu'humain.

Les compétences sont découpées en fines tranches tant dans les formations professionnelles que dans l'organisation du travail. Cette pratique généralisée (en France depuis fin des années 90 – tout début des années 2000) correspond à une négation de l'identité, ... en conséquence d'une des possibilités de la construction de l'image identitaire de soi au travers d'un métier⁴⁰⁸.

⁴⁰⁵ En 2009 l'Association CIRFIP a fêté « un demi-siècle de psychosociologie », science humaine donc jeune qui émerge au terme de l'Age de Fer. Les premiers travaux identifiables de cette science datent d'entre deux guerres (Hyacinthe Dubreuil, Elton Mayo...), même si le décollage vient avec les années 50-60 (Guy Palmade, Max Pagès, ... puis Eugène Enriquez, Jacqueline Barus-Michel, André Levy ...). Plusieurs ouvrages de base figurent dans la bibliographie, dont le « Vocabulaire de psychosociologie ». Cette science transversale, encore jeune, n'a évidemment pas émergé par hasard à notre époque

⁴⁰⁶ Concept et appellation utilisés et banalisés en management des « ressources humaines » ! Ce qui va bien d'ailleurs avec le mot « ressources », soit une sorte d'équivalent pétrole. De toute sa carrière l'auteur a préféré « gestion du personnel », qui dit ce qu'il dit, ... mais bien obligé de faire avec son temps !

⁴⁰⁷ En niant, on rejette, on contredit. En déniait on refuse de reconnaître ... ce qui pourtant est là à l'évidence. Par exemple à « cette pomme est rouge », celui qui nie répond « non elle est grise », et celui qui dénie demande « quelle pomme » ?

⁴⁰⁸ De plus, pour ceux qui se croient supérieurs car ils détiennent un pouvoir financier ou de gestion, empêcher les gens de maîtriser un métier complet revient à les mettre en dépendance. Ceux qui maîtrisent un métier complet peuvent dans de meilleures conditions engager un rapport de force

Être « de quelque part » risque d'être perçu comme dévalorisant, soit une négation de l'identité d'avoir des racines. Il faudrait bouger sans arrêt avec une attitude « positive » ! Lorsque le regretté grand poète chanteur Georges Brassens dénonce « ceux qui sont de quelque part », il ne critique pas ceux qui ont des racines mais ceux qui manquent de curiosité et d'ouverture ; il importe d'éviter l'amalgame, exploité par bien des « politicards ».

Alors que nos racines remontent sur nos lignées d'ascendants !

Etre de quelque part n'empêche pourtant en rien d'aller s'enrichir d'expériences différentes et nouvelles vécues ailleurs⁴⁰⁹. C'est justement l'inverse que de se laisser introjecter une seule norme impérialiste qui s'imposerait partout, ... une pensée unique (quelle qu'elle soit).

Les négations de l'identitaire s'expriment aussi avec les totalitarismes du conformisme : il faut bouger, se déplacer, être en parfaite santé, jeune, beau, immédiatement, ... comme dans « Le meilleur des mondes » selon Aldous Huxley. Au point que ceux qui ne sont pas dans la norme conforme ont de moins en moins de chance de trouver un emploi, donc pour ceux qui le souhaitent de fonder une famille et vivre cette expérience, ... donc de vivre la vie qu'ils ont à vivre selon leur propre chemin !

Il est utile de lire de Aldous Huxley « Retour au meilleur des mondes », publié douze ans après !

Et si on se trouve quasiment « interdit » de vivre la vie que l'on a à vivre, on se trouve en tant que vivant privé, voire castré, de jouer son rôle pourtant unique dans l'évolution de notre monde.

Ainsi l'humain se trouve privé de la possibilité de réalisation de sa vraie dimension divine, qui est intrinsèque à son identité physique (dimensions ultra – subtiles intégrées).

Dans le monde occidental d'aujourd'hui, où la plupart des femmes et hommes consacrent l'essentiel de leur temps quasi uniquement à une activité professionnelle (transports compris) réduite de sens et d'identité, quand d'autres sont de plus en plus nombreux à rester au chômage de longue durée⁴¹⁰, il n'est pas étonnant que dans le monde du travail et du non-travail les taux de suicide soient croissants.

"Trop nombreux sont ceux qui n'ont pas compris que la figure divine habite au centre même de l'être" (C.G.Jung).

social si besoin, surtout en s'associant, et ils sont plus en capacité de débattre aux plans techniques et méthodes les décisions de « managers » qui ne connaissent plus les terrains.

⁴⁰⁹ *Pour maîtriser un métier il est nécessaire de le pratiquer dans des endroits de cultures différentes, et de pratiquer les diverses activités qui tournent autour. D'où les « Tours de France » des MOF (Meilleurs Ouvriers de France). Le Dalaï Lama recommande de visiter chaque année un pays (= une culture) différent, ... pour ceux qui le peuvent.*

⁴¹⁰ *Le chômage est la seconde pire des violences qui soit faite aux individus et aux collectifs, après celle de la dégradation environnementale.*

Résumé du chapitre 6

Pour dépasser les dégradations et entrer dans le nouveau métaparadigme, nous avons besoin de connaître les « mondes » complémentaires, comment assurer les rencontres, en tirer enseignement pour agir. Mais pour nous aider à élargir notre paradigme aux dimensions plus subtiles, nous sommes limités par les capacités de nos appareils sensitifs. Nous sommes limités aussi par nos attachements.

En prendre conscience, dépasser nos « attachements », et s'ouvrir à utiliser toutes nos sensibilités, pour « oser » dépasser à la fois nos illusions prométhéennes et nos humiliations narcissiques.

Oser le saut, au-delà des limites de notre perception, de considérer que les matérialités intègrent les dimensions dites spirituelles.

Restant « physiciens », nous savons que les liens et chaînons au sein de notre monde et entre les mondes fonctionnent de toute façon, naturellement, selon plusieurs formes d'énergie. Sans énergie, pas de communication ni même d'existence.

Entre les mondes auxquels nous pouvons avoir accès, plusieurs « passages » sont expérimentés par les humains : les rêves ; les synchronicités ; la médiumnité, les intuitions et les insights ; les near death experiences (NDE), ou expériences de mort imminentes (EMI) ; les « voyages » chamaniques ; les prophéties et les miracles ; les extases mystiques.

Dénier esprits et dieux n'a pas de sens, simplement du fait de la probabilité d'erreur au vu des témoignages de tant d'humains au fil de l'histoire de tant de civilisations.

En résultat de l'analyse de contenu de suffisamment de matériaux recueillis, les esprits et entités appelées dieux seraient les compagnons des humains.

Dans la continuité d'une des principales orientations des travaux de C. G. Jung, l'objectif partagé entre les humains et les dieux est de toujours continuer de repousser les limites de la conscience en s'ouvrant aux inconscients individuels et collectifs, en enrichissant la conscience à partir de ceux-ci. C'est une des dimensions du processus d'individuation.

Par l'inconscient collectif, espace marginal séquent avec les mondes des dieux, tous les groupes humains, sans encore le savoir, ont été et sont en relation. Les humains ayant besoin de représentations qui leur parlent avec une force symbolique, les formes prises par les archétypes pour s'adapter à nos diverses cultures constituent un des modes de contact.

Les cycles « vie / mort/vie » des « vivants » contribuent à l'évolution du Multivert ; les dieux ont besoin des humains. La vie des humains a donc tout son sens : contribuer à faire évoluer l' « univers ».

Le « vivant » est animé. « Animer » est le principe des « esprits », à mi chemin entre l'état énergétique des « vivants » et celui des « dieux ». C'est ce qui « anime » toute matière. Les « esprits » sont partie intégrante de notre monde, et marginaux séquents de plusieurs mondes.

Tous les états intimes expérimentés dans nos « histoires » personnelles témoignent de notre réalité identitaire, de l'existence et de l'essence de l'âme humaine. Il n'y a pas lieu de nier la réalité authentique de l'être au travers d'expériences vécues. L'âme est plus vaste que la conscience, elle intègre naturellement l'inconscient individuel, ainsi que des mémoires clés de vies antérieures, s'intrique aux inconscients collectifs.

L'identité est au cœur des transformations en travail. Les démarches passées et contemporaines qui dénie ou réduisent nos diverses réalités identitaires nous privent de jouer notre rôle pourtant unique dans l'évolution de notre monde. Ainsi l'humain se trouve privé de la possibilité de réalisation de sa vraie dimension divine.

Si, ayant intégré le nouveau métaparadigme, nous développons notre conscience consciente, nous disposerons de plus de libre arbitre. Nous aurons franchi un palier de civilisation, ... il y aura eu métamorphose.

Chapitre 7

La voie des « personnes de connaissance »

Les principaux modes de passages vers le suprasubtil expérimentés par les humains ont donc été présentés au chapitre précédent.

Un de nos objectifs est d'arriver à avoir accès et expérimenter, directement ou indirectement⁴¹¹, tous les états au long des fils rouges de l'hyperdense au suprasubtil.

Dans l'idéal, il serait préférable pour chacun d'expérimenter et connaître plusieurs états sur des registres différents, afin de disposer d'une base diversifiée pour évoluer dans l'enregistrement des vécus, et enrichir le « savoir penser ».

Au niveau psychosomatique, l'écoute de la sensibilité proprioceptive est assez aisée en se plaçant dans un état de relaxation adéquat, aux débuts accompagné d'un praticien du psychocorporel. En fait, nous sommes habitués à cette sensibilité sans tous nous en rendre compte ou nous en rappeler, par exemple avec le contrôle des sphincters, ou pendant l'acte sexuel et l'orgasme, ou encore lors de certaines angoisses, ou pendant certains efforts (sans forcément devoir investir instantanément beaucoup de force) lors de certains gestes sportifs...

Mais il s'agit maintenant d'avancer dans le suprasubtil jusqu'à entrer en communication avec nos « alliés », au-delà de la « simple » sensibilité aux symboles et aux archétypes.

Nous pourrions envisager plusieurs types de démarches pratiquées dans notre monde occidental, éventuellement d'origine orientale, globalement qualifiées de « travail sur soi » : psychanalyse(s), démarches de type PNL, hypnoses, yogas⁴¹², certains arts martiaux⁴¹³ ... Toutes ces démarches présentent des intérêts certains et peuvent être « aidantes » à un titre ou un autre, mais ce qu'elles apportent ne répond pas à notre objet. Par ailleurs, les diverses « techniques projectives »⁴¹⁴ peuvent aider à trouver des informations fines sur soi, diagnostiques et parfois prospectives, mais ne permettent pas d'aller au-delà.

Sauf méconnaissance d'autres approches non citées dans cet ouvrage, c'est dans l'actualisation des approches de type chamanique, présentes donc au sein des groupes humains depuis des millénaires, que l'on trouvera cet autre « chaînon manquant », ... qu'il est plus juste d'appeler « chaînon » ou

⁴¹¹ Soi-même individuellement ou en collectif, ou par l'intermédiaire de praticiens tiers, au moyen d'outils, par le recoupement de contributions et publications.

⁴¹² *Il existe de nombreuses traditions et pratiques de yoga, soit nettement distinctes, soit se mixant, plus ou moins occidentalisées, dont certaines permettent un travail spirituel allant assez loin toujours au travers du corps. La respiration y joue un rôle majeur, proche des pratiques du travail psychocorporel.*

⁴¹³ S'ils sont pratiqués hors de l'esprit de compétition ou de self-défense (ce qui ne les empêche pas alors d'être très efficaces en la matière), mais dans l'optique de la recherche du satori.

⁴¹⁴ *Test des tâches d'encre de Rorschach, Sandspiel (travail avec le sable), graphologie ...*

« pont » car justement il n'est pas « manquant ». L'image que l'on peut avoir d'une ou d'un chamane altaïque ou amérindien ou macumba, peut bien entendu paraître à beaucoup folklorique ; cependant leurs vêtements, outils et rituels correspondaient et correspondent à des contextes culturels locaux bien spécifiques⁴¹⁵. La majorité des anthropologues et ethnologues qui ont su se donner les conditions de les observer, voire de les accompagner, sont étonnés et respectueux des effets de leur pratique.

Ces dernières décennies, les enseignants sérieux⁴¹⁶ en matière de chamanisme se comportent et se présentent, s'habillent, comme tout un chacun, et pratiquent un rituel sobre et sans fard, En fait, comme cela a toujours été, ils sont adaptés à leur milieu d'ici et aujourd'hui.

Nous appelons aujourd'hui ces praticiens tout autant « personnes de connaissance » que chamanes. Parmi leurs outils, le « voyage », brièvement cité dans la liste des « passages » au chapitre 6 car la qualité exceptionnelle de ce mode de passage mérite plus de développements en lui consacrant presque un chapitre.

Ce chapitre va donc compléter sur un plan plus opératoire les présentations du chapitre 6 sur les mondes complémentaires, avant d'en tirer les conséquences au chapitre 8 suivant en matière de « conscience » et d'« éthique ».

Avant de développer, nous proposons dès maintenant un protocole de mise en évidence des « voyages » de qualité chamanique

Compte tenu de l'enjeu des « voyages » pour les propositions de cet ouvrage, il est utile de pouvoir mettre en évidence la réalité des voyages chamaniques en mettant en œuvre les conditions d'une validation de qualité scientifique.

Après des années d'observations de plusieurs intervenants, l'auteur propose pour l'instant un protocole de validation :

- convenir d'une démarche de voyage (il en existe plusieurs), et s'y tenir.
- un observateur compétent en matière d'observation⁴¹⁷, crédible de part son statut social, note et enregistre systématiquement et dans le détail tout ce qui se passe et est exprimé.

⁴¹⁵ Certains rituels, habits et décorums pratiqués dans nos sociétés en Occident dans des contextes et lieux spécifiques, privés ou publics, pris très au sérieux par leurs acteurs, peuvent paraître tout autant folkloriques aux yeux d'autres cultures. Un exemple très simple et banal devrait nous permettre de relativiser nos regards avec le port de la cravate ; quoique cet exemple ne soit pas si banal qu'il y paraît, car il est hautement symbolique. Quant aux ports des uniformes d'apparat !

Par ailleurs, on trouve maintenant tout autant de tatouages et de piercings en Nouvelle Zélande, en Amazonie ou en Afrique, que dans tous les pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

⁴¹⁶ Qui obtiennent des résultats constatables de façon répétitive par un public diversifié.

⁴¹⁷ Qu'il soit physicien ou anthropologue ou d'autres disciplines, l'observation est en fait simple et à la portée de toute personne préparée à l'observation scientifique. L'auteur, qui a collaboré plus d'une décennie en sociologie des organisations avec une unité du CNRS dirigée alors par le Professeur

- entre le demandeur et l'intervenant, définir une question (deux au maximum) et un objectif par voyage, auprès soit d'une :

- . Personne décédée.
- . Personne en un autre lieu de cette planète.
- . Entité de l'un des autres mondes.

- prévoir pour chaque voyage plusieurs informations précises que l'intervenant ne peut pas connaître, et les faire, si possible, noter à l'avance par l'observateur. « Si possible », car sinon, ne pas se priver d'une telle observation.

- au terme du voyage, noter le maximum de données et de détails que l'intervenant retourne. Rechercher dans le retour du voyageur les informations attendues, mais aussi d'autres qu'il aurait remarqué et que le demandeur puisse à son tour reconnaître.

- décrire venant du voyage des repères identifiables dans le monde ordinaire, dont autant que possible des descriptions de lieu, en vue d'une éventuelle vérification ultérieure.

Reproduire la démarche autant de fois que d'opportunité pour une même forme, afin d'asseoir la mise en évidence.

Généralités sur le chamanisme

Nous avons déjà indiqué que les cultures et pratiques chamaniques sont aussi anciennes que les premiers petits groupes humains, avant même l'organisation en tribus. Parlons bien de groupes, pas encore d'équipe⁴¹⁸ ou de collectif, de plusieurs individus des deux sexes, solidaires pour non pas « survivre », mais simplement « vivre » ensemble, organisés avec un pragmatisme de bon sens issu de l'observation, autour d'un(e) chef et d'un(e) chamane.

Ces deux se partagent le pouvoir, l'autorité de décision du plus fort ou du plus habile pour le chef, la capacité d'entrer en contact avec le monde des esprits et d'anticiper ainsi que de soigner du chamane, le « guerrier » et le « sachant »⁴¹⁹.

La distinction entre « survivre » et « vivre » n'est pas qu'une nuance.

Renaud Sainsaulieu, et participé par ailleurs à plusieurs groupes de recherche-action, a observé assez de « voyages » pour considérer ce protocole pertinent.

⁴¹⁸ Mais dans certains cas, la qualité des interrelations a du en faire très tôt des équipes, malgré les conflits interindividuels naturels.

⁴¹⁹ *Georges Dumézil a développé par des études approfondies de haute tenue, et exceptionnellement présenté dans ses ouvrages, les rôles sociaux traditionnels, notamment indoeuropéens. Claude Lévi-Strauss a admirablement complété ce travail pour d'autres cultures. Et de nombreux autres qui continuent cette œuvre d'humanité et de connaissance.*

Là où nous sommes habitués à un certain confort dans l'Occident des XXème et XXIème siècles, nous sommes a priori portés à considérer les conditions de vie évoquées comme « survivre ».

Mais à la lecture des récits des ethnologues⁴²⁰, ceux des populations d'hier tout comme des populations « hors normes » d'aujourd'hui, le regard sur l'existence dans une culture très proche de la Nature consiste bien à « vivre » !

Souvent, dans ces conditions, il s'agit de « vivre » plus intensément au quotidien, « présent », en projection concrète dans le futur proche, selon ce que l'on est, selon sa propre nature.

Les chamanismes ont précédé les religions des sociétés aux organisations plus complexes dont les hiérarchies sont moins proches des réalités directes d'existence⁴²¹. Les ethnologues les ont trouvés, hier et aujourd'hui, dans toutes les populations de notre planète sans exception, car il y a toujours au moins une femme ou un homme en relation étroite avec la Nature et « qui sait » ou « qui parle ».

Tout groupe humain a besoin des fonctions de « sachant »⁴²² assurées par le chamane, que l'on appellera aussi sorcier(e), ou homme-médecine, qui est en relation avec les secrets de la Nature. Plus tard dans l'histoire de nos sociétés, il deviendra le « savant »⁴²³.

Il ne suffit pas d'être doué en diététique ou médecine alternative, homéopathe et acupuncteur, ostéopathe inspiré ou expert en botanique, Maître praticien talentueux en PNL et en hypnose ericksonienne, ... toutes qualités utiles et estimables à la juste valeur des talents de chacun, ... pour prétendre assurer l'entière qualité de « personne de connaissance »⁴²⁴.

En acquérir les capacités, même si l'enfant ou l'adolescent présente des dispositions, demande, sauf exception⁴²⁵, un long et éprouvant apprentissage, d'au moins dix ans et souvent bien plus pour devenir capable d'en maîtriser et assumer toutes les fonctions.

Une lecture attentive met en évidence que les chamanismes sont présentés avec une étonnante cohérence, par des Mircea Éliade, Georges

⁴²⁰ *Ou à l'écoute d'un jeune amérindien rencontré à Montréal, qui connaissait l'histoire de sa « nation » dans les périodes difficiles sous la domination des blancs. Il connaissait et expliquait concrètement le sens de « survivre » et « vivre ».*

⁴²¹ *À remarquer que le bouddhisme tibétain trouve ses origines dans un des chamanismes himalayiens. Un des courants tibétain, devenu minoritaire, conserverait toujours vivante cette base chamanique.*

⁴²² Celle ou celui qui « sait » répond aux questions ou « sait » aller chercher les réponses aux questions, là où les autres n'ont pas accès.

⁴²³ Car ces « secrets de la Nature » finiront bien par être analysés, problématisés, intégrés dans le savoir commun, ... quelques résistances que continuent de mettre en œuvre les clans que cela gêne.

⁴²⁴ *D'autant que la majorité des homéopathes pratiquent sans même s'en rendre compte des gestes d'allopathes. Au lieu de travailler le terrain après un diagnostic le plus holistique possible et laisser le corps travailler, ils préconisent un traitement qui attaque le mal en frontal ! Ils ont oublié ou n'ont pas compris les principes de base de l'homéopathie mis au point par Samuel Hahnemann (1755 – 1843).*

⁴²⁵ Selon les auteurs cités à l'alinéa suivant, il existe cependant, assez rarement, des cas où la capacité est en fait quasi immédiate, déjà là, perceptible, et ne demandant qu'un entraînement de repérage.

Dumézil, Georges Devereux, Claude Lévi-Strauss, Régis Boyer, Carlos Castaneda malgré les procès (fondés ou non fondés) qui lui ont été fait, Michael Harner, Kenneth Meadows, Jacobo Grinberg-Zylberbaum, Louis Girault, Jean Vertemont, ... et plusieurs fois évoqués par Carl Gustav Jung puis Marie-Louise von Franz⁴²⁶.

Dans notre civilisation européenne occidentale, le druidisme s'en est directement décliné. De même pour les anciennes cultures germano-scandinaves où les croyances et rites nordisants sont en lien avec les courants de civilisation indo-européens (Indes, Perse, Russie, Europe non méditerranéenne).

En Europe méditerranéenne une autre famille s'est développée avec un mélange d'orientations égyptiennes, mésopotamiennes et grecques qui se sont déclinées ensuite chez les romains.

Des métissages entre courants indo-européen et méditerranéens ont eu lieu au moins entre Danemark et Italie du Nord et Bulgarie⁴²⁷, ... probablement aussi en d'autres régions.

Le « voyage » pratique reine du chamanisme

Parmi les très nombreuses connaissances et pratiques qui permettent de se soigner, en préventif et si nécessaire en curatif, d'entrer en communication avec les esprits et les autres mondes, d'y « travailler » selon des règles spécifiques à chaque monde, de communiquer entre humains (ou avec des animaux) par les canaux des inconscients, d'anticiper des événements à venir, et au sommet de l'art pour les mortels de se téléporter ou de pratiquer l'ubiquité (visible ou invisible aux yeux des profanes), ... la pratique « reine » et significative est celle du « voyage ».

C'est pourquoi nous la privilégions pour nous aider à avancer sur nos fils rouges.

Le voyage consiste principalement à se rendre dans un autre espace-temps pour y rencontrer nos « alliés », nos « animaux de pouvoir » (voir plus loin), les entités appelées dieux, d'anciens mortels, des ancêtres⁴²⁸, et assurer auprès d'eux diverses démarches :

- recherche d'information, avec souvent échange,
- appui, dans notre vie de notre monde d'ici, mais aussi dans les autres mondes,
- aide au passage d'un monde à l'autre (tâches de psychopompe)⁴²⁹,
- action de transformation ou de guérison,
- recouvrement d'âme.

⁴²⁶ Le lecteur généreux comprendra les oublis de l'auteur.

⁴²⁷ *Il existe des runes bulgares, à mi-chemin entre les runes scandinaves et le cyrillique.*

⁴²⁸ Il est possible aussi de rencontrer des descendants à venir, sous certaines conditions, mais les informations pertinentes ne seront que partielles car le devenir de ces descendants dépend en partie de nos propres actes en tant que vivants. *Une sympathique illustration avec le film « Retour vers le futur », de Robert Zemeckis, sorti en 1985.*

⁴²⁹ Voir glossaire.

Au terme du voyage, l'intervenant réintègre notre espace-temps ayant accompli pour autrui (individu ou groupe) ou pour soi cette tâche, et rapporte aux demandeurs toutes les informations recueillies.

Pour assumer de telles tâches, une exigence éthique rigoureuse est indispensable. Le voyage ne peut se faire sans une intention claire, ... et clairement exprimée tant à soi-même qu'aux « alliés » rencontrés.

Le chamane pour être assuré utilise simultanément différentes formes d'énergie. Bien des choses peuvent se passer durant un « voyage ». Ils sont habituellement coûteux en énergie.

Pendant un « voyage », la conscience du chamane se sépare du corps physique, lequel selon les traditions reste allongé dans un endroit calme ou au contraire danse debout au milieu des autres participants. Une protection physique, soit par l'organisation du lieu, soit par les assistants de la cérémonie, est indispensable.

Reste au niveau de ce corps pendant la durée du voyage une conscience de vigilance de veille⁴³⁰. Dans sa dimension subtile la conscience du chamane passe⁴³¹ donc dans un des mondes « du double »⁴³². Il peut y rencontrer les « esprits » sous leurs différents rôles et formes, les « dieux » et, si nécessaire et autorisé⁴³³, d'anciens mortels en transition entre deux vies⁴³⁴.

Le chamane reste en lien pendant tout le voyage avec notre monde et son corps par le battement d'un tambour ou le chant d'un collectif ; ce lien-support sonore est un lien de vibrations, vital et nécessaire pour « voyager » et réintégrer en sécurité notre monde de perception et son corps physique.

La progression au long de ce fil rouge passe donc bien par la dimension vibratoire.

Un voyage peut se dérouler intégralement dans un seul autre monde, dans plusieurs autres mondes, et/ou inclure une ou plusieurs séquences

⁴³⁰ Cette vigilance permet de sentir par exemple si quelqu'un entre dans la pièce, ou si un événement important et impliquant se produit dans l'environnement. Mais si du fait d'une urgence il est nécessaire brutalement de changer d'activité, la conscience rapatrie le corps dans des conditions dégradées qui nous laissent momentanément dans un état « pas vraiment aligné ».

⁴³¹ Pour assurer ce « transfert », tout un parcours est nécessaire, décrit dans de nombreux ouvrages de sensibilisation, et utile aux débutants. Avec l'expérience d'un certain nombre de voyages, l'apprenti chamane passe un palier, et les étapes du parcours se réduisent à l'essentiel. Plus tard, s'il évolue, le chamane confirmé passera d'autres paliers qui élargiront ses capacités, ... jusqu'à par exemple devenir capable d'assurer instantanément si besoin un voyage d'urgence en restant éveillé et maître de toutes ses capacités physiques.

⁴³² « Du double » pour reprendre l'expression de Régis Boyer. *C'est le fameux dessin de la tête du « chercheur » qui passe au travers de l'enveloppe de la sphère terrestre et observe émerveillé le monde des étoiles.*

⁴³³ Il existe des règles d'éthique permettant de rencontrer ou non tel ou tel ex-mortel ou entité. Cette autorisation est gérée par nos « alliés » (voir plus loin). Par exemple, une des règles de base, compréhensible pour nous, est que le demandeur de la rencontre ait clairement exprimé au chamane cette demande.

⁴³⁴ Soit ils sont déjà dans le monde d'entre deux vies qui leur est adapté, soit ils sont encore dans la zone d'après la mort (conscients ou non d'être morts) avant d'accepter de rejoindre leur monde de destination.

d'observation ou d'action dans notre monde en se téléportant en n'importe quel lieu. Comme le chamane se trouve dans un statut d'une autre dimension, il est invisible au(x) profane(s)⁴³⁵ qui se trouverait en ce lieu. La téléportation peut être selon les cas quasi instantanée ou très rapide (le chamane voit alors défiler sous lui les paysages réels⁴³⁶). Ce transfert, ne consommant que très peu de temps, est bien évidemment très pratique.

Après les premiers stades d'initiation, pendant chaque voyage, le chamane est accompagné de ses alliés, Maîtres et Animaux de pouvoir (voir plus loin), qui interviennent en fonction de l'objectif du voyage, des entités à rencontrer, des surprises et dangers éventuels, des actions à mener. Ils interviennent isolément, à plusieurs, ou si nécessaire tous, autant que de besoin.

Le repérage des lieux est précis, dans leur état réel. Si le demandeur a connu les lieux auparavant, il trouvera donc des modifications (travaux éventuels depuis) lorsque le chamane les lui décrira dans leur état actuel au retour. Mais s'il est nécessaire de visualiser des scènes du passé, alors l'état des lieux au moment utile pour la visualisation est instantanément reconstitué⁴³⁷.

Les descriptions précises au retour d'un lieu par un chamane qui ne pouvait connaître ce lieu constituent donc bien un des moyens d'authentification.

Il en est de même avec les lieux des ancêtres et/ou des dieux, qu'un chamane ne pouvait connaître avant de partir en « voyage », mais à propos desquels le demandeur dispose d'informations (mythologies, récits, dessins, symboles).

Habituellement, un « voyage » dure de l'ordre de 15 à 45 minutes, voire au maximum 60 minutes⁴³⁸, mais il est vécu dans un espace-temps nettement plus rapide que celui de notre perception « ordinaire », ... tel que 25 minutes correspond à bien plus de temps⁴³⁹ pendant lequel de nombreuses tâches et échanges peuvent être effectués.

Avec de l'expérience il est loisible avant de partir de prévoir plus de temps (ce sera plus fatiguant voire épuisant) ou moins. Néanmoins quand le tambour indique le rappel, il est impératif de rentrer, quitte à repartir si nécessaire pour un autre voyage peu de temps après.

Pour être reconnu chamane, il est nécessaire de pouvoir assurer à la demande et avec efficacité des « voyages » chamaniques. Si les chamanes ont bien d'autres talents et capacités, plus ou moins selon leur niveau, le

⁴³⁵ À moins que ce dernier ne soit lui-même femme ou homme de connaissance et perçoive la présence.

⁴³⁶ Ce trait peut être utile au repérage pour l'interprétation au retour, mais aussi pour l'authentification de l'acte.

⁴³⁷ Utilisation des Annales akashiques. La reconstitution est instantanée (le voyageur circule dans un monde d'espace-temps différent).

⁴³⁸ Il arrive qu'il faille faire plusieurs voyages de suite, en se posant entre chaque, jusqu'à totaliser plusieurs heures. Le praticien en sort alors épuisé.

⁴³⁹ Selon un facteur multiplicateur important.

« voyage » est bien la pratique indispensable, qui permet de lui reconnaître cette qualité, ce rôle, ce statut.

Si dans les cultures traditionnelles, l'apprenti chamane progresse en vivant auprès de son Maître, dans les contextes actuels la capacité à « voyager » se découvre et s'apprend généralement par une série de séminaires avec un ou des chamanes expérimentés.

Quelle efficacité ?

La rencontre avec un ou plusieurs être d'un autre monde (mort, allié, dieu, ancêtre), en rapport à un besoin ou une question clairement identifié et exprimé, permet de rapporter une réponse, ou une non réponse qui est aussi une réponse, générale ou détaillée, complète ou partielle, mais toujours claire et qui s'avèrera opératoire.

Une action de transformation ou de protection liée au besoin du demandeur, si elle est « autorisée », entraîne dans les moments, les jours, les semaines qui suivent, des modifications sensibles, ... pas forcément celles que nous désirions consciemment, mais celles qui sont « justes » compte tenu de l'intégralité des données historiques et de contexte, ... que les esprits et les dieux, eux, connaissent.

Un voyage chamanique est un geste professionnel. Être « ouvert » n'y empêche pas de douter.

Déjà évoqués, les tests de validation sont donc systématiquement nécessaires pour s'assurer de la pertinence de la rencontre et de la question. Complémentaires aux principes de validation déjà cités, deux autres cas :

- un allié ou un dieu montrera, pendant le voyage, qu'il connaît le demandeur sur des détails que ne peut connaître le voyageur. Ce dernier les rapportera au demandeur, individu, ou groupe.

- le voyageur s'assurera que le mort qu'il rencontre présente des caractéristiques de reconnaissance sans avoir à les évoquer et le demandeur pourra vérifier que ses réponses et décisions pendant la rencontre sont crédibles⁴⁴⁰ et font finalement sens même si elles peuvent être surprenantes.

Un médium a des talents, s'il en fait la preuve au service de plusieurs personnes distinctes dans des contextes différents, mais il pratique une autre forme de « clinique » que celle des femmes et hommes « de connaissance ». Ses talents permettent le contact avec les êtres des autres mondes, mais sa pratique se distingue des « voyages » chamaniques, et se limite à des informations et des conseils⁴⁴¹.

Et comment savoir que l'auteur n'est pas en train de délirer ?

⁴⁴⁰ Accompagnées d'expressions, gestes, attitudes, façons de voir, ... qui ne peuvent être que de lui.

⁴⁴¹ Ce qui n'est déjà pas négligeable.

En regard de ces généralités de base sur le « voyage » chamanique :

- le sceptique, s'il s'informe un peu, ne peut que constater que les protocoles d'observation notamment en anthropologie sont corrects, que les éléments d'approche dans ce livre sont en cohérence et souvent vérifiables, et que des règles de sécurité et de déontologie existent⁴⁴². Il a de toute façon connu dans sa vie plusieurs situations ou observations qui ne peuvent que l'interpeller et qu'il ne sait expliquer.

- celui qui a une clinique même de base d'une pratique « de connaissance » en a déjà lu bien assez dans cet ouvrage pour avoir validé ce qui y est présenté.

Des exemples vécus de « voyages » chamaniques

Dans les nombreux ouvrages qui traitent du chamanisme, dont la plupart du « voyage » chamanique, on trouve généralement des exemples banalisés de cas réels vécus. La plupart suivent une trame comparable, avec simplement quelques variantes.

Aussi nous allons ici raconter deux cas réels⁴⁴³ mais carrément spécifiques :

- le premier, « le grand père », a démarré sur une demande « banale basique » de recherche d'information pour devenir très vite une action de transformation, ce en quoi ce cas est spécifique et va plus loin que les exemples « classiques ».

L'enjeu s'est révélé tel que d'abord l'action n'a pu être sur le champ ni évitée ni contournée, ensuite cinq voyages successifs ont été nécessaires pour aller au terme complet de l'action.

- le second, « la coopération entre les anges et les démons », part d'une question sur le bien et le mal⁴⁴⁴. La réponse est une métaphore intégralement symbolique mais directement explicite, présentant une forme de complétude, et surtout, de portée générale.

Aussi ce cas va t'il aussi plus loin que les exemples « classiques », sur un axe différent du premier.

Ce qui est trouvé et rapporté des voyages peut prendre ainsi de multiples autres formes, mais la réponse est toujours étonnamment adaptée à la demande, en nature de contenu comme en capacité d'usage par le demandeur. Libre à lui ensuite de mettre en œuvre ou non, en totalité ou partiellement.

⁴⁴² Savoir que les trahir implique pour le praticien des coûts importants et inéluctables.

⁴⁴³ L'auteur, qui a assisté et noté de nombreuses autres situations, a assisté aux deux performances.

⁴⁴⁴ Un des fils rouges des problématiques de ce livre.

Le grand-père

Ce cas a nécessité pour le chamane qui intervient une qualité et des capacités de psychopompe.

Un chamane assurait un voyage où il était demandé de rencontrer un être mort depuis deux générations, le grand père de X, pour obtenir de lui des éclaircissements sur des blocages incompréhensibles dans la relation entre X et le demandeur.

Le chamane part donc à sa recherche dans le monde des morts, et ce mort y vient immédiatement à sa rencontre, mais surprise, avec le statut, l'apparence et les moyens d'un démon. Il se fait explicitement identifier comme le grand-père de X, avec des détails qui l'authentifient⁴⁴⁵, et reconnaît en riant agir selon les désirs de X afin de nuire au demandeur. Il fait état avec une haineuse jubilation de ses pouvoirs de démon et des acquis matériels de sa lignée (un domaine) dans le monde « ordinaire ». Il accuse avec dépit le chamane d'avoir exercé de nombreuses fois son talent de psychopompe donc d'avoir fait passé d'autres morts dans les mondes qui leur conviennent, ... ce qui montre qu'il en était au courant. Le grand-père démon, voulant d'abord que rien ne change, essaie de terrasser le chamane, et il y a batailles avec échange de rudes coups⁴⁴⁶. Le chamane a dû assurer avec courage, pour traiter ce qui faisait abcès, plusieurs voyages auprès du grand-père, dialoguant avec lui au milieu du duel, avant de pouvoir diagnostiquer l'origine de son drame, et en conséquence pouvoir tenter de le traiter. Le chamane a se faisant l'habileté de l'amener à formuler les causes d'origine. Ce démon avait choisi un jour de son vivant en notre monde, de renoncer à celle qu'il aimait, et qui elle l'aimait en retour, car cette dernière n'était pas assez riche aux yeux de ses parents. Tout le reste de sa vie en avait été blessé et empoisonné. Empoisonné par le nœud de l'argent, son insatiable satisfaction aveuglée était d'appuyer sa lignée dans les acquisitions matérielles, en usant de ses pouvoirs, ceux dont il disposait à hauteur de son niveau de démonologie.

Le chamane a tenté une solution en permettant au démon de retrouver l'âme de celle qu'il aimait (et était restée seule de son vivant donc toujours libre), puis d'en arriver à faire le choix de l'exaltation de l'amour authentique comparé aux « délices » de l'exercice des pouvoirs de démons. Du fait même il leur devenait possible d'entrer ensemble dans le monde orange doré de Lumière, ce qu'ils ont ensemble décidé. Le chamane a fait son travail de psychopompe pour leur faciliter le passage. Depuis, le grand père est heureux dans l'amour comme il ne l'aurait jamais pensé possible, sa compagne de même, le cinquième voyage ayant permis de vérifier et valider la transformation et le bonheur enfin trouvé du couple.

Quant au demandeur, qui ne s'attendait pas à une telle aventure, il a obtenu par les retours des voyages assez d'informations pour orienter autrement son action face aux blocages initiaux.

⁴⁴⁵ Lieux, objets, exemple d'histoire que ne pouvait connaître le chamane.

⁴⁴⁶ Dont au moins deux répercussions physiques observables dans notre monde de perception.

Deux sites bien précis au cœur de l'histoire, que ne pouvait connaître le chamane, ont été reconnus dans les moindres détails par le demandeur.

La coopération entre les anges et les démons

Ce voyage n'est pas orienté par l'attente de changement concret dans l'immédiat de ce monde ; il est intéressant par son apport de connaissance, et en conséquence un regard radicalement différent qui pourrait être porté par beaucoup parmi nous quant à ce qu'il en est du bien et du mal. Les matériaux recueillis sont éclairants et utiles pour plusieurs des questions abordées plus loin⁴⁴⁷.

Un tel voyage n'est pas aussi rare qu'il pourrait y paraître. Pour obtenir de telles réponses il y a deux conditions :

- la nature de l'intention, dimension essentielle.
- savoir poser la bonne question, ce qui s'apprend.

Une telle question s'élabore d'habitude entre conscient et subconscient dans la pensée, la réflexion des jours et des semaines qui précèdent l'évènement. L'inconscient, lui, est dès le début au courant de ce qui se prépare, et accompagne par touches le processus de clarification progressif dans la pensée du demandeur. Les symboliques seront adaptées aux contenus pertinents et aux systèmes de représentation de chaque individu.

Un homme donc, demande à un chamane de comprendre les incohérences, contradictions, incompatibilités, entre les dits et les faits en terme de « ce qui est bien » et « ce qui est mal », ... au-delà de ce que l'on peut lire ou entendre chez les philosophes, les historiens, les théologiens, les politiques.

Le chamane, après un temps de méditation, propose à cet homme de partir lui-même en « voyage » mais en l'accompagnant⁴⁴⁸ sans intervenir. Le chamane, vu la question et la personnalité du demandeur, a été conseillé dans cette stratégie par ses « alliés ».

Dès le début, cet homme se trouve entre les pattes du Sphinx⁴⁴⁹, ouvre et passe une porte blindée qui apparaît là devant lui⁴⁵⁰, descend et parcourt de nombreux passages pour aboutir aux pieds d'une gigantesque salle taillée

⁴⁴⁷ Pour ces raisons, l'auteur l'a sélectionné.

⁴⁴⁸ Dans le vocabulaire des chamanes, on appelle cela « pister » le voyageur, afin de s'assurer que tout se passe correctement, et que des entités non concernées n'interfèrent pas. *Selon certains anthropologues, « pisteur » serait le plus vieux métier du monde, avant celui de « serviteur », ce dernier étant lui-même plus ancien que celui de « prostituée » dont il est loin d'être prouvé que ce dernier soit « le plus ancien métier du monde ». Pour nos très anciens, « pister » était indispensable pour vivre. Les pisteurs sont parmi les plus considérés dans les peuples aborigènes.*

⁴⁴⁹ Proche du Caire en Egypte. *Les plus récentes études des égyptologues ont instruit l'hypothèse que la tête d'origine était celle d'un lion, dans laquelle a été taillée celle d'un sphinx du temps de Khéops. Le lion d'origine est bien plus ancien que la période des grandes pyramides et d'après les travaux en archéologie le site était déjà vénéré aux temps pré-pharaoniques.*

⁴⁵⁰ Entre les pattes. Dans le monde réel il n'y a pas de porte perceptible au profane.

dans la roche. Cette salle est bien plus vaste par exemple qu'une grande cathédrale ou un grand paquebot ; à son sommet un large espace circulaire ouvre sur l'espace aérien, assez large pour que plusieurs gros hélicoptères de fret puissent y passer ensemble⁴⁵¹ sans encombre.

Du centre de la base de cette vaste halle, un large monticule de pierres accumulées, un peu comme une pyramide, mi-ronde mi-octogonale⁴⁵², s'élève jusqu'à mi-hauteur, parcouru de plusieurs larges escaliers de pierres. Au sommet un large trône à la fois sobre et majestueux sur lequel gouverne Lucifer. Autour de lui des diables de divers types sont occupés à des tâches visiblement de gestion, d'organisation, de services. Des décisions sont prises, des documents signés, des va et vient avec les milliers de loges installées le long de ces immenses parois où d'autres diables et entités diverses s'activent. L'image aurait à voir avec celle du gouvernement dans Matrix⁴⁵³, à la différence que l'ensemble baigne dans une belle et douce lumière depuis l'ouverture du sommet.

MAIS les diables ne sont pas seuls. Ils échangent propos et dossiers avec des anges qui vont et viennent depuis l'ouverture du sommet. En fait c'est une ruche sereine, travailleuse mais presque bon enfant de diables et d'anges qui vont et viennent entre le haut et le bas. Visiblement ils coopèrent. Ni gardes ni soldats, lesquels sembleraient bien inutiles.

En image fugitive au cœur du voyage vient plusieurs fois au voyageur le symbole du yin et du yang, pour l'aider à comprendre, ne pas être surpris ni rien rejeter, et rester attentif à tout, bien observer tant qu'il est là. Le voyageur (qui est donc aussi le demandeur du voyage) entend - apprend par insight, devant ce spectacle, que Lucifer rencontre l'Archange Michel souvent, ici sur ce trône ou sur un autre comparable situé dans le monde du haut. Il n'y a visiblement aucune valeur à être du haut ou du bas ; simplement des rôles différents et complémentaires sont assurés.

Le tambour bat le rappel indiquant que le temps du voyage approche de son terme, l'homme se retrouve devant l'entrée du Sphinx, puis presque instantanément au lieu de départ du voyage où son corps l'attend.

Le chaman qui l'assistait lui déclare l'avoir « pisté » (accompagné) simplement aux débuts (jusqu'avant l'entrée vers la grande salle) pour observer si tout se passait bien, mais n'est intervenu en rien comme il se devait, et est simplement demeuré en veille vigilante le reste du voyage par sécurité. Le demandeur ramène toutes les informations qui se déclinent de cette « vision », avec tous les détails dont il « sait » (de l'intérieur) que chacun est spécifiquement symbolique et qu'aucun détail n'y a été laissé au hasard.

Le demandeur sait qu'il a réponse à sa demande au-delà même de son attente, certes symbolique. Il sait aussi, avec une intensité de conscience

⁴⁵¹ Donc ce voyage a été orienté par les « alliés » du voyageur dans un autre monde que le notre. Les esprits « s'arrangent » pour que toute la symbolique soit compréhensible et parlante au demandeur, et réponde le plus clairement et utilement possible à sa question.

⁴⁵² Dans les sciences des nombres, le 8 est le chiffre essentiel du karma.

⁴⁵³ Sauf que le « voyageur » n'avait alors pas encore visionné Matrix

comparable aux témoignages de ceux qui reviennent de NDE⁴⁵⁴, qu'il a à transmettre cette connaissance à autrui.

Dans ce voyage, le demandeur a été plongé directement dans le cœur de la symbolique de l'inconscient collectif. Ses « alliés » animaux de pouvoir, appuis privilégiés et Maîtres (voir plus loin) ne sont pas directement intervenus en appui comme cela arrive le plus souvent. Cependant le chamane, qui a accompagné le voyageur sait qu'ils ont discrètement permis et facilité ce qui est finalement devenu une « vision », sa symbolisation, et le décodage de ses significations.

Ce type de voyage est significatif des modifications de « mise en conscience » que peuvent apporter les différents modes de passage.

Cette qualité et richesse de réponse peut nous aider à traverser la Mutation en cours, pour élargir notre regard, puisque nous avons vitalement besoin de voir les choses autrement, en tous domaines.

La pratique de la capacité à passer les ponts entre les mondes, que nous avons actuellement besoin d'acquérir pour nous préparer à vivre autrement, ... n'est pas un jeu de salon ou de spectacle le soir sur les grandes chaînes de télévision.

L'accès à ces pratiques est possible, avec certains efforts, mais pas toujours aisé. Ainsi tout le monde n'a pas sous la main un « intervenant » dont la fiabilité a pu être testée et validée.

D'où l'intérêt d'une pratique immédiatement à la portée de tous, ... « immédiatement » dépendant cependant de la qualité de l'intention, comme on le verra.

Aparté sur l'intention

La qualité de l'intention utile pour pratiquer vient du cœur ! Il arrive à bien des gens de s'imaginer de bonne foi « avoir » une « bonne intention », mais en fait de rester dans un schéma de représentations et de fantasmes égocentré⁴⁵⁵.

La qualité d'intention se reconnaît à une certaine vibration émotionnelle interne, sans calcul ni manières, qu'il suffit de laisser venir, ... et de « simplement être là » (être et non avoir). Admettons que cet état n'est pas si facile à reconnaître quand même.

Pas besoin de rituel traditionnel ni de cadre particulier ou « bisounours New Age » pour cela, c'est un état de présence ici et maintenant, n'importe où et n'importe quand⁴⁵⁶.

⁴⁵⁴ La comparaison est possible puisqu'il a eu la chance, apparemment fortuite, d'en rencontrer.

⁴⁵⁵ Comme dit le dicton populaire : l'enfer est pavé de bonnes intentions ! Sauf qu'il n'existe pas d'enfer hors de notre monde, comme on le verra plus loin. L'enfer, s'il fallait l'appeler ainsi, est de ce monde, ici et maintenant. À suivre.

⁴⁵⁶ *N'importe où et n'importe quand ? Nous disposons d'exemples extrêmes, un peu comme un Petru Dumitriu en témoignant en nettoyant les latrines de son camp de concentration.*

Un exemple de pratique de type chamanique à la portée de tous

Les pratiques de guérisons de type chamanique sont nombreuses, diversifiées, selon les histoires des cultures et les moyens disponibles localement⁴⁵⁷.

Les événements de l'histoire ont souvent amené les groupes humains à intégrer habilement des éléments faisant sens pour eux dans les symboles et rituels des religions imposées accompagnant les colonisateurs. Avec « réalisme » ils ont ainsi réussi à entretenir en secret leurs convictions et rituels sacrés, auxquels ils avaient confiance, donc gardé un lien avec le monde des dieux et leurs processus de guérison. Le processus est devenu ce qu'il vaut, mais ils y tiennent. C'est une question de survivance identitaire.

Sur un autre registre, en s'inspirant d'informations partielles et superficielles de certains de ces rituels, des profiteurs sans vergogne ont abusé de tout temps de l'ignorance des autres pour monnayer de soi-disant pouvoirs « non ordinaires ». Il se trouve historiquement que cette ignorance a été soigneusement entretenue par les religions officielles, préservant ainsi la domination de « l'opium du peuple ».

Évidemment les marchandages de charlatans ne correspondaient et ne correspondent pas à de réelles capacités curatives ou prédictives. Mais bien des gens s'y sont laissés prendre, cédant au besoin d'un sentiment de sécurité en santé, en argent, en amour.

Au-delà de ces besoins aussi, il reste que tous les humains sentent en eux plus ou moins que des réalités sensibles et naturelles existent, sans savoir les comprendre ni les expliquer. L'éducation dominante restrictive reçue a tout fait pour éviter de les y préparer.

Pendant le second demi-siècle du XXème, en même temps que se sont délitées les valeurs d'avant-guerre, ces pratiques d'illusions se sont considérablement développées et les « écoles » de manipulation mentale ayant pignon sur rue se sont multipliées.

Il est depuis longtemps annoncé qu'à notre époque de Mutation se multiplieront les faux prophètes et les sectes⁴⁵⁸.

Avoir entretenu l'ignorance était et est une stratégie maline (maligne ?) de la part des institutions religieuses officielles, car ainsi le tout était jeté, le bébé avec l'eau du bain.

En effet, dans les pratiques de charlatanisme comme dans les offices officiels se glissent ici et là des bouts de pratiques pertinentes.

C'est un peu le cas de la mouvance venue des États Unis appelée New Age, où l'on trouvera à la fois des bouts d'anciennes traditions de

⁴⁵⁷ Comme en témoigne Louis Girault, archéologue et ethnographe de l'ORSTOM (Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération) dans le recueil qu'il a publié sur les guérisseurs itinérants des Andes (Kallawaya), ORSTOM-INRS 1984. À remarquer que les Kallawayas se réunissent une fois par an pour échanger leurs expériences et capitaliser entre eux. Tout du moins ceux qui restaient actifs, le faisaient encore il y a peu.

⁴⁵⁸ *Déjà Michel de Nostredame (ou Nostradamus, 1503 – 1566, médecin, astrologue, apothicaire, auteur de prophéties), l'avait annoncé, d'autres, ... bien plus tôt Jean l'évangéliste, et encore plus tôt le Rabbi Ieschoua !*

connaissance « adaptées » au goût du jour mais toujours pertinentes, et beaucoup de charlatanisme sans aucun fondement, « à la mode », « glamour et bisounours », souvent ridiculement habillé de prétentions artistiques utilisant grossièrement quelques symboles⁴⁵⁹.

Plus grave, des démarches de manipulation sont orchestrées derrière des messages mièvres ! Il est donc nécessaire de savoir identifier et « traiter » sans faiblesse les sectes de manipulation.

Sans donc se laisser piéger à n'importe quoi, et dans l'immédiat, basons-nous sur le fait qu'il est loisible pour quiconque de se mettre en posture « d'assise en silence »⁴⁶⁰, sans prétendre pour autant « méditer », ... mais c'est déjà une forme de méditation⁴⁶¹.

Il est alors facile, avec seulement quelques séances d'exercice, de goûter et profiter de ce « moment » pour travailler sur des questions, des problèmes, des enjeux, qui nous paraissent ou difficiles, ou durs, ou les deux⁴⁶².

D'où la possibilité à la portée de tous de pratiquer la « demande de résolution de problème ».

Si l'intention n'est pas « trouble », elle sera efficace, même si les effets peuvent ne pas être perceptibles à nos sens et/ou apparemment ne pas répondre directement et précisément à notre attente.

En préalable, il est « aidant » de considérer que :

- La dimension divine en nous, qui porte la spécificité de notre existence personnelle dotée d'une relative autonomie, est une mini-micro parcelle du divin qui est en Tout et en tous. Une des caractéristiques du « Tout » en est l'incommensurable inconscient collectif, une autre le possible accès aux Annales akashiques. Les processus entre ces composantes, évidemment étroitement et intimement intriquées, du divin, sont hors de notre compréhension et à fortiori de notre contrôle. Nous ne sommes **pas encore** capables d'en suivre le détail du processus.

⁴⁵⁹ *L'usage inconsidéré de symboles peut s'avérer traître compte tenu de l'effet possible des ondes de forme de certains symboles sur une partie non prévenue de la population. Il faut avoir « travaillé » pour savoir ce qu'il en est des « ondes de forme » ; les charlatans ne le savent pas alors que de nombreuses espèces animales les perçoivent d'instinct immédiatement !*

⁴⁶⁰ Pour se faire, pas besoin de grand tralala, ni de temple, ni de séminaire coûteux, ... il suffit de s'asseoir dans un lieu calme, où on ne sera pas a priori dérangé le temps de conscientiser ce qui va suivre, de se relaxer le temps de se sentir soi-même moins tendu, et pour ceux qui y sont habitués se sentir en onde alpha. De 20 à 30 minutes suffisent à une méditation de ce type. Il est préférable de prendre la précaution de ne pas être sous l'emprise de l'alcool, du tabac, d'une drogue, ... mais, cette pratique est effectivement ouverte à tous, car ce qui importe vraiment est l'intention !

⁴⁶¹ La forme de méditation la plus simple et banale consiste à se laver le visage le matin avec les deux mains à l'eau fraîche, ... mais avec l'intention de se centrer pour démarrer la journée.

⁴⁶² Tout le monde ne fait pas la différence entre difficile et dur. Difficile est compliqué, pas simple, aléatoire, pas donné, alors que dur est résistant et demande d'investir de la force massive.

- Cette mini–micro parcelle de divin spécifique en nous, être incarné dans cette étape de vie–ci, au sein de ce monde matérialisé, est en réalité notre être. Notre être expérimente, selon un dessein et un destin au fil des Lois universelles, une incarnation donnée dans un monde donné à un moment d'un espace-temps donné.

- Tout ce qui a existé et existe, du minimicro au métamacro, est engrangé, et ainsi le Multivert ne cesse d'évoluer au travers de ces relations entre la partie divine des humains et tous les esprits et divinités. La relation entre les dieux et les humains, quand ces derniers en ont conscience, passe par un faisceau de cordes où les paramètres d'état de l'être sont activés par la qualité de l'intention. Par là passe « le chemin du cœur », tel qu'un grand chaman huichol, Chaba⁴⁶³, et bien d'autres comme lui tel Juan Matus, le définissent.

Ce préalable étant posé, encore une fois, le moteur de la démarche en est l'intention sincère, ... ni mentalisée ni larmoyante, ni bien pensante ni New Age, ... sobrement simple.

La démarche de « demande de résolution de problème » présentée ici a pour objet d'agir sur les causes des problèmes et dysfonctionnements que nous rencontrons, ou que d'autres rencontrent si nous intercédons pour eux. Cette action consiste en corrections, régulations, par des chemins que nous n'avons pas forcément à connaître, mais qui modifient les conséquences actuelles issues des causes des problèmes, ... d'où un processus et des effets de solutions, dont de guérisons.

Méthode

Une fois placé dans l'état de relaxation en assise en silence, s'adresser mentalement, en nous-mêmes, simultanément au divin en nous et au divin global.

S'adresser à lui (donc au cœur de soi) avec la conscience que par nos pensées, nos paroles et nos actes, nous avons, nous et/ou nos relations et/ou nos ancêtres, consciemment et inconsciemment, été causes ou contribués aux causes de ce qui fait problème. Il s'agit non seulement de compréhension des causes ou des conséquences, et de prise de conscience de ce lien, mais de la qualité de « mise en conscience ».

Alors, envers le divin global qui pourra avoir effet sur notre parcelle de divin, nous regrettons ces causes et nos responsabilités dans ces causes, clairement, nettement, avec une intention sincère, « l'intention du cœur ».

Nous sommes humains, aussi la compréhension ou même la prise de conscience n'entraîne pas forcément ce regret qui peut éveiller l'intention du

⁴⁶³ Chaba, que l'auteur a rencontré, est ici cité non pour sa maturité reconnue à juste hauteur parmi les siens et bien ailleurs au Mexique et en Europe, mais par hommage à sa simplicité et sa générosité.

cœur ; ce n'est pas forcément pour nous aussi simple, mais cela peut toujours le devenir en prenant un peu de recul, ... avec l'intention d'y parvenir.

Auquel cas la « mise en conscience » sera peut-être pour plus tard, peut-être pas, ... avoir pris conscience est déjà un premier pas. Nous sommes libres de choisir de rester avec ce que nous avons compris, ou de laisser venir cette émotion, cette exaltation de l'intention du cœur.

Nous savons que le divin dans sa globalité de savoir et de puissance peut agir sur le processus en cours des causes aux conséquences, ... à partir du moment où nous en exprimons la demande⁴⁶⁴. Mais nous savons aussi qu'il a ses raisons pour ne pas faire tout ce que nous lui demandons, nous minuscules humains qui lui sommes cependant utiles par les expériences de ces existences incarnées.

S'il agit, c'est autant dans la globalité que par notre intermédiaire, par la microparcelle de divin qui est en nous, et en fait notre être dans sa réalité de matière suprasubtile.

Cette action ne pourra relever que d'un processus énergétique.

Par cette intention, dans notre libre arbitre, nous procédons à ce que l'on appelle depuis quelques temps en Occident un travail de deuil⁴⁶⁵. Avec ce travail les vibrations de toutes nos cellules, et celles des mémoires liées, changent imperceptiblement, ... mais ô combien suffisamment.

Et le processus de modification de la trajectoire des conséquences de nos causes est en marche !

En parallèle de cette confiance dans le processus « de guérison » s'élaborera simultanément un travail subconscient sur la confiance en soi, quelles que soient de fait, nos faiblesses, nos tares, nos limites⁴⁶⁶, ... et ce n'est pas rien !

À ce stade de la démarche nous n'oublions pas, nous ne négligeons pas de remercier pour tout ce qui est fait que nous savons et tout ce qui est fait que nous ne savons pas⁴⁶⁷.

Les dieux ont aussi besoin d'être gratifiés. Remercier le divin contribue à l'aboutissement de la dynamique. C'est une politesse élémentaire, utile et nécessaire dans la relation entre les hommes et les dieux.

D'une certaine manière, nos intentions les nourrissent, en l'occurrence avec une nourriture de qualité qui contribue à l'énergie corrective.

Nous contribuons par cette conscience et ce rituel intime, discret, sans fard, à « nettoyer » le Multivert en évolution. Comment ne pas être assez

⁴⁶⁴ C'est ce que toutes les religions ont tenté de récupérer dans la « prière », ou que parfois les humains expriment spontanément en eux-mêmes à des moments difficiles ou sensibles. Cependant, peuvent manquer les dimensions développées ici et dans les chapitres précédents.

⁴⁶⁵ C'est pour le coup un vrai processus de deuil, et non un simple rituel social devenu trop souvent conformiste, ... même si ce dernier présente l'avantage de faire liant au sein de collectifs qui en ont tant besoin.

⁴⁶⁶ Chacun ne fait, de toute façon, au bout du bout, que ce qu'il peut. Il a été évoqué plus haut que le principe de « privatio boni » n'a pas de sens. *Mais il a été évoqué aussi que la compréhension de tous les phénomènes n'empêche pas la société de se défendre (avec les moyens adéquats s'il le faut).*

⁴⁶⁷ Il y a évidemment bien plus dans « ne savons pas » que dans « savons ».

humbles pour négliger de les remercier avec cœur, ... avec l'humilité juste qui consiste à exprimer ce que l'on est, ni plus, ni moins.

Du fait même nous nous remercions d'ailleurs nous-mêmes.

Cette méditation est à reprendre autant de fois que nous en ressentons intimement le besoin, plusieurs fois par jour, ou tous les jours, ou deux fois dans la semaine, s'il le faut des mois si nous le ressentons ainsi.

Indirectement et en prime, ainsi est entretenue notre capacité de « l'intention du cœur ».

Cet exemple est précieux, car par sa simplicité et son accessibilité, il permet à chacun d'expérimenter, sans devoir passer par un laborieux apprentissage, de vivre une telle qualité de relation, ... donc de développement de ses capacités, et d'en obtenir les fruits.

Insensiblement il génère un changement, pour l'entourage immanquablement aussi, et tous gagnent des degrés de liberté, aidants pour se préparer à la Mutation que nous traversons.

Troisième histoire, celle d'une chamane d'ici et maintenant,

... dans la simplicité spontanée et inspirée de ses pratiques.

Quelques autres enseignements sur le chamanisme au fil de cette histoire

Contemporaine, cette « femme de connaissance » est curieuse de tout, concrète et pragmatique, s'assure systématiquement de la réalité des choses, poussant aussi loin qu'un scientifique la vérification d'un phénomène. Dès petite fille elle est très proche de la Nature, il est vrai encouragée en cela par ses deux parents. Tout en étant assez souvent partie s'isoler seule dans des paysages sauvages, elle a aussi animé avec énergie des activités collectives diverses. Elle deviendra enseignante en physique, et une pédagogue reconnue.

Plusieurs pages des expériences de la vie à vivre, et un jour une rencontre lui parle de l'existence du « monde du double », du chamanisme. D'abord un solide doute, mais la curiosité de l'ouverture avec l'exigence et le goût de la vérification systématique par l'expérience en réel. Lui est conseillée un stage d'initiation selon une des traditions nord-amérindienne parmi les plus validées, enseignée en Europe en vue de pratiquer dans nos contextes de civilisation d'aujourd'hui.

Dès le premier stage, lors des exercices de recherche de son « animal de pouvoir » (paragraphe suivant)⁴⁶⁸, habituels dans un tel stage d'initiation au « voyages », plusieurs animaux de pouvoir se présentent. Ce vécu est validé par les deux co-animateurs du stage, un couple d'une femme et un homme avec plus de trois décennies d'expérience, lesquels l'encouragent à continuer.

⁴⁶⁸ D'autres parlent d'animal totem.

Puis, au fil des mois des stages suivants, elle acquière une aisance immédiate à passer la majorité des expériences connues de voyage chamanique dans les divers « autres mondes ».

Divers mondes, cela comprend les mondes du haut, du bas, le notre du milieu, les mondes des morts qui errent sans avoir fait eux-mêmes le deuil de cette vie-ci et n'ont pas encore trouvé leur monde de « récupération / soins / nettoyage / préparation aux incarnations à venir », les mondes de plusieurs ancêtres et de certaines catégories de dieux, ...

Depuis elle a, au moyen des voyages, aidée de nombreuses personnes à obtenir des réponses, toujours avec vérification, et assurée la fonction de psychopompe pour des milliers d'êtres.

Cet éveil l'a aidée à voir autrement et développer, selon un nouveau cadre d'ensemble cohérent, des capacités de conseil et d'aide à autrui ainsi que de création artistique dont elle avait fait preuve depuis longtemps mais de façon dispersée sans faire de lien entre elles.

Pendant ces « voyages », elle est accompagnée et aidée par ses « Maîtres »⁴⁶⁹ et animaux de pouvoir :

- Les animaux de pouvoir. Nous en avons tous au moins un, mais assez souvent plusieurs⁴⁷⁰. Selon les traditions il semble que certains peuvent nous quitter, d'autres nous rejoindre. Leur présence serait adaptée à nos besoins en regard des tâches que nous pouvons être appelés à accomplir, dans les autres mondes et dans le notre, selon notre destin et compte tenu de notre niveau de sensibilité et de développement depuis plusieurs vies. Chaque animal de pouvoir nous apparaît évidemment comme un symbole archétype disposant de capacités spécifiques : ainsi le bison ou le loup (deux des plus connus des amérindiens) n'ont pas les mêmes capacités d'intervention que l'ours ou le rat, par exemple. En fait, tout se passe comme si les animaux de pouvoir étaient témoins et porteurs de nos dons et capacités les plus intimes ; sauf que eux peuvent en disposer à l'optimum de leur puissance potentielle, et non pas altérés par le résultat des actes de nos états incarnés. Esprits qui nous accompagnent, ils interviennent pendant les « voyages » en appuis opportuns et efficaces, nettement et autant que de besoin, mais aussi discrètement dans notre vie de tous les jours, ... cependant dans le total respect de notre libre arbitre⁴⁷¹.

- Les Maîtres. Là encore, nous en avons tous un(e) ou plusieurs, féminins ou masculins. Ils ont été dans des incarnations passées humains, ou viennent des mondes des Dieux. Ils nous accompagnent sur des tranches entières de nos vies ici ou même sur l'intégralité de cette vie. Ils connaissent nos lignées,

⁴⁶⁹ « Maître » n'a en rien ici le sens du statut d'autorité du langage commun. Rien à voir avec le « ni Dieu ni Maître » des anarchistes. Simplement, ces entités sont appelées ainsi dans le monde des femmes et hommes de connaissance.

⁴⁷⁰ Certains les appellent « animal totem ».

⁴⁷¹ Et dans ce cas parfois à leur grand dam devant nos « conneries » (entendre le concept de « con » avec la gentillesse du regretté Georges Brassens).

savent d'où nous venons et pourquoi, et suivent nos pensées et actes dans l'accomplissement plus ou moins réussi ou détourné de notre destin. Ils ont accès instantané à toutes connaissances et à l'intégralité des Annales akashiques. Ils disposent de la capacité à modifier, orienter, créer un événement pour nous mettre en garde, éveiller, protéger, guider, mettre en place des conditions utiles et nécessaires, ... sans mordre sur notre libre arbitre car ce sont nous, les « vivants », qui font l'évolution. Nos morales les font sourire, la compréhension de nos failles et faiblesses est totale, ... mais ni eux ni nous n'échappons aux Lois du Multivers. Ils ont eux-mêmes à gérer leurs familles ou clans d'êtres, leurs propres statuts et enjeux. Dans les voyages, ils sont en appui d'intervention puissants par leurs toutes connaissances et leurs pouvoirs ; ils autorisent ou non de traiter la question. Si oui, ils nous accompagnent sur les chemins et stratégies adaptées pour répondre. Ils nous conseillent et assistent aussi si nécessaire pour modifier certains faits et traits dans les divers mondes impliqués par nos questions, problèmes et besoins.

Les Animaux de pouvoir constituent un des rôles, une des dimensions des « esprits », évoqués plus haut, ce qui nous permet de mieux comprendre ces derniers. Il est toujours possible à une personne de connaissance expérimentée d'entrer en contact immédiat, sans « voyage », au quotidien, avec les esprits.

Le contact avec les Maîtres nous permet de mieux comprendre une de nos appartenances d'âme incarnée à des entités plus vastes, ou clans, en liens entre les mondes.

Par ces vécus nous sommes toujours bien au sein de la réalité de phénomènes de physique parmi les plus subtils. Dans la mesure où tout ce qui existe Est, avec des millions d'expériences depuis des millénaires, la mathématique des probabilités ne peut permettre de dénier cette réalité qui ouvre très largement notre représentation du monde et des choses de la vie.

Si tant de possibles sont, presque à portée de main, depuis si longtemps, pourquoi ne pas le savoir et en tirer parti ?

Un changement de fond est en cours dans la transmission de la « connaissance »

Afin d'élargir et enrichir nos états de conscience nous avons complété par les spécificités du chamanisme l'ouverture aux autres mondes et aux entités qu'il nous est possible d'y rencontrer. Il est temps de souligner un trait complémentaire hautement significatif de cette période, période où les transformations arrivent au point de changement de pente sur la courbe en S de notre Mutation !

En effet, jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle l'enseignement des Écoles⁴⁷² était réservé aux apprentis cooptés et engagés sur des chemins dits de l'ésotérisme. Compte tenu de la lente évolution des règles et mœurs des groupes humains, des niveaux d'éducation ou des talents manifestés, n'importe qui ne présentait pas des signes permettant d'escompter qu'il puisse devenir « sachant ». Former un apprenti est un investissement lourd, et les collectifs d'alors n'avaient besoin que d'un nombre limité de « femmes et hommes de connaissance ». De plus, les pouvoirs sont tels qu'il n'était pas question de les laisser aux mains d'êtres non préparés, d'où le secret ; les habitudes de l'histoire ont trop souvent généré des statuts d'élitisme (phénomène sociologique classique). Néanmoins il reste vrai qu'il n'est pas « juste » de laisser n'importe quel outil entre toutes les mains.

Depuis, une partie des femmes et hommes de connaissance ont compris qu'il y avait dorénavant utilité et nécessité d'expliquer et apporter, voire même promouvoir la diffusion des « arcanes » du sacré aux « profanes », en fait à tous, ... tout au moins le plus possible.

Avec la fin de l'Âge de Fer (6000 ans), et plus précisément de l'Ère du Poisson (2160 ans), les « esprits » ont donné mission aux initiés de transmettre la connaissance de la sensibilité des « autres » mondes, dont la connaissance du chamanisme (au sens le plus large et complet du terme), au plus grand nombre. Ils ont autorisé et même recommandé, par nécessité d'efficacité auprès du plus grand nombre, de transmettre par écrit⁴⁷³.

Les initiatives œcuméniques larges de Jean-Paul II à Rome en 1986 tout comme du Dalai Lama à Karma Ling en France en 1997 vont visiblement dans le même sens. Il est peut-être simplement regrettable, et significatif dans ces deux cas, que l'attitude d'hégémonie des puissances invitantes ait été si évidente, alors que tous les représentants qui le pouvaient se sont déplacés, beaucoup⁴⁷⁴ parmi eux étant déjà par ailleurs en connaissance de cette transformation en cours !

Jusqu'à notre période donc, en fait jusqu'aux dernières décennies du XX^{ème} siècle, l'apprentissage des pratiques chamaniques se transmettait de façon orale, y compris celles des « voyages ». Cependant dès le XIX^{ème}⁴⁷⁵

⁴⁷² Écoles dites par certains « de Mystères », ce qui relevait d'un statut de distinction compris comme normal dans l'antiquité et bien au-delà de la Renaissance et des Lumières, mais de nos jours « fait chic ». *Les femmes et hommes de connaissance d'aujourd'hui préfèrent parler de sensibilisation et de formation, voire dans certains cas d'initiation. Si cela n'est pas toujours connoté avec un quelconque sentiment d'élitisme, ... dans certaines structures de « spiritualités », certain(e)s vous dévisagent encore avec un port de tête de lama (des Andes)!*

⁴⁷³ Autant que « possible », ce qui veut dire autant que « par écrits » ces connaissances et pratiques soient exprimables et puissent sembler pertinentes. Car les civilisations « développées » ont à l'évidence besoin d'écrits.

⁴⁷⁴ Une des questions est de savoir si ceux qui étaient présents étaient de véritables acteurs de haut niveau de leurs traditions ou simplement des politiques ?

⁴⁷⁵ Et même le XVIII^{ème} mais pour un plus petit nombre d'études, instruites et présentées sans les moyens qui vont suivre.

nous disposons d'études et d'ouvrages validés en ethnologie, histoire des civilisations, archéologie

Les apprentis étaient jusque-là désignés aux initiés par les esprits, sans que les « praticiens expérimentés » comprennent toujours pourquoi les esprits leur mettaient en charge dans les mains un tel individu. C'est ce qui est arrivé à Don Juan Matus lorsqu'il a rencontré l'anthropologue Carlos Castaneda, cet apprenti bizarre à ses propres yeux, a priori inapte pour devenir sorcier qui lui était amené, car jusque là il croyait cet enseignement réservé aux indiens et non aux blancs, mais ... !

C'est une réorientation qui s'est manifestée quasi simultanément dans plusieurs cadres de notre planète, dont les tenants ne pouvaient se connaître les uns des autres.

Bien entendu l'enseignant prenait en charge l'apprenti tel qu'il était, dans l'état psychique et physique où il était, avec ses potentiels, ses acquis, ses failles, ses forces et ses faiblesses, l'état de sa structuration identitaire dans cette vie-ci jusqu'ici, ainsi que de ses systèmes de références et de représentations des choses⁴⁷⁶.

Et s'engageait un long processus d'apports, d'épreuves, de projets à mener à bien avec tous les apprentissages que cela implique, d'essais et erreurs, d'expériences inattendues voir décalées, de disciplines exigeantes mais motivées.

Si nécessaire, il était fait usage aux débuts de drogues naturelles (le peyotl⁴⁷⁷ chez les Huichols) pour provoquer l'expérience du vécu d'états de conscience non ordinaires (généralement « pisté » par un praticien chevronné). Puis, une fois l'acceptation de la possibilité d'états de conscience « non ordinaires » acquise « à l'ordinaire » sans besoin de drogue, l'usage de ces substances (la « médecine ») était limité à quelques rituels sacrés. Une telle expérience est loin d'être indispensable pour tous. Professionnellement contrôlée, elle peut être utile et nécessaire à la connaissance.

Selon le degré de maîtrise, la femme ou l'homme de connaissance peut atteindre différents niveaux de capacités, de « pouvoirs », et de conceptualisation du palier de capacités qui lui correspond. Aller plus loin peut être l'affaire d'une vie ultérieure.

Ce qui importe c'est la maîtrise de la qualité et de la conduite des états de conscience non ordinaires. Il en est d'ailleurs de même en alchimie.

La magie, les pratiques et gestes de magie, ne sont que des outils, qui ne deviennent opérants que dans un état de conscience donné.

Selon l'intention des pensées et des actes, les mêmes techniques donneront soit de la magie noire soit de la magie blanche⁴⁷⁸. Il est d'ailleurs

⁴⁷⁶ On peut retrouver là les « bonnes » pratiques pédagogiques (Dewey, Piaget, Steiner, Montessori...) et non l'absurdité infondée de devoir apprendre l'obéissance gratuite, ... sauf à rechercher l'intégration d'un psychisme de dépendance.

⁴⁷⁷ *People of the peyote*, edited by Stacy B. Schaeffer & Peter T. Furst, University of New Mexico Press 1996

⁴⁷⁸ Certains actes criminels présentés comme de la magie n'en sont pas. Ce sont souvent des inventions d'humains qui se sont organisés un cinéma, ont exploités un contexte, ou encore qui ont

possible, si utile et nécessaire, au cours d'une démarche de magie blanche d'utiliser ponctuellement des outils de magie noire. Les notions de valeur ou de morale sont là toute relatives, comme on l'a déjà évoqué et ce sur quoi nous reviendrons de nouveau au chapitre suivant.

L'initiation ne doit dorénavant plus être réservée aux apprentis au fil de plusieurs paliers de maîtrise, mais au maximum de profanes en utilisant séminaires de vulgarisation et de formation, et autant qu'utiles et aidantes les NTIC (Nouvelles Technologie d'Information et de Communication) adéquates.

On comprend immédiatement que de multiples charlatans profitent de l'aubaine pour se prétendre détenir des pouvoirs après avoir mis leur nez dans trois bouquins, et que certaines sectes abusent de la situation.

Par contre des ouvrages corrects expliquent comment commencer et progresser, et il existe des séminaires professionnels de qualité, apparemment sans intention manipulatoire.

L'enjeu actuel en matière de chamanisme et d'une manière plus générale en matière de « connaissances », avec l'entrée dans l'Ère du Verseau, première phase du Nouvel Âge, est bien de proposer et d'amener un élargissement de conscience de la majorité des populations, ... tel que sacré et profane, jusqu'ici distincts voire réservés, seront vécus simultanément, intriqués, au grand jour.

Cette intrication devrait devenir banalisée, tellement évidente que nous n'en parlerons que pour l'étudier (progresser encore plus loin), pour en rire, en chanter, en faire de la poésie et de la musique.

Il s'agit dorénavant d'aider chacun et le plus d'humains possible, à hauteur de ce que chacun peut entendre et intégrer, à se préparer à ce bouleversement de nos civilisations et de nos conditions de vie.

Se faisant, il s'agit simultanément de contribuer à ce que nos sociétés soient partie prenante plus dans le développement que dans la régression⁴⁷⁹.

Si, par l'adaptation des méthodes d'approche développées jusqu'ici dans ce livre, un des enjeux cruciaux actuels est d'aider le genre humain à franchir un nouveau palier de civilisation, ... c'est sans que les humains oublient qu'ils sont et restent au cœur de la Nature.

Le Multivert dont la Mutation est inéluctable a besoin de nous humains tout autant que nous avons besoin de lui.

D'où cette ouverture de partage dans la plus grande transparence possible de toutes les formes de connaissances.

utilisé avec la qualification de magie noire la peur de beaucoup de gens devant l'inconnu. Ce sont les humains qui au fil du temps ont séparé ce qui relève de la magie blanche et de la magie noire.

⁴⁷⁹ En jeu de Go, un tiers de l'énergie est investie en défensif pour deux tiers investis en développement, en ouvertures

La valorisation actuelle de la « transparence »⁴⁸⁰, en tous domaines, ne vient pas par hasard.

Notre situation critique nous motive, nous contraint à rechercher des solutions.

D'après des retours de « voyages », nos alliés sont depuis longtemps au fait de ce que nous traversons et de ce qui nous attend, tout simplement au vu des conséquences des causes que nous avons générées.

Aussi on mesurera l'enjeu et l'intérêt de l'apport qui est en train d'être proposé ici.

Imaginez comme les choses changent ou peuvent changer, avec l'acquisition et le développement de la capacité d'obtenir des réponses pertinentes et vérifiables à une bonne partie des questions de fond posées.

La donne ne serait plus la même pour « vivre », et traverser ce qui arrive, ... pour chacun de nous et pour tous les collectifs dont nous faisons partie.

Évidemment, ceux qui penseraient tout de suite à gagner beaucoup d'argent en ne créant aucune valeur ajoutée, à recouvrer une parfaite santé en faisant n'importe quoi de leur corps et envers l'environnement, et trouver l'amour idéal sans travailler sur eux-mêmes,

... ceux là « n'ont encore rien compris » !

⁴⁸⁰ Même si elle frôle parfois l'effet d'une mode, voir le ridicule, ... mais mieux vaut cela que l'inverse.

Résumé du chapitre 7

Les cultures et pratiques chamaniques sont universelles et aussi anciennes que les premiers groupes humains. La cohérence entre les nombreux auteurs qui les décrivent, est frappante.

Parmi les pratiques possibles, le « voyage » est la pratique reine du chamanisme ; on ne peut se prétendre chamane que par une pratique des voyages validée par la qualité des résultats.

Les voyages permettent un contact direct avec les esprits, les dieux, les morts, les ancêtres, les descendants, ... non seulement des échanges d'informations mais aussi des interventions dans un ou plusieurs des « mondes », le notre, tout comme les autres.

Un voyage chamanique est un geste professionnel. Être « ouvert » n'empêche pas de douter, aussi des tests de validation sont systématiquement nécessaires pour s'assurer de la pertinence des rencontres et des actes.

Deux exemples montrent la très grande variété des types de voyages, au-delà des exemples de base que l'on trouve habituellement dans la littérature. Ces exemples sont complétés par l'histoire de l'initiation d'une femme de connaissance.

Pendant les voyages, nous sommes accompagnés et aidés par nos « animaux de pouvoir » et nos « Maîtres ».

Un exemple de pratique de recherche de solutions selon un mode de type chamanique à la portée de tous est développé.

Depuis le milieu du XXème siècle, de nombreuses femmes et hommes de connaissance ont compris qu'il est temps de sortir des bastions de l'ésotérisme et promouvoir la diffusion des « arcanes » du sacré aux « profanes ». Il s'agit d'aider le genre humain à se dépasser jusqu'à un nouveau palier, et ainsi démultiplier nos capacités.

Avec l'acquisition et le développement de la capacité d'obtenir des réponses pertinentes et vérifiables aux questions de fond posées, la donne n'est, ne serait, ne sera plus la même, ... pour chacun de nous et pour les collectifs dont nous faisons partie.

Chapitre 8

Une autre qualité de conscience, ... en conséquence d'éthique

De la conscience socioéconomique à la conscience intégrant la dimension de notre déité

En préalable..., reprenons, au plan socioéconomique, certains thèmes abordés au chapitre 1, mais après ce qui est depuis proposé dans ce livre, autrement.

Des milliards de gens, un tiers de l'humanité, n'ont pas assez à manger, en quantité et en qualité suffisamment diversifiée⁴⁸¹, ... alors qu'il serait possible avec des systèmes de production et de distribution différents de satisfaire tous et au-delà⁴⁸² !

Multiplés sont ceux qui manquent d'eau potable, au point que certaines maladies ressurgissent, alors que l'eau est en soi surabondante en regard des besoins. Cependant les mers et les océans sont devenus gravement pollués⁴⁸³ !

Le nombre de celles et ceux qui n'ont connu que la guerre est croissant. Nous venons de réinventer les enfants soldats !

Dans de nombreux pays femmes et enfants sont obligés de travailler dur, poussés à leurs limites sans temps ni ressources pour faire autre chose que « survivre », sans « marge de manœuvre » pour développer autrement leur condition d'humain. On en est trop souvent revenu au temps de Zola en Europe et au plus sombre Moyen-Âge ailleurs, quand on voit les enfants abandonnés passant leur vie à fouiller des déchets échangeables dans les décharges de grandes villes !

⁴⁸¹ Pire, l'impérialisme mondialisé des systèmes de distribution est tel que les nourritures disponibles sont majoritairement polluées par les engrais chimiques dans des proportions impactant dorénavant la santé, bien entendu « à effet différé ». Manger sain en limitant les risques sur la santé devient de plus en plus un privilège déjà devenu hors de portée des revenus les plus modestes. Bientôt boire de l'eau « pure » sera un luxe. Encore plus grave en matière de production cette fois, certains engrais utilisés à grande échelle tuent les abeilles de façon massive, ce qui réduit la pollinisation des plantes, en conséquence le niveau des ressources alimentaires, à moyen terme !

⁴⁸² Voir les études altermondialistes en la matière, ainsi que les déjà nombreuses réalisations exemplaires sur tous les continents qui s'en déclinent. Ne pas fermer les yeux sur le constat que les pays « aisés » gaspillent la moitié de leur nourriture disponible (exigence marketing de produits calibrés, dates de péremption trop rapides et à l'inverse stockages trop prolongés, déchets). Sources : ARTE, chaîne 5, chaîne LCP, revues spécialisées sur l'écosystème et la consommation.

⁴⁸³ La pollution de la chaîne alimentaire est telle, que celle-ci présente déjà des failles en quelque sorte comparables avec les immenses trous de notre couche d'ozone, d'où des risques dorénavant à moyen terme (et non plus à long terme) sur nos ressources. « L'île » de déchets plastiques au centre de l'océan Pacifique, agglomérés là par l'effet conjugué des courants, fait déjà plusieurs fois la surface de la France sur plus d'un mètre d'épaisseur. Etc, etc, etc. Sources : quantité de dossiers, « trop » pour pouvoir en sélectionner une plutôt qu'une autre, mais dont les analyses et pronostics se recoupent !

En Occident comme ailleurs, de trop nombreux puissants vivent dans l'irresponsabilité totale en maintenant la majorité de la population dans une dégradation nourrie par le chômage, le manque d'éducation, le nonaccès aux soins, sans parler de l'aveuglement non-dit ou dit du bout des lèvres, à la marge, avec précaution, devant ce que nous faisons de l'écosystème !

Du fait de la domination sur l'information des grands médias actuels, la majorité des gens voient tout cela, certes ... mais toujours distancié⁴⁸⁴.

En France une partie des dirigeants de plusieurs organisations patronales et des puissances financières⁴⁸⁵, ont programmés la « récupération » de tout ce qui a « dû être lâché » depuis les années 30.

D'un autre côté, une partie des organisations syndicales vivent sur une confortable rente de situation et « se sont donnés des verges pour se faire battre »⁴⁸⁶, ... mais quand même sans proportion comparable et de très loin avec les puissances d'argent.

En matière économique et politique, une partie des concepteurs et promoteurs de ce qui a été appelé par leurs contestataires « la stratégie du choc »⁴⁸⁷, commencent à reconnaître leurs erreurs devant le constat des conséquences abyssales de leurs logiques. Certaines Unités de certaines Universités des USA ont déjà « corrigé le tir ».

Mais la majorité des puissances gouvernantes (privées et publiques) ne semblent pas proches de faire leur nuit du 4 Août⁴⁸⁸ !

Ronald Reagan et Margaret Thatcher sont atteints par les maladies de l'âge. Il est maintenant évident, sauf aux yeux de leurs intégristes que leur passage a été plus dommageable à l'humanité que les nuages de sauterelles, car les conséquences en sont à effets durables.

Les révolutions arabes n'en sont certes qu'à leurs débuts, mais annoncent aux dictateurs leur chute à terme, ... avec des risques de nouvelles dictatures des intégristes islamistes pendant « un certain temps ». La contestation atteint une masse critique en Russie. Les autorités chinoises savent qu'elles ne pourront continuer longtemps sur le modèle communiste néolibéral de contrôle actuel. Les européens constatent qu'ils ont perdu la suprématie et

⁴⁸⁴ Après et avant des publicités incitant à la consommation de fausses nourritures ou de produits et services inutiles, ... au mieux à obsolescence programmée.

⁴⁸⁵ Hormis l'économie sociale et solidaire, qui d'ailleurs se porte « normalement » car réelle et non spéculative. Lire la revue et les numéros spéciaux de « Alternatives économiques ».

⁴⁸⁶ De la bouche d'un dirigeant de l'une des plus importantes organisations syndicales représentatives, en cohérence avec des avis proches recueillis au fil des années, soit lors d'entretiens formels soit « off », dans toutes les autres organisations syndicales.

⁴⁸⁷ Naomi Klein, 2008. Lire aussi « Les grandes représentations du monde et de l'économie » de René Passet, 2010.

⁴⁸⁸ On entend plutôt de plus en plus dire, généralement off, mais de plus en plus nettement sur des plateaux publics, et même en première partie de soirée, qu'ils sont prêts à tout pour « s'en mettre le plus possible dans les poches » tant que le système n'explose pas.

tendent de garder un avantage par les avancées technologiques, ... mais partiellement et pas pour longtemps⁴⁸⁹.

Les NTIC⁴⁹⁰ contribuent à toutes ces évolutions, incontournables et inéluctables pour le pire et le meilleur, ... et continueront d'assurer leurs fonctions malgré d'éventuelles pénuries sévères d'électricité. Leur usage et leur alimentation électrique seront maintenus prioritaires car nos systèmes en sont devenus trop dépendants.

Ce qui serait immédiatement nécessaire pour freiner notre écrasement écosystémique dans le mur, c'est une conscience partagée par une large majorité des dirigeants politiques⁴⁹¹, lesquels disposent des moyens, s'ils se mettaient d'accord entre eux, d'éradiquer :

- la folie de la financiarisation totalement déconnectée de l'économie réelle⁴⁹²,
- les gaspillages des surarmements,
- les gaspillages des surconsommations,
- le suicide collectif lié aux conséquences de l'exploitation des énergies fossiles, mais aussi de la biomasse,
- les impacts non régularisables de nos productions sur la santé et l'écosystème,
- la réduction au-delà des seuils critiques, voire la disparition des ressources.

On constate trop souvent, malheureusement, que les dirigeants politiques ne sembleraient susceptibles de devenir suffisamment solidaires que s'ils se savaient contraints, dos au mur⁴⁹³.

Le déroulement et les conclusions de Copenhague 2009 et de Rio 2012 montrent que l'on est encore très loin du compte⁴⁹⁴, contre toutes évidences, ... et de plus en plus nombreux sont ceux qui se demandent jusqu'où il faudra aller ?

⁴⁸⁹ Sauf rebond par une transformation radicale telle qu'évoquée au chapitre 9.

⁴⁹⁰ Pour mémoire : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication.

⁴⁹¹ Ce qui n'implique absolument pas, malheureusement, que les peuples puissent leur faire confiance. En France un des exemples les plus nets tient dans la trahison du référendum sur le « non » au Traité sur la Constitution européenne ! *Tant en France que dans le reste de l'Europe il est évident pour beaucoup que les français ne sont pas pour autant contre l'Europe, ... ils sont pour une autre Europe !*

⁴⁹² Immédiat : re-réglementation stricte, séparation des banques de dépôts et des banques d'affaires, éradication de tous les paradis fiscaux, ... toutes les mesures techniques annoncées en 2008 et non mises en place.

⁴⁹³ Ainsi de la conférence internationale d'urgence sur le riz, en 2008, qui a bien montré comme États et lobbies sont intriqués (dossier ARTE).

⁴⁹⁴ Il est fascinant d'apprendre de source autorisée que le Président Obama a trouvé un prétexte diplomatique pour ne pas se rendre à Rio car il s'était « fait bâcher » politiquement aux States à son retour de Copenhague, ... rien que pour y avoir été présent !!!

Les peuples qui passent d'indignés⁴⁹⁵ à révoltés peuvent-ils, en faisant pression pour provoquer des prises de conscience, aider les dirigeants en quelque sorte malgré eux ?

Les mouvements de 1968⁴⁹⁶ ont été récupérés, noyés dans l'illusion de confort et les débuts du wellfare de l'époque. Cependant il n'est pas évident que les mouvements actuels puissent être récupérés à leur tour, au point où les conditions de vie sont et continuent à être dégradées, compte tenu des nouveaux moyens d'information et de communication, et des changements radicaux des regards des récentes jeunes générations sur nos systèmes de société. Il y a donc incertitude.

Par contre la sortie court terme à éviter est celle de l'ouverture aux extrémismes de toutes orientations ; nous avons assez donné et expérimenté pendant le XXème siècle !

Mais alors selon quel sens, au nom de quel nouveau « métaparadigme » ?

Ce qui est nécessaire est bien un tout autre « **état de conscience suffisamment partagé** ».

Ces deux dimensions, « état de conscience » individuel ET « suffisamment partagé » collectif, sont ensemble indispensables à toute transformation durable, afin d'éviter même à long terme des renversements de régime politique qui correspondraient à des régressions.

D'un autre côté, les chapitres précédents nous ont proposé de larges ouvertures pour développer largement nos capacités individuelles et collectives, en nous-mêmes et avec les « autres mondes », dans l'évidence que nous sommes en pleine Mutation de civilisation.

Alors, pour nous éclairer dans le comment, il nous faudrait repartir de la base ?

⁴⁹⁵ « Indignez vous ! », de Stéphane Hessel, Indigène Éditions 2010. *Indigène Éditions sont domiciliés impasse Jules Guesde à Montpellier : cela ne s'invente pas. Stéphane Hessel, Ambassadeur de France, continue en 2012 à 95 ans, se sachant bientôt nous quitter, à participer à des débats et publier sans relâche avec un large esprit d'ouverture, pour nous encourager à devenir nombreux à agir.*

⁴⁹⁶ *L'auteur est un « vétéran » de Mai 68, étudiant alors à Paris, qu'il a vécu intégralement de mars-avril à juillet. Lorsque des décennies plus tard un groupe de jeunes lui demandera « pourquoi ? », sa réponse sera immédiate et nette : « l'autorité gratuite ». Bien entendu il fallait entendre « abusive gratuite », « l'autorité » opératoire nécessaire permettant d'assurer la responsabilité n'étant en rien mise en cause.*

Pour partager avec autrui, faut-il d'abord avoir fait un bout de chemin de conscientisation soi-même ? Cela pourrait être « aidant ».

État de conscience ? Y a-t-il lieu d'espérer trouver des pistes au travers des exemples en psychothérapie ou en psychanalyse ?

Cette fois encore, mettons de côté les charlatans⁴⁹⁷, et les incompetents⁴⁹⁸.

Une psychothérapie professionnellement menée, peut permettre d'identifier et comprendre une partie des causes⁴⁹⁹, dès notre petite enfance (et ensuite), de notre structuration psychique et de notre « pathologie ».

Elle peut ainsi nous aider à toucher « le fond ». Alors il peut être possible de prendre du recul et peut-être de se libérer de nos peurs, des culpabilités que nous avons introjectées, ou encore relativiser notre fonctionnement en faux-self⁵⁰⁰.

Encore mieux, nous pouvons aller jusqu'à mieux accepter et vivre avec les compensations que nous avons élaborées et entretenues afin de supporter de nous voir à côté de notre nature, à côté de notre essence⁵⁰¹.

Là est la meilleure limite d'une psychothérapie, car les béquilles dont on convient avec le thérapeute ne sont de toute façon que des béquilles.

C'est alors, après des mois ou des années, que nous nous retrouvons seuls sans rien pour vraiment « s'en sortir », ... et pouvoir passer à un état marqué par plus d'authenticité.

Car il s'agit bien de se rapprocher « suffisamment » de sa propre authenticité d'humain, individu unique spécifique au milieu de tous les autres.

C'est à ce niveau qu'il serait intéressant de « partager », ... partant de passer à l'action.

Pour se rapprocher ou atteindre la qualité d'authenticité, il est nécessaire de franchir des paliers (**des** paliers, bien évidemment pas tous, chacun à sa mesure) :

- du côté « minimicro », en psychologie des profondeurs, jusqu'au plus subtil du physique au cœur de l'inconscient, au moins jusque sur les ponts entre les mondes.

- du côté « métamacro », quelque part sur le parcours jusqu'aux visions globales et aux niveaux des énergies et principes qui tiennent les dynamiques de nos mondes, de notre monde, de notre société⁵⁰².

⁴⁹⁷ *Ainsi des imposteurs qui gagnent très bien leur vie aux dépens d'autrui à ne quasiment rien faire sinon écouter, voir dormir ou sommeiller, tel que plusieurs « praticiens » l'ont avoué à l'auteur.*

⁴⁹⁸ *Qui n'ont pas assez travaillé leur art, ce qui correspond à ne pas avoir suffisamment travaillé sur eux-mêmes pour se permettre d'assurer ce type de prestation.*

⁴⁹⁹ Le patient et le praticien conviendront ensemble de considérer comme « satisfaisant » ce qui a été mis en évidence, ce qui ne veut pas toujours dire être allé au bout de la « guérison » et du travail.

⁵⁰⁰ Selon le concept développé par Donald W. Winnicott. Voir glossaire.

⁵⁰¹ « *Marcher à côté de ses pompes* » selon une expression populaire imagée mais réductrice.

⁵⁰² Le lecteur a compris que nous ne nous sommes pas éloignés de l'objet du début de ce chapitre qui décrivait l'état de notre société. La géopolitique sera reconsidérée au chapitre 9.

Ces extrêmes, au-delà de la qualité de la psychologie des profondeurs et au-delà de la dynamique de nos mondes, se nourrissent réciproquement, ... « en boucles ». Pas de sens à des engagements collectifs durables dans les conditions de vie de l'Ère qui s'ouvre sans restructuration plus profonde des consciences individuelles.

Là encore, nous nous trouvons au plan complexe du nouveau métaparadigme.

À ce niveau de lecture, il peut quand même nous être devenu plus pertinent qu'au niveau de la totalité du Multivert se concentre la conscience et l'énergie omnipotente et omnisciente, ... même si notre compréhension d'humains peut devenir relativement difficile, y compris pour les plus doués.

Cette conscience n'est métaphoriquement pas très loin « des lions, des tigres et des ours » selon la fiction de Endymion, ... ce qui veut dire à l'essence même de l'énergie.

Nous ne pouvons imaginer l'aspect de cette essence de l'énergie.

Mais **progresser d'un palier, d'un seul**, au travers de cette Mutation, collectivement et individuellement, vers le cœur de cette essence suffirait à réguler les transformations lourdes en cours⁵⁰³.

Progresser sur l'échelle des paliers permettrait de dépasser ces transformations.

Les échanges entre humains et entités des autres mondes permettent dans les inconscients toutes transformations, ... sous condition d'une intention sincère.

Or les transformations dans l'inconscient entraînent toujours, inéluctablement et assez rapidement, des transformations dans la conscience.

Ce sera par le partage de nouveaux états de conscience que les conditions de vie envers notre environnement pourront se transformer ... pour le coup vraiment **durablement**.

Nous en avons déjà des démonstrations diverses, concrètes, même à nos petites échelles particulières. Par exemple les couples qui vendent tout pour changer de vie et prendre en charge une ferme dans le biologique. Ils ont quitté leur monde antérieur qui un jour leur est apparu fictif, pour continuer de vivre leur temps de vie et d'investir leur énergie dans ce qui a leurs yeux fait sens, et est bien entendu symbolique. Avant de passer un tel acte ils ont forcément mené chacun et ensemble un puissant travail sur eux-mêmes. Pas besoin d'être « à l'aise » pour se permettre de faire cela, des initiatives de l'économie solidaire ouvrent des possibilités et il existe des exemples diversifiés d'initiatives.

Tout cela semble difficile à expliquer à la majorité des humains encore actuellement. Apparemment et a priori cela ne semble actuellement compréhensible et acceptable que par une minorité, ... cependant bien plus de

⁵⁰³ Que leur image métaphorique soit l'Apocalypse ou le Grand Ragnarok, ... et leur réalité perceptible le spectacle autour de nous.

gens, de tous types et niveaux de culture, sont sensibles, curieux, et en attente d'autres ouvertures qu'il n'y paraît⁵⁰⁴.

Du côté des scientifiques, ne négligeons pas que de nombreux physiciens ne pensent encore aujourd'hui qu'en traditionnel et ne touchent que du bout des doigts la physique quantique, alors que les avancées technologiques réalisées en se fondant sur la physique quantique (ne seraient-ce que toutes les applications du laser) placent déjà les « traditionnels fermés » dans la préhistoire.

Dans son séminaire de 1932 C.G. Jung a mis en évidence la très très longue progression du niveau moyen de conscience du genre humain.

Des freins considérables de civilisations entières sont opérants. Ainsi chinois, indiens, brésiliens, et les autres⁵⁰⁵, reprochent aux occidentaux de leur demander de réduire les émissions de gaz à effets de serre alors que l'état de l'atmosphère terrestre est en partie le résultat des cumuls émis depuis deux siècles par les seuls occidentaux, ... lesquels ont assis dessus leur récente (qu'est-ce que deux siècles aux yeux de l'histoire) puissance impérialiste.

Mais Jung dans les années 30 pouvait-il malgré son génie anticipateur percevoir l'accélération de l'accélération, pourtant déjà depuis longtemps sousterrainement en préparation ?

Il n'est pas impossible que l'état de nos dégradations et de nos cynismes atteigne enfin un tel degré d'insupportabilité que cela nous « booste », ... ce qui serait préférable à une grosse météorite ou une belle série d'explosions volcaniques un peu plus sévères que la dernière d'Islande !

Si le métaparadigme de conscience proposé dans cet ouvrage est « l'idée » au nom de laquelle les vrais grands dirigeants (de la dimension d'un Gorbatchev, d'un Ataturk, d'un Gandhi, d'un De Gaulle...) ⁵⁰⁶ peuvent faire basculer les politiques, alors trois stratégies complémentaires pourraient amener un espoir d'opérationnalité :

- organiser la minorité qui appréhende la réalité de la conscience du nouvel Âge⁵⁰⁷, en noyau dur capable d'une démarche de sensibilisation intense vers les grands décideurs pour les interpeller non seulement individuellement mais aussi collectivement, noyau dur simultanément capable d'inspirer la pensée des concepteurs de toute nature ! **Mouvement du haut.**

⁵⁰⁴ Le mouvement BIOCOOP a mis plus de trente ans avant de devenir ce qu'il est : plus de 325 points de vente en France réalisant un chiffre d'affaire de 460 millions d'euros en 2010. Or les producteurs qui l'alimentent, les personnels, et les clients consommateurs, ne sont pas forcément dans une logique de « surcroissance » économique. Le tout tient à une forme de conscience partagée par une majorité suffisante pour soutenir la représentation et l'action collective. L'auteur ayant eu l'occasion d'assurer un diagnostic sur leur premier site de Rennes, il a pu constaté que le stress n'est pas leur mode de management, mais bien l'attention et l'implication aux tâches à assurer.

⁵⁰⁵ « ... et les autres », pour s'inspirer du titre d'un ouvrage de Jean-Pierre Chevènement », cité en bibliographie.

⁵⁰⁶ *Bien entendu chacun de ces hommes a eu ses faiblesses à divers moments de sa vie, puisqu'ils sont humains, ... mais ce sont d'autres histoires.*

⁵⁰⁷ Ici « Nouvel Âge » n'est absolument pas à confondre avec New Age, il s'agit bien de ce qui va suivre la sortie de l'Âge de Fer.

- « travailler » chacun selon son avancée de compréhension où sacré et profane deviennent intimement mêlés⁵⁰⁸, et faire tâche d'huile autour de soi par le fait même de la qualité et de l'exemplarité de son état. **Mouvement du bas.**

- entre ce mouvement du haut et ce mouvement du bas, organiser et multiplier les **maillages susceptibles d'être exemplaires**. Les formes de maillage sont nombreuses : protocoles de recherche, orientations des objets et modes d'organisation d'entreprises, d'associations, de systèmes d'enseignement et d'information, institutions « citoyennes » de réduction des intermédiaires entre producteurs et consommateurs, initiatives tendant à l'humanisation des soins, ... il suffit de consulter les « bons » médias pour trouver la suite de la liste. Ce qui a et aurait du sens ici est et serait dans ces diverses structures le développement des pratiques qui permettent d'expérimenter en vrai grandeur⁵⁰⁹.

Tout cela peut paraître démesuré et ambitieux, ... mais l'enjeu est à cette dimension, pas moins.

Ce qui est à initier et suivre, c'est une cohérence de démarche dans les actes allant du minimicro au métamacro, où tactiques douces et fortes, coopérations et conflits à dépasser (si nécessaire sans faiblesse), se complètent.

Quand on cite un Gorbatchev, un Atatürk, un Gandhi, un De Gaulle ... il est évident que l'identitaire humaniste est incontournable, mais un humanisme fort et serein à la fois, ... posé, sans hypocrisie institutionnelle⁵¹⁰, ni « bêlant bisounours »⁵¹¹, ni soumis aux faiblesses de nos démocraties, dont les détournements et dégradations les ont déjà trop souvent disqualifiés dans le passé.

Avec le Nouvel Âge, une autre organisation politique adaptée, qui ne ressemble à aucun des modèles déjà expérimenté, soit un nouveau métaparadigme politique, est à inventer.

Des ébauches seront avancées au chapitre suivant.

⁵⁰⁸ Soit se rapprocher de la réalité puisque, en soi, ils sont intimement intriqués.

⁵⁰⁹ Paradoxalement, il y a encore aujourd'hui, dans notre nouveau contexte, aussi utilité à tirer enseignement d'expérimentations en vrai grandeur qui sont « considérées comme » ayant échoué, sans réitérer bien entendu les mêmes erreurs. Par exemple les tentatives d'auto-organisation des années 70 dans plusieurs pays d'Europe et sur d'autres continents, une partie des kibboutz....

⁵¹⁰ Prendre la peine de réfléchir à ce que peuvent cacher les oxymores.

⁵¹¹ Du genre « amour inconditionnel », à la mode, mais déconnecté de la réalité, laquelle réalité ne correspond justement pas à la « privatio boni ».

Alors, puisqu'une issue de dépassement durable passe par un franchissement collectif et individuel de palier de conscience, sommes – nous en capacité, libres, et chacun d'entre « nous »⁵¹², de changer pour du meilleur ?

La « facture » de nos vies antérieures ou de nos ancêtres ? La culpabilité ?

La question n'est peut-être pas vraiment fondée, mais il est encore nécessaire qu'elle soit posée.

En effet, considérons que ... :

> nous sommes capables, en l'état des connaissances scientifiques, écologiques, historiques, de comprendre comment nous en sommes arrivés là, dans cet état de nos constitutions psychophysiques, nos situations sociales, et les contextes environnementaux actuels !

> nous savons par les connaissances ésotériques qu'absolument tout est enregistré dans les Annales akashiques.

> les cultures du péché et du mérite des juifs, des chrétiens, des musulmans, mais aussi de certains courants agnostiques⁵¹³, ainsi que du karma des bouddhistes et des hindouistes, demeurent prégnantes. Nous en sommes imprégnés⁵¹⁴. Donc nous ne pouvons pas ne pas les considérer, que l'on y adhère ou non.

Il existe chez une part non négligeable de la population l'hypothèse que nous serions « pécheurs », que nous « payons ».

Cette culpabilité, « nous payons », est ressentie et exprimée collectivement et individuellement. Elle porte sur les erreurs et fautes non seulement de cette vie, mais aussi cumulée avec les vies antérieures.

Pour réfléchir à la culpabilité, considérons que les religions (toutes, marxisme intransigeant compris) sont essentiellement des construits sociaux en appui de systèmes d'organisation des sociétés et de pouvoirs.

Relativisons en sachant qu'une partie de leurs penseurs et auteurs ont été inspirés par les ponts d'entre les mondes. En effet, sociologiquement et historiquement, les besoins des sociétés de se doter de religions, en l'état de leurs connaissances d'alors, se sont nourris de l'expérience du sacré et de la pensée inspirée de quelques-un(e)s.

Aussi y a-t-il dans chaque système de conviction à distinguer les traits de réalité de ce qui est construit social et de contrôle. Il serait dommageable de tout perdre en jetant le bébé avec l'eau du bain !

⁵¹² « Nous » les humains, à notre palier de développement de sapiens sapiens, car on ne voit pas ce que les autres formes du vivant pourraient avoir à se reprocher !

⁵¹³ Certains « péchés » n'y sont par exemple pas qualifiés ainsi mais de « social traître ».

⁵¹⁴ Quoiqu'il ai été dit plus haut justement afin d'instruire une distance avec cette imprégnation, en prenant le risque de ne pas être perçu comme « politiquement correct » (même avec des précautions de présentation).

La culpabilité aurait-elle alors pour objet, par les souffrances de notre vivant de maintenant, d'après ces traditions et textes, face aux diverses descriptions de péchés et de karmas, de « racheter » des « fautes » passées, connues et inconnues ?

Cela impliquerait-il qu'il existe effectivement une culpabilité, non pas du type que la plupart d'entre nous sommes amenés à sentir émotionnellement, à tort ou à raison, ... mais « en soi » ?

Quand on prend assez de recul pour voir que cette émotion est pour une part un construit social, introjecté depuis des siècles, il suffit de compléter avec un peu d'histoire pour mettre à plat comment les culpabilités se sont inscrites sur les intérêts de contrôle social de ces diverses traditions. Elles n'existeraient donc pas « en soi ».

Mais, et cela va probablement en étonner beaucoup, la réponse est bien plus simple :

Si nous maintenons le constat que tout ce qui existe est matière physique, même à l'état le plus subtil au-delà de ce que nous sommes actuellement capables d'imaginer, il est immédiatement évident que **la culpabilité n'a pas de sens en physique.**

D'ailleurs les retours de « voyages » ne comprennent jamais de matériau de cette nature, par contre ils apporteront si besoin aux demandeurs des éléments qui peuvent les aider à traiter la réalité concrète de leur problème.

La culpabilité a été inventée par des clans afin d'asseoir des systèmes de pouvoir, et conceptualisée à partir du constat fréquent chez les humains de sentiments psychophysiologiques « naturels ».

Ne négligeons pas que ces sentiments se constatent aussi chez des animaux, ce qui vient en appui de notre analyse car il s'agit bien de phénomènes psychophysiologiques, quasiment proprioceptifs.

Par ailleurs il n'y a pas de sens à être responsables des erreurs et horreurs commises par nos ancêtres. Par contre cela fait partie des Lois que nous les portions, sachant que toutes mémoires sont. Porter n'est pas être coupable.

Les jeunes américains ne sont pas coupables du génocide des amérindiens, même si depuis ils ont pu devenir capables et participer à d'autres horreurs (zones « bananières » d'Amérique latines, Vietnam...). Les jeunes russes ne sont pas coupables des atrocités sous Staline envers des populations entières. Les jeunes allemands ne sont pas coupables des actes de leurs parents sous le nazisme, tout comme les enfants des pilotes qui ont bombardé l'Allemagne⁵¹⁵. Les jeunes français ne sont pas coupables des exactions en Indochine ni en Algérie, tout comme les jeunes algériens des terrorismes de leurs aînés.

Par contre à l'évidence ces collectifs d'humains les portent encore souvent aux yeux de beaucoup, malgré la pratique récente de travail de mémoire qui se répand.

⁵¹⁵ Notamment Dresde, acte totalement gratuit puisque la ville ne comprenait aucun site stratégique et que l'issue de la guerre était évidente.

Cette pratique est proche et parente dans son processus du travail de deuil.

Il est effectivement possible de travailler sur ce que l'on « porte » (sans en être « coupable »). Cela nécessite d'avoir été informé directement par l'histoire, ou lors d'un voyage chamanique des actes d'un ancêtre, et d'avoir l'intention authentique « venant du cœur », que les conséquences⁵¹⁶ de ce qui a été agi en actes et en paroles soit régulé, soit pour soi-même, soit pour cet ancêtre rencontré et amené en conscience lors d'un « voyage »⁵¹⁷.

C'est, on l'a vu avec la « demande de résolution de problème », une question d'authenticité de l'intention, en se plaçant dans des états de conscience adaptés au passage conscient et inconscient entre les mondes.

Une autre considération qui importe est à prendre en compte : à savoir que chacun de nous ne fait jamais en final que ce qu'il peut, des plus conscients des saints aux pires des monstres.

Cette compréhension, pas évidente d'emblée pour la majorité des gens, se déduit en prenant un peu de recul devant l'expérience des choses de la vie, des avancées des connaissances en psychologie, en psychosociologie et en psychologie des profondeurs, de l'analyse au fond des motivations et des conditions des actes des humains quels que soient ces actes.

La connaissance et la compréhension des combinaisons de déterminants dans la vie d'un individu (structurels, historiques, environnementaux) met effectivement en évidence que, dans les pires des actes contre autrui ou contre nous-mêmes, nous ne faisons en fait que ce que nous pouvons.

Un vieux proverbe dit : « à l'impossible nul n'est tenu », ... même si la vie « qui n'est pas un long fleuve tranquille », surtout en cette période de Mutation, exige de plus en plus souvent ce qui nous paraît au premier abord impossible.

La mise en pratique d'une telle « compréhension » entraîne immédiatement plusieurs conséquences dans les règles de nos sociétés :

- la société doit pouvoir se défendre par rapport à ceux qui sont susceptibles de nuire ou qui nuisent à autrui. La société a le droit de s'organiser pour se défendre. Car nous sommes différents des animaux qui eux ne tuent que pour se nourrir⁵¹⁸.

- La peine de mort n'a pas de sens pour tous les vivants, non par ce qu'elle serait inhumaine, ... nous en faisons bien d'autres, mais car la mort n'appartient qu'aux cycles physiologiques de nos organismes. Par contre

⁵¹⁶ La régulation est opératoire à partir du moment du « travail », car les mémoires de l'avant « sont ».

⁵¹⁷ *Certaines cultures chamaniques ont organisé cela lors de rituels collectifs. Par exemple les huichols ont intégré dans un rituel de purification, qui dure une nuit entière, la confiance dans l'intercession de Marie au pouvoir du Feu purificateur. Un ancestral geste de nettoyage par un(e) chamane qui assure le relais entre les personnes et la Terre (Pacha Mama) peut être facilité par la prise de peyolt, « médecine » qui « aide » la venue en conscience.*

⁵¹⁸ Comme toujours, il existe des exceptions. Certains animaux, rares mais surtout des insectes, tuent sans besoin « apparent ». Source A5.

l'insuffisance de protection par rapport à des individus dangereux est une faiblesse de nos organisations, qui ne tiennent pas leur contrat avec l'état de conscience collectif. Les enfermements doivent être la durée du nécessaire, et il ne devrait pas y avoir de morale faussement humaniste de faiblesse là dedans. Notre organisation de détention devrait prévoir des activités produisant de la valeur ajoutée réelle pour assurer une partie significative⁵¹⁹ des frais générés par la prise en charge des individus certifiés dangereux.

- En ce qui concerne l'abattage d'animaux, puisque les humains sont omnivores⁵²⁰, les anciennes civilisations animistes nous donnent l'exemple. D'abord en ne prélevant sur la Nature qu'à hauteur de leur besoin⁵²¹, et dans le respect envers les animaux tués en leur demandant une compréhension justifiée par le besoin⁵²². Si les opérateurs d'abattage « industriel » et les pêcheurs procédaient ainsi, ils seraient moins stressés⁵²³, car leur travail prendrait un tout autre sens, ... et la nourriture serait de meilleure qualité⁵²⁴.

Selon les retours des « voyages », les entités des autres mondes savent que nous ne faisons que ce que nous pouvons, partant qu'il n'y a pas lieu à culpabilité, ni à culpabiliser.

Simplement, nous n'avons pas été dans la capacité de toujours prendre la décision optimale, ce qui entraînera un autre chemin dans cette vie, et peut-être même dans les vies ultérieures.

À chaque instant, comme notre état correspond à toutes les conséquences de nos actes passés, actes adaptés ou erreurs, nous continuons en fonction de la réalité de l'état où nous en sommes, et non d'un état fictif ou fantasmé quelconque.

Dans la conjoncture autour de 2012, et dans la continuité de Max Weber sur « l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme », n'y aurait-il pas de sens à faire un parallèle entre :

- l'ancienne mise en dépendance par la culpabilisation judéo-chrétienne.
Cette culpabilisation est toujours opérante, car si les églises sont moins

⁵¹⁹ *En équité les coûts de structure, de gestion, et de subsistance devraient être partagés, une part pour la société qui décide de se protéger et s'organise de façon adéquate, une part pour les individus causes de ces coûts. Les activités, qui jouent un rôle important dans la reconstruction éventuelle d'une identité, y trouveraient plus de sens.*

⁵²⁰ Comme les ours, ou les sangliers, et bien plus d'animaux sauvages que ce que l'on nous a appris.

⁵²¹ Qui est très très loin de notre surconsommation, même en comprenant les périodes de fêtes.

⁵²² Les chasseurs du Kalahari murmurent ce rituel dans l'oreille du gibier, lequel est abattu selon les règles de l'art.

⁵²³ *Il est désormais avéré que le premier facteur de stress est le manque de sens, même si des rythmes de vie inadaptés à l'organisme humain, individuel et collectif, comptent bien entendu parmi les paramètres possibles de stress.*

⁵²⁴ *Profitions de ce passage pour pointer, d'une part que la consommation de parties d'animaux (pattes, cornes, sexes, ailerons ...) pour assurer des performances sexuelles est absurde (extrême orient) et réduit inutilement la ressource tout en mettant en danger l'équilibre entre espèces. D'autre part contradictoirement, des parties de certains animaux en quantité limitée (sans aucune commune mesure avec l'absurdité évoquée juste avant) entrent avec succès dans les médecines traditionnelles andines (probablement aussi d'autres régions).*

fréquentées qu'elles ne l'ont été⁵²⁵, la culpabilité est de longue date, on l'a vu, intimement introjectée subconsciemment dans nos mœurs et valeurs. De plus s'y est ajoutée une culpabilisation post-colonialiste. Cette dernière est très habilement et systématiquement exploitée par une large partie des populations ex-colonisées ; pourtant elle n'a plus lieu d'être, deux générations étant passées en un demi-siècle. La même remarque vaut pour les jeunes allemands en regard de la Shoah, les jeunes russes en regard du goulag, les jeunes turcs en regard des arméniens⁵²⁶.

- la mise en dépendance de la pensée unique néo-libérale. Celle-ci utilise la peur de tout ce qui n'est pas du système, dont une des dimensions significatives est la pression du chômage organisé et présenté comme culpabilisant. Encore heureusement, tous les intellectuels et concepteurs qui essaient d'anticiper sur les divers volets des fonctionnements de nos sociétés ne font pas la même analyse et ne recommandent pas les mêmes orientations. Il a déjà été évoqué, que même certains tenants de la « stratégie du choc » commencent à revoir leurs positions devant l'ampleur du désastre, mais la casse est incommensurable. Cependant le lobbying visant les avantages fiscaux et le maintien des récentes déréglementations en faveur des plus riches, continue en utilisant justement l'argent ainsi récupéré !

Un supertanker met du temps avant de pouvoir modifier sa route ou de s'arrêter !

Puisque sentiment d'être coupable va avec « peur », par rapport à cette dernière, « la peur », il est intéressant d'écouter la chanson portant ce titre de l'actrice Jeanne Moreau (qui se trouve être de part l'un de ses hobbies « quelquepeu » femme de connaissance), et qui chante : « la peur est la peur de la peur ». C'est à méditer.

Nous la citons ici car cela signifie que la peur pour les humains n'est jamais fondée et de toute façon totalement inutile, ... même si elle est inscrite dans les réflexes élémentaires de notre nature animale. Les travaux en neurosciences l'ont récemment mis en évidence⁵²⁷, ... et nous pouvons être de fait « paralysés par la peur », ce qui nous prive de bien des expériences.

Pas de sens à la culpabilité, cela renforce aussi que nous autres humains n'avons ni à juger ni à comparer :

- « ni à juger » car chacun ne fait en final que ce qu'il peut, et comme l'aurait si justement dit le Rabbi Ieschoua « que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre ».

⁵²⁵ *Alors que les mosquées le sont de plus en plus. Travailler à comprendre pourquoi sur un mode objectivé (donc des scientifiques agnostiques dont l'honnêteté intellectuelle est reconnue) serait utile à tous.*

⁵²⁶ *Cependant, aux États-Unis, la projection de « Danse avec les loups » a encore étonné voir choqué quelques vieilles barbes manquant de culture et d'une histoire correcte de leur propre pays !*

⁵²⁷ Solms et Turnbull, 2002.

- « ni à comparer » car nous sommes des billions à contribuer chacun à l'évolution du Multivert. Etre différent n'implique pas comparaison.

Ces considérations ne doivent pas inhiber l'agir éventuellement net et ferme autant que nécessaire, ... plutôt que certaines postures béates qui n'engagent à rien, ne changent rien, et ne résolvent rien. Le « ne pas faire » intelligemment ciblé, n'est pas le « ne rien faire ».

Nous sommes libres de progresser, en entrant dans le nouveau métaparadigme avec ce que nous pouvons, ce que nous portons, qui de toute façon sera loin d'être idéal.

Il nous est donc loisible d'être meilleurs, nous en sommes capables !

Il nous est tout à fait possible de choisir d'organiser notre vie en :

- continuant d'utiliser l'intégralité de nos connaissances, dont toutes les avancées en sciences et en technologies, en tenant compte des précautions qui ressortent au fil des expériences (par exemple en ce qui concerne les nanotechnologies) mais sans perdre de temps.

- intégrer ce nouveau métaparadigme de l'appréhension du réel lié à l'élargissement / enrichissement de conscience, en développant nos capacités à intriquer sacré et profane à l'aide des pratiques chamaniques actualisées, plus ou moins sophistiquées, susceptibles de convenir à chacun.

- assurer une activité productive d'une valeur ajoutée utile et échangeable, qui fasse sens.

Avec cette représentation déculpabilisée de « la réalité de l'âme » la confrontation à l'inconscient devient plus aisée, plus légère, plus sereinement abordable.

Bien et Mal ? À propos de Dieu et Satan, des Archanges Michael et Lucifer

Si la culpabilité n'a pas de sens en physique, au plan des vivants mortels, les entités des autres mondes (pour ne plus dire « les dieux ») porteraient-elles le sens du Bien et / ou du Mal ?

Nous pourrions choisir d'y travailler à propos de diverses cosmogonies et mythologies, mais, puisque l'Occident a à ce point marqué, depuis le début des colonisations, les autres civilisations de notre planète, utilisons en l'occurrence, plus proches de nous, les sources occidentales des Livres.

Nombreux sont ceux qui confondent Satan et Lucifer, alors qu'ils ne font pas de confusion entre Dieu et l'Archange Michael. Encore une fois, la culture dominante en Occident n'est pas adaptée aux « connaissances »⁵²⁸.

Pour faire court, Lucifer serait un ancien archange, et se serait désolidarisé de ses pairs, d'où s'est engagé, pour des raisons qui nous dépassent, la guerre du clan des entités qui ont choisi de le suivre avec le clan de l'Archange Michael et de ses légions.

Dans nos représentations « occidentales », l' Archange Michael combat et terrasse « le mal ».

Admettons un moment que nous restions dans cette compréhension, mais avec un regard analytique. Alors nous pouvons comprendre que les diables vivent le traumatisme du rejet !

Il devient compréhensible, dans ce cadre, que Lucifer et ses légions de démons soient ce qu'ils sont, ce qu'ils sont devenus, et qui résulterait de la « séparation ». Cette réflexion nous renvoie au chapitre 2 de cet ouvrage quant à l'exclusion. Encore une fois, quelle est la cause, d'où vient-elle ?

Cependant le « voyage » raconté au chapitre précédent à partir des pattes du Sphinx et les développements qui suivent peuvent nous amener à une toute autre compréhension des identités et des rôles :

- Tout ce qui est Est, et comme tout est matière de la plus dense à la plus subtile, bien et mal n'existent pas, cela n'a pas de sens. Par contre, et en réalité, ce qui est nettement perceptible par tout vivant sont le plaisir et / ou la souffrance, que ces réalités perçues soient physiques, végétatives, psychiques, mentales, spirituelles. Il s'agit bien de « plaisirs » et de « souffrances ». Ainsi :

- . la vague des violences psychosociales décrite dans les entreprises dès les années 1990 et surtout 2000, après celles des exploitations physiques des gens décrites de toujours⁵²⁹, en contraste avec les privilèges de jouissance des riches et des très riches !
- . la guerre pour ceux que l'on envoie en chair à canon afin d'éviter aux nantis de perdre une partie de leurs privilèges, avec le « bénéfice secondaire » de « réguler » la « variable d'ajustement » humaine.
- . la « banalisation du mal », mise à plat et en évidence par Hannah Arendt puis Christophe Dejours. Mais, s'il y a effectivement banalisation par une partie des humains, ces auteurs développent « plaisir » et « souffrance ».

- La vision en « voyage », racontée au chapitre précédent, du lieu de rencontre, d'échanges, de négociations, d'accords, entre les anges et les démons, est clairement connotée. Les démons y étaient dans la terre et les anges dans le ciel, mais échangeaient par cette vaste ouverture, allant

⁵²⁸ *Le lecteur trouvera bien des choses dans le « Dictionnaire du Diable » de Villeneuve, directement ou par des références vers d'autres ouvrages et ensembles de données.*

⁵²⁹ *Et qui dans encore trop de pays perdurent pour certains contextes de travail, comme le pointe régulièrement le BIT (Bureau International du Travail) basé à Genève, de nombreuses institutions européennes et nationales, officielles et indépendantes.*

indifféremment d'un côté et de l'autre dans un climat de coopération et de négociation. Il n'y avait là que de l'activité, du boulot à assurer, sur du sérieux sans perdre de temps mais dans une atmosphère sereine, ... bref ni « bien » ni « mal ». Rappelons qu'une « vision » fait partie de la réalité.

Tout simplement, d'une civilisation à l'autre, d'une période à l'autre, d'un clan à l'autre, ce qui est considéré « bien » ou « mal » est totalement relatif. Tout s'interprète en fonction des rapports de force⁵³⁰ ici et maintenant. Le sens de cette relativité a de multiples fois changé en fonction du sort des armes, des arts, des intuitions des humains ... et du temps !

Donc la vérité est ailleurs, selon des processus qui nous seront révélés un jour quand nous les « découvrirons »⁵³¹. Lorsque nos avancées de conscience seront « à point », il sera temps.

Les entités des autres mondes ne sont pas concernées par les concepts de « bien » et « mal ». Par contre elles savent très bien ce qu'il en est que de subir la souffrance ou de jubiler de plaisir. Car souffrances et plaisirs sont des réalités, cela existe.

Nous disposons de la métaphore expressive et puissante du yin et du yang, universellement connue, laquelle symbolise une toute autre et plus juste compréhension de ce bien et de ce mal.

Évoquant le yin et le yang à propos du « Bien » et du « Mal », méditons une des célèbres phrases de Martin Luther King :

« Nous devons développer et maintenir la capacité de pardonner. Celui qui est dépourvu du pouvoir de pardonner est dépourvu de la capacité d'aimer. Il y a du bon dans le pire d'entre nous et du mauvais dans le meilleur d'entre nous. Quand nous découvrons cela, nous sommes moins enclins à haïr nos ennemis ».

Est-il utile de souligner que quand ce Grand homme parle ici d'amour, c'est avec puissance, et non sur le mode « bisounours » fade de trop nombreuses productions New Age. Respect.

Toutes les cosmogonies comportent la dynamique de complémentarité nécessaire entre deux principes essentiels⁵³². En réalité ce couple d'entités est une simplification symbolique d'un grand nombre d'entités.

Donc entre les Archanges Michael et Lucifer, serait-ce une guerre entre la lumière et l'ombre, ... ou une co-évolution créatrice⁵³³ ?

⁵³⁰ Rappel : les rapports de force peuvent être tout aussi bien synergiques qu'antagonistes, et dans bien des contextes si ce n'est à l'analyse toujours, les deux simultanément plus qu'il n'y paraît.

⁵³¹ Révélation résultat de la « découverte », et non venant d'une entité qui serait déconnectée de la réalité donc qui n'existe pas.

⁵³² *Pour les nordisants il s'agit de la rencontre entre le feu et la glace. Le feu transforme et la glace conserve en l'état. Chacun seul est insupportable à la Nature, aux humains. Mais la vie de ce qui est et son évolution résultent de leur rencontre.*

⁵³³ *Un excellent livre de management de Silvère Seurat, en 1987, résolument tourné vers l'avenir, porte le titre « La coévolution créatrice ».*

À une ultime dimension, si on considérait que Dieu est effectivement toute conscience et toute puissance de la totalité de ce qui EST⁵³⁴, alors Satan ne pourrait être que son complément intriqué.

Au sein du Tout, au sein de cette identité totale complète qui intègre les extrêmes, Dieu en serait le principe de développement, d'évolution, d'expansion, ET Satan en serait le principe d'éradication, de disparition, d'annihilation.

Cette complétude, les humains l'ont connue dans des Ères très anciennes avec l'état androgyne. Ils ne se lassent pas de la rechercher dans le couple. La complétude est bien le sentiment diffus profond qu'une femme et un homme, parfois seulement l'un des deux selon leurs sensibilités, ressentent lorsqu'ils trouvent et vivent avec authenticité une relation d'amour.

Les deux entités en complémentarité dynamique inspirent les transformations profondes. Sans la complémentarité dynamique, pas d'évolution.

Signalons au passage, l'apport instruit explicite de Jung quant au chantage du Dieu et du Diable des chrétiens sur l'homme dans « Réponse à Job ». Ouvrage qui remet et Dieu et Diable (tel que les Livres les décrivent) un peu plus relativement à leur « juste » place.

Jung avait aussi identifié très tôt la nature ambivalente du dieu Abraxas, ou « dominus mundi », soit le maître de ce monde physique dont il est le créateur.

Aussi bien évidemment, les apparences que prend Satan, dans une subtile (certains disent sublime) adaptation à la réceptivité des humains, sont toujours de séduction : orgueil, pouvoir, argent, sexe ... et illusions de la beauté ou de la pureté⁵³⁵.

Cela s'explique aisément car le niveau de conscience (très relatif) atteint actuellement sur cette planète est tel que les humains ne marchent que si quelque chose les séduit, ... ou à défaut les contraint⁵³⁶. Et la séduction marche mieux sachant que beaucoup se retirent dès que faiblit la pression.

Une des plus pertinentes images de Satan pourrait être les « trous noirs » en astronomie. Ils assurent la fonction de réduire à l'extrême ce qui est physiquement constaté à ce jour et de le transformer. Toujours dans l'image, en l'occurrence ils nous fascinent alors qu'ils nous détruisent totalement, ... mais la course spiralée vers le trou noir aura au préalable été irrésistible !

À partir de là, notre besoin de connaître et comprendre sera de savoir et être ce qu'il en est ... « au – delà » !

Allant du métamacro du trou noir au minimicro des molécules, la régénération sans cesse des matériaux de la Nature passe bien par la poussière

⁵³⁴ Quelque soit bien entendu le nom que les humains d'une zone de cette planète et d'une période données lui donnent.

⁵³⁵ « *Le Malin est malin* », comme l'a pointé à l'auteur avec un sourire l'un des membres du Bureau d'une association lyonnaise d'accueil social, dont le Conseil d'Administration était composé de catholiques, de protestants, de musulmans, de juifs, et d'agnostiques ; ... et oui !

⁵³⁶ *Le pacte signé avec le Diable contraint, ainsi que l'ont si magnifiquement mis en lumière avec « La damnation de Faust » Goethe et Berlioz Nous ne pouvons vivre sans passer des pactes !*

de la pourriture, souvent noire, laquelle se restructure en une autre composition de matière⁵³⁷.

Ce qui au passage va bien dans le sens de « ce qui est grand est comme ce qui est petit », ... et « au-delà » dans le sens de « ce qui est en haut (dans l'autre monde) est comme ce qui est en bas (dans notre monde) », sagesse plurimillénaire.

Cette « Loi », une des plus connues formulée en son temps par Hermès Trismégiste⁵³⁸ (« le trois fois très grand »), ne peut plus étonner quand on sait que tout est matière jusque dans l'ultrasensible !

Au – delà ? Il existe une autre très belle et grandiose métaphore qui nous vient des traditions hindouistes : la Grande Respiration du Brahmane à l'infini, ... l'expir d'avant le « big bang » ayant précédé l'inspir où notre Multivert se trouve encore⁵³⁹.

On a signalé dans les chapitres précédents que de récentes hypothèses validées en mathématiques sont en cohérence avec cette vision de la réalité de notre univers.

Notons que selon plusieurs Écoles, le Rabbi Ieschoua, entre 13 et 30 ans, aurait été initié en Mésopotamie et aux Indes, d'où le développement de ses dons en capacités, lui permettant ce qui a été récupéré par les autorités ecclésiastiques ultérieures sous la qualification de miracles. Malheureusement pour notre humanité, et plus vaste pour notre écosystème planétaire, ses messages⁵⁴⁰ ont été gravement immédiatement dégradés tant par les juifs que par les chrétiens, ... sans parler des romains.

À ce propos, lire les évangiles traduits directement de l'araméen en français par le philosophe Claude Tresmontant⁵⁴¹.

La Mésopotamie n'est pas loin de l'Inde, la Perse et la Turquie sont sur la route de la soie, où les avancées en archéologie et anthropologie n'arrêtent pas de nous révéler la richesse d'anciennes cités et civilisations. Le Rabbi Ieschoua a eu le temps de voyager et, porteur d'un tel potentiel, en 17 ans être initié à bien des choses.

Il est bon de temps en temps de regarder des cartes du monde centrées différemment⁵⁴². Mieux vaut un globe qu'une carte pour ménager notre narcissisme collectif⁵⁴³, ... surtout pour les jeunes européens qui n'ont pas connu les « empires coloniaux » « perdus », éphémères, impermanents!

⁵³⁷ *Les curieux qui auraient pu se demander de quelle nature est le rond noir du symbole yin / yang ont leur réponse !*

⁵³⁸ Références dans la bibliographie.

⁵³⁹ D'autres placeront l'inspir avant et l'expir après le Big Bang. Les deux se défendent en tant qu'image, ... aussi prendre les deux sans couper la queue de la cerise en quatre.

⁵⁴⁰ *Bien plus importants que les actes qualifiés de « miracles », actes symboliques de sensibilisation.*

⁵⁴¹ Références dans la bibliographie.

⁵⁴² *Ainsi celle vue du Japon est troublante pour les européens, avec les côtes des Amériques aux deux bords.*

⁵⁴³ *Sur un globe l'Afrique et l'Antarctique sont plus proches de leur juste taille. « Plus proches » car notre Terre n'est pas vraiment ronde. Sa forme évolue insensiblement. Notre Terre, comme tous les astres, est un être vivant.*

Du concept de morale à celui d'éthique, ... nettoyé et magnifié.

Préparons-nous maintenant à ce que la Mutation en cours, après la disparition des anciennes valeurs et avec le délitement des anciens repères, amène en philosophie et en politique, un passage de paradigme des principes de morale à la redéfinition de « règles sociales relatives ».

La mise en évidence qu'il n'y a ni culpabilité, ni bien, ni mal, va nous y aider.

Déjà début du XXIème siècle, les systèmes de morale qui ont été injectés aux scouts de l'ex-Occident ou aux pionniers de l'ex-Est n'ont depuis longtemps plus aucun sens pour la très grande majorité des jeunes européens d'aujourd'hui, ... sauf exception dans quelques petites communautés ou quelques familles, de plus en plus rares.

La proportion de jeunes (et de moins jeunes) qui se droguent (drogues fortes, drogues douces, alcool) et ne discernent plus le bien du mal, est rapidement croissante compte tenu de l'absence⁵⁴⁴ de repères, de sens, d'éducation, de la pauvreté d'activités « saines » disponibles et suffisamment valorisées⁵⁴⁵, et du spectacle de nos sociétés pour beaucoup peu motivant voire contre-motivant mais si largement médiatisé⁵⁴⁶.

Cependant dans le même temps les jeunes dans une très forte proportion ont acquis un sens critique très pragmatique et autonome, comme s'ils avaient régénéré une appréciation à leur façon de ce qui est net et réaliste. Certains savent être généreux tout autant qu'une partie de leurs anciens. Beaucoup sont curieux, mais avec une approche qui vient nettement moins qu'avant de l'école.

Quand ils seront avec leur âge de maturité au pouvoir, il y a peut-être des chances qu'ils soient exigeants et ne se laissent en rien rester en dépendance de leurs aînés devenus seniors. L'évidence plurimillénaire de la complémentarité des âges de la vie risque fort d'être encore moins prise en compte que lors des passages de génération précédents.

Il y aura des surprises, ... et ce que les adultes d'aujourd'hui peuvent espérer sans garantie, c'est que les cultures capitalisées qui font la richesse de l'humanité ne soient pas dégradées voire détruites. Par exemple les aînés d'aujourd'hui avons dégradé et détruit les métiers, pourtant un des aspects central de nos cultures, au fil des quatre dernières décennies (au moins en ce

⁵⁴⁴ Absence et non « manque » car les jeunes ne se le représentent pas comme un manque ; cela n'existe tout simplement pas.

⁵⁴⁵ *Le foot est devenu un contre-exemple avec l'écœurante et écrasante emprise de l'argent et les violences gratuites ou entre clans ; le rugby, pourtant si noble, tendrait à l'imiter, ainsi que le vélo. Les joueurs de foot ont remplacé les dieux du stade romain. Il est vrai que ce lamentable contre-exemple se constate pour les hommes, et non pour les femmes, encore jusqu'à actuellement ! Le sport en soi peut rester un excellent support d'éducation, mais avec des changements radicaux de règles et de pratiques.*

⁵⁴⁶ Bien-sûr il existe autre chose, de belles expériences, mais ce n'est pas et de loin ce qui domine dans les représentations collectives.

qui concerne la France) ! Au fond, une transformation aussi radicale ne devrait avoir rien d'étonnant, non seulement au vu du spectacle que laissent les deux générations d'après les soi-disant « 30 glorieuses », soit la période 1970-2010, ... mais surtout constatant que nous traversons en toutes matières une Mutation de civilisation.

Parlant de conscientisation, il est temps de rappeler que, selon l'école de psychosomatique évoquée plus haut, dans les années 1990 plus de 80 % des populations « occidentales » sont structurées avec le risque de fonctionner en faux self⁵⁴⁷, et que l'on constate avec les années une accélération de cette proportion.

Ce qui pourrait vouloir dire des générations montantes non seulement plus fragiles psychiquement devant les aléas de la vie, mais en même temps structurées selon des mécanismes de défense et des modèles de représentation plus durs, moins sujettes aux vécus émotionnels, plus calculatrices et froidement logiques.

En conséquence, il faut s'attendre à passer des « morales » à des « règles sociales ». En fait le processus est déjà en cours. Ce qui n'est pas évident et où il importe d'être vigilant et proactif si besoin, c'est qu'elles soient « réalistes et adaptées »

Cela ne veut pas dire pas de morale. Des Hannah Arendt, Christophe Dejours, Michel Onfray, pour ne prendre que des auteurs de culture française, ne pourront que porter leurs fruits, ... mais la qualification et la représentation socialement partagée « morale » sera remplacée par une autre appellation qui correspondra plus exactement au nouveau paradigme, ... ou bien le mot « moral » ne signifiera plus la même chose⁵⁴⁸.

Si l'on reprend l'histoire racontée plus haut du « voyage » à partir des pattes du Sphinx, il s'agit bien d'une « coopération–négociation–régulation » permanente entre des ouvriers que nous appelons encore pour quelques temps anges et démons. Pas une fois, il n'y est question de « morale ».

Ces nouvelles conceptions et postures concernent tout ce qu'il en est de ce qui existe pour le monde des « vivants », du « pire » au « meilleur », d'un extrême à l'autre de tout ce qui compose le Multivert.

Depuis à peu près deux décennies, nous avons la chance en Occident que soit réécrite plus correctement l'histoire (au grand dam de certains suppôts des vieilles morales dominantes), en recherchant l'authenticité des matériaux, ... malgré un tout récent virage réactionnaire de l'histoire à l'école dans plusieurs pays dont la France⁵⁴⁹.

⁵⁴⁷ Pour rappel, faux self dominant, car il y a toujours en chaque femme ou homme une part, même minime et bien masquée, de vrai self.

⁵⁴⁸ C'est d'ailleurs une signification qui retrouve sa pertinence sociale du mot « morale » qu'ont tenté de reconstruire des Hannah Arendt et Christophe Dejours, afin d'éviter les conséquences néfastes et dangereuses de la banalisation.

⁵⁴⁹ Ainsi on a voulu effacer des livres d'histoire les révolutions du XIX^{ème} siècle, ... lamentable. Tout autant inacceptable que de brûler des livres.

En regardant bien l'histoire depuis des lustres, la grande majorité de ceux qui ont été pendant leur vie cohérents dans le bon, le bien-être, le progrès social, le juste ... et s'y sont engagés donc sont sortis de l'anonymat et du conformisme, ... ont été critiqués, attaqués, persécutés, détruits.

Éventuellement, ils ont bénéficié d'une courte période de grâce, d'illusion d'expression libre, jusqu'à ce qu'ils commencent à prendre de l'influence. Alors « les autres » réagissent et se mobilisent pour acter leur perte. Nous connaissons le sort de la plupart.

Ainsi des patrons utopistes des XVIIIème et XIXème (pourtant propriétaires et riches), d'un Henri IV, d'un Jaurès, d'une Rosa Luxembourg, de républicains espagnols « accueillis » dans des conditions qui déshonorent la France⁵⁵⁰, etc

Sauf exceptions, ne survivent, voire deviennent puissants et riches que ceux qui négocient et composent avec les systèmes dominants.

Comme si l'idéalisme n'était exprimable pour ne pas être dangereux que dans les romans ou les films ou les chansons, soit ce qui est considéré comme du rêve, ...et encore⁵⁵¹.

Des siècles, voire des millénaires de constats capitalisés ont engrammé cette distinction idéalisme/réalisme dans les subconscious et inconscients collectifs.

Mais avec la nouvelle Ère qui s'installe, il n'y a plus à s'opposer à idéalisme ou à réalisme, à choisir.

Le réalisme des nouvelles compréhensions du fonctionnement cérébral, de la capacité d'aller plus vite que la lumière, d'une physique qui va continuer de devenir de plus en plus subtile, s'imposera de soi.

Ce nouveau réalisme va s'imposer de plus en plus en intégrant l'ex-idéalisme, un peu à l'image d'une partie de jeu de Go, bien menée dans l'esprit de ce jeu, qui nous vient de Chine et du Japon.

Dans l'éthique de ce jeu, il n'y a ni gagnant ni perdant⁵⁵² ; simplement une des entités a cédé une partie de ses degrés de liberté à l'autre, et se faisant se trouve introjectée dans la substance de l'autre dans le même temps que l'autre s'est totalement transformé.

Cette intégration de l'idéalisme dans le réalisme sera probablement un des traits majeurs du nouveau métaparadigme !

Cela est d'ailleurs cohérent avec l'intégration de la spiritualité dans la matérialité.

⁵⁵⁰ *L'équipage du premier char qui est entré dans Paris en 1944, avec la Division Leclerc, était composé d'ex-républicains espagnols et le char s'appelait Madrid. Quelle belle leçon malgré la honte de leurs conditions d'accueil quelques années plus tôt. Honte que nous allons plus tard réitérer avec les conditions (durables) d'accueil des harkis d'Algérie.*

⁵⁵¹ *Plus d'un guitariste ou d'un pianiste a eu les doigts cassés. Là se trouve la vraie barbarie.*

⁵⁵² *« C'est moi qui a gagné c'est pas toi » rappelle certainement la cour de l'école ! L'être n'est pas dans l'apparaître. Un alsacien disait à l'auteur : « les allemands ont perdu la seconde guerre mondiale militaire, mais ont gagné depuis la guerre économique, ... pour un certain temps ».*

Cela n'empêchera aucunement d'avoir des idées, d'être inspiré de poésie, au contraire. Idées et poésie seront alors moins naïves, compte tenu des considérables transformations des environnements internes jusqu'à l'infiniment petit et externe jusqu'à l'infiniment grand.

Comme déjà évoqué les vrais contes, et non les fades banalités bisounours bleu ciel et rose tendre, sont connus pour être des supports de connaissances permettant de transmettre celles-ci au travers des âges en évitant les périodes de censure. Ils sont parfois très beaux, mais aussi parfois très durs, voire cruels, car ils sont réalistes⁵⁵³.

Aussi, lorsque idéalisme et réalisme fusionnent, s'il ne fallait retenir qu'une valeur, ou discerner **la valeur centrale du nouveau métaparadigme, cette valeur ne peut alors être que l'authenticité.**

Mais attention, l'authenticité n'a rien de uniquement beau et gentil et ignore la privatio boni. L'authenticité est une valeur redoutable puisqu'elle épure et laisse à nu, du « saint » au « monstre » en passant par tous les gradients intermédiaires et toutes les combinaisons du yin et du yang. L'authenticité est ce qui est débarrassé de tout ce qui le masque, elle a une parenté avec le « ne pas penser », ... ce qui diffère, encore une fois, de l'illusoire perfection.

Au-delà des convulsions actuelles qui vont encore s'amplifier jusqu'à leurs apogées, il ne sera donc plus question de « morale » mais de règles d'éthique co-construite par des humains :

- s'étant rapprochés de l'intégration du divin dans le profane.
- libérées de la culpabilité, ayant remplacé les idées de « bien » et de « mal » par les réalités de « plaisirs » et de « souffrances ».
- ayant intégré l'idéalisme dans le réalisme.
- ...
- disposant de la diffusion des faits et des dits par les échanges d'informations quasi-instantanés à l'échelle planétaire⁵⁵⁴.

Cette éthique de dépassement mondialisée, ne pourra que tenir compte de l'ensemble des connaissances acquises, ... et non plus des dogmes édictés par des « minorités morales »⁵⁵⁵ (au sens bientôt ancien de « moral »).

⁵⁵³ Entre des centaines d'autres anciens, dont les fameux « Contes de Grimm », lire un des chefs d'œuvre récent bourré d'initiation de Clarissa Pinkola Estés « Femmes qui courent avec les loups ».

⁵⁵⁴ Et dans « peu » interplanétaire (« peu » sur l'échelle de l'histoire).

⁵⁵⁵ Minorités dont certaines tentent de s'appeler « majorité morale », font et feront encore quelques temps du dégât.

Des règles du jeu social qui font « loi » ... à l'évolution du Multivert

Un Professeur en psychiatrie disait : « l'horreur ne se trouve pas dans les films d'épouvante, dont certains peuvent au contraire faire rire un spectateur averti, mais bien dans bon nombre des maisons du voisinage ».

En effet, ce n'est que dans les récentes décennies que l'on ose mettre à plat les processus des secrets de famille, si répandus même s'ils font généralement froid dans le dos.

Combien de personnes disparaissent chaque année sans laisser de traces : parmi elles seule une minorité ont changé leur vie en prétendant descendre aller acheter un paquet de cigarettes. Les ouvertures des archives des secrets pour raisons d'état ne valent pas mieux.

Aussi plusieurs des films d'un Stanley Kubrick⁵⁵⁶ généralement dérangeant, et la série Millénium⁵⁵⁷ en a troublée plus d'un ; mais quand on a observé de quoi sont capables les humains, ces films ne sont en rien outrés. Ils ne font que se rapprocher de ce que les experts en criminologie connaissent. Gilles de Rais n'a pas été le premier à acter une nature dite démoniaque dans l'histoire des humains⁵⁵⁸. Augustin d'Hippone⁵⁵⁹, Père de l'Église et un des auteurs à l'origine de la «privatio boni», dira quelque chose proche de « l'homme est capable de tout ». Visiblement, Stanley Kubrick et autres auteurs et metteurs en scène de la même trempe à la fois ont connus ou été informés de bien des choses de nos réalités d'humains, et en ont été « inspiré ». Les images au fond et en fait y sont bien réelles, et ne relèvent pas d'une imagination fantasmatique. C'est pour cela qu'elles touchent et ne laissent pas indifférent.

Roger Vailland a écrit avec « La Loi » un roman qui décrit le cadre de ce qui fait concrètement « morale » pour toute une catégorie d'humains d'une région. Alberto Moravia et Albert Camus le complètent. Stanley Kubrick a fait de même avec ses films.

Il serait possible ici de multiplier les exemples et citations d'œuvres de l'un ou l'autre auteur dans les sept arts, ... qui imagent, induisent, évoquent, montrent des règles du jeu social réel, ... qui « parlent », et que reconnaissent les femmes et hommes du terrain de la vie quotidienne.

Ce ne sont pas les « morales » des philosophes, des systèmes politiques, des religions. Ce sont des règles du jeu social auxquelles adhèrent les populations d'une aire géographique et d'une période donnée, et qui font loi réelle.

Comme disait Michel de Montaigne : « à Rome, fais comme les romains ». Ce sont les règles du jeu social, auxquelles se confrontent toutes celles et tous ceux qui sont dans la réalité de nos si courtes vies d'une vie donnée, ... règles foncièrement aléatoires.

⁵⁵⁶ Entre autres : Lolita 1961, Orange mécanique 1971, Shining 1980, Eyes wide shut 1999.

⁵⁵⁷ Films de Niels Arden Oplev et Daniel Alfredson de 2009 d'après les romans de Stieg Larsson.

⁵⁵⁸ Mais il est significatif qu'il ait été compagnon de Jeanne d'Arc.

⁵⁵⁹ Saint Augustin, 354 – 430.

Eh oui, répétons nous dans ce livre à propos de morale et d'éthique, si l'infini est⁵⁶⁰, notre planète, elle, a eu un commencement et aura une fin, et après elle le Soleil, alors que le Multivert lui, est infini, par plusieurs mondes intriqués qui ne fonctionnent pas selon les mêmes règles. Sa matière dans ses différents états du plus dense au plus subtil, évolue et se renouvelle en permanence⁵⁶¹, dans l'IMPERMANENCE des formes apparentes à nos yeux.

Le vrai ne peut se trouver que dans la dynamique complexe de toutes les composantes du Tout, sur de multiples dimensions entrelacées.

Les entrelacements des représentations et décors de nombreuses anciennes traditions⁵⁶² ne tiennent pas du hasard ; ils sont des expressions symboliques artistiques de la complexité du réel, réduites en regard de cette complexité mais respectueuses du sacré, donc belles de par l'implication des artistes qui ont fait « ce qu'ils ont pu » sur les matériaux disponibles au plus fin de leur art.

Dans la civilisation du Tao, la dynamique Yin / Yang, nous venons de l'évoquer plus haut, en est une métaphore on ne peut plus simplifiée, élégante et jamais mise en défaut.

Les règles du jeu social sont donc bien évidemment relatives à un contexte, qui conviennent à une population donnée (lieu et époque) jusqu'à ce que cela change. Elles ne sont pas idéales. Il est souvent reconnu que la démocratie est le moins pire des systèmes politiques⁵⁶³, et que les morales des religions ne font pas mieux.

Il reste que celui qui torture fait mal, très mal, jusqu'à tuer⁵⁶⁴ ; et nous avons bien entendu affirmé plus haut que la société est en droit de se défendre autant que de besoin et de ne pas laisser agir n'importe quoi.

Mais la lionne qui tue la gazelle aussi, tout autant qu'un poisson qui en avale un autre, et chacun de nous chaque seconde à chaque respiration tue des milliers de particules.

Cette réalité est intrinsèque à l'état incarné dans la « vie/mort/vie », et le recyclage infini de tous les atomes de la matière ; nous le savons et avons tendance à l'oublier.

Incarnés, nous parlons et agissons dans l'impermanence et la relativité de ces lois qui ne sont pas des lois physiques, ... mais se faisant nous générons des conséquences qui elles relèveront de l'implacabilité des lois physiques (ce sur quoi nous reviendrons).

D'une manière plus globale, nous tourbillonnons dans le jeu des billions de billions d'atomes structurés à chaque moment sous une forme unique dans des entités, des individus, du « vivant ».

⁵⁶⁰ Est physique, du plus dense au plus subtil

⁵⁶¹ Rappel : Le quantum global d'énergie est : rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme.

⁵⁶² Nordiques, Tolteques et Mayas, Chinoises, Musulmanes ...

⁵⁶³ Même si nous avons évoqué plus haut la nécessité de réinventer notre système politique, ce sur quoi nous reviendrons au chapitre neuf en l'appelant toujours « démocratie » (mais autre chose que ce que nous constatons), faute de mieux.

⁵⁶⁴ *Ainsi du marquis De Sade qui a été dans les faits un monstre malade, de même que tous ceux qui se reconnaissent de telles pratiques.*

L'évolution du Multivers résulte en partie des choix d'action et d'intention de ces milliards que nous avons été et sommes. Il en résulte « en partie » l'état de maintenant, puisque nous décidons de tous nos actes, consciemment et inconsciemment.

Nous pouvons donc faire quelque chose, même si du fait de la complexité du réel les conséquences en sont imprévisibles.

N'est-ce pas étonnant, que dans cette complexité du libre-arbitre soit encore possible ?

C'est peut être à l'inverse, que ce soit cette complexité qui rend le libre arbitre possible, et que l'évolution en résulte ?

Soit pour nous, tous les périls mais simultanément tous les possibles.

Le poète, « qui a toujours raison », en l'occurrence le futuriste, nous amène avec un Dan Simmons et bien d'autres, ... au-delà des forces que nous connaissons un peu (électromagnétisme, gravitation, énergie quantique) qui tiennent la physique de cet Univers, ... jusqu'à la puissance de l'énergie fondamentale « des lions, des tigres et des ours », sympathique métaphore visionnaire de ce que nous ne connaissons pas encore.

« Connaissons un peu » car, quitte à nous répéter, nous ne faisons que constater les effets physiques de ce que nous pouvons observer, même avec les gigantesques outils quasi-instantanément connectés entre eux actuellement déployés sur tous les continents de notre planète, ... mais sans encore comprendre l'essence des processus !

Nous avons besoin de « voir » et connaître, mais de ne pas nous laisser emporter par le vertige, comme le suggère l'astrophysicien poète Hubert Reeves.

Aussi la vie matérielle est utile et nécessaire (activités dont le travail, proches dont les amis et la famille, rôles, lieux) pour rester ancré, puis ... selon Johan Wolfgang von Goethe :

*« oser passer hardiment la porte
devant laquelle tous cherchent à s'esquiver ».*

Passé le cap du nouveau - prochain métaparadigme, la morale classique n'a plus de sens, qu'elle n'a au fond jamais eu⁵⁶⁵.

Ce qui existe, ce sont les règles réelles de vie des multiples sociétés.

⁵⁶⁵ Toutes les « exécutions » en son nom ont été et sont des crimes. Leur principale fonction aux yeux des humains est de dénier la différence, de quelque nature qu'elle soit. Illusion. Il y a bien d'autres moyens à portée des sociétés de gérer sans faiblesses les cas vraiment dangereux.

C'est au plan universel, que l'éducation et l'exercice de l'éthique trouvent toute leur pertinence.

Savoir identifier une secte

Pour compléter ce chapitre sur le sacré, la conscience et l'éthique, il reste utile et nécessaire de discerner le sacré authentique du sectarisme commercial ou de pouvoir temporel.

Une partie des humains se reconnaissent dans des institutions qu'ils ont organisées, les Partis, les Églises, les Associations. Il y a soit communauté de croyance, soit communauté d'intérêts, soit les deux.

Les sociétés à systèmes démocratiques, ainsi que celles à systèmes totalitaires et / ou oligarques⁵⁶⁶ tolèrent ou encouragent et subventionnent, ou combattent certaines institutions, selon leurs goûts et options.

En regard de la forme d'éthique qui se dégage de cet ouvrage pour la période de Mutation et peut-être le début de l'Ère qui s'ouvre, des institutions communautaires existent et pourront exister en réponse aux besoins des individus et des groupes humains.

Mais est-il nécessaire de développer, au vu de toutes les douloureuses expériences des périodes dont nous sortons, que l'humanité à non seulement toute raison mais aussi tout intérêt à ce que les systèmes politiques soient laïcs⁵⁶⁷ ?

La Laïcité est nécessaire, afin que dans ce cadre où tous aient leur place parmi les autres, les institutions communautaires respectent la règle expresse qu'aucun prosélytisme d'intolérance voir d'exclusion ne puisse tenter de s'imposer. Dans l'idéal ce devrait être : ne pense même pas à s'imposer.

Chacun et chaque groupe a le droit d'exister :

- en soi certes du seul fait qu'il existe, mais ...
- ... simplement par l'exemple de ses pratiques, où la liberté de chacun ne peut réduire la liberté d'autrui, individuelle, de groupe, et de société.

La seule intolérance légitime est envers les systèmes et pratiques intolérants, avec toute la force nécessaire autant que de besoin.

Il convient donc d'identifier les sectes, associations, partis, églises ... qui posent le problème de principes et d'attitudes intolérantes pour les combattre et les empêcher, avec fermeté, de nuire.

⁵⁶⁶ Les sociétés qui actuellement se disent « démocratiques » sont de plus en plus « oligarques ».

⁵⁶⁷ Nettement, clairement, explicitement, sur la base d'une éducation et d'une information identique pour tous systématique, serein et fort devant toutes les tendances potentielles et actées de subversion. *Aucun Concordat ne devrait être possible ni même pensable. Les bâtiments actuellement religieux devraient soit appartenir aux associations qui s'en réclament (financés et gérés par ces dernières), soit être non seulement publics mais à usage public. Il est dans certaines villes de beaux spécimens de gothique civil. Ceci est bien entendu valable pour toutes les institutions à caractère religieux.*

En effet, de même qu'en période de mutation les faux prophètes se multiplient, des sectes et autres associations dangereuses pour l'humain, individu et collectif, se sont multipliées ces dernières décennies.

Les critères qui permettent d'identifier une secte sont connus. Il existe de nombreux rapports, témoignages et débats sur cette question.

En synthèse, il s'agit des institutions :

- qui mettent sous dépendance avec contrôle rapproché systématique (individualisée ou par pression de groupe).

- qui ponctionnent des revenus nettement au-delà d'une simple cotisation, et du prix moyen d'une manifestation, d'un séminaire ou temps de regroupement, d'une formation de développement. Pour se donner un repère la cotisation reconnue dans une institution où on se considère engagé se limite à 1 % du revenu net après impôts.

- qui endoctrinent, par une démarche de manipulation mentale, enfants tout comme adultes. Nous retrouvons là le trait de l'intolérance.

Résumé du chapitre 8

La dégradation de nos systèmes est telle que nombreux sont ceux qui se demandent jusqu'où il faudra aller, quand rien encore ne permet de faire confiance à la plupart des dirigeants politiques. Un autre état de conscience plus large et riche, dans le dépassement de l'exclusion des contraires, suffisamment partagé, est nécessaire.

Afin d'obtenir un état de conscience suffisamment partagé, un « travail sur soi » est utile, marqué par plus d'authenticité. Pour atteindre cette qualité d'authenticité, il y a lieu de franchir des paliers, pas forcément tous, chacun à sa mesure :

- du côté « minimicro », sur le chemin de la psychologie des profondeurs, vers le plus subtil du physique au cœur des inconscients.

- du côté « métamacro », avec des avancées significatives sur le parcours vers les visions globales et les énergies qui tiennent les dynamiques de nos mondes, donc de notre monde.

Nous nous trouvons-là au plan complexe du nouveau métaparadigme.

L'échange entre humains et entités des autres mondes permet dans les inconscients les transformations utiles, ... sous condition d'une intention suffisamment claire et sincère. Les transformations dans l'inconscient entraînent toujours, inéluctablement, des transformations dans la conscience.

Ce sera par le partage de nouveaux états de conscience que les conditions de vie envers et au sein de notre environnement pourront se transformer durablement.

Sommes-nous en capacité, libres, et chacun d'entre nous, de changer pour du meilleur ? Et la culpabilité ?

Si tout est matière physique, la culpabilité n'a pas de sens ; elle est un construit social. Porter une responsabilité est réel, mais ce n'est pas être coupable.

Considérer aussi que chacun ne fait en final, du meilleur au pire, que ce qu'il peut.

Comme tout est matière de la plus dense à la plus subtile, bien et mal n'existent pas, cela non plus n'a pas de sens. Ce qui est nettement perceptible par tout vivant sont le plaisir et la souffrance. D'une civilisation à l'autre, d'une période à l'autre, d'un clan à l'autre, ce qui est considéré « bien » ou « mal » est totalement relatif. Nos « alliés » ne sont pas concernés par les concepts de « bien » et « mal ».

Au sein de l'identité totale complète qui intègre les extrêmes, « Dieu » s'il existait en serait le principe de développement, d'évolution, d'expansion, ... quand « Satan » en serait le principe d'éradication, de disparition, d'annihilation.

Ce sont les deux imbriqués, comme le sont le yin et le yang, qui font le Tout en évolution.

Le vrai ne peut se trouver que dans la dynamique complexe de toutes les composantes du Tout, sur de multiples dimensions « entrelacées ». Une des

plus pertinentes images de Satan pourrait être les « trous noirs » en astronomie. Au-delà des trous noirs, pourrait s'étendre la grandiose métaphore de la Grande Respiration du Brahmane à l'infini.

Il est prévisible que la Mutation en cours amène avec la disparition des anciennes valeurs et le délitement des anciens repères un passage des principes de morale à la redéfinition de règles sociales relatives. Mais qu'elles soient relatives ne les empêche pas d'être opératoires ici et maintenant.

Les morales des philosophes, des politiques, des religions, sont impermanentes.

De toute façon les jeunes d'aujourd'hui amènent des systèmes de représentations originaux et autonomes, et ils seront bientôt au pouvoir.

Ce qui compte aux yeux des populations et sociologiquement fait vraiment loi sont des règles de vie partagées temporaires, en permanence transformables.

C'est au plan universel que l'éducation et l'exercice de l'éthique trouvent toute leur pertinence.

Ce peut être la complexité, abordée ici sous un grand nombre d'angles, qui rend le libre arbitre possible, et l'évolution qui en résulte, soit pour nous tous les périls mais simultanément tous les possibles.

Chapitre 9

Bases de l'espoir

... vers quelles Lois à l'aube du prochain Âge

... des conséquences en géopolitique.

Plusieurs traits forts sont jusqu'à maintenant amenés dans cet ouvrage :

- les phénomènes qualifiés de spirituels ou de « conscience non ordinaire » sont des phénomènes physiques selon des états suprasubtils qui échappent encore aux observations selon les critères scientifiques occidentaux⁵⁶⁸. Les différents états de la matière sont en continuité du superdense au suprasubtil, et fonctionnent selon différentes formes d'énergie, complémentaires.

- l'existence matérielle de l'ensemble des mondes est infinie, selon les espaces-temps relatifs à chacun de ces mondes et aux limites des éléments les composant (planètes, vivants ...). Ces éléments ne font que changer d'état physico-chimique au sein de l'infinité de la matière/énergie qui Est. Les divers mondes sont simultanément distincts et intriqués.

- les univers (les mondes⁵⁶⁹) font un Tout, dont ceux du nouveau concept « multivers » des astrophysiciens, que nous nommons ici « Multivert » en empruntant un concept adopté par les nordisants et les celtes⁵⁷⁰.

- quelque part, sur une minimicro parcelle dans l'en cours de l'actuelle respiration du Brahmane (métaphore) depuis le « plus récent » Big Bang, chacun de tous les vivants, et particulièrement parmi tous les vivants l'humain (dont l'état de conscience serait apparemment le plus développé⁵⁷¹), participe à l'évolution du Multivert.

- les communications entre les êtres, les entités, des divers mondes sont suffisamment nombreuses, constatées dans des cultures diverses au travers de l'espace et du temps, pour que la probabilité de pouvoir les mettre en doute soit infime⁵⁷².

- les contenus de ces communications attestent de la capitalisation des consciences individuelles et collectives au fil des successions d'expériences des « vivants ». Conscients et inconscients individuels et collectifs coexistent, reliés par des « ponts »⁵⁷³.

⁵⁶⁸ Mais qui sont observés depuis des millénaires par des millions d'humains.

⁵⁶⁹ Cordes ou paquets de fibres.

⁵⁷⁰ La métaphore du Multivert a l'avantage d'exister dans plusieurs civilisations liées au courant indo européen, mais d'autres identiques pourraient convenir.

⁵⁷¹ Quoique Edgar Morin parle de « sapiens démens » ! Nous sommes en accord avec ses attendus de ce trait d'humour.

⁵⁷² De très loin inférieure aux pourcentages mathématiques d'erreur les plus exigeants.

⁵⁷³ Une métaphore poétique (et néanmoins bien physique) de pont est l'arc-en-ciel.

- chacun de nous porte, dans la partie dense de son corps sa lignée génétique, laquelle étant ultrasensible aux conditions d'environnement évolue en fonction, et dans la partie suprasubtile de son être sa lignée d'âme. Avec ce potentiel spécifique, il a sa « minimicro-part » à jouer dans l'évolution du Multivert.

- ce « destin » de chacun parmi des milliards d'autres, joué avec une part de libre arbitre, pourrait être assuré, individuellement et collectivement, selon une conscience élargie et enrichie à l'ensemble de ce qui fait notre personnalité⁵⁷⁴, à un palier donné du « nouveau » métaparadigme. Nous en avons les potentialités psychosomatiques, cognitives et subtiles.

- plusieurs approches sont envisageables pour avancer sur cet élargissement et enrichissement de conscience. Celles qui relèvent du chamanisme actualisé et nous mettent en communication avec nos « alliés » (« esprits », « Maîtres », « dieux ») sont validées depuis des millénaires. Avec notre Mutation il est depuis ces dernières décennies temps que le monde du sacré devienne transparent et soit intégré par le monde des « profanes », en fait par tous.

- dans cette dimension élargie de conscience, individuelle et collective, qui utilise toutes les connaissances capitalisées par les humains, et les complète au moyen de la communication avec nos « alliés », réside les potentialités de réponse aux défis gigantesques posés aux civilisations de notre temps avec la sortie de l'Âge de Fer. Ces réponses ne peuvent être que des transformations radicales en tous points. Plusieurs mythologies et grands hommes les ont annoncées ; les sciences et nouvelles technologies s'en approchent.

- il semblerait que nous soyons très proches et même déjà engagés sur le nœud d'inflexion dans « la courbe en S » d'accélération de l'accélération de la Mutation en cours de nos civilisations.

- si tout ce qui est EST, et tout ce qui est l'est de matière physique, la culpabilité n'a pas de sens, par contre nous portons individuellement et collectivement des responsabilités. Le concept de « morale » est totalement relatif aux périodes et contextes des groupes humains. Si nous sommes capables de comprendre bien des choses, la société est en droit de s'organiser pour assurer avec fermeté si besoin la défense des individus et sa défense en regard des individus et groupes dangereux, et gérer intelligemment ces derniers. L'ex-morale est en cours d'être remplacée par des « règles éthiques sociales partagées », évolutives, dans un cadre laïc, où la seule intolérance de fond soit en regard de l'intolérance et des prosélytismes agressifs.

- tout ce qui précède étant entendu, ... pour comprendre, vouloir et agir à hauteur et au sein du nouveau métaparadigme, toujours considérer tout

⁵⁷⁴ Que ses composantes conscientes et inconscientes individuelles et collectives soient de ce monde et « à cheval » entre les mondes

phénomène ou élément selon les fils rouges qui courent, entrelacés, du minimicro au métamacro, et du métamacro au minimicro.

De ces traits peuvent se déduire de nombreuses conséquences. Comme il s'agit de nous « équiper » dans notre période de Mutation, nous allons présenter, dans ce chapitre neuf, trois dimensions de conséquences :

- 1) Le sens et la nature de notre « travail sur soi ».**
- 2) L'ébauche des Lois à venir qui nous concernent tous.**
- 3) Quelques propositions d'orientations qui se rapprochent du concret, en géopolitique et en organisation.**

Une remarque avant de continuer : les nombreuses « conséquences » qui vont maintenant être développées peuvent être considérées en quelque sorte comme les « conclusions » de ce livre. Un tel livre ne peut se terminer, et certainement pas sur un mode linéaire, puisqu'il est arborescence sur une trame de fils rouges. En fait chacun aura pu en extraire les traits qui lui parlent, tout autant au fil de l'ouvrage que dans ce long 9ème chapitre. Au lieu de conclusion, le lecteur trouvera quelques mots sur les musiques.

Puis l'auteur s'exprimera directement sur ce travail dans une post face.

1 - Sens et nature de notre travail sur soi

Le « travail sur soi » pour chacun est et sera son propre choix, évidemment. Cet ouvrage, dans sa charpente et ses nombreuses ramifications, se veut offrir de nombreuses opportunités, chacune d'elles ouvrant à son tour à d'autres. Certaines, au fil de ce livre, parleront à chacun, même si d'autres traits peuvent lui déplaire.

Bien entendu, il peut être aidant (ou non) de se faire accompagner, pendant le temps nécessaire à une mise en conscience et à ses premiers actes individuels et collectifs.

Pour nous « équiper », empruntons d'abord à deux concepts d'une ancienne tradition.

Les humains ont un incalculable avantage sur les pieuvres, animaux pourtant surdoués dont le cerveau multiple semblerait particulièrement développé, car les pieuvres sont dans l'impossibilité de capitaliser d'une vie à l'autre (les mères s'épuisent avant d'avoir transmis). Il n'existe pas de capitalisation ex nihilo.

Or nous constatons, d'une part que les parents et les collectifs d'humains ont la capacité de transmettre, d'autre part que notre configuration est telle que nous disposons de capacités potentielles spécifiques considérables.

En outre, par le relais de nos « alliés » sous certaines conditions éthiques et pratiques, si nous en avons vraiment besoin pour nous éclairer, nous avons accès aux Annales akashiques, soit l'intégralité des connaissances et de tout ce qui a été et est vécu par tous.

Nous avons à portée de main (à portée d'être) tout pour continuer de changer et évoluer, bien au-delà même de ce que nous sommes aujourd'hui capables d'imaginer⁵⁷⁵.

Nous disposons donc devant nous d'une logique d'espoir dont l'assiette est consistante.

Pour essayer d'en comprendre le processus, il peut être aidant d'emprunter à deux concepts hindouistes repris par les bouddhistes, plus récemment une partie des mouvements ésotériques, mais que l'on retrouve en fait dans de nombreuses autres traditions sous diverses formes, quasiment généralisés : le karma et le dharma.

Il ne s'agit ici en rien de promouvoir deux traditions plus que d'autres.

En effet ces deux traditions portent aussi leurs contradictions et leurs responsabilités dans les « déboires » de l'humanité, ... **mais de leur emprunter⁵⁷⁶ ce qui est déjà largement diffusé au-delà d'elles-mêmes, et peut être pertinent pour nous « équiper ».**

⁵⁷⁵ Sauf le poète et le romancier de sciences-fiction qui ...

⁵⁷⁶ Il y a à emprunter et à rejeter dans toutes les traditions, toutes sans aucune exclusion, malgré les apparences et clichés que porte chacune. C'est là une attitude « sage » de « métissage transversal ».

Le Karma est un terme et un concept sanskrit utilisé dans plusieurs religions orientales, telles que l'hindouisme, le bouddhisme, le sikhisme, le jaïnisme ... ainsi que par différents mouvements ésotériques occidentaux. Les premières références auraient pour origine les Upanishads mais le concept, avec celui de dharma, s'est universalisé.

Tant pour les religions d'origine qu'universellement, le karma désigne le cycle des causes et des conséquences liées à l'existence des êtres sensibles. Il comprend la somme de ce qu'un individu a fait⁵⁷⁷, est en train de faire ou fera. Dans les religions intégrant les concepts de réincarnation ou de renaissance, les effets des actes karmiques se répercutent sur les vies successives d'un individu⁵⁷⁸. Le karma constitue une Loi universelle.

Dans la représentation (quasi) universalisée du karma il est partagé que chaque être est responsable de son karma.

En ce qui concerne les traditions hindouistes et bouddhistes, de ce fait chacun est cause de sa sortie du Samsara, le cycle des vies tant que l'individu se trouve sous l'emprise de l'ignorance et de l'attachement, donc de la souffrance. Cet aspect, qui n'est pas cohérent avec les principes d'enchaînement causes/conséquences en physique, est effectivement de nature religieuse et philosophique.

C'est donc la dimension causes / conséquences, impactant éventuellement les vies successives d'un être, que nous retiendrons.

Le Dharma est un terme et un concept qui se trouve comme le karma finalement quasi universalisé. En Extrême-Orient, le même idéogramme de dharma est prononcé de différentes façons selon les langues orientales mais la traduction dérive de la même racine indo-européenne que le grec nomos, norme.

Dharma désigne l'ensemble des normes et lois, naturelles, politiques, sociales, personnelles. Selon le contexte, la définition recouvre une grande variété de sens :

L'attitude de « métissage transversal », si elle est rejetée par les intransigeants de chaque clan qui ne savent pas ou ne veulent pas voir au-delà, est féconde en dépassement pour tous.

Cette attitude ne peut être que féconde, car l'histoire présente de nombreux exemples où les choix de « dépassement », au-delà des positions de clans en confrontation, ouvrent de nouvelles bases et des solutions ... impensables auparavant. Ces dépassements s'opèrent au travers d'une combinaison nouvelle d'éléments extraits des données des parties en confrontation, complétés d'éléments pris ailleurs dans l'environnement.

Bien entendu une telle démarche vraiment innovante, et non pas gadget futile, va rencontrer l'hostilité d'une partie de ceux qui ont beaucoup investi dans les postures initiales. Devant cette éventualité rappel : selon les principes de base du jeu de Go, ne pas dépenser plus d'un tiers de l'énergie disponible à la contention de telles attitudes, ... pour libérer les capacités à aller de l'avant (les deux autres tiers).

⁵⁷⁷ Certaines cultures élargissent « faire » à « dire », et même « penser » : « en pensée, en parole, en action ... » !

⁵⁷⁸ *Les effets karmiques pour certaines traditions se traduisent en nombres, d'où la « numérologie » dans la tradition de Pythagore et dans la Kabbale hébraïque, combinaison de nombres qui détermine, si on peut dire, une « fenêtre de tir » pour naître de nouveau dans le positionnement des astres, d'où l'« astrologie ». Une époque où tout est devenu numérisé trouvera peut-être intérêt à cette réflexion ?*

- loi naturelle ou juridique, coutume, devoir, droit, justice : ce qui est ferme, établi.
- substance, essence, caractéristique, vérité : la réalité.
- vertu, enseignement : la doctrine.
- ce qui fait phénomène, tout autant fait de conscience qu'atome de matière⁵⁷⁹ !

En synthétique ultra – densifié, il s'agit de l'ensemble des normes de l'essence de cette vie-ci et de l'ensemble de nos vies selon les Lois, au sein de l'ensemble des Lois et normes de l'univers (que nous aborderons bientôt dans ce chapitre). Ainsi d'un individu à l'autre, le système des lois et normes n'est pas le même, et évolue d'une vie à l'autre.

Nous sommes dépendants, au moins nous les humains, de l'incontournabilité des processus du karma et des lois de notre dharma selon notre essence, au fil des parcours entre nos vies.

Pour mieux comprendre, prenons l'exemple d'un moment dans une vie où nous avons à faire un choix entre plusieurs chemins, par exemple le choix d'une compagne ou d'un compagnon, ou encore le choix d'un métier⁵⁸⁰. Imaginons donc que nous avons choisi Solange et non pas Martine ou Claire...⁵⁸¹; ... trente ans après nous sommes nombreux à nous dire que, si nous avions choisi Claire, la vie aurait été toute autre : pas les mêmes enfants avec pas les mêmes problèmes ou réussites, pas les mêmes questions de santé, pas les mêmes rencontres, etc. Assurément, ... MAIS, qui nous dit que, compte tenu du karma dont nous sommes responsables, nous n'aurions pas rencontré des épreuves de même type de qualité⁵⁸², ... car nous avons parmi les milliards de nos semblables certaines expériences à traverser et « dépasser » ?

Nous allons (plus ou moins) d'impasse en impasse tant que nous n'assumons pas de « dépasser » ce mur au fond de l'impasse. « Dépasser », et non pas « casser ».

Le Multivert, lui, a le temps, ... l'accélération de l'accélération actuelle étant le résultat de billions de milliards d'unités d'expériences !

Ainsi la Loi du dharma qui fait système de normes pour un individu donné dans une vie donnée, est effectivement non seulement incontournable mais inéluctable.

Puisqu'il en est ainsi ...

⁵⁷⁹ Ce qui évoque plusieurs liens dans cet ouvrage.

⁵⁸⁰ Ces deux exemples de choix sont bien parmi les plus redoutables, lourds de conséquences à long terme, déterminants pour les conditions de vie.

⁵⁸¹ Ou si l'on préfère ... Henri, et non pas Jacques ou Bernard.

⁵⁸² Il n'est pas impossible que, malgré leurs différences de taille, couleur de cheveux, milieu social, goûts, etc, ... Solange, Martine et Claire portent dans un recoin de leur structure un trait identique !

... Pourquoi peut-on être malheureux ?

Conséquences des causes dont nous avons été acteurs, normes intimes qui régissent la vie de chacun ... !? Les humains se posent de nombreuses questions sur le sens de la vie, lorsqu'ils prennent le temps d'un peu de recul pour méditer sur leur propre vie.

Par exemple : pourquoi nombre de personnes, alors que tout va bien, qu'elles disposent de toutes les conditions pour être heureuses et vivre à l'aise en jouissant des plaisirs, se mettent d'elles-mêmes dans des situations impossibles qui peuvent mener jusqu'à l'indigence et sont de toute façon vécues dans le malheur au travers de souffrances ?

Le regretté poète Georges Brassens n'a-t-il pas chanté « il n'y a pas d'amour heureux » ?

La réponse est simple et correspond à une des Lois du Multivert : nous avons à vivre, chacun parmi des milliards d'autres, et pour jouer notre rôle dans l'évolution, un certain nombre d'expériences ; en conséquence nous nous retrouvons dans les conditions qui nous placent face à ces expériences.

Immédiatement ceux des zones (géographie, période) privilégiées qui, inconscients d'être privilégiés⁵⁸³, ne considèrent que le mythe d'une certaine « way of life » de confort, plaisir, aisance, facilité, glamour ... où tout doit être toujours beau, agréable, voire dans l'opulence, sans vision de ce qui pourrait déranger ... vont se récrier par des hurlements, ironies, sarcasmes, humour malsain, dédains, ou encore dégainer et tirer avant de parler⁵⁸⁴.

Ceux bien plus nombreux qui ont vécu ou vivent des conditions difficiles, voir limites, ou ceux qui ont conscience avec plus de simplicité de la réalité et de la dureté de leur condition d'incarné, n'oublient pas le « vie / mort / vie », ... ceux-là ne vont probablement pas réagir comme les précédents, et réfléchir à ce qu'ils connaissent d'eux et de leurs proches.

Avec un peu de recul, ces derniers peuvent peut-être se rappeler de moments de pause, plus ou moins longs, détendus et heureux, chacun selon ses perceptions et sentiments.

Ces moments de pause heureux, sont toujours (sauf de très rares exceptions) nettement minoritaires sur les périodes de travail, de labeur, de difficulté, de confrontation à la matière « qui résiste », sur une planète en apparence bleue et belle vue de l'espace, mais en fait marquée du nombre symbole « 4 ». Savoir que ce nombre du carré traduit la dureté, les limites⁵⁸⁵, comme le développe Marie-Louise von Franz⁵⁸⁶.

⁵⁸³ Une partie des privilégiés en sont bien conscients ; parmi eux sont les plus habiles spéculateurs.

⁵⁸⁴ Surtout dans les pays où le port d'armes est autorisé sans réglementation, et largement pratiqué !
Que l'on ne s'y trompe pas, il n'y a pas que les USA dans ce cas !

⁵⁸⁵ *Cependant comme le symbolise le jeu de Go, à l'intérieur du damier des 4 côtés il existe de nombreux degrés de liberté, bien plus que sur un jeu d'échecs, ... quoique cependant limités ! 64 cases aux échecs contre 361 intersections au jeu de Go.*

⁵⁸⁶ Cf. bibliographie.

D'autres, plus avancés dans la conscience de leur capitalisation, y verront peut-être opportunité d'apprentissage au travers de l'expérience.

Ces différences de perception et d'attitudes peuvent se constater dès la toute première enfance. Prenons en amont même de la toute petite enfance l'exemple d'un bébé qui attend sa tétée⁵⁸⁷ : il peut se mettre, soit à tempêter quitte à aller jusqu'à rejeter le lait quand il arrive, ou s'en moquer et patienter en jouant à ce qui l'intéresse sur le moment. Certains adultes interpréteront cela comme du tempérament, ... mais le tempérament ne se crée pas ex nihilo, il se construit⁵⁸⁸.

Les sociologues et les psychosociologues démontrent que nous sommes des construits sociaux, ... ce qui est juste mais ne constitue qu'une part de la réalité car nous sommes aussi des construits biologiques, spirituels (matière subtile), et historiques, bien au-delà de ce que nous pouvons encore imaginer actuellement.

Face aux opportunités d'expériences, nous disposons à chaque fois de notre libre arbitre entre plusieurs scénarios, et prenons une décision, que nous croyons consciente mais où nos inconscients (individuel et collectifs) pèsent très lourd.

Alors c'est quoi « soi » ou « nous » ?

Nous savons maintenant que **notre personne est loin de se limiter à notre conscient « du moment »**. **Notre personne est un Tout spécifique comprenant :**

- notre conscient, évoqué à l'instant ou en mémoire proche,
- l'ensemble des mémoires de notre corps dense psychosomatique,
- notre inconscient individuel,
- les esprits qui nous accompagnent et font ce qu'ils peuvent pour nous accompagner au mieux,
- les liens que nous avons (un peu comme des réseaux spécifiques de neurones complémentaires) avec différents paliers des inconscients collectifs qui nous concernent,
- et les mémoires qui nous concernent depuis plusieurs vies dans les Annales akashiques.

En conséquence, être malheureux ne peut que correspondre, conscient de ces connaissances, à une courte vue.

⁵⁸⁷ Ou s'il a moins de chance son biberon : *il ne disposera pas de son immunisation de base, ni du contact peau à peau à ce moment là, avec tout ce qui l'accompagne et s'en décline.*

⁵⁸⁸ Dès la gestation. Et plus, selon notre capitalisation des vies antérieures et leurs conséquences.

En effet la conscience développée ici amène à trouver dans toute circonstance une opportunité d'apprentissage, de régulation de son karma, de développement de son destin, ... dans l'évolution des normes de son dharma. Ce qui n'a rien à voir avec l'injonction à la mode⁵⁸⁹ « soyez positif et proactif » !

Il peut même être possible de le vivre dans un état de sérénité, au travers des « merdes »⁵⁹⁰ traversées !

Cela étant, il arrive de rencontrer des femmes ou des hommes parfaitement heureux, ... pour paraphraser la célèbre phrase du gitan « j'ai même rencontré des tziganes heureux » !

Entendons par « parfaitement heureux » une personne « dominante vrai self » qui est dans l'état de vivre des doutes mais ne ressent que rarement l'état d'angoisse existentielle. L'auteur a eu la chance d'en rencontrer un pendant plus d'une décennie⁵⁹¹, mais un seul. Ce « cas » réel mérite d'être « croqué » en quelques traits.

« Cet homme d'origine normande était issu d'une famille juive aisée, et l'histoire de son enfance est un conte de fée au milieu de la douceur du bocage normand. Les premières amours d'enfant ont été aussi charmantes et champêtres que celles entre Heidi et Peter.

Avec la guerre, il est fait prisonnier par la Wehrmacht et emprisonné selon son rang dans un camp pour officiers, sans être inquiété en tant que juif. Là, comme il avait, enfant, appris de sa mère la pâtisserie, il passe son temps à préparer les desserts pour tout le monde : prisonniers et gardiens.

Libéré, il crée une petite compagnie d'assurances, aidé aux débuts par ses compagnons des « grandes vacances forcées ». Son entreprise décolle et prospère, sans tensions ni drames. Chaque année, il donne à sa responsable administrative, la consigne d'aligner les salaires du personnel sur les meilleurs du marché à catégorie d'entreprise comparable.

Sa première épouse décède de maladie et il se remarie facilement, mais il m'a raconté comment il avait été heureux avec chacune de ses deux épouses.

C'était un hédoniste sachant toujours voir la bouteille à moitié pleine (il préférait d'ailleurs la bière tchèque). Il constatait les misères, les souffrances, les angoisses autour de lui, et en a aidé beaucoup avec simplicité et discrétion, mais en acceptant toutes ces réalités comme elles étaient et en assumant de vivre sa propre vie dans un confort sans fards ni prétentions issu de son travail. Pas de luxe hormis la réserve de cigares de Havane de la meilleure qualité.

⁵⁸⁹ Cette mode ne durera pas longtemps. Dès que son fondement sera mis en évidence et porté par quelques médias (« vu à la télé »), elle s'effondrera comme un château de cartes. Ce qui n'enlève rien à l'intérêt de « proactif », par exemple pour une équipe ou un commando en action.

⁵⁹⁰ Mais la « merde » est riche, fait fumier, et contribue à l'advenir. En psychanalyse, l'argent est de la merde. C'est par le caca et le pipi dans le pot que le bébé fait son premier beau cadeau conscient à sa maman, fier et heureux à sa manière d'un palier d'autonomie acquis.

⁵⁹¹ Donc assez pour, comme disent les amérindiens, « avoir assez longtemps marché dans ses mocassins », ce qui veut dire le connaître.

Je lui ai rendu visite jusqu'à peu avant son départ, qui a eu lieu dans son lit sans douleur. Avant, il m'avait offert par amitié trois beaux objets, mais qui ne privaient en rien ses enfants. »

Cet homme-là a eu le privilège et la jouissance de cette vie en accord avec sa propre nature, ... ce qui est rare, ... mais ce qui pourrait ne plus devenir rare si nous devenions nombreux à rentrer en accord avec notre essence, pour « traverser » plus conscients et heureux ce qui nous attend, même chaotique, et être en meilleur état de s'engager dans la suite.

Non coupables mais responsables

Dans nos décisions, nous faisons des erreurs en regard de ce qui aurait pu être notre optimal ici et maintenant. Ces erreurs entraînent des conséquences qui peuvent être bénignes ou lourdes, immédiates ou pour des décennies, sur cette vie ou sur des vies ultérieures.

Dans le meilleur des cas, il est arrivé à chacun au moins une fois dans une vie (mais généralement plusieurs fois) qu'un acte manqué a priori sérieux n'entraîne aucune conséquence. Pourquoi ?

Nos « alliés » ont fait ce qu'il fallait, usant de moyens qui nous dépassent.

C'est aussi ce qui peut arriver dans la neutralisation d'actes de magie noire abusifs. Pourquoi ? Simplement car les expériences liées ne nous auraient absolument pas concerné en regard de nos vraies natures et structures. Probablement concernent-elles d'autres vivants⁵⁹².

Cependant, un des plus graves exemples d'erreur est celui du choix d'un compagnon ou conjoint. Les conséquences d'une telle erreur sont au mieux pour des décennies voire toute une vie, ... à moins qu'il ne s'agisse d'une courte expérience, mais de toute façon nécessaire.

Concevoir un enfant est une décision encore bien plus conséquente, dans le bonheur et / ou le malheur, les plaisirs et les souffrances, car elle impacte non seulement toute une vie mais toute une lignée.

Le choix du ou des métiers impacte aussi très lourd, et malheureusement beaucoup se trompent, n'ayant pas suffisamment testé leurs véritables capacités ni écouté leur intuition venant du fond de l'intérieur⁵⁹³.

Là aussi, pour son métier, ses engagements, suivre le chemin du cœur⁵⁹⁴ !

Le prix de nos erreurs, et de celles des vies antérieures nous semble « disproportionné » ! D'autant que les erreurs sont généralement faites à un

⁵⁹² Ce peut être celle ou celui-là même qui commandite l'acte, ... mais pas forcément. Encore une fois ce n'est pas une question de morale mais de Lois selon des processus qui nous dépassent souvent.

⁵⁹³ Sur cette question pourtant si importante, il y a longtemps que le dicton « fais ce que tu aimes, aimes ce que tu fais » est hors de portée de la majorité des jeunes, alors que ce devrait être quasiment une règle. Signe de plus s'il en faut de la caducité de notre civilisation.

⁵⁹⁴ Est-il besoin d'insister pour dire que « le chemin du cœur » c'est notre cœur, pas les fantasmes de nos parents ! Rappel : lire Khalil Gibran, Winnicott, Dolto, et tant d'autres.

instant donné où plusieurs chemins étaient possibles qui auraient orienté différemment toute la vie à suivre. La disproportion des conséquences sur nos propres vies-ci nous est généralement incompréhensible.

Mais en prenant en compte les apports qui précèdent dans cet ouvrage, il devient possible « d'expliquer », soit par le rappel d'actes que nous avons refoulés dans l'inconscient (avec leurs réelles intentions intimes) et dont nous n'avions pas alors estimé toute la portée, soit par les conséquences des scénarios induits par les vies antérieures, soit de par les deux.

On mésestime souvent l'impact réel non seulement sur autrui mais aussi sur soi, de nos actes⁵⁹⁵. Par exemple les gestes de rejet peuvent entraîner une chaîne de phénomènes spécifiques au rejet, aussi marquante que les chaînes générées par l'abandon, par l'humiliation, par la trahison, et d'une manière générale par tout ce qui peut être perçu comme de l'injustice⁵⁹⁶.

Car nous sommes très différents dans nos fonctionnements, et car nous ne savons pas communiquer autant que les possibilités de nos systèmes neuronaux et une autre maturité émotionnelle nous le permettraient.

Si nous ne le savions pas, ce qui est fait est fait et ce qui est dit est dit, et, si nous ne sommes pas coupables car effectivement nous ne faisons tous que ce que nous pouvons, nous sommes et restons responsables des conséquences. Nous les portons.

Mais le véritable « prix » de nos erreurs, quoiqu'il en soit de leur compréhension, est bien que nous avons par notre libre arbitre, même peu éclairés que nous sommes le plus souvent, choisi le scénario qui n'était pas optimum pour nous (il aurait pu l'être pour un autre).

Malheureusement, nous commettons bien plus de ces erreurs de scénarios que de choix appropriés, car nous sommes insuffisamment éclairés, et pour une majorité de plus en plus importante d'entre nous sérieusement névrosés⁵⁹⁷ (Marty).

Ce qui milite pour un « travail sur soi » qui intègre le psychocorporel (intrication) et le social (qui ai du sens, ne pas s'isoler).

Pas coupables, mais responsables.

Les Lois du Multivert étant des lois de la physique, elles sont non seulement incontournables et inéluctables, mais aussi ... implacables.

Rappel : un prochain paragraphe est consacré aux Lois.

Il y aura donc pour chaque âme, même « non coupable », de multiples expériences et de nombreuses vies à vivre, assurer, traverser, jusqu'à « faire son boulot », parmi des milliards d'autres (ô humilité), dans l'évolution.

⁵⁹⁵ Bien entendu aussi de nos « non – actes », ce qui revient au même, quoique certains dialecticiens arguent.

⁵⁹⁶ Voir « Les 5 blessures », de Lise Bourbeau, en bibliographie.

⁵⁹⁷ Bien malgré nous. Nous ne pouvons que faire au mieux avec.

Élargir notre conscience dans le travail sur soi

Pas suffisamment éclairés ?

Nous disposons pourtant des Êtres qui nous accompagnent dans les autres mondes⁵⁹⁸, ce qui est le cas depuis que les humains existent et que certains ont compris et acquis la capacité de communiquer avec eux.

Les pratiques d'orientation chamanique nous permettent d'entrer en relation avec, non seulement nos animaux de pouvoir (qui sont les esprits qui nous accompagnent et sont des deux mondes), mais nos Maîtres et nos ancêtres. Nous avons aussi accès aux morts, qu'ils soient encore dans l'espace de transition (alias purgatoire) ou au-delà dans le monde intermédiaire entre deux vies qui leur convient.

Tous ces Êtres sont capables, si nous respectons les « règles » des pratiques des « ponts » chamaniques, de répondre à toutes nos questions quand elles ont du sens et nous sont effectivement utiles ici et maintenant, plus de nous donner des conseils appropriés.

Cependant ils ne répondent pas, jamais⁵⁹⁹, à la simple curiosité et aux questions inutiles.

Il y a aussi des cas où ils refusent de répondre car nous avons profondément besoin de trouver par nous-mêmes la ou les réponses à des enjeux ou dilemmes essentiels. Si nous ne répondions pas nous-mêmes, nous risquerions d'éviter un processus de « mise en conscience » dont l'énergie nous est nécessaire pour progresser.

Dans l'état de conscience actuel de la plupart d'entre nous, à partir du moment où on aura compris l'essentiel de ce qui précède au point de s'ouvrir à expérimenter, l'accès à ces « alliés » est possible par l'intermédiaire d'un médium ou d'un chamane.

La difficulté reste alors bien entendu d'identifier un(e) intervenant(e) de qualité, ... soit d'éviter les charlatans, ou les incompetents qui pour partie ne s'en rendent même pas compte !

Le « travail sur soi » n'est pas réservé à une élite comme le prétend une partie orgueilleuse (heureusement une partie et non pas tous) des tenants de plusieurs organisations et écoles qui se targuent d'ouverture spirituelle et/ou d'ésotérisme.

Ceux-là qui, par orgueil, ont, à l'occasion de l'ouverture du sacré aux profanes, réactivé la contrainte d'entrer par une « initiation » restrictive connotée en « élite », tombent dans un piège⁶⁰⁰.

Une telle attitude les regarde, ... cependant avec :

- d'une part l'immense inconvénient de ne pas vraiment mettre en œuvre la consigne de diffuser largement.

⁵⁹⁸ Que nous puissions y avoir accès directement ou par le relais d'un intermédiaire.

⁵⁹⁹ *Les éventuelles erreurs lors de questionnement par les pratiques magnétiques sont dues à un manque de pratique, ou un état émotionnel inadéquat, ou encore une pollution dans l'intention (dicton populaire « faites ce que je demande et jetez des pierres aux autres »).*

⁶⁰⁰ *Piège du « trikster » (agent du Diable dans certaines traditions nordiques et amérindiennes), ce qui les renvoie sur d'autres voies d'expérience nécessaires.*

- d'autre part l'incorrection de porter tort à l'image des travaux de qualité des meilleurs auteurs et intervenants.

Il est certainement pertinent de compléter le travail individuel en profondeur par une présence active en associatif, voire en politique, ... et / ou encore en s'engageant dans des études significatives⁶⁰¹.

Il s'agit aussi de donner l'exemplarité de par sa présence consciente « autrement », sans geste prosélyte, dans le travail et les activités socioéconomiques, de santé, écologiques, artistiques, sportives, au quotidien ... toujours avec une attitude d'ouverture tolérante et ferme à la fois.

Dans le cas des activités sportives, il s'agit d'aller au mieux des capacités et besoins de ce corps, notre Temple selon le Rabbi Ieschoua⁶⁰², et surtout pas d'en dépasser les limites.

Les expériences sont certes « à vivre », mais pour trop de sportifs de compétition les usures prématurées et la réduction de l'espérance de vie témoignent de l'erreur des dépassements de nos limites, ... sans parler des aberrations contemporaines liées à l'argent ou à la propagande politique.

Se laisser tranquillement aller à goûter une jubilation simple à faire de l'humour, le sien sans chercher à imiter, brut de fonderie, comme il sort, celui qui s'accompagne toujours d'un sourire intérieur alors qu'une partie des autres en rient de bon cœur.

Cette qualité de travail sur soi, c'est aussi permettre « la révolution du cœur de l'homme » qu'appelait Jean-Paul II, ce en quoi il était en cohérence avec la majorité des chamanes qui ne pratiquent pas le noir et se repèrent systématiquement selon le « chemin du cœur ».

Alors, présent dans ce travail sur soi devenu permanent, chacun selon ses modes, l'expérience montre que l'on fonctionne, individuellement et au sein des collectifs dont on fait partie, avec non seulement l'expression mais au delà l'aura de toute sa personnalité.

En effet, ce qui est spécifiquement essentiel à une femme ou un homme donné, lorsque cette essence peut s'exprimer et n'est pas masquée par nos structures de compensation, donne cette perception d'aura, de charisme⁶⁰³. C'est comme si on avait affaire à une nouvelle personne alors qu'en fait ce qui s'exprime est l'essence de la personne. Le phénomène est encore plus

⁶⁰¹ Tous les membres du clan de Don Juan Matus étaient engagés dans des études universitaires, généralement sur des champs d'avancées de connaissances significatives (physique, biologie, psychologie, sociologie, technologies ...), plus de nouvelles langues. *Les langues servent bien entendu à communiquer avec plus de gens, mais aussi à diversifier nos représentations des mêmes choses.*

⁶⁰² Qui ne pouvait être qu'au fait de la réalité psychosomatique, ... à l'analyse de contenu croisée des textes dont nous disposons.

⁶⁰³ Bien entendu, cette aura, ce charisme sont de la nature de l'essence du porteur. Il n'y a évidemment pas là de jugement de valeur, et le « porteur » peut être tout aussi bien un « saint » qu'un « monstre ». *Il existe de nombreux témoignages de ceux qui ont approché certains de ces derniers ; le cas du « Silence des Agneaux » (film de 1991) est connu. Le phénomène d'aura est valable aussi chez de grands artisans ou artistes, ainsi récemment en danse d'un Maurice Béjart.*

riche et performant si la personne est consciente des ponts entre plusieurs mondes.

Si une telle attitude était partagée par suffisamment de femmes et d'hommes, les orientations en regard de l'écosystème et du socioéconomique ne seraient radicalement plus les mêmes.

Il suffirait par exemple de mettre en parallèle et complémentarité la façon dont la plupart de ceux qui ont vécu une NDE fonctionnent après, et les recommandations telles celles d'un Edgar Morin⁶⁰⁴, ... et les programmes politiques s'en découleraient directement tout différemment, ... quoi qu'y fassent les lobbies réactionnaires ou financiers⁶⁰⁵.

Les destins ne sont plus alors illusions et fantasmes mais éclairés. Et là réside, très probablement⁶⁰⁶, l'espoir de traverser non pas « la crise », mais la Grande Mutation en cours.

Dans cette période où l'accélération s'accélère elle-même, les phénomènes qui se multiplient dans de nombreux domaines nous paraissent disproportionnés, avec des configurations parfois étranges et a priori improbables. Côté négatif, l'intensification des cataclysmes n'échappe quand même pas ? Côté positif, les fabuleuses capacités de nettoyage des nanotechnologies gagneraient à être mieux connues ! Etc ...

Les scientifiques qui dans des disciplines variées constatent ces dernières années ce phénomène font la course au temps, malheureusement en disposant de moins en moins des conditions environnementales classiques satisfaisantes à l'expérimentation.

Sans parler des budgets rognés par des politiques aveugles du politique, tant le politique est devenu obnubilé exclusivement par l'économique, et la priorité de la rentabilité financière court terme sur tout volontarisme.

En fait nous sommes **tout proche** d'une Méta-transformation de notre système, nous sommes quelquepart sur le point d'inflexion de la courbe en S.

Peut-être même ce point sera passé lorsque cet ouvrage sera publié ou diffusé.

⁶⁰⁴ D'autres combinaisons sont évidemment possibles.

⁶⁰⁵ *Ceux-là sont à éradiquer, fermement sans concessions ni délais, bien entendu avec interdiction de se reconstituer, éradication effective et contrôlée, puis annoncée explicitement avec sobriété à la connaissance du grand public.*

⁶⁰⁶ « Probablement », pour rester dans une attitude « raisonnable ».

Alors il est nécessaire d'apurer, de nettoyer.

Même si nous nous y prenons peut-être trop tard, avec les changements d'attitude, les choses bougent toujours.

Si le battement des ailes d'un papillon change tout l'univers, ce qui est non seulement poétique mais évident au niveau minimicro, **il est temps de lever un tsunami de nettoyage individuel et collectif au niveau métamacro.**

De toute façon, il n'y a presque plus rien à perdre aux femmes et hommes de bonne volonté, ... car quand il n'y aura vraiment plus rien à perdre, c'est que nous aurons perdu cette vie-ci, ... en attendant les conditions environnementales inconnues de la suivante !

Muter sinon Mourir !

La mise en œuvre de cette « nouvelle » attitude suppose que la compréhension se lie au désir pour nourrir la motivation de « travail sur soi », tant sur le fond des grands enjeux que dans le soi-disant banal du quotidien, parmi toutes les autres personnes qui nous environnent.

La motivation est un processus délicat, complexe, difficile⁶⁰⁷. Elle demande non seulement une compréhension mentale, mais aussi d'entrer en contact à l'intérieur avec ce qui nous « meut » vraiment, une énergie spécifique à chacun, ... même si les vrais pédagogues disposent de quelques recettes.

Driver⁶⁰⁸ sa motivation à côté de soi-même peut donner des résultats apparents pendant un temps, mais trop souvent mène à l'épuisement.

Ceux qui tombent de burn-out sont la plupart du temps des personnes très impliquées⁶⁰⁹ dans leurs engagements.

Le processus de motivation juste consiste à trouver la motivation ... à être soi-même !

Si la motivation est fondée, alors l'intention, celle qui vient du cœur, est éclairée.

Sauf chez les initiés, la puissance de l'intention est largement sous-estimée.

⁶⁰⁷ Voir « Motivation à être soi-même », de Michel Vallée, en bibliographie.

⁶⁰⁸ Certes « driver » est un anglicisme, mais il a des « bouts de signification » que l'on ne retrouve pas dans « conduire + animer + guider » ...

⁶⁰⁹ L'implication est le stade le plus poussé de la motivation, au-delà de la mobilisation.

Puissance de l'intention, à partir du « vrai self »⁶¹⁰

Le concept d'intention est différemment développé dans de nombreux ouvrages de psychologie, de philosophie, de théologie ... et maintenant de neurosciences !

Il s'agit bien de ce sentiment initial, spontané, subtil même s'il est net, ... « qui vient du cœur ».

Une intention première est spontanée, elle est là, non pensée. Effectivement, elle peut nous sembler venir de la poitrine, de l'intérieur.

Dans cette qualité spontanée, l'intention est immédiatement créatrice. Pourquoi ?

Car elle nous vient directement de la part du divin en nous, telle que nous le rappelle Jung. Elle est de nature divine. Est-il encore dans cet ouvrage besoin de rappeler que la capacité de création est une des facultés de ce qui EST, l'homme en étant un des porteurs, certes encore très malhabile dans son usage. Lorsque la science « officielle » en sera là, elle donnera peut-être une autre appellation à cette faculté. Mais cette faculté ne peut relever d'une supposée entité qui ne serait pas un des constituants du « physique », ... et certainement pas démontrable par une manipulation dialectique ; il s'agira de constats, non de croyances.

Lorsque l'homme s'exprime selon son essence, c'est sa dimension divine (matière physique ultra-subtile) qui crée⁶¹¹, étant bien compris qu'au travers de cette faculté, c'est la personne globale de l'humain, telle que redéfinie un peu plus haut, qui crée. C'est ainsi que l'homme est créateur, qu'il se reconnaisse actuellement comme agnostique ou non.

Dans la responsabilité des processus causes/conséquences, c'est l'intention qui est au cœur.

Se faisant, si nous savons être assez présents pour « saisir » l'intention, la « voir », alors elle nous renseigne sur notre essence identitaire.

C'est une information ô combien précieuse à « écouter » pour nous connaître et nous recentrer.

Nous recentrer ? En effet, nous avons déjà évoqué que la majorité des humains vivent le plus gros de leur vie « à côté de leurs pompes », bien entendu sans même s'en rendre compte, ... et bien plus souvent qu'on ne le leur reproche ils sont « de bonne foi », dans l'ignorance.

Ce phénomène finalement banal et dramatique, tient au fait que, dans l'alchimie qui nous définit entre l'inné et l'acquis, nous sommes (répétons-le) des « construits sociaux » bien au-delà de ce que nous sommes prêts à comprendre, a fortiori accepter.

⁶¹⁰ Bien entendu, « vrai self » est ici une expression faisant pendant à « faux self ». Il s'agira donc de la structure d'une personne où l'aspect « essence - nature propre » l'emporte sur l'aspect « compensé » et « jeux d'apparaître ». Voir détail à propos du faux self dans ce même paragraphe.

⁶¹¹ Bien entendu en utilisant ce merveilleux outil qu'est le cerveau, lequel s'appuie dans son travail sur toutes les cellules du corps.

Il serait plus scientifique de dire « construits psychosociaux », car la personnalité consciente que nous croyons être la notre, et qui est aussi en partie la notre, est le résultat de toutes nos interactions d'apprentissage et de défense avec tous nos environnements.

Nos environnements nous ont pour la plupart contraints à prendre de la distance, voire renoncer à notre vraie nature et à nos vrais dons⁶¹² (spécifiques et authentiques). Nous avons inconsciemment « négocié » avec nous-mêmes en développant des « compensations » à peu près acceptables.

Ce phénomène explique d'ailleurs une partie de ce qui a nourri notre inconscient individuel.

Une majorité d'entre-nous semblent d'ailleurs dérouler leur vie apparemment « bien » avec une personnalité de compensation, à côté de leur véritable nature, de leur véritable essence.

Si on met de côté les personnages et attitudes joués mais fictifs⁶¹³, Donald W. Winnicott a finement vu juste en définissant le concept de « faux self ». Sauf que ce « faux soi-même » est un construit intimement négocié de soi-même, et donc non pas « faux » mais « à côté » et compensé⁶¹⁴ en regard de notre propre essence et nature « de fond ».

C'est là un phénomène crucial, puisque :

- l'inné avec lequel nous arrivons dans cette vie, notre nature, notre essence, est constitutif de notre potentiel dans notre destin d'une vie donnée.

- nous ne vivons vraiment heureux que si notre part de « faux self » est moins importante que notre part d' « essence ». Les vrais grands créateurs et artistes sont des « vrais self » dominants⁶¹⁵. Les faux selfs dominants peuvent relativement « réussir » dans la vie et la société, mais aux limites de leur organisme et sans donner « le meilleur d'eux-mêmes ». On peut être « très bon » en mode « compensé », on ne peut être « excellent » qu'en mode « essence ».

- notre part de « faux self » négociée (avec nous-mêmes) résulte de toute façon de nos efforts d'insertion sociale, ... compte tenu de l'état de maturité de nos traits de structuration « psychisés »⁶¹⁶.

- les thérapies « sérieuses » qui permettent de redécouvrir et revaloriser notre essence sont susceptibles de remettre en question tout ce qui a été construit laborieusement avec « notre » personnalité « de compensation »⁶¹⁷, ... dans tous les domaines dont bien évidemment la relation de couple.

⁶¹² Entendre enfant des centaines de fois « arrête de chanter il va pleuvoir » peut effectivement stopper un don à vie, ... qui pourra être compensé avec n'importe quoi qui fait lien avec la bouche et la gorge !

⁶¹³ Un des aspects du faux self, que nous ne retenons pas ici.

⁶¹⁴ C'est quasiment ainsi que le décrit Christophe Dejours dans « Le corps d'abord », 2001.

⁶¹⁵ Même si certains peuvent être insupportables, en privé comme en public, ... tout du moins ressentis comme tels par leurs entourages.

⁶¹⁶ Cf. paragraphes sur la psychosomatique.

⁶¹⁷ Aussi nombreux sont ceux qui, sentant venir les risques à dépasser et l'effort sur soi à assurer, après tant d'efforts et d'années d'investissement, se « raisonnent », renoncent, et s'installent dans les « arrangements » qui leur conviennent.

- notre capacité de « passage » avec les mondes s'accommode des structurations de compensation, car celles-ci sont notre réalité. Mais cette capacité de « passage » est d'autant plus aisée que notre part d'essence est activée⁶¹⁸.

- la puissance de l'intention passe par « le chemin du cœur ».

Une autre considération pour l'intention importe. Le divin en nous est une des multiples facettes du divin global.

On l'a évoqué, il n'y a pas un seul Dieu, mais un grand nombre, des « meilleurs » archanges aux « pires » démons, qui constituent un Tout. Nous savons qu'ils ne sont ni « meilleurs » ni « pires » car ils jouent leurs fonctions et rôles complémentaires.

Sans les interventions du trickster, jamais les humains ne s'interrogeraient sur ce qui pose problème. Pour faire référence à la mythologie nordique, il n'y a pas de Balder⁶¹⁹ sans Loki⁶²⁰.

Sans les interactions yin-yang entre les Archanges Michael et Lucifer, pas d'évolution.

Aussi notre intention première, dans certaines situations, peut être généreuse comme diabolique, au-delà du compréhensible pour une majorité d'entre-nous. Les personnes les plus estimables peuvent avoir des intentions de destruction insoupçonnables, et à l'inverse le plus dangereux et imprévisible des serial criminels peut avec la spontanéité de l'intention première acter le sacrifice pour autrui à la surprise générale (ou quasi générale⁶²¹).

Juste après le ressenti interne de l'intention première, le mental et la pensée immédiatement s'en mêlent et notre réflexion peut nous mener à moduler, adapter, pondérer, carrément choisir de suivre le mouvement du cœur et adhérer, ou carrément renoncer avec « en tête » une « bonne raison ». Bref de prendre la posture d'une autre forme d'intention, construite, stratégique, de volonté.

Ce n'est pas du tout le même phénomène ni processus, même si dans certains cas les résultats concrets (actés ou non) de ces deux formes d'intention envers un même objet peuvent être proches.

L'intention du cœur est spontanée, du fond de nous – mêmes, en fait proche d'une émergence de l'inconscient. Dans certains cas, nous en sommes étonnés et nous demandons si cela est bien de nous.

D'autres qualités, démarches, processus, du monde ordinaire et des autres, sont bien entendu opérants, ... mais la capacité d'impacts, de transformation, de création, de l'intention du cœur est d'une toute autre puissance, car en nous liée au divin de tous et du Tout.

⁶¹⁸ Les grands chamanes sont des vrais self dominants. *Le problème chez eux pour s'assumer serait plutôt éventuellement de faire sauter les barrages inconscients construits pour « survivre » dans les milieux environnants jusqu'à l'émergence de leur nature de chamane.*

⁶¹⁹ Le parfait, le plus beau, le plus noble, etc ...

⁶²⁰ Celui qui amène les catastrophes, par lequel rien ne tourne jamais rond, etc ...

⁶²¹ Cette précaution simplement pour faire allusion à des professionnels avertis.

Aussi dans les évolutions auxquelles nous participons, la transformation des objets sur lesquels nous posons un acte est d'une « potentialité » différente selon le processus que nous sommes capables de mettre en jeu.

L'intention mentalisée engage une transformation logique, l'intention du cœur engage une transformation magique.

C'est là un des facteurs essentiels de la puissance de la magie, blanche ou noire, ... ou éventuellement mixte.

« Mixte », car il arrive que nos « alliés » nous accompagnent pour utiliser dans une même démarche du blanc et du noir autant que de besoin.

Le magicien a besoin d'une grande empathie avec son « demandeur » pour saisir son « intention du cœur » afin que la magie puisse opérer.

Franz Kafka écrivait en 1921 :

“Il est parfaitement concevable que la splendeur de la vie se tienne à côté de chaque être et toujours dans sa plénitude, mais qu'elle soit voilée, enfouie dans les profondeurs, invisible, lointaine.

Elle est pourtant là, ni hostile, ni malveillante, ni sourde ; qu'on l'invoque par le mot juste, par son nom juste, et elle vient.

C'est là l'essence de la magie, qui ne crée pas, mais invoque.”

Cette qualité d'intention, quand elle relève effectivement d'un élan émotionnel de notre nature, de notre essence, est capable de modifier radicalement le cours des choses.

Elle peut détourner un processus physique engagé qui paraît au seul regard rationnel inéluctable.

Elle peut amener la guérison d'un malade considéré par « la faculté » comme incurable⁶²².

Aussi, elle importe dans la mise en œuvre de notre destin.

Notre libre arbitre conscient, puisque ces sources viennent de nombreux phénomènes majoritairement au-delà de notre conscient, en est d'autant relativisé.

Nous savons que, si nous n'en sommes pas coupables⁶²³, nous portons la responsabilité de nos actes, ... et n'y échappons pas.

Aussi, dans la juxtaposition de l'intention du cœur et des productions de notre pensée, nous sommes souvent dans un dilemme, dont nous nous « dépatouillons » à notre façon à chaque « ici et maintenant ».

En sont nourris et fluctuent nos karmas et dharmas !

Suivre le chemin du cœur peut s'avérer vite très exigeant, difficile, amenant ce que nous considérons dans la conscience ordinaire comme des surcoûts, demandant ce qui semble au premier abord des sacrifices. Mais ce vécu sera serein dans la connaissance intime d'être en accord avec la nature de soi-même.

⁶²² Nous faisons bien là allusion à une personne donnée, et non à une maladie.

⁶²³ Rappel : puisque au fond et au final, tout bien considéré, chacun ne fait que ce qu'il peut.

Notre « boulot » de vivant incarné n'est pas autre chose que d'acter et assurer, et assumer, notre nature selon sa richesse (qui est ce qu'elle est pour chacun) telle qu'elle se révèle à nous.

Et cela ce n'est pas n'importe quoi, ... c'est toujours différent de ce que nous avons introjecté de nos environnements immédiats « ordinaires », ou des illusions que nous font miroiter les manipulateurs spiritualistes, politiques, ou d'autres acabits ...

Une des racines de l'intention du cœur trouve probablement son immense énergie dans le noyau central et aussi inatteignable pour nous que le « Tao » « des lions des tigres et des ours ».

Tout le monde n'est pas obligé d'avoir lu Hypérion et Endymion !

... d'où quelques lignes à propos « des lions, des tigres, et des ours », et du « Tao ».

Au fil des quatre tomes qui font les deux romans de science fiction Hypérion et Endymion, les humains ont dû, après les grands cataclysmes résultant de la folie des hommes, quitter la Terre et vivent sur différentes planètes.

Les moyens de déplacement entre planètes sont excessivement coûteux et consomment d'énormes quantités d'énergie.

Le pouvoir est directement lié à la maîtrise des sources d'énergie, maîtrise qui se trouve être étroitement liée à la connaissance.

Les quêtes vers la compréhension des fondements de la connaissance comme de l'énergie passent par des entités d'informations créées à l'origine par les humains, mais qui ont pris leur autonomie, et négocient des bribes de leurs développements avec les autorités des diverses planètes et des peuplades interstellaires.

Au plus loin de ce que les plus évolués en conscience parmi les humains peuvent connaître, l'essence au cœur de l'être, donc de l'énergie, donc de la connaissance, ne peut être décrite que par une métaphore, soit « les lions, les tigres et les ours ». Cette appellation afin que les initiés les plus avancés puissent entre eux savoir de « quoi » ils parlent, le « quoi » étant totalement confondu avec le « qui ».

À l'évidence, l'essence de l'Être rassemble et intègre plusieurs entités porteuses de spécificités différentes. Bien des paliers devront être traversés pour éradiquer les usurpateurs autocrates qui se sont emparés du pouvoir sous prétexte d'être relais.

Cette réalité de l'essence de Tout est indéfinissable, inconcevable, indescriptible pour des humains, ... au moins à l'état d'évolution décrit dans cette « fiction ».

Aussi, avec cette métaphore se rapproche-t-on du concept chinois de Tao. Dans la philosophie chinoise, le Tao est la force fondamentale en toutes choses dans l'univers, l'essence même de la réalité, indéfinissable et indescriptible.

Certains éléments développés dans la partie suivante,
où nous passons du travail sur soi à la vie commune pour tous,
pourraient figurer dans celle-ci,
mais ils tombent bien là au fil de la réflexion.
L'important est qu'ils figurent dans ce chapitre
afin que le lecteur puisse en disposer.

2 - Ébauche de Lois universelles à venir qui nous concernent tous

On s'en doutera, nous ne faisons pas allusion ici aux fondamentaux des Déclarations universelles de 1789, 1948 ou 2009 !

Cependant les lire ou relire quand même, toutes les trois⁶²⁴, ... et constater avec stupeur à quel point nos sociétés et systèmes en sont encore et toujours éloignés, ...ne peut que « faire du bien », ... à chacun, ... et à tous !

Relire et méditer aussi sur la Convention Internationale des Droits de l'Enfant de 1989, ... et au-delà d'y méditer pas trop longtemps, ... AGIR.

Les déclarations universelles concernent les fondamentaux politiques de nos sociétés humaines, encore quelques temps avec la période de transition⁶²⁵ entre l'Âge de Fer et le Nouvel Âge.

Les Lois avancées dans ce livre concernent d'abord le Multivers, puis les humains en tant que « vivants » au sein de celui-ci.

Après avoir constaté que nos morales traditionnelles n'ont pas de fondement et que le concept pertinent est celui d'une éthique retravaillée et magnifiée, il est utile et nécessaire d'identifier autant qu'il nous est possible ce que pourraient être les Lois des univers, du Multivers.

Tout d'abord, puisque nous gardons une « âme de physicien », rappelons que les fils rouges entre les divers mondes et entités fonctionnent naturellement selon plusieurs formes d'énergie, sinon pas d'échanges de matières ni de communications. C'est là une Loi globalement opératoire, vers tous les infinis, qui s'impose, sinon pas d'existant. Les énergies sont au cœur.

Le Multivers, dont les divers mondes intriqués selon des espaces-temps distincts, si les théistes et religions de toutes natures l'appellent de façon générique Dieu (pour toutes les autres appellations), correspond en fait à TOUT. Cet ensemble d'univers constitue une Entité qui dépasse nos capacités d'imagination, celles des astrophysiciens comme celles des poètes⁶²⁶.

La nature de la question de l'Unité reste là, posée, car elle tient dans la Multiplicité des Existants, du plus condensé d'au-delà les trous noirs aux plus fins degrés du subtil.

À notre niveau de compréhension d'humains, que nous croyons être le plus élaboré qui soit, nous disposons des chaînons au long de ce que nous appelons ici les fils rouges, intriqués entre eux. Avec un regard panoramique (autant que possible) sur l'état de diverses sciences, dures ou non, l'un des traits qui ressort d'une manière générale est bien que tout phénomène, acte,

⁶²⁴ Pas seulement celle de 1789.

⁶²⁵ Une vingtaine d'années selon les bases en astrologie, qui correspondent exactement à leurs supports en astronomie.

⁶²⁶ L'un des astrophysiciens les plus connus en langue française, largement « vulgarisé » au sens informatif et pédagogique du terme, Hubert Reeves, n'est-il pas considéré et respecté maintenant comme l'un des grands sages de ce monde, bien au-delà de son état d'astrophysicien.

événement, instant, ... est unique, ne s'est jamais produit auparavant, et ne se reproduira à l'exact identique, jamais !

Cela pourrait alors relever d'une Loi, dont le sens résiderait dans la nécessaire multiplication à l'infini des expériences, même des atomes les plus simples ?

Gardons l'esprit du doute (même avec ouverture) et restons prudents, car les astrophysiciens ont commencé à identifier des planètes qui pourraient être « vivables » dans d'autres galaxies que la notre. Certes pour l'instant elles sont très loin en espace-temps, mais la science n'arrêtant pas ses avancées nous allons bientôt discerner par quoi et comment aller plus vite que la lumière et alors toutes nos limites et capacités changent. Nous n'avons aucune idée de la nature et du niveau de développement d'êtres pensants sur ces planètes.

La réalité de toute chose dans les divers mondes serait à considérer avec un regard « panoramique » du minimicro au métamacro, en fonction de l'ensemble complexe des jeux d'interactions multidimensionnelles. Ce modèle de représentation proposé dans cet ouvrage, « du mini-micro au métamacro », tient une partie de son intérêt du fait qu'il semble opératoire dans les divers mondes auxquels nous pouvons avoir accès, outre qu'il permet une compréhension globale de l'existant. Rappelons que ces mondes sont imagés par le chaman Don Juan Matus comme des paquets de fibres, fibres qui s'entremêlent et font Un tout en gardant leurs spécificités. Tout est lié et en continuité, avec des arborescences dont certaines rebouclent entre-elles selon de nombreuses perspectives, et les Lois du Multivert semblent bien fonctionner ainsi.

Au long des parcours du minimicro et métamacro, les lois physiques se modifient. Depuis les débuts de la physique quantique on sait que, si au niveau des atomes une particule, même un groupe de particules, traversent un mur même très épais sans aucune difficulté, au niveau des corps une balle de tennis ne traversera jamais le même mur⁶²⁷. Mais ceci, vrai en soi dans le relatif, ne le sera pas dans l'absolu. En fait, nous ne sommes encore capables « que » de « viser » au centre des zones de structuration de la matière, avec les limites de nos perceptions améliorées par nos moyens technologiques en l'état (microscopes électroniques, accélérateurs de particules ...). Les lois physiques évoluent palier par palier, gradient par gradient.

Ces « paliers » des lois physiques ne peuvent qu'être complémentaires, sinon le Tout ne tiendrait tout simplement pas⁶²⁸, ... et nous ne serions pas là pour en parler.

Tout l'art de l'alchimie tient dans les ponts entre fibres et entre paquets de fibres. La connaissance et la pratique chamanique sont de nature parente à

⁶²⁷ Dans une NDE c'est aussi la douleur, pour certains accompagnée de répugnance, ressentie par ceux qui se trouvent « re-passer » d'un état subtil à un état incarné.

⁶²⁸ Nous disposons d'illustrations ludiques de mixages de « paliers » de lois physiques avec des ouvrages de sciences fiction, ou la trilogie de films Matrix. *Ce n'est pas par hasard si plusieurs grands maîtres tibétains ont visionné les Matrix en boucle jusqu'à en tirer tout le miel, ... et probablement aussi d'autres familles d'observateurs.*

l'alchimie, elle-même plus proche qu'il n'y paraît de la chimie, laquelle n'est qu'une autre apparence de la physique.

Si ces disciplines sont distinctes à nos yeux, elles sont en fait de même nature sous des pratiques et à des usages différents.

Selon le degré de capacités des « praticiens » les ponts sont plus ou moins larges et maîtrisés, et concernent plus ou moins de fibres ou de paquets de fibres.

L'alchimie comme la chimie et la physique ne peuvent en fait obéir qu'aux mêmes Lois, ... au-delà, quoique les intégrant, des lois actuellement connues.

Compte tenu des développements de cet ouvrage, il est logique de considérer que les lois des mondes « subtils » sont d'une nature parente⁶²⁹ aux lois de physique fondamentale perceptibles pour nous, ... dont bien entendu les avancées qui s'appuient sur nos mathématiciens les plus audacieux.

Tous ceux qui ne jurent que par l'Un (les monothéistes) auraient raison mais en même temps tort, puisque l'Un est l'ensemble des Multiples complémentaires entre eux. Tous ceux qui ne jurent que par le Multiple auraient raison et en même temps tort, puisque la réalité du Multiple fait l'UN.

Les matérialistes et scientifiques qui se reconnaissent comme agnostiques et ne veulent pas aller au-delà d'une description anthropologique des phénomènes de relation avec les autres mondes peuvent certes parler d'un univers unique malgré sa complexité. Mais ils dénie alors le « trop » grand nombre de phénomènes partout et dans tous les temps inexplicables par les rationnels, phénomènes qui pourtant sont.

Quand aux monothéistes, comment concevoir un Dieu désincarné, même s'il rassemblerait toutes les âmes, car il n'y aurait pas d'énergie/matière pour communiquer et agir. Sans oublier que toutes les religions monothéistes comprennent en fait une quantité de déités tout autant que les polythéistes !

Les « esprits » qui animent toutes les entités « physiques » existent bien selon plusieurs degrés assurant divers rôles et fonctions. D'où des hiérarchies⁶³⁰ qui partent par exemple de l'esprit d'un de nos objets d'usage, ou d'un arbre, et vont donc jusqu'aux Archanges tels Michael ou Lucifer s'ils sont représentés par les chrétiens, ou tels Shiva et Vishnou, ou Balder et Loki, selon les différentes mythologies et traditions, tentatives de représentations par les humains, ... et adaptées par nos « alliés » aux humains.

Il s'agit bien d'Une réalité hypercomplexe et multiple, telle que s'en approchent des C.G. Jung et E. Morin ...

Toutes les Unités (U majuscule car le sacré est en tout) en sont intriquées. Elles sont en complémentarité dynamique en permanence, selon

⁶²⁹ « Parent » ne signifie pas identique. En l'occurrence « parent » est à comprendre comme complémentaire et non-contradictoire.

⁶³⁰ Chez les chrétiens la hiérarchie angélique comprend, en statut croissant et sauf erreur : les Séraphins, les Chérubins, les Trônes, les Dominations, les Vertus, les Puissances, les Principautés, les Anges, les Archanges (qui sont des anges porteurs d'une mission spéciale). Curieux exemple de monothéisme ?

plusieurs espaces-temps différents mais simultanés, ... ce qui permet les phénomènes de synchronicité.

Elles répondent en cela à des enjeux qui nous dépassent de la même façon que l'idée du Tao nous dépasse.

Même pour un authentique poète ou prophète « inspiré », il n'est encore pas constaté qu'un humain puisse entrevoir cette globalité du Réel.

Les Lois du Multivert concernent toutes les unités, des milliards de milliards d'unités toutes différentes (minéraux, végétaux, animaux, humains, « alliés »...). Elles tiennent bien entendu compte des « valences »⁶³¹ et complémentarités inter-individuelles, ... et inter groupements⁶³².

Il n'y a rien à dénier, dans un monde non fini qui révèle ses passés et ses évolutions par bribes, ... au mieux d'un coup par paliers lors des très grandes découvertes.

Enfin n'oublions pas ce à quoi chacun applique ses intentions, comme évoqué plus haut.

La puissance de l'intention est une des composantes « liante » à l'œuvre dans le fonctionnement effectif des Lois.

Il existe bien évidemment d'autres Lois. Les Lois du Multivert avancées ici ne le sont que pour donner une ébauche, une idée suffisante de celles qui régissent le nouveau métaparadigme, leur orientation, leur tonalité, quelques connotations.

Aussi l'auteur est bien entendu très loin de la prétention de les avoir décryptées à l'essentiel, d'autant que nous autres humains n'y avons accès que degré après degré, palier après palier, sur notre parcours de conscientisation et d'individuation⁶³³.

Et comment faisons-nous pour nous réguler avec tout cela ?

En considérant les Lois ainsi, il n'y a alors plus rien d'étonnant, quelque subtile que soit notre conscience de nos actes, à ce que nous « payons » très cher nos erreurs. Bien sûr, c'est là notre perception.

Il n'y a aussi aucun sens à avoir des regrets, ... ce ne sont que des sentiments. Nous « payons » par ignorance⁶³⁴, manque de clarté, ... mais aussi, quand nous considérons avec recul les causes, par manque de confiance en nous, manque de volonté, manque de motivation.

⁶³¹ Pour faire parallèle avec la chimie, ... et l'alchimie.

⁶³² Groupes, équipes, clusters, teams, collectifs, clans, Dans le plus subtil, égrégores

⁶³³ Dans « individuation » il y a « divin ».

⁶³⁴ *Pour les bouddhistes, l'ignorance (le manque de connaissance) est la première des causes de troubles, de maladies, L'ignorance facilite l'orgueil, la jalousie, ... etc ... puis les chaînes de causalité continuent.*

En réalité, il ne s'agit d'ailleurs pas de « payer », mais d'opérer les régulations adéquates, de « réguler ».

Ce qui importe est de mettre en évidence, collectivement autant qu'individuellement, nos erreurs à partir de leurs conséquences, de travailler à en dégager les causalités et processus, en tirer enseignement afin de vivre de façon mieux adaptée selon nous-mêmes.

Se mettre « en règle » avec autrui

Il n'est pas interdit quand même, de son vivant, non seulement de payer ses dettes, mais aussi de rembourser si possible sinon compenser d'une façon ou d'une autre ce que l'on aura volé⁶³⁵, et de trouver le moyen de « boucler » honorablement les relations « qui comptent ».

Pendant cette « régulation » ne peut être assurée que « autant que possible », compte tenu de la présence et de l'attitude du ou des autres.

Les « autres » ne nous permettent pas ou ne nous facilitent pas toujours cette forme de nettoyage, mais cela relève alors de leur responsabilité. Le nettoyage doit être acté dans la dignité réciproque et non l'humiliation ou toute autre manipulation ou injustice. On ne porte pas les pathologies ou les perversités d'autrui, qui vivent leurs destins. Il importe que de telles démarches soient à notre propre initiative, en évitant soigneusement de se laisser prendre par toute mise en dépendance.

À un certain degré d'initiation, Don Juan Matus exigeait cela, mais ... autant que possible⁶³⁶, de chacun de ses apprentis.

Les Lois s'appliquent à celles du karma et du dharma

Chacun s'y retrouvera dans la dynamique de ses karmas et de son dharma, quelle que soit la lignée d'une incarnation donnée.

En effet, au vu de retours de « voyages » ou même de rêves éveillés, il semble possible de poser l'hypothèse que, d'une réincarnation à l'autre, on puisse passer par plusieurs lignées de sang différentes, continuant sa propre lignée d'âme.

Dès lors qu'il est acquis que les consciences de l'âme relèvent elles aussi de la matière physique, les repères de Lois présentés dans ce chapitre et les processus karmiques ne devraient pas se contredire. Au travers de leurs incarnations successives dans notre monde plus dense, nos âmes, qui contribuent ainsi à l'évolution par l'alchimie de la « vie/mort/vie », sont aussi en cours d'évolution au travers des âges, dans la continuité.

Nous ne sommes pas seuls

Pour avancer, n'oublions pas que nous ne sommes pas seuls, et que notre personne, plus complète que nous en avons généralement conscience, est accompagnée par ses « alliés ».

Lorsque les enjeux sont tels que nous devons nous libérer de ce qui nous fait marcher à côté de nous-mêmes, considérant nos rôles et nos potentiels

⁶³⁵ *Les spéculateurs en tout genre ont du souci à se faire, ... une bonne part des golden boys aussi !*

⁶³⁶ Un dicton populaire dit « à l'impossible nul est tenu ». À ce propos certains des mythes grecs, et aussi d'ailleurs, posent question.

fruits de ce qui a été capitalisé dans les vies antérieures, alors nos « alliés » mettent toute la pression nécessaire et « portent le couteau » là où cela nous touche.

Plus nous résistons, plus ce qui nous arrive s'aggrave, jusqu'à ce que nous traversions le cap. C'est un peu comme dans le film *Abyss*⁶³⁷, où il n'est plus possible de revenir en arrière, et où il est devenu incontournable, autant pour survivre que pour continuer la mission, de renoncer à la respiration aérienne et retrouver la respiration liquide expérimentée pendant la gestation.

Cependant, pour assumer une mission, notre destin, un rôle (quel qu'il soit du plus humble au plus prestigieux), il n'est pas nécessaire d'être parfait.

La perfection est une illusion d'humains idéalistes, qui n'a pas de sens compte tenu de tout ce que nous portons et subissons de part nos conditions environnementales. Nous vivons dans les conditions de notre temps, et ne pouvons partir pour « faire quelque chose » que de l'état de la réalité ici et maintenant⁶³⁸.

Le geste impeccable de l'artiste ou du guerrier dans le « ne pas penser » n'est encore pas même l'ultime perfection ; « simplement » l'acteur y a passé le palier adéquat. Au long des fils, tout se développe par degrés (ou gradients) et par paliers.

Nous sommes mis en scène dans l'état où nous sommes, si notre état est suffisant pour rendre réalisable ce qu'il y a à faire.

Celle ou celui qui, du fait de sa capitalisation de ses vies antérieures, a, dans son rôle de mortel, un destin à assumer et assurer, n'est pas lâché par ses alliés. Au contraire, ceux-ci le boostent, le contraignent, l'appuient..., selon les contextes.

Simplement de temps à autres ils lui accordent une pause des confort et plaisirs de cette vie d'ici, tant que le contexte en regard d'enjeux plus vastes n'est pas dans l'urgence.

Par contre rien n'interdit de prévenir, anticiper autant que possible, et préserver, améliorer notre état de santé et nos capacités.

Il est devenu banal de voir des personnalités remarquables souffrant d'une sérieuse maladie, mourir d'un cancer C'est assez facile à comprendre, ne serait-ce que du fait qu'il n'est pas possible de se nourrir partout comme on veut ou comme on peut⁶³⁹, entre autres facteurs environnementaux et relevant de l'histoire de chacun!

Nous accorder entre nous

En considération des ébauches de Lois universelles développées plus haut, une autre dimension est indispensable aux humains. Nous avons intérêt, pour avancer sur l'échelle de conscientisation, à nous accorder entre nous, ... ce qui est différent de s'entendre.

⁶³⁷ Film de James Cameron en 1989.

⁶³⁸ *Même si le saumon de Patagonie est en 2012 le seul qui ne soit encore en rien pollué, en manger est un luxe exceptionnel et il y en a bien d'autres disponibles si on a envie de saumon ; cependant rien n'oblige à se rendre malade avec le saumon traité aux pesticides (pour tuer les poux du saumon) élevé dans de nombreuses fermes aquacoles.*

⁶³⁹ Et qu'en alimentation la disponibilité des produits de qualité va en s'aggravant.

Tout l'art de la médiation trouve là le fondement de son sens. Il est intéressant d'observer qu'avec la fin du XXème siècle et le début du XXIème, les institutions de médiation se sont multipliées. Cette évolution va dans le sens du nouveau métaparadigme quand l'aboutissement d'une médiation est dans le dépassement et non dans le compromis temporaire mou portant le risque de ne pas durer.

Pour s'accorder, non seulement l'empathie, qui n'interdit pas d'être ferme et juste, mais aussi l'attention au vécu de transfert⁶⁴⁰, processus de projection d'éléments inconscients sur autrui, peuvent être « aidantes » pour chacun.

Dans toute interrelation se tisse automatiquement une dimension de transfert, aussi naturellement d'ailleurs que toute interrelation est ipso facto manipulatoire⁶⁴¹. La conscience du transfert permet de faciliter l'accompagnement de l'autre vers des éléments de ses propres inconscients.

Quant à notre contexte d'accélération de l'accélération, peut-être pouvons nous le percevoir de deux façons différentes :

- nous sommes tellement bousculés par tout ce qui va « trop » vite que cela génère chez nous la banalisation d'un état de stress tel qu'il n'y a plus d'espace pour prendre du recul, pour nous poser, plus de marge de manœuvre dans le flux incessant des contraintes apparemment urgentes. Comment travailler sur soi et réguler ? Serait-ce encore un privilège des riches, ou tout au moins de ceux qui sont « à l'aise » (temps, frais de sessions et de déplacements, manque à gagner par ailleurs) ?

- cette période où tout va « plus vite » constitue pour nous un contexte qui nous permet aussi d'être plus rapides dans le travail de prise de conscience, les événements étant plus réactifs et intenses. D'autant que les

⁶⁴⁰ Les études et ouvrages sur le transfert ne manquent pas. *Dès que nous entrons avec une autre personne dans une relation où nous nous savons intimement impliqué, se développe un processus appelé « de transfert ». Cette forme subtile d'attachement est une réactivation de nos tous premiers attachements inconscients, dans un état de dépendance par besoin de soins et d'aide, donc fortement connotés d'affectivité. Ce sentiment, souvent marqué par l'admiration, encourage à se lancer hors de soi vers l'autre dans le monde inconnu, comme nous l'avons déjà fait à nos débuts de chaque vie. Il peut tout autant et de façon variable, être d'amour et de haine. La mise en œuvre par le thérapeute des gestes de métier adéquats lui permet d'espérer que son patient accepte de recevoir son aide au travers de cet attachement du transfert. Il peut parfois devenir un désir intense qu'il est nécessaire de savoir réguler, faute de quoi la « magie » de cette relation d'aide s'arrête d'elle-même, et devient autre chose.*

⁶⁴¹ Aussitôt que l'interrelation est engagée, les intentions de chacun sont orientées vers l'autre, et chacun ne peut pas ne pas tenir compte de tout ce qui est « là » exprimé ou non, quoiqu'il en soit des « jeux » et de l'issue. *La manipulation consciente et inconsciente de chacun sur l'autre est de fait. Ce concept est « mal vu » car moralement connoté, ce qui peut nous priver d'une dimension pourtant cruciale de ce qui se passe. L'envisager d'un seul point de vue technique permettrait une toute autre pertinence et efficacité de nos relations ; c'est d'ailleurs ce que tentent de pratiquer de nombreux professionnels de plusieurs métiers, soit en neutralisant soit en exploitant la « manipulation » (ce qui n'est pas exactement le même trip).*

supports de méthodes aidantes (relaxations, accès à des informations multiples, séminaires, prix réduit des voyages facilitant rencontres et vision d'autres contextes, lectures, émissions par les médias faisant place aux questions culturelles et de société ...) ne manquent pas. D'où plus d'opportunités d'œuvrer plus rapidement aux « régulations » utiles.

Mais de toute façon, et quoique légitimement on en pense :

- d'une part notre temps est tel qu'il est, et il ne sert à rien de le rêver autrement.

- d'autre part il est bien plus rare qu'il n'y paraît que les urgences le soient vraiment. De vraies urgences ont existé de tous temps. Face à bien des petits ou moins petits chefs qui exigent un stress d'urgence (souvent sans y croire eux-mêmes dépendants qu'ils sont de décideurs dont la pensée unique de management craque de toutes parts et a déjà commencé à implorer), la seule question pertinente est de s'assurer « si le SAMU est vraiment nécessaire ou non » ! On met toujours en moyenne une heure pour faire de 4 à 4,5 kilomètres à pied.

Éclairés de toutes ces nouvelles compréhensions, actuellement, au point où nous en sommes, le choix pour les humains est effectivement entre muter ou mourir.

Si nous choisissons de mourir, ce sera nous ou nos enfants ou petits enfants, car cela signifie que nous optons pour « après nous le déluge »⁶⁴². Nous continuons à surconsommer n'importe comment, laissant nos dirigeants faire n'importe quoi, ... en fait pas exactement n'importe quoi.

Depuis 2008 il ne manque pas d'analyses, comme évoquées au début de cet ouvrage, sur les aberrations de notre système néolibéral⁶⁴³ et sa pensée unique dominant en tous domaines, ses dérégulations acharnées, ses manipulations financières impunies, son inéquité exécrationnelle ... et, plus grave, au-delà d'injustices monstrueuses, ses dangers létaux pour les conditions de santé et de vie de toutes les espèces dont la notre.

Tout cela continuera alors de se dégrader, comment et jusqu'où ?

Attention, le repli sur soi en autarcie et laisser-faire revient au même.

Car ce qui est le plus étonnant, ce n'est pas de voir ce que beaucoup parmi ceux qui détiennent du pouvoir osent faire sans vergogne, ... c'est de constater ce que la majorité des autres sont capables de supporter sans bouger.

Bien sur, les conflits révolutionnaires violents destructeurs et sanglants apparaissent à beaucoup de plus en plus légitimes⁶⁴⁴, considérant que « la

⁶⁴² Comme une partie des privilégiés sous Louis XV et Louis XVI.

⁶⁴³ Succédant aux systèmes autoritaires tout aussi exécrationnelles.

⁶⁴⁴ Il est même possible de comprendre, que pour des populations dans des contextes d'éducation et de connaissance réduits voir minima, les mouvements intégristes apparaissent à certains légitimes devant le spectacle lamentable de ce qu'ils appellent capitalisme occidental. *Évidemment, propagande et*

cause est entendue » et que « l'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ».

Mais s'ils peuvent peut-être satisfaire des analyses et sentiments socioéconomiques, culturels et écologiques de bon sens et de justice, par le sacrifice des « braves », ... il est de toute façon trop tard comme il a été développé au début de cet ouvrage, ainsi que par d'autres penseurs et analystes de renom.

« Indignez-vous »⁶⁴⁵, « révoltez-vous » ... bien, et très probablement actuellement incontournable dans notre état de conscience « ordinaire ». Car il n'est plus temps aux mesurette « mi choux - mi chèvre » qui ne changent pas grand-chose, ce qui revient à rien.

Les « régulations » à opérer sont d'une toute autre dimension, même si elles peuvent comprendre des phases révolutionnaires violentes, ... où tout devient possible et risque donc d'être agi !

Concrètement, d'une part la plupart des États actuels sont surarmés et utilisent ou sont en capacité d'utiliser de nouveaux armements terrifiants, tant de guerre que contre les manifestations. D'autre part il n'y a pas de conscience partagée entre les dirigeants politiques, d'où le gel de nombreuses actions qui seraient pourtant indispensables.

Si nous choisissons de muter, cela ne peut avoir de sens qu'en considérant toutes les dimensions des transformations en cours, et en choisissant une posture à notre portée en harmonie avec, individuellement et collectivement.

Compte tenu de tous les apports proposés, alors oui il est nécessaire de se donner⁶⁴⁶ « une âme de physicien », ouverte à toutes les connaissances, non limitée par des morales déclinées d'enjeux de pouvoir mais guidée par une éthique déduite de tous les savoirs en évolutions.

Traverser les épreuves nécessitera de « travailler » avec « les mondes », avec les « esprits », puisque telle est la réalité, afin de prendre une plus complète dimension de notre personnalité, atteindre une capacité de conscience à la fois plus vaste et plus profonde, ... et ainsi assurer dans la traversée du chaos et de la tourmente notre part de « boulot » dans l'évolution, chacun et collectivement.

endoctrinement sont alors aisés, s'appuyant sur la peur, le conformisme, la pauvreté, la haine, l'envie, l'ignorance,

⁶⁴⁵ Voir Stéphane Hessel en bibliographie. Les réserves qui suivent dans ce paragraphe ne sont en rien une critique envers cet homme admirable. Ces réserves portent évidemment sur l'état général des décideurs politiques à notre période.

⁶⁴⁶ Un don que l'on se fait généreusement à soi-même, partant simultanément à tous.

**Tout cela peut sembler bien beau mais,
... « nous ne vivons pas que d'amour et d'eau fraîche ».**

L'ouverture aux « mondes » et aux élargissements de nos consciences individuelles ET collectives n'a de sens qu'à partir de la réalité, au sein de la réalité, même si celle-ci est vue tout autrement au terme de ce livre.

Les fruits du « boulot » des actes de nos vies font l'évolution universelle.

Du minimicro au métamacro, de la profondeur de chacun aux cosmos des mondes, entre les deux notre planète Terre⁶⁴⁷ : là, encore pour quelques temps, sont à mettre en œuvre les orientations urgentes⁶⁴⁸ pour notre Maison commune de maintenant.

Comprendre permet de Vouloir afin d'Agir.

D'où la troisième partie de ce dernier chapitre, centré sur la géopolitique, qui nous replonge dans notre réalité. Cependant, malgré les apparences nous n'avons jamais quitté cette dernière.

⁶⁴⁷ Pacha Mama pour les indiens d'Amérique Latine (*indiens car eux-mêmes s'appellent plus indiens qu'amérindiens, « indios » en espagnol ou « natives » en anglais*).

⁶⁴⁸ Les astronautes qui ont eu le privilège d'aller dans l'espace, plusieurs centaines maintenant, partagent au spectacle de la planète bleue la même pensée : ce lieu est unique et isolé et fragile, et il est vital de le préserver. La plupart ne reviennent pas comme ils sont partis.

3 – Quelques orientations en géopolitique. Des indications pour les options en Europe.

Vers mi 2010, en discutant avec des voisins de son quartier, l'auteur exprimait « la politique devrait consister à tirer tout le monde vers le haut et non vers le bas ». La réponse spontanée a été : « d'accord, on peut toujours rêver » !

Et bien, rêvons un moment au plan géopolitique, en imaginant un exemple, comme cela, au débotté :

« Il est décidé à l'ONU que le Groupe multinational Y et les autres lobbies sur le même modèle seront dans les meilleurs délais démantelés! »

Rêve n'est-ce pas, et pourtant tellement fondé ?

... mais le Général⁶⁴⁹ n'appelait-il pas l'ONU « le bazar » ou « le machin », avec réalisme⁶⁵⁰ !

Tout de suite on pourrait dire : alors il faut changer les statuts et les moyens de l'ONU !

Et bien pourquoi pas, changeons – les, ... sinon sortons – en.

S'il faut « en sortir », économisons les cotisations et frais pour les investir dans des actions directes concrètes. Si un pays comme la France, avec l'image internationale qu'elle porte encore, en prenait l'initiative, ... il est à parier (et le jeu en vaut la chandelle⁶⁵¹) que d'autres pourraient faire de même et que, si un mouvement international n'arrivait quand même pas à être lancé, l'audience de ce « machin » et des Institutions de même famille serait durement touchée.

Depuis le début du XXIème siècle, cinq pays ont institué une alliance concurrente nouvelle : le BRICS pour Brésil, Russie, Indes, Chine, Union Sud-Africaine. Que cela réussisse ou non, ce n'est pas une surprise compte tenu de l'état d'impuissance et d'endormissement des structures internationales jusqu'alors (ONU, FMI, OMS, BIT ...), gangrénées par les lobbies, expertes du mi chou – mi chèvre, qui ne servent qu'à rémunérer grassement exempt d'impôts une fausse élite.

En fait démantelons carrément ces structures, MAIS élaborons-en immédiatement d'autres, adaptées aux contextes et enjeux des temps à venir⁶⁵².

⁶⁴⁹ Pour les éventuels jeunes lecteurs, il s'agit du Général Charles de Gaulle.

⁶⁵⁰ La guerre depuis début 2011 en Syrie ne le confirme-t-il pas une fois de plus, après tant d'autres « cas » lamentables d'impuissance devant des situations tout aussi dramatiques qu'illégitimes ?

⁶⁵¹ En bon français : « l'enjeu est de nature à être sérieusement mis à l'étude » !

⁶⁵² Une partie des personnels pourrait être immédiatement réembauchée, du jour au lendemain, afin de ne pas gaspiller les compétences, mais dans un cadre, avec des tâches et rôles, objectifs et règles du jeu, et des rétributions, tout autres. La Suède a réussi il y a quelques années, mais discrètement (bien entendu en Suède), une opération semblable avec une de ses Institutions. Il ne s'agirait bien entendu pas d'une déréglementation sauvage « de casse », tout au contraire, mais d'une forme régulée non violente possible, et salutaire, de « révolution ».

Bon, pour encore quelques années, arrêtons de rêver

Partons de l'Europe compte tenu de son poids dominant récent ces derniers siècles⁶⁵³ sur l'ensemble de la planète, relayée par les Etats-Unis et par l'Union Soviétique. Notre planète fonctionne en 2012 selon l'organisation du modèle dit occidental venu historiquement d'Europe, avec simplement des variantes locales.

Même si celles-ci affirment de plus en plus leurs spécificités ces dernières années, c'est principalement ce modèle-là, mondialisé, qu'il est nécessaire de radicalement transformer⁶⁵⁴.

On aura compris que ce modèle est loin de n'avoir que des avantages puisqu'il nous a mené dans l'impasse où se trouve la planète.

Cependant le modèle chinois en train de devenir dominant n'a rien d'enviable non plus pour plusieurs autres raisons, non plus que les modèles islamiques intégristes.

Les risquent sérieux de régression liés aux modèles islamiques intégristes sont suffisamment instruits par de nombreuses expériences, témoignages incontestables, travaux, publications. On ne rappellera jamais assez les traditions toujours pratiquées aujourd'hui quoique archaïques en regard des droits de la femme, des enfants, entre autres traits qui posent problème notamment le prosélytisme agressif⁶⁵⁵.

Mais une des conséquences, discrète et cependant non la moindre, tient dans l'opportunité pour l'Occident réactionnaire de se trouver avec l'intégrisme et le terrorisme islamique un ennemi, comblant ainsi le vide issu de l'implosion puis de la chute de l'URSS.

Or disposer d'un ennemi est nécessaire aux systèmes de contrôle de pouvoir et aux lobbies militaro-industriels.

Plus subtil mais tout aussi violent, une multinationale (mais dont le pouvoir est en fait aux Etats-Unis) telle le Groupe Y s'est inventée l'ennemi « pénurie alimentaire mondiale » pour développer son impérialisme, dont l'illégitime et criminelle démarche d'appropriation des essences de la Nature⁶⁵⁶.

Les problèmes du modèle chinois de communisme néo – libéral actuel sont moins nets, mais, au-delà des droits de l'homme dont tous ceux qui préfèrent fermer les yeux par crainte de perdre le peu qu'ils ont s'accommodent, au-delà de la stratégie commerciale et monétaire habilement

⁶⁵³ Depuis le début des colonisations, d'abord de comptoirs, continué par les occupations et partages de territoires.

⁶⁵⁴ Ce qui ne veut bien entendu absolument pas dire adopter parmi les autres modèles actuels un plus archaïque.

⁶⁵⁵ *Les destructions d'œuvre d'art appartenant au patrimoine mondial de l'humanité, en Afghanistan et récemment au Mali ou ailleurs, tout autant que celles de la « révolution culturelle » en Chine ou sous la « Terreur » pendant la Révolution Française, signent les excès où mène ce type de système. En France la Restauration a détruit aussi quantité de traces de la Révolution Française.*

⁶⁵⁶ Sources : multiples, dont un excellent dossier ARTE qu'il est possible de se procurer sur DVD.

menée, au-delà du fin et efficace jeu de Go mené en Afrique et ailleurs, il n'est que de considérer les conditions de vie et de travail de populations entières en Chine même, les inégalités grandissantes, les censures sur la culture, la désertification au nord ...

Qu'en est-il donc pour toute l'Europe ?

Considérons d'abord que la géographie juste de l'Europe va de l'Atlantique (dont l'Islande et le Groenland⁶⁵⁷) à l'Oural et du Spitzberg à la partie européenne que baigne la Méditerranée.

L'Algérie, elle, est en Afrique comme avant la prise de la Smalla d'Abd el Kader⁶⁵⁸. L'Afrique, c'est l'Afrique, comme les praticiens de la Macumba⁶⁵⁹ au Brésil et en Caraïbes⁶⁶⁰ le savent. Ferdinand de Lesseps a souligné d'un trait cette réalité de l'Afrique en ouvrant le canal de Suez en 1869.

Ce qui pose la question de la Turquie. La Turquie est une grande nouvelle nation depuis le Grand Kemal Atatürk. Il ne faut pas oublier que sa moitié Ouest a été longtemps en Grèce soit alors en Europe, et en Perse qui était indo-européenne, ... bien avant le sultanat. Pour cette partie ouest de son territoire ainsi que sa côte Nord, elle n'est pas moins européenne que l'Ukraine ou la Biélorussie, sachant que l'Europe va jusqu'à l'Oural. Ce sont les vikings⁶⁶¹ qui ont créé la Russie⁶⁶² (la « Rous » de Kiev). C'est le Kurdistan, objet d'une très longue reconstruction⁶⁶³ sur quatre pays, qui fait vraiment tampon entre l'Occident et l'Orient.

Quand on en parle à des turcs, ils expriment eux-mêmes que ce qui pose récemment problème pour l'Union Européenne actuelle est l'Islam. Mais

⁶⁵⁷ Les plaques terrestres traversent l'Islande ; aussi cette dernière, qui a eu le choix entre l'Europe et l'Amérique du Nord, a choisi l'Europe pour des raisons historiques et culturelles. Le Groenland, qui est sur la plaque américaine, est de longue date une terre danoise (malgré les bases américaines qui y sont installées).

⁶⁵⁸ Épisode clé de la conquête de l'Algérie en 1843, après la prise d'Alger en 1830 qui marque le début de la « pacification ».

⁶⁵⁹ Ensemble des pratiques et rituels déclinés au Brésil des religions animistes des côtes occidentales de l'Afrique.

⁶⁶⁰ Il s'agit alors du Vaudou, qui a les mêmes origines mais s'est intriqué aux cultures alors présentes en Caraïbes.

⁶⁶¹ Des runes sont gravées dans la cathédrale - mosquée aujourd'hui musée Sainte Sophie d'Istanbul. Autant les vikings de l'Ouest iront jusqu'au Québec (le Vinland car le climat des ans 1000 y permettait la vigne), autant les Varègues (vikings de l'est) iront jusqu'à Bagdad.

⁶⁶² Les anciennes populations de l'actuelle Ukraine, observant l'organisation des vikings qui faisaient commerce sur les fleuves entre la Baltique et la Mer Noire, les adoptèrent. Les vikings battirent les khazars au IXème siècle. Et Kiev devint la capitale d'un des plus puissants État d'alors, qui deviendra la Russie.

⁶⁶³ Re-construction, car une entité culturelle solide indéniable existe depuis des siècles, et une entité politique a existé à plusieurs reprises au fil de l'histoire. Après l'autonomie de la partie irakienne, des négociations sont en cours pour la partie turque entre le gouvernement turc et le PKK. Il est possible que le drame syrien mène à une autonomie de la partie syrienne.

n'oublions pas que l'Islam a pendant des siècles occupée l'Espagne et est allé deux fois jusqu'aux portes de Vienne⁶⁶⁴.

Avec bon sens, la question actuelle de l'intégrisme islamique « serait » de le combattre fermement de l'intérieur de la Grande Europe par un gouvernement et une culture laïque déterminés forts, disposant d'une armée unique. S'ils étaient, le jeu serait immédiatement calmé tout autour⁶⁶⁵.

Une telle Grande Europe est encore possible, plus rapidement que les faux « experts » ne le prétendent, **si ses peuples reprenaient conscience** et que, refondant l'Europe, celle-ci s'imposait aux « cousins » d'outre Atlantique, le « Grand Satan ». Ils obtiendraient automatiquement le respect des chinois⁶⁶⁶, des puissances arabes, des puissances montantes ailleurs dans le monde (Brésil, Indes, Nigéria, ... Russie renaissante tant qu'elle se considère pour sa partie ouest hors de l'Europe)⁶⁶⁷. Pour se faire, si on s'en réfère aux exemples de l'histoire, il semble nécessaire qu'une élite intellectuelle transversale en Europe se constitue et refonde le projet européen. Mais il est possible que les choses se présentent autrement, bien plus rapidement, les États dos au mur s'en trouvant dans l'obligation.

Si l'Europe devenait « vraiment » libre, sociale et écologique (ce qui n'interdit pas d'être autonome et forte en économie réelle), ce serait une des conditions de **sortir avec succès de la crise financière actuelle** (sortir de la dégradation de l'écosystème c'est autre chose), et d'encourager un renversement des « équilibres » actuels dans de nombreux pays, tant en Amérique latine qu'en Afrique et en Asie centrale. Sociologiquement, de fortes minorités quand ce ne sont pas des majorités contraintes au silence, espèrent de tels renversements de longue date⁶⁶⁸.

Aux États-Unis même, les réactionnaires seraient déstabilisés ; les autres « américains » (puisqu'ils ont l'outrecuidance de porter le nom de tous les habitants des Amériques) pourraient se libérer du Grand Satan, en se libérant du poids insupportable de la prétention à l'hégémonie de cette « way of life »⁶⁶⁹, qui n'est déjà plus le gendarme militaire de la planète⁶⁷⁰.

⁶⁶⁴ Sous Charles Martel, l'Aquitaine et la vallée du Rhône ont été occupées et les troupes de El Andalous n'ont été définitivement repoussées qu'en 759 par Pépin Le Bref, avec l'aide des Lombards.

⁶⁶⁵ Bien entendu nous parlons ici de l'intégrisme islamique et non de l'Islam en soi dont nous avons évoqué les richesses culturelles plus haut. *Nos sociétés sont légitimes à rester fermes envers tous les intégrismes, dont chrétiens. Si la force peut être légitimement nécessaire à court terme, seule une société d'équité socioéconomique et de tolérance culturelle, fondamentalement laïque et investissant systématiquement dans l'éducation, réussira à long terme.*

⁶⁶⁶ *La page historique humiliante néfaste des zones comptoirs serait alors placée définitivement au musée de l'histoire, sans même que personne ne l'évoque.*

⁶⁶⁷ *Pour le Japon, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Canada, les autres pays d'Amérique Latine que le Brésil, l'Union Sud-Africaine, plusieurs pays d'Afrique, la question de la reconnaissance de l'Europe se pose selon des logiques diverses.*

⁶⁶⁸ *Par exemple l'inique traité ALENA sauterait rapidement et libèrerait les mexicains de la coupe réglée imposée par les États-Unis !*

⁶⁶⁹ *Il est quand même, dans l'immédiat, incompréhensible que l'on ne soit pas capable, immédiatement, de fermer purement et simplement la banque Goldman Sachs (et celles responsables d'actes semblables) et de confisquer tous ses biens pour les redistribuer aux pays et entreprises spoliés ?*

Ce qui pose d'abord problème à l'Europe, c'est l'absence de langue parlée et écrite commune⁶⁷¹. C'est là un immense paradoxe alors que le monde entier parle les langues européennes : anglais, français, espagnol, allemand, portugais⁶⁷².

Malgré de « bonnes intentions », le vieux projet esperanto n'a pas de sens, car venant de nulle part et sans histoire.

Faute de langue commune, le liant tant symbolique que éminemment concret serait dans l'armée commune, soit la fusion par tous les pays de ce qui est au cœur du régalién. Le projet ne date pas d'hier ; rappelons-nous que le rejet de la CED (Communauté Européenne de Défense) proposée par le Grand Pierre Mendès France, est une erreur reconnue du Parlement français.

Au plan européen, même si l'Allemagne et la France sont considérés et reconnus comme le tandem moteur :

- d'une part il importe de ne pas oublier qu'il y a de grandes différences entre la France et la Germanie. Il est plus profitable à tous tout en continuant de multiplier les liens⁶⁷³ de tirer partie de la complémentarité des dons et richesses spécifiques de chacun.

- d'autre part, le tandem Allemagne-France ne peut donner toute sa productivité potentielle que s'il reste en coopération étroite avec toutes les autres nations d'Europe, et promeut un esprit européen, en s'effaçant en tant que tandem moteur progressivement, par paliers, au fur et à mesure des engagements européens collectifs concrets tangibles vers un État unique Fédéral, ...avec un(e) seul(e) Président(e), une seule vraie Banque centrale, une seule armée, un seul Parlement, une seule monnaie.

Rappelons au passage que les Francs sont à l'origine une tribu germanique qui s'est mêlée aux tribus Celtes en s'installant en Gaule, et qu'une autre tribu germanique, les Angles, a joué un rôle dominant dans la longue structuration de l'Angleterre, se confrontant et se mêlant là aussi aux Celtes, ... ainsi qu'aux Vikings venus de Scandinavie.

Il existe un fond culturel actuellement discret mais considérable germano-scandinave et celte, nettement distinct des cultures des autres traditions européennes du sud. Cela compte pour la future Europe, alors que les traits des cultures germano-scandinave et celtes sont généralement méprisés car méconnus. Pourtant quelles réussites éco(s) - sociales⁶⁷⁴ !

⁶⁷⁰ Après le drame du Vietnam, le double échec militaire en Irak et en Afghanistan montre aux yeux du monde les limites de l'appareil militaire des States.

⁶⁷¹ Et non pas la grande variété des cultures, malgré le poids de l'histoire. Ce n'est pas une dispersion aussi importante des cultures qui empêche les States, le Mexique, la Russie, la Chine, ... d'exister.

⁶⁷² *Même si l'américain dérive de plus en plus par rapport à l'anglais et le brésilien par rapport au portugais, alors que le français du Québec s'est depuis longtemps stabilisé.*

⁶⁷³ Il est question de réduire le budget Erasmus, Agence européenne d'éducation supérieure par échange et mise en commun d'étudiants et de cursus, alors que c'est une démarche qui réussit depuis des années. C'est absurde, alors qu'une telle démarche devrait être étendue à tous les niveaux d'enseignement et d'éducation.

⁶⁷⁴ Un (s) à « éco » car il s'agit ici tout autant d'écosystème que d'économie.

La puissance refondée de l'Europe résulterait du dépassement dans la revalorisation la plus authentique possible de toutes ses cultures :

- de la Laponie à l'Andalousie, à la Sicile et au sud de l'Anatolie !
- de l'Islande, de l'Irlande et du Portugal à la Russie européenne !

On voit bien là qu'il s'agit de Régions. La future Fédération européenne ne sera que si elle est une Europe des Régions. La Région, ou Pays, est une réalité profondément identitaire, en référence aux chapitres précédents.

Nous parlons là de vraies régions, avec leur histoire, leurs spécificités productives, leurs langues régionales, leur culture. Ainsi il y a une Flandre, une Catalogne, un Pays Basque, une Tchèque (et non son partage à l'équivalence de nos petits départements), une Émilie-Romagne, une Andalousie, un Bade-Wurtemberg, une Bavière, un Pays de Galles, une Irlande, une Normandie. On voit bien avec cette liste que ce n'est pas la taille qui compte, c'est la culture partagée par la majorité de la population.

Gageons que les Régions, une fois reconnues et disposant de leurs moyens, seraient prêtes alors à se mettre en compétition-partage avec les autres dans le cadre significatif d'une Fédération. Nous retrouvons le **concept de la co-évolution créatrice**.

Dans un tel cadre, l'absence de langue commune est moins problématique. Il y a belle lurette qu'à Bruxelles et à Strasbourg on s'arrange très bien avec les langues⁶⁷⁵, quoique il y faille plus de tolérance pour les langues régionales, ... qui sont des langues !

Cette question des régions nous ramène à Allemagne – France.

La France est un reich (= un royaume), alors que l'Allemagne est une Fédération de Lands (= pays), ... tout comme l'Europe ne peut être qu'une Fédération.

Comme dit plus haut, la France et l'Allemagne ne seront utiles à l'Europe que par la complémentarité de leur talents et non dans une semi-fusion qui serait contre nature, ... et surtout en jouant systématiquement la complémentarité avec toutes les autres cultures européennes, sur tous les plans.

La puissance résultera du dépassement de la complémentarité des identités et des talents.

En l'occurrence, la France est probablement le pays qui aura le plus de difficulté à se fondre dans une Fédération de l'Europe car son histoire a fortement fusionné la Nation : les Montagnards l'ont emporté sur les Girondins⁶⁷⁶. De ce fait le remplacement des Nations par les Régions, nécessaire, va être pour les français particulièrement difficile⁶⁷⁷.

⁶⁷⁵ Ce n'est pas là que la multiplication des emplois coûte le plus cher ! Ceux là sont nécessaires, point.

⁶⁷⁶ Référence aux noms portés par les clans politiques à l'Assemblée nationale aux débuts de la Révolution Française.

⁶⁷⁷ L'auteur souffrira de ne plus chanter « La Marseillaise » dans les mêmes contextes, ... mais c'est là une frustration minime en regard des gains attendus !

Pour l'Angleterre non plus ce n'est pas évident, du fait de son splendide isolement historique, du statut privilégié de la City, et de sa dépendance envers les Etats-Unis.

La Suisse, qui a une forte identité autonome⁶⁷⁸ et « rend service » à de nombreuses puissances par ses particularismes, attend en observant⁶⁷⁹.

La Révolution et les peuples

L'image métaphorique de la domination des rescapés des Atlantes dans le film 10000 rappelle celle des « illuminati »⁶⁸⁰ actuellement.

Avec ce dernier type de structure, plus subtile mais plus globalement puissante et redoutable que les mafias (ces dernières contrôlent quand même de l'ordre de 20 % ou plus de la finance internationale), seuls les rapports de force radicaux peuvent compter et avoir un effet.

Le film 10000, même s'il n'est qu'une métaphore, évoque une autre vérité cruciale, celle des révoltes des peuples, aussi particulièrement d'actualité avec les mouvements des « indignés » dans les cultures « blanches » (Europe, USA, Russie ...) et la « génération révolution » là où on ne l'attendait pas chez les dictatures arabes (Maroc, Algérie, Tunisie, Lybie, Égypte, Palestine toujours, Syrie) et perse (Iran). Des frémissements courageux, répétés, sont systématiquement fermement réprimés en Chine.

Cette vérité est que le renversement pourtant nécessaire de système n'est concevable que par « les peuples tous ensemble », ou au moins des alliances assez larges et déterminées pour constituer le rapport de force.

Cependant il importe de ne pas oublier que Joseph Staline a fait assassiner Léon Trotsky et en même temps l'internationalisme socialiste.

Que ces exemples démotivants ne cachent cependant pas que c'est l'ensemble des individus qui fait la communauté.

Là encore, des étapes ? En jeu de Go, il est connu qu'avec un jeu habile et patient, le pouvoir est déjà gagné avec un tiers des entités, un tiers d'une population. Si un tiers est convaincu et formé, dans chaque groupe de trois personnes l'un finit par emporter les deux autres !

⁶⁷⁸ Qui remonte à loin. *Ainsi les suisses ont mis en déroute totale, c'est le moins qu'on puisse dire, la puissante et orgueilleuse armée de Charles le Téméraire.*

⁶⁷⁹ *Comme un dirigeant de haut niveau (donc bien au fait) de Genève l'a expliqué un jour à l'auteur à l'occasion de la fête des vendanges à Russin.*

⁶⁸⁰ Nom collectif donné par plusieurs auteurs depuis quelques décennies à une hypothétique organisation plus ou moins formelle qui existerait depuis plusieurs siècles et « tirerait les ficelles » des vrais pouvoirs suprêmes : fiction, structure effectivement intégrée, ou plus vraisemblable existence non pas d'un mais plusieurs groupes puissants de lobbying politique et financier ? *Indépendamment des grandes structures internationales officielles déclinées ou non de l'ONU, il ne peut qu'exister des systèmes de pouvoirs plus ou moins secrets qui dépassent les États. Côté occidental sont connus le Groupe Bilderberg et la Commission Trilatérale qui réunissent régulièrement des personnalités « de haut niveau » de tous milieux, dans des conditions hautement sécurisées. Mais ces organisations ne sont pas secrètes, leurs rapports sont accessibles, et des informations contrastées à leur sujet sont disponibles sur internet. Il doit bien y avoir aussi d'autres réseaux et structures de même type pour les autres zones d'influence de cette planète.*

S'il nous est nécessaire d'être révolutionnaire c'est dans le concept du changement, sans recommencer les erreurs et drames des expériences révolutionnaires passées, mais **en les dépassant toutes**.

Le réformisme demeure conservatisme sans **révolution intrinsèque, ... laquelle ne peut correspondre qu'à une métamorphose**.

Les analyses de l'italien Antonio Gramsci restent d'actualité et sont à méditer⁶⁸¹.

Par une métamorphose, les choses et la vie deviennent radicalement différentes.

Les vraies révolutions sont longues, et la violence n'y correspond qu'à des épisodes même si ces derniers sont excessivement douloureux, ... mais ce sont des révolutions, qui vont au-delà des réformes. Pour réussir, elles doivent générer des métamorphoses.

Sinon nous allons effectivement non pas « droit dans le mur » (nous y sommes déjà, quand la Grèce avant d'autres pays de l'Europe du sud revit des conditions comparables à « l'expérience » de 1929), mais droit vers Le meilleur des mondes, Solent Green, 1984, et Postman (en y mettant de côté les références drapeau US).

Pour quelles politiques

Il est indispensable, incontournable, inéluctable, d'investir fermement et clairement dans tous les domaines de la vie publique qui permettent de démultiplier le pouvoir d'agir (donc d'être) simultanément écologique et économique (donc social).

Rejetons dans l'histoire qui s'éloigne les outrances aberrantes des dictatures, staliniennes ou des extrêmes-droites, néo-libérales ou « simplement » archaïques.

Adoptons la puissance sereine de l'homme plus largement et profondément conscient impliqué dans le collectif de l'Ère nouvelle.

Libérons-nous du marasme fade, tiède et apparemment confortable (pour combien de temps) de la fausse démocratie médiane lobbyisée.

Globalement nous avons besoin au niveau de l'ensemble de l'Europe d'un Président, femme ou homme, hors du commun, l'équivalent d'un Ataturck, ... évidemment foncièrement laïc, afin de piloter d'une tête claire et d'une main ferme ... une politique longue durée de zéro tolérance intransigeante envers les intolérances quelles qu'elles soient et prosélytismes quels qu'ils soient.

Bien entendu la séparation réelle des trois pouvoirs (exécutif, législatif, judiciaire), dont la pertinence a été largement démontrée, doit rester un acquis de l'humanité, à installer d'urgence dans la réalité là où elle n'existe pas.

⁶⁸¹ « Lettres de prison », 1971 en version française.

En matière d'information et de la mémoire, tous les possibles devraient être ouverts à tous, simplement sans intolérances et prosélytismes, certes dans tous les médias mais notamment dans le cadre de l'éducation. L'éducation devrait justement être fondamentalement réorientée en s'inspirant de ce que sont devenues les « éducations nouvelles » (Dewey, Piaget, Montessori, Steiner, Dolto)⁶⁸², afin d'aider le dépassement de conscience chez les jeunes et permettre la maturité de traitement de « tous les possibles » en information.

La préservation et la revitalisation de l'écosystème, le développement de la santé des individus et des populations⁶⁸³ devraient être au cœur de la politique et du socio-économique, pour des humains en harmonie au sein de la Nature de notre Multivers.

Tirant enseignement des expériences récentes, la finance et la gestion devraient être placées « au service » de la politique (au sens noble) et de l'économie réelle, et non l'inverse.

En économie, le principe de la croissance devrait être désacralisé et remis en cause, politiques de croissance et de décroissance devant selon les secteurs et les contextes être régulées, et dépendre en priorité de la défense et de la promotion de l'écosystème et de la santé.

Le chômage devrait être considéré pour ce qu'il est, la pire violence faite aux peuples après la dégradation de l'écosystème, donc combattu par des processus de formation en permanence, et le quart monde devenir un sujet d'histoire « afin de ne jamais recommencer ».

Une planification imaginative, adaptée avec souplesse aux réalités, solide à long terme, est donc à re-imaginer en évitant les déboires des nombreuses expériences passées.

De nombreux auteurs contemporains, notamment économistes, ont réactualisées les belles propositions d'un Pierre Mendès France dans « La République moderne », un Stiglitz va dans cette direction. Tout est là à portée de la main.

Comme tous les états existent chez les humains jusqu'aux extrêmes, et que la société a le droit de se défendre avec clarté et fermeté, le droit pénal devrait être foncièrement revu et simplifié.

Nous avons vu plus haut qu'il n'y a plus de coupables. Ce qui n'est en rien contradictoire avec des « règles du jeu sociétal » où les auteurs de crimes seraient :

- contraints de payer lourdement nettement plus que le tort acté (afin que l'enjeu soit incontournable à leurs yeux), tout en restant en liberté s'ils ne sont pas dangereux.

- mis sous contrôle permanent, donc privés de liberté s'ils sont dangereux (meurtriers, pédophiles, incendiaires ... certaines catégories de spéculateurs),

⁶⁸² *En fait pas vraiment nouvelles puisque ces Écoles ont vu le jour fin du XIXème début du XXème, et sont encore en avance par rapport à nos systèmes officiels, mais curieusement assez en cohérence avec le nouveau métaparadigme.*

⁶⁸³ *Arrêter la chasse aux épidémiologistes (ils mettraient trop en évidence les liens entre conditions des environnements et état de santé des populations), ... tout en exigeant d'eux la souplesse d'adaptation à toutes les autres disciplines. Les écouter, sans se laisser piéger aux exigences d'illusoire perfection et de modèle méthodologique exclusif.*

mais alors en travaillant dur à la création de valeurs ajoutées utiles (entretiens difficiles, nettoyages désagréables).

Il y aura des oppositions réactionnaires externes et internes en tous domaines, dont le terrorisme informatique. C'est pourquoi une armée forte et rapidement efficace reste utile et nécessaire, ainsi qu'une police totalement neutre de toute infiltration partisane⁶⁸⁴. L'armée ne pourrait être que celle du peuple, donc de conscription⁶⁸⁵ qui puisse n'être que temporaire ou devenir métier, et non uniquement de métier.

Il sera nécessaire de se renseigner, tant qu'il y aura des puissances adverses conséquentes. S'inspirer alors au plan méthodologique du meilleur du métier des Centrales « professionnelles » identifiables⁶⁸⁶, ... **en intégrant des règles éthiques adaptées et connues des trois pouvoirs**. Les trois pouvoirs doivent rester informés des bilans d'action avec des règles strictes de confidentialité. Si les règles et bilans d'actions doivent être connues des trois pouvoirs, il va de soi que le renseignement dépend de l'exécutif.

Evidemment, toutes les Agences actuelles posent des problèmes compte tenu de leurs terribles engagements politiques passés, par exemple la CIA en Amérique Centrale et du Sud, et en fait partout⁶⁸⁷. Il s'agit bien ici de ne pas jouer aux trois singes, mais utiliser le plus efficace et pertinent de leurs expériences.

Toutes ces conditions de transformations du métaparadigme devraient être réalisées sans délais inutiles, puisqu'il est déjà trop tard, tout en sachant prendre le temps des transformations⁶⁸⁸. Ce serait là, une régulation particulièrement difficile, demandant expérience et créativité.

Les générations de jeunes actuellement sacrifiées auraient alors toutes les raisons de retrouver motivation à s'engager dans la reconstruction d'une vie saine et diversifiée.

De militants indignés ils deviendraient militants proactifs.

Et ceux qui dorment ou se terrent se secoueront de toute façon car ils seront étonnés par la relative rapidité des changements et leur ampleur, et cela va bouger ferme.

⁶⁸⁴ Quoiqu'en disent une partie des courants anarchistes, dont les membres sont pourtant bien contents de les trouver en cas de besoin. Cette remarque n'enlève rien à la compréhension de la « désespérance » (d'où la tenue de couleur noire) dans l'état actuel de notre civilisation.

⁶⁸⁵ Le choix devrait y être possible d'activités uniquement civiles d'utilité publique, sans discrimination pour les objecteurs de conscience.

⁶⁸⁶ Mossad, SVR et FSB (ex KGB), SIS (Grande Bretagne), BND (Allemagne), DGSE (France), APL et autres Services chinois, CIA (et autres Agences des États-Unis), autres moins connues.

⁶⁸⁷ Ce n'est un « secret » pour personne, et on peut en dire autant de toutes les Centrales.

⁶⁸⁸ La précipitation avec laquelle a été imposée la restructuration de plusieurs grandes institutions et groupes publics et privés en France, sous le prétexte non professionnel imbécile qu'il faut « violer » tout le monde « pour que cela bouge », a entraîné des effets contraires aux objectifs recherchés dans un gaspillage important de productivité globale et de moyens. Plusieurs vagues de suicides liées à ces contextes (diagnostics attestés) en sont une des très tristes faces émergées de l'iceberg.

Si l'organisation de notre société sort fermement des excès et des inégalités actuelles, **il est possible de faire vivre tout le monde**. Trente heures de travail en moyenne par semaine devraient suffire, avec une productivité active sans être poussée, ... **à condition de travailler TOUS VRAIMENT** à des productions et services créant une réelle valeur ajoutée.

Les conditions de travail, dégagant une toute autre productivité globale, devraient **dégager le temps et les marges de manœuvres** utiles :

- au travail sur soi vers l'élargissement de notre personnalité consciente,
- en ouvertures aux divers mondes auxquels nous devrions de par notre Nature avoir accès,
- à l'entretien de son corps,
- à la vie collective.

... d'autant que le travail sur soi se pratique aussi pendant l'activité productive⁶⁸⁹.

Le cercle vertueux

Pour réaliser ces politiques dont notre civilisation a besoin l'élargissement et l'enrichissement des consciences sont nécessaires individuellement et collectivement. Inversement, la mise en œuvre de ces politiques facilitera cette évolution des capacités individuelles et collectives. Ce cercle vertueux est connu de longue date mais n'arrive pas à s'enclencher. Cet ouvrage propose de faire sauter plusieurs verrous au moyen d'un autre regard transversal sur le dépassement des contraires, dont une intégration des conceptions du vivant et de la personne humaine « complète ». Mais ne revenons pas en boucle sur tout ce qui est rassemblé dans ce livre.

C'est à son aura qu'un initié de ce monde ou une entité d'un des autres mondes reconnaît la qualité d'un être, qui est ce qu'elle est, sans jugement de valeur. L'aura est un élément de reconnaissance et de diagnostic⁶⁹⁰. Est-il encore besoin d'insister : l'aura est un phénomène physique et non une révélation dématérialisée.

Aussi le succès se constatera-t-il à une autre aura démultipliée de la planète, de même que des évolutions significatives dans les auras des collectifs et des individus.

Généralisation, en deux mots

Les orientations qui viennent d'être avancées l'ont été à partir de l'exemple de l'Europe⁶⁹¹. En fait, elles devraient être pertinentes partout, intégrées au sein des diverses cultures en évolution.

L'exemple pourrait tout aussi bien venir d'un autre continent.

⁶⁸⁹ La vision holistique de l'Homme et de la Nature restent au cœur du métaparadigme.

⁶⁹⁰ L'effet d'aura est très controversé, et pour l'instant réfuté par la plupart des scientifiques. Cependant, d'une part des écoles nettement diverses dans leurs attendus en parlent depuis des siècles, certes selon des modèles différents, et du côté constat enregistrable il est possible de mettre en évidence une toute petite partie des émissions d'énergie, d'autre part la description de la perception de l'aura de tout être existe dans de nombreux retours de « voyages » de la part de personnes qui ne pouvaient a priori le savoir.

⁶⁹¹ Pour des raisons historiques, comme annoncé.

Quelles valeurs pour notre période de transition au sein de la Mutation en cours ?

Une société n'a aucun lien, ni dynamisme sans valeurs de référence.

L'authenticité est déjà ressortie comme la valeur première s'il ne fallait en discerner qu'une. Authenticité va avec individuation. Être authentique constitue un appui puissant s'il est question d'une part de travailler à l'essence de soi-même, et d'autre part à porter ce que l'on a de meilleur au milieu des autres dans des engagements optimaux pour le bien commun. Car alors la multitude d'authenticités si différentes devrait contribuer à l'épanouissement d'une telle diversité.

Mais du fait même, tant que le Nouvel Âge n'est pas installé, le risque d'intolérance et de prosélytisme, qu'il nous appartient de dépasser, est important.

La Révolution française a choisi comme drapeau trois valeurs :

Liberté – Égalité – Fraternité.

Elles ont été adoptées par tous ceux, individus et peuples, qui sont dans l'espérance d'une vie et d'un monde plus justes⁶⁹² et plus sereins.

Mais, à notre époque de transformations violentes, elles ne sont plus adaptées :

- la liberté a menée à tous les abus, dont l'essentiel de nos maux actuels.
- l'égalité n'existe pas dans la Nature, en aucun domaine, et les quelques collectifs qui l'ont tentés se sont très vite délités, voire ils ont été éradiqués.
- que les jeunes nous disent ce qu'ils pensent de la fraternité en 2012, au vu des conditions de vie dans lesquelles ils ont vécu et entrent. Pire, elle a été dévoyée en communautarismes, ou est, sans vergogne, prétexte à ceux qui ne « foutent » rien pour vivre sur le dos de ceux qui travaillent.

Une autre valeur aurait aujourd'hui le sens que recherchait « égalité », c'est la générosité. Une partie des humains a nettement plus de talents et de moyens que les autres, quand les capacités de la majorité sont « normales » et devraient suffire à vivre à l'aise, heureux et en bonne santé. Les surplus sont à partager avec la partie qui se trouve dotée de moins de capacités, avec générosité. Comprendre les autres demande aussi de la générosité.

Il est alors utile et nécessaire de savoir, individuellement et collectivement, réguler droits et devoirs, ce qui relève de la vertu⁶⁹³. Le respect n'est pas vraiment une valeur, c'est en soi une qualité.

AUTHENTICITÉ - GÉNÉROSITÉ - VERTU

Quand l'Ère du Verseau sera installée, ces valeurs émergeront d'elles-mêmes.

⁶⁹² Il est juste de rappeler que ces trois valeurs viennent de la franc-maçonnerie d'alors.

⁶⁹³ La vertu figure dans le couplet 7, dit « des enfants », de ce beau chant révolutionnaire qu'est La Marseillaise.

Résumé du chapitre 9

Pour nous « équiper », empruntons à deux concepts venant des traditions hindouistes et bouddhistes mais devenus universels : le karma, cycle des causes et des conséquences; le dharma, ensemble spécifique des normes de l'essence de cette vie-ci selon les Lois.

Karma et dharma issu du karma sont incontournables et inéluctables, car nous avons nos expériences à assurer au sein de l'évolution. Face aux opportunités d'expériences, nous disposons à chaque fois de notre libre arbitre entre plusieurs scénarios, et prenons une décision, que nous croyons consciente mais où nos inconscients (individuel et collectifs) pèsent lourd.

Être malheureux correspond à une courte vue. Car nous pouvons trouver dans toute circonstance une opportunité d'apprentissage, de régulation de son karma, de développement de son destin. Nous estimons souvent que les conséquences de nos erreurs sont excessivement lourdes, disproportionnées. Cependant nous mésestimons aussi souvent les impacts de nos actes ou non-actes.

Si nous ne sommes pas coupables, nous sommes et restons responsables des conséquences. Nous les portons.

Élargir notre conscience passe certes par tous les contacts et connaissances possibles, mais aussi par un « travail sur soi » en profondeur, complété avec des engagements dans la vie sociale porteurs de sens, d'exemplarité sans prosélytisme.

Celle ou celui qui par le travail sur soi, développe l'expression de son essence, libère son charisme. Si une telle attitude était partagée par suffisamment de femmes et d'hommes, les orientations en regard de l'écosystème et du socioéconomique ne pourraient plus être les mêmes.

Nous en sommes très probablement au point d'inflexion de la courbe en S. Aussi est-il nécessaire d'apurer, de nettoyer, aux niveaux minimicro ET métamacro. Nous avons le choix entre Muter sinon Mourir !

La mise en œuvre de cette « nouvelle » attitude suppose que la compréhension se lie au désir pour nourrir la motivation « à être soi-même ».

Si la motivation est fondée, alors l'intention, celle qui vient du cœur, est éclairée. L'intention, phénomène spontané, non pensé, est créatrice.

Derrière l'intention première, le mental peut construire une intention raisonnée. L'intention mentalisée engage une transformation logique, l'intention du cœur engage une transformation magique.

L'intention du cœur, quand elle relève effectivement d'un élan émotionnel de notre nature, de notre essence, est capable de modifier radicalement le cours des choses.

Notre « boulot » de vivant incarné n'est pas autre chose que d'acter et assurer, et assumer, notre nature selon sa richesse (qui est ce qu'elle est pour chacun) telle qu'elle se révèle à nous.

Si nous nous engageons dans le processus d'élargissement – enrichissement de nos consciences, ... et si nous constatons que nos morales traditionnelles n'ont pas de fondement et que le concept pertinent est celui d'éthique, ... alors il est utile et nécessaire d'identifier autant qu'il nous est possible les Lois des univers, du Multivert.

En considérant la nature « physique » des Lois donc leur caractère incontournable, inéluctable, impitoyable, il n'y a rien d'étonnant à ce que nous « payons » très cher nos erreurs. Il ne s'agit pas de « payer », mais d'opérer les régulations adéquates, de « réguler ».

Ce qui importe est de mettre en évidence nos erreurs à partir de leurs conséquences, de travailler à en dégager les causalités et processus, en tirer enseignement afin de vivre mieux selon nous-mêmes.

Les humains auraient raison et intérêt, pour avancer sur l'échelle de conscientisation, à s'accorder.

Nous avons notre place d'humains à assumer collectivement, et sommes collectivement responsables de nos actes, en tant qu'humains, ni plus ni moins.

Ce qui est le plus étonnant, ce n'est pas de voir ce que beaucoup parmi ceux qui détiennent du pouvoir osent faire sans vergogne, ... c'est de constater ce que tous les autres sont capables de supporter sans bouger.

Si les conflits révolutionnaires violents destructeurs et sanglants apparaissent à beaucoup de plus en plus légitimes, les « régulations » à opérer sont d'une toute autre dimension.

Si nous choisissons de muter, il est nécessaire de se donner une âme de physicien (métaphore), ouverte à toutes les connaissances, non limitée par des morales déclinées d'enjeux de pouvoir, mais guidée par une éthique déduite de toutes les connaissances en évolutions.

Traverser les épreuves nécessitera de « travailler » avec « les entités des autres mondes », puisque telle est la réalité, afin de prendre une plus complète dimension de notre personnalité, atteindre une capacité de conscience à la fois plus vaste et plus profonde, ... et ainsi assurer dans la traversée de la tourmente en cours notre part de « boulot », **chacun et collectivement**.

Notre planète fonctionne en 2012 selon l'organisation du modèle dit occidental venu historiquement d'Europe, avec simplement des variantes locales. Même si celles-ci affirment de plus en plus leurs spécificités ces dernières années, c'est principalement ce modèle-là, mondialisé, qu'il est nécessaire de radicalement transformer.

Puisque la construction de notre monde à venir, partira de notre réalité telle qu'elle est aujourd'hui, quelques considérations ou orientations de géopolitique et d'organisation, en cohérence avec l'ensemble de l'ouvrage dans le cadre du nouveau métaparadigme, sont proposées.

Les orientations avancées devraient être pertinentes partout, au sein des diverses cultures en évolution. L'exemple pourrait tout aussi bien venir d'un autre continent.

Il nous est nécessaire d'être révolutionnaire dans le concept du changement, sans recommencer les erreurs et drames des expériences révolutionnaires passées, mais en les dépassant toutes. Le réformisme demeure conservatisme sans révolution intrinsèque, ... laquelle doit correspondre à une métamorphose.

Une démocratie forte, indépendante de tous systèmes et acteurs de pression qui ont rendue malades nos « démocraties » actuelles, qui intègre l'ensemble des connaissances et expériences disponibles, est à réinventer.

Avec la mise en œuvre des pistes avancées, les générations de jeunes actuellement sacrifiées auraient toutes les raisons de retrouver motivation à s'engager dans la reconstruction d'une vie saine et diversifiée. De militants indignés ils deviendraient militants proactifs.

Trois valeurs seraient adaptées à notre période de transition vers la prochaine Ère : authenticité, générosité, vertu.

La combinaison de ces trois valeurs est en parfaite harmonie avec cette si belle et riche citation de l'un des Grands :

« Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde ! »

Mahatma Gandhi

En guise de conclusion, car il n'y a ici et maintenant pas matière à conclusion,

... et la musique !

Ainsi commence et s'appelle une des chansons du chanteur poète français Pierre Bachelet.

Lors d'un des concerts du Dimanche soir sur Arte, chaîne télévisée franco-allemande de qualité, un excellent interprète exprimait à quel point, dans ce monde si réduit et dur, trop souvent si désespérant, la musique lui avait permis dès son jeune âge et toujours de survivre, d'être motivé par la vie.

Parole d'humain à la fois désespérée et dans la sagesse de sa jubilation.

Du plus loin que l'on puisse connaître, jouer, entendre, merveilles des compositeurs et interprètes allemands, russes, italiens, français, scandinaves, tchèques, espagnols, autrichiens, anglais, des autres pays d'Europe et des autres continents au-delà de l'Europe. Plaisir de toutes ces musiques populaires du monde, belles et harmonieuses, joyeuses et tristes, vivantes, qui, avec les chants de la Nature et les sentiments vécus des humains, individuels et collectifs, ont inspiré petits et grands compositeurs et interprètes qui nous ravissent.

La dimension émotionnelle de la musique est indéniable et indicible. Elle nous laisse à rêver de la nature de cette science partagée entre les hommes et les dieux que sont les mathématiques, ... puisque toutes les musiques, populaires ou « classiques », sont de la mathématique.

En fait, la musique et les mathématiques sont des ponts entre les hommes et les dieux, des supports de notre conscientisation. Ceux des autres mondes ne nous parlent-ils pas de la « musique des sphères » ?

La musique nous est essentielle :

- Sa beauté harmonique est portée par les vibrations, elle nous donne une image et un vécu, en conséquence une idée, du subtil vibratoire. Certains même peuvent une partie de leur vie jouir d'une sensation des harmoniques.

- Elle rend de façon juste et précise nos sentiments, permet notre expression au-delà des limites du dit.

- Par les vibrations internes et la réaction de toutes nos cellules à l'harmonie, touchant au végétatif entre le physique et le psychique, elle améliore notre homéostasie, donc est thérapeutique. Toutes les cellules vibrent « autrement ».

- Là où il devient difficile de trouver des ouvrages de perfection, notamment avec la destruction des métiers (voulue et organisée par les assoiffés de contrôle), mais aussi par la dégénérescence de nombreux arts (mentalisation plus mode), elle constitue une zone culturelle vivante où l'excellence reste possible, renouvelable de tous temps et dans toutes les cultures. « *La musique est un cri qui vient de l'intérieur* »⁶⁹⁴.

- On l'a dit, elle aide à supporter cette vie dans les expériences vaines et la conscience de la relativité du sens.

- Partagée par les humains et leurs « alliés », elle est support de « passage » entre les mondes, ... tout comme l'arc-en-ciel lumineux !

... et ... ELLE INCARNE L'ÂME.

Ainsi, préparons-nous au fil des moments de la vie à notre « dernière dance »⁶⁹⁵, à entrer dans le monde qui nous correspondra le mieux jusqu'aux échéances des vies ultérieures.

Pour nous y préparer, puisque nous avons le privilège de vivre cette Grande Mutation, osons muter, et notre temps sera rempli en plénitude.

⁶⁹⁴ Dans une chanson de Bernard Lavilliers.

⁶⁹⁵ Comme le recommande Don Juan Matus.

POST FACE

Cet ouvrage tente l'objectif d'aller plus loin qu'un diagnostic, d'apporter une contribution, en complétant les propositions d'autres auteurs par un scénario individuel et collectif que je crois encore original, ... et que donc j'espère utile.

Certes son titre place la barre très haut. Mais cette fois il y a vraiment « le feu au lac ». Il est nécessaire et utile à chacun et à tous de prendre connaissance sinon conscience de tout ce qui peut nous aider :

- à traverser ce qui nous arrive ici et maintenant,
- et se préparer aux décennies à venir, même s'il est encore trop tôt pour dessiner ce qu'il en sera.

Dans son contenu, si on considère les éléments séparément, le lecteur aura constaté que cet ouvrage n'apporte rien ou presque qui ne soit déjà connu, au moins par quelques un(e)s. Par contre, il est rare de trouver ces très divers matériaux rassemblés et problématisés ainsi ensemble.

De fait l'apport et l'originalité résident :

- d'une part sur le fond dans l'intégration de la spiritualité et de la matérialité par le dépassement des représentations classiques, avec les conséquences que cette intégration par le dépassement peut entraîner,
- d'autre part sur la démarche dans la façon de relier des matériaux venant de mondes, de disciplines non seulement divers mais parfois même apparemment antagonistes. De part mon expérience souvent partagée avec des ami(e)s, collègues, client(e)s, confrères, je sais les matériaux rapportés ici tous sensibles.

Ainsi, de l'infiniment petit à l'infiniment grand, cet ouvrage vous fait voyager, transversalement, de la cosmologie à la psychologie des profondeurs, du plus dense de la matière au plus subtil de l'humain et de nos « alliés », ... enfin en géopolitique et organisation de nos sociétés.

S'exprime par un tel « métissage transversal » méthodologique un des traits de ma nature. Je l'ai mis et remis sur l'ouvrage des centaines de fois depuis l'âge de quinze ans.

Tant dans la vie professionnelle que civile et intime j'ai dès l'adolescence constaté que c'est dans un regard et une réflexion transversaux sans aucune exclusion, toujours curieux de tout, que l'on peut avoir des chances de trouver, identifier, saisir et mettre en complémentarité les éléments permettant qu'alors ils changent de forme, en génèrent une nouvelle qui amène à dépasser les blocages initiaux, ... changer de palier. C'est une sorte d'alchimie.

J'ai souvent essayé, suis loin d'avoir souvent réussi autant que souhaité, assumé beaucoup d'erreurs, mais ai toujours observé cela.

Bien entendu, percevant et agissant ainsi toute cette vie, en tous domaines, je me suis fait beaucoup d'ennemi(e)s, dans tous les camps, tous les clans. La plupart, mais pas tous car certains ont été fair play, redoutaient

de voir pris en compte ce qui n'est pas leur seul point de vue, ou pire à leurs yeux, ce qui ne relèverait pas de leur seule identité ! Je me suis fais aussi beaucoup piller.

Mais mes très rares vrais amis ont sans exception senti, perçu, apprécié, et recherché ce trait. Il m'est plusieurs fois arrivé d'amener à travailler ensemble, jusqu'à assurer en commun, des productions ou des créations d'activités, des personnes de disciplines, milieux, origines, convictions nettement différentes, ... dont la rencontre aurait pourtant été hautement improbable.

Tous mes relecteurs, que je remercie ici⁶⁹⁶, l'ont vu, cette approche méthodo de « métissage transversal » est permanente dans cet ouvrage, dans les combinaisons des « fils rouges » qui en font la trame, ... dans le fond comme dans le style.

Aussi je sais déjà que ce livre entraînera des rejets et des condamnations ; certaines seront frontales et franches sur les idées de fond, d'autres seront détournées sur la forme.

Pas évident que tous lisent jusqu'au bout, ... et pourtant !

Mais à 67 ans j'ai l'habitude, ... il est plus que temps de ne plus être « politiquement correct », libéré des « devoirs de réserve » (qui se sont souvent avérés non fondés).

Cet ouvrage aurait dû être publié il y a au moins trois ans⁶⁹⁷, compte tenu des messages qu'il propose. Si son projet a bien à peu près huit ans, le matériau en est rassemblé, sans trop encore savoir quel en serait l'usage, depuis près de deux décennies, et pour certains traits depuis un demi siècle.

Ainsi en va-t-il de la « courbe en S », certitude dès 15 ans, maturée jusqu'à 20 ans notamment en propédeutique, au point de donner immédiatement déjà à l'époque (vers 1965) des conférences sur cette hypothèse d'évolution de nos civilisations. Puis pendant toute une carrière, j'ai eu souvent l'occasion d'en observer le principe dans divers contextes de changement. La « courbe en S » s'avère une quasi constante, considérée dans la longue durée, des transformations d'organisation, et au-delà de paradigmes.

La rédaction de ce livre n'a pu être engagée qu'au début de 2011, après l'arrêt de mon activité professionnelle fin 2010. Au début je croyais être parti pour de l'ordre d'au moins cinq ans de travail.

Mais l'accélération de l'accélération, alors que je croyais être sorti du stress permanent de l'accompagnement d'institutions dans les affres de notre

⁶⁹⁶ Bien entendu, elles et ils sont de mondes de représentations très différents, voir opposés. Je les remercie donc non seulement pour leur patience et pour leurs avis et critiques, mais aussi pour leur ouverture d'esprit quelles que soient leurs convictions propres, matérialistes ou spiritualistes, conceptuelles et méthodologiques, leurs origines aisées ou difficiles.

⁶⁹⁷ C'est-à-dire avant le moment où le texte a été prêt après plusieurs relectures, soit vers juillet 2012. Ensuite les délais s'allongent avec le parcours du combattant pour trouver un éditeur qui ne redoute pas le non politiquement correct, ... comme me l'avait annoncé l'excellent libraire que j'avais consulté à Vienne. *La Librairie Lucioles de Vienne compte à l'évidence parmi les vraies librairies que nous comptons en France, l'entreprise étant un lieu d'animation culturelle permanente, d'ouverture, sans prétention et de haute tenue.*

époque, m'a rattrapé. J'ai compris vers août – septembre 2011 qu'il me fallait accepter cette accélération, et dire le plus tôt possible ce que je sais depuis si longtemps avoir à dire. Aussi ce n'est pas par hasard que le premier paragraphe porte sur l'accélération de l'accélération.

Quand les années précédentes, d'autres étaient dans le statut de publier, je me trouvais à 150 % dans l'implication d'accompagner des entreprises dans leurs changements, ou dans les débats sans fin et trop souvent sans sortie concrète, et inutiles de soi-disant groupes d'experts, où il semble cependant quasi obligatoire d'investir. Donc pas le temps ni le calme du recul pour écrire, peu de soirs et de week-ends, par contre toute la durée des déplacements pour penser (en éliminant par principe le portable à la mode), ... et aussi dormir un peu.

Aussi je reprends dans ce livre des propos déjà publiés par d'autres, dans le respect et souvent l'admiration sincère de leurs auteurs⁶⁹⁸ ; mais c'est simplement que la formulation de ces traits est utile aux fondements et au suivi des fils rouges de mon intention. Fils rouges qui nous mènent, on l'a vu, « du minimicro au métamacro ».

Au final, si ce livre peut être utile, il arrivera quand même « à temps » puisqu'il s'agit de se préparer le plus tôt possible au cœur de cette Mutation qui porte sur des années.

Il y a une autre conséquence de cet insight mi 2011 qu'il était préférable de livrer cette réflexion, donc de tenter de publier, le plus tôt possible : la formulation non académique de ce livre.

Aux débuts du projet, je visais une présentation en excellent français qui ne laisse aucune faille à l'enchaînement logique des problématiques développées, pour « livrer » dans les « bonnes formes ». J'espère que ce qui est développé a amené le lecteur généreux à comprendre pourquoi j'en suis venu à rédiger cet ouvrage un peu comme un récit.

J'ai donc opté pour un style direct et le plus naturel possible (compte tenu quand même de certaines données qu'il est nécessaire d'aborder a minima), ainsi que de mettre à disposition une riche bibliographie, afin qu'elle ouvre à d'autres matériaux.

Vu la complexité des thèmes, il est loin d'être évident que malgré mes efforts, j'y sois parvenu.

Bien entendu, il reste que tout auteur écrit pour lui-même, ainsi qu'un grand professionnel anglais de psychologie analytique, intervenant il y a quelques années dans un colloque à Grenoble, en a clairement témoigné, ... trait en quelques mots dans une simplicité désarmante venant de cet excellent intervenant-là !

⁶⁹⁸ Comme il se doit, ils sont cités soit dans le texte, soit en note de bas de page, soit dans la bibliographie.

Où que je vous propose de vous mener, j'y garde toujours une « âme de physicien ». Si, entre adolescent et jeune homme, j'ai choisi après plusieurs années d'hésitation la psychologie et la sociologie des organisations à la physique des particules, c'est tout simplement en privilégiant finalement l'humain à la matière.

Mais avec la vie, comme en témoigne ce livre, la matière physique m'a rattrapé pour me conduire au cœur du plus subtil de l'humain.

Finalement, ce ne sont pas les poètes ni les auteurs de sciences fiction qui me donneront tort !

Michel Vallée, août 2012

Avec toute ma gratitude et mon admiration pour mon épouse Mireille, laquelle, simultanément généreuse et impitoyable, a été un appui précieux de confiance en soi.

GLOSSAIRE

*pour la signification de trente-sept mots et concepts
dans le cadre de cet ouvrage.*

Angoisse existentielle

Malaise fait d'un sentiment d'inquiétude qui peut aller jusqu'à l'angoisse, relatif à un avenir incertain, au sentiment de notre situation de mortel, au sens de notre vie, de notre propre existence. Lire Kierkegaard, Karl Jaspers, Scheler, Tolstoï, Nietzsche, Heidegger, Sartre, Camus, Emmanuel Mounier ...

Anthropologie

Science qui étudie l'être humain sous tous ses aspects (géographiques, habitats, anatomiques, morphologiques, physiologiques, psychologiques, sociaux, individuels et collectifs, langages, rites, technologiques, arts, religions, représentations), et cherche à définir l'humanité par un travail de synthèse des différentes sciences humaines et naturelles. L'anthropologie s'appuie sur les études comparées des différentes sociétés et ethnies en ethnologie.

Burn-out

Anglicisme utilisé au plan international pour désigner le syndrome d'épuisement professionnel. Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) il se caractérise par un sentiment de fatigue intense, de perte de contrôle et d'incapacité à aboutir à des résultats concrets au travail. Le burn out, à la différence de la dépression, est toujours lié au travail, ou à une activité régulière assimilable au travail. La personne y est toujours atteinte de stress chronique. Les personnes manifestant un burn-out sont très souvent des personnes fortement impliquées dans le sens de leur travail, mais pas toujours. Par l'épuisement organique ou l'accident ou le suicide, le burn-out peut s'avérer mortel.

Capitalisation

Mise en commun des données d'observation rassemblées sur un même thème, un même contexte, un même secteur, par une même unité d'action, ainsi que de l'exploitation de ces données et des réflexions générées. L'objectif est d'en dégager de nouvelles connaissances, une amélioration des méthodes, d'en extraire les pépites, puis en tirer enseignements utiles aux interventions parentes ultérieures.

Clinique

Pour tout intervenant (individu ou équipe) sur des humains ou animaux supposant des actes, et quelle que soit la discipline, ensemble des pratiques mises en œuvre à l'occasion de tous les actes réellement passés pendant une période donnée. L'intervenant (individu ou équipe) tire enseignement de toutes et chacune de ces expériences concrètes, sa « clinique » qui lui est

spécifique, et différente de la « clinique » des autres intervenants même de la même discipline. De ce cumul d'expériences d'actes, il est en droit de faire référence.

Connotation

Signification complémentaire à son sens premier d'un mot ou d'une expression, perceptible compte tenu du contexte, de la tonalité, de ce que ceux qui reçoivent savent de l'émetteur. Dénoter veut dire « signifier », mais quand un mot désigne encore autre chose que ce qu'il signifie, on dit qu'il le connote. Ainsi, *cheval*, *destrier*, *canasson* ont la même dénotation, mais ils diffèrent par leurs connotations : *destrier* a une connotation poétique, *canasson* une connotation familière (exemple donné par Larousse).

Corpusculaire

Dans ce livre, corpuscule, qui signifie un très petit corps, jusque et au-delà la taille des particules atomiques, est à considérer selon la dualité admise depuis la fin du XIXème siècle entre corpusculaire et ondulatoire. Le débat de la différence et de l'identité entre ces deux réalités remonte en fait à l'antiquité. En physique quantique, il s'agit de deux aspects de la même réalité.

Dénégation

Alors que la négation consiste à nier une donnée, un phénomène, un avis, là où la preuve de la réalité n'est pas évidente ou immédiatement disponible et perceptible aux acteurs, la dénégation consiste à refuser d'admettre une vérité pourtant connue ou démontrable. La dénégation permet généralement d'identifier un mécanisme de défense psychologique, voire psychopathologique, éventuellement de psychopathologie sociale (les clans humains pratiquent collectivement la dénégation).

Dans un registre très différent, elle pourra aussi être résolument diplomatique ou stratégique, ... si les rapports de force permettent d'en jouer.

Dialectique

Art de la discussion et de l'argumentation, méthodes mises en œuvre en vue de démontrer, réfuter, convaincre. Pratique de raisonnement, de questionnement, d'interprétation qui : 1) analyse les données a priori en confrontant des opinions, des idées, des thèses, en apparence contradictoires ; 2) s'appuie sur ces contradictions pour montrer qu'elles sont en fait reliées par des relations de complémentarité, d'interdépendance, d'identité ; 3) afin de tenter de faire émerger de nouvelles propositions qui permettent de résoudre ou d'explicitier les contradictions initiales.

Empathie

Il existe plusieurs définitions de l'empathie relevant de plusieurs écoles, entre lesquelles parfois la bataille fait rage « pire que dans la cour de l'

école », ce qui est un comble en parlant d'empathie !

On pourrait définir l'empathie comme étant la compréhension profonde de ce que l'autre exprime (par ses mots, mais aussi par ses attitudes) et ressent sans qu'il y ait adhésion. Ou encore, comme la capacité à comprendre l'autre en se mettant à sa place, mais en continuant à exister comme personne séparée. En revenant à l'étymologie, on découvre que, grâce à l'empathie, on entre dans la souffrance ou le plaisir de l'autre, on l'accueille, on la ou le comprend profondément alors qu'avec la sympathie, on souffre ou jouit avec la personne, à ses côtés.

L'attitude d'empathie s'accompagne d'une absence de jugement et d'une considération positive inconditionnelle. Elle ne saurait se réduire à la neutralité, froide et distante. Ce n'est pas non plus le silence, ni une forme d'acquiescement par le mutisme (comme on peut les observer parfois dans certaines pratiques analytiques).

C'est une écoute véritable et non une habileté stratégique, écoute d'une certaine façon gratuite sans volonté de maîtrise, sans projet pour l'autre ; à cet égard, la congruence entre l'intention et le faire, entre la communication non verbale et le propos, est une dimension importante.

Cette écoute se porte plus volontiers sur les émotions éprouvées et les résonances affectives (en étant prudent dans le dévoilement) que sur le problème lui-même, sur les attitudes que sur les propos. Il s'agit d'aider à atteindre le niveau des besoins personnels, des craintes et pas seulement le niveau du discours rationnel.

Au total, c'est une attitude exigeante jamais totalement atteinte ; c'est davantage une visée, une tension vers. L'écoute empathique n'exclut pas pour l'intervenant une forte activité d'analyse de la situation.

Essayiste

En littérature, un essai est une œuvre de réflexion débattant d'un sujet donné selon le point de vue de l'auteur.

État psychique

Le psychisme concerne la dimension psychologique des humains ou des animaux, en différence et complémentarité au physiologique. L'état psychique d'un individu ou d'un groupe peut concerner ce qu'il vit, ce qu'il ressent pour tout ce qui est cérébral, intellectuel, intérieur, mental, moral, spirituel, sa pensée, ses émotions. Cet état va de la plus grande tonicité ou exaltation à la plus profonde dépression. Au plan psychosomatique, le psychique est intriqué au végétatif et au physique. Ainsi l'angoisse ou la joie vont avec des sensations physiques spécifiques, qui sont une des caractéristiques de l'état psychique.

Faux self

Concept introduit et développé par Donald Woods Winnicott. Le « self » selon DWW comprend le Moi, le Ça (lire Groddeck) et une partie du Surmoi. C'est la partie la plus créative de notre personnalité, celle qui joue, fondement du symbole et qui donne le sentiment d'exister. Toujours selon DWW du fait

de divers événements dans la petite enfance, une dissociation peut s'installer entre la pulsion qui vient de tout l'être et l'ensemble « pensée/comportement ». D'où une distinction entre le « vrai self » qui demeure spontané, et le « faux self » en réserve, mentalement construit. Christophe Dejours développe de façon explicite et détaillée ce qu'il en advient du faux self dans « Le corps d'abord » (cf. bibliographie).

Dans ce livre nous entendons de façon plus générale par « faux self » la structure de la personnalité « compensée » en complément du « vrai self », structure de la personnalité qui s'est développée selon sa nature et son essence propres.

Holistique

Le « holisme » est un regard sur la réalité consistant à considérer les phénomènes comme des totalités dont toutes les dimensions, parties, aspects sont étroitement intriqués et dépendants les uns des autres au point de constituer un tout. Holistique n'est pas en contradiction mais en complémentarité avec analytique. Dans la conception holistique, il est évidemment utile d'analyser jusqu'aux plus fins détails, mais sachant que chaque élément analysé ne peut être considéré indépendamment de ses relations avec tous ceux qui l'entourent au sein d'une totalité systémique.

Inconscient

Inconscient = ce qui n'est pas conscient. Cependant la conscience de l'existence de matériaux qui nous sont propres sans que nous en ayons un accès de mémoire immédiat, est l'objet d'études depuis la plus haute antiquité. Nous considérons ce que nous qualifions d'inconscient selon plusieurs aspects :

- tous les automatismes et régulations physiologiques, hormonaux, qui font notre homéostasie mais dont nous n'avons pas conscience. Sans négliger les traces dans l'organisme des vies des antécédents.

- les connaissances, habitudes, gestes, dont nous avons fait l'apprentissage et qui sont devenus automatiques, inconscients mais intégrés donc ne constituent plus une charge mentale. En ergonomie, on a longtemps utilisé comme métaphore pédagogique l'image du « canal unique », pour représenter les limites de capacité du système mental dans le traitement cognitif des informations.

- tout ce que l'on a appris et oublié, mais qui est là derrière et connote notre culture.

- tout ce que chaque individu a oublié de la totalité de l'histoire de sa vie dans toutes ses dimensions psychiques et organiques et environnementales. L'essentiel peut en être sauvegardé justement du fait même qu'il est oublié. Sont aussi pris en charge les souvenirs d'expériences qui nous traumatisent et qui nous paralyseraient, que nous préférons oublier même si parfois ils reviennent en boucles. Pour tous les courants qui se reconnaissent de psychanalyse, les mécanismes de défense sont inconscients.

Dans cet ouvrage, nous faisons principalement référence, pour inconscient, aux dimensions de la psychologie des profondeurs, individuelles et collectives, en psychologie analytique comme dans tous les champs de

l'anthropologie. Leurs significations sont développées à plusieurs reprises dans le corps du texte.

Insight

Traduit de l'anglais (Robert & Collins): « aperçu », « de nouvelles perspectives », « éclaircir ». Dans cet ouvrage un « insight » est une idée éclairante, une information nouvelle, une vision d'un autre angle, qui vient à l'esprit à point nommé et permet de « voir » les choses autrement, éventuellement dans une autre dimension. La sensation est d'une qualité qui vient de loin ou de profond.

Introjection

Processus psychique par lequel, inconsciemment, nous intégrons en nous-mêmes, dans notre conscience et notre sentiment d'identité, des données, compréhensions, connaissances, qui ne sont pas à l'origine de nous, viennent de l'extérieur, mais que nous faisons nôtres. Nous considérons alors qu'elles sont de nous, de notre nature. En psychanalyse, depuis Sandor Ferenczi, l'introjection est un mécanisme de défense de base qui complète la projection ; ce qui est introjecté est approprié et peut être projeté. En fait ce mécanisme est fondamental dans la structuration intégrant inné et acquis dès la plus petite enfance.

« Multivert » et « multivers »

Dans cet ouvrage, il convient d'entendre :

- Par « multivers » (avec un m minuscule et un s en fin de mot) l'ensemble des univers multiples que les astrophysiciens continuent de découvrir. Selon Hawking, auraient été créés plusieurs voire une infinité d'univers ; son « image » pour se donner une idée, est celle de bulles structurées selon des lois physiques différentes de celles qui régissent notre propre bulle. Ces lois physiques spécifiques relèvent des « cordes » (description selon Hawking), selon d'autres dimensions que celles auxquelles nous sommes habitués. Dans la première décennie de notre XXIème siècle, « multivers » est devenu le concept retenu, en l'attente de la suite des avancées, par la collectivité des astrophysiciens, et maintenant une majorité de physiciens.

- Par « Multivert » (avec un M majuscule et un t en fin de mot) l'ensemble des « mondes », qu'ils soient qualifiés de « ordinaires » dont tous ceux relevant du concept de « multivers » des astrophysiciens, ou de « non ordinaires » dont tous les « ponts » décrits dans cet ouvrage, lesquels coexistent de l'hyper dense au suprasubtil. Ces mondes, qu'il nous est possible aujourd'hui de constater, sont décrits depuis des générations par certains grands chamanes comme des « paquets de fibres ». Le concept de Multivert est emprunté par l'auteur à la mythologie celtique, puisque nous sommes en Europe de l'Ouest dans une zone où cette mythologie a marqué l'histoire.

Néolibéral

Si néolibéral vient du latin neo (nouveau) et liberalis (généreux, noble, digne d'une personne libre), le sens de néolibéralisme en économie se réfère à plusieurs écoles du XXème siècle, telles l'école autrichienne et celle de Chicago. Ces termes désignent aujourd'hui une idéologie fondement d'une radicalisation du libéralisme, « pensée unique » non seulement en économie mais plus généralement en gouvernance de politique générale, impérialiste et étroitement liée à la mondialisation. En étant ultra-réducteur, le néolibéralisme se caractériserait par un rôle de l'État réduit au minimum du régalien (même l'armée étant en partie privatisée), l'application au maximum de domaines de l'économie de marché, une morale de l'individualisation systématique (« entrepreneur de soi-même » ou « capital humain » à faire fructifier en sachant s'adapter).

Plusieurs ouvrages cités en bibliographie abordent sous divers aspects capitalisme et néolibéralisme.

Neurosciences

Sciences qui ont pour objet le système nerveux, structure et fonctionnement, du moléculaire aux organes (notamment le cerveau), dans l'intégralité des liens avec toutes les fonctions de l'organisme ainsi qu'avec tous leurs environnements. Issues de la biologie, les neurosciences se sont vite positionnées interdisciplinaires : biologie, psychologie, sociologie, médecine, chimie, mathématiques, nouvelles technologies dont informatique. Les approches sont aussi largement transversales : moléculaires, cellulaires, anatomiques, physiologiques, cognitives, émotionnelles, génétiques, évolutionnaires...

Principalement connues du grand public sous l'angle cognitif, alors que cet aspect n'en est qu'un sous-ensemble.

En langue française, lire la revue bimensuelle « Cerveau & Psycho ».

Ontogenèse

Développement progressif d'un organisme depuis sa conception jusqu'à sa maturité, et jusqu'à sa mort. Concept aussi utilisé à propos du développement psychologique d'un individu depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte, et au-delà. Plus généralement, concept utilisé à propos de toutes les transformations structurelles d'un système vivant qui lui donnent son organisation et sa forme finale. L'ontogenèse d'un individu vivant est souvent considérée en parallèle avec la phylogenèse, histoire évolutive de l'espèce à laquelle appartient l'individu.

Paradigme

Un paradigme rassemble, pour un ensemble donné, ses traits signifiants, ses qualités spécifiques, qui se trouvent malgré leur grande diversité apparente en cohérence. Les caractéristiques essentielles y sont au cœur, alors que les connotations sont parentes. C'est une représentation partagée

immatérielle, mais immédiatement reconnaissable par tous ceux qui en ont la sensibilité. Cette cohérence signifiante et cette représentation partagée en font sa force, discrète mais très solide. Aucun qualificatif ne le désigne, un ensemble de mots-clés et /ou de symboles en donnent l'idée.

Ce concept, très utilisé en sciences sociales, est en fait utile et applicable en tous domaines.

Phénomène

Est phénomène quelque chose qui se passe dans nos environnements ou en nous-mêmes (physique et/ou psychique), dans la Nature en général, que nous observons ou au moins dont nous avons une conscience, même diffuse. L'observation peut être de tout un chacun, ou scientifique, attendue ou inattendue, mais de toute façon tangible (même si purement mentale).

En psychologie cognitive, c'est un « changement » dans l'enchaînement habituel d'un processus.

Emmanuel Kant oppose le phénomène au « noumène », le phénomène constituant le monde tel que nous le percevons, et le noumène révélant un monde dont l'existence est indépendante de notre expérience (perceptive). C.G. Jung élargira « nouménal » à la qualité particulière de sacrée, perception subtile portée par un « phénomène ».

Problématique

Selon le Robert, une problématique est « l'art de poser les problèmes ».

Problématiser suppose d'abord d'être capable d'interroger un sujet, un ensemble de données, pour en mettre en évidence un ou plusieurs problèmes. Dans un second temps, l'élaboration de la problématique suppose la capacité à articuler et hiérarchiser ces problèmes. Dans un troisième temps, le regard à la fois analytique et systémique sur ces matériaux permettra d'exprimer des hypothèses de travail : recherche de compléments, expérimentations, validations, déclinaison de solutions ...

Psyché

La psyché, en contraste avec le Soma, comprend et/ou évoque tout ce qui concerne le psychique, le mental, l'intellect, l'âme, dans leurs manifestations conscientes et inconscientes.

Dans cet ouvrage, c'est l'acception retenue et non pas le personnage de la mythologie grecque.

Psychologie analytique

Il s'agit de l'ensemble du corpus élaboré par Carl Gustav Jung et toutes celles et ceux qui, de son vivant et depuis, se reconnaissent « d'orientation jungienne », que ce soit pour totalité ou partie de leurs travaux et contributions. La psychologie analytique se distingue ainsi explicitement des divers courants de psychanalyse(s), même si certains concepts et pratiques sont ou peuvent apparaître semblables. Le processus d'individuation constitue l'aboutissement, au cœur de la psychologie analytique.

Psychopompe

Un(e) psychopompe est un être, dieu ou humain, qui conduit, guide, les âmes dans le monde des morts. Dans les mythologies, il s'agit d'un dieu ; il aide le mort dans ce moment incertain entre le décès et l'entrée dans le monde des morts, et participe à l'évaluation de la vie du mort pour décider de son orientation entre les divers paradis et enfers. Dans les pratiques chamaniques, il s'agit d'un(e) chamane ; il(elle) aide souvent d'abord le mort à prendre conscience et accepter qu'il est mort, le conseille pour régler éventuellement des problèmes dans le monde des vivants, et lui ouvre le passage vers le monde qui lui convient entre les vies incarnées (plusieurs mondes de transition étant possibles, qui remplissent des fonctions différentes).

Psychosociologie

Science jeune qui a depuis un demi-siècle initié et développé un ensemble de corpus et de pratiques spécifiques sur les relations entre individus au sein des groupes et des collectifs petits et grands, ... ainsi qu'entre groupes et collectifs au sein de groupes, collectivités, populations, plus importantes. Les questions de l'identitaire, des pouvoirs, des jeux stratégiques, de l'émotionnel, de l'intercommunication, de l'organisation (vie au travail, vie civile, vie politique...), des pratiques de diagnostic et d'intervention, ... sur ces champs croisés ont des spécificités qui ne se retrouvent ni en psychologie ni en sociologie, ni en ethnologie, bien que souvent marginaux séquents. Les croisements avec la psychologie sociale et la psychopathologie sociale sont plus mixés, mais cela importerait peu car la psychosociologie est d'abord une science de l'action. Les spécificités sont telles que l'émergence de la psychosociologie en se distinguant des autres sciences citées, s'est avérée féconde en un demi-siècle et est encore fortement en potentiel.

Plusieurs références en bibliographie.

Psychosomatique

Tout ce qui relève du physiologique (ou de ce qu'habituellement on qualifie aussi de physique), du végétatif, et du psychique est étroitement lié, intriqué, au point que tout événement sur l'un de ces champs impacte systématiquement et automatiquement, naturellement, tous les autres. Le concept de psychosomatique s'est principalement répandu en Occident à partir de la mise en évidence progressive que la majorité des troubles, des maladies sont non pas seulement organiques, ou psychiatriques, mais psychosomatiques. La majorité des maladies dites organiques ont des origines uniquement psychiques, et de nombreux troubles psychiatriques ont des causes partiellement organiques. Les médecines traditionnelles et les médecines asiatiques tiennent plus compte de cette réalité que les systèmes de soins occidentaux.

Plusieurs références en bibliographie.

Représentation

Chacun de nous voit, considère, chacun des autres ou chaque groupe humain en fonction de ce qu'il sait ou croit savoir, de ses opinions et schémas de référence, de sa compréhension intellectuelle ou de sa réaction émotionnelle à des événements passés. Ainsi, nous nous « représentons » autrui d'une certaine façon, et, croyons qu'autrui, tel groupe humain, est effectivement ainsi, ... alors que le voisin, un autre clan que le notre, a des mêmes personnes une « représentation » toute différente. Les représentations que nous portons, individuelles ou sociales, sont à la fois à nos yeux réalité (croyance) et toutes relatives ; mais nous ne pouvons penser sans nos représentations, d'où l'utilité et l'intérêt des efforts d'objectivation.

Le travail d'objectivation généralement déplaît, car il suppose un effort d'évolution, parfois jusqu'à des changements conséquents, voir le deuil de certaines de nos représentations.

Sociétal

Phénomènes, événements, traits, caractéristiques, ... d'une société donnée. La dimension « sociétale » comprends les institutions, les technologies et productions, les valeurs, mœurs et pratiques, les traits culturels ...

Soma

Le soma, en contraste avec la Psyché, comprend et/ou évoque tout ce qui concerne le corps, le physiologique, l'ensemble des cellules d'un individu, les humeurs, leurs état, tonus et réactions.

Synchronicité

Ce phénomène singulier, bien plus banal qu'il n'y paraît, a été étudié par plusieurs groupes de recherche interdisciplinaires. Citons ici des extraits du paragraphe qui lui est consacré dans l'ouvrage.

Il arrive assez souvent que deux ou plusieurs événements qui nous concernent directement ou indirectement nous arrivent quasi simultanément (le même jour ou sur quelques jours, parfois plusieurs semaines mais guère plus) alors qu'ils n'ont apparemment aucun rapport entre eux, et qu'il semble que ce soit le fait du « hasard » s'ils occurrent simultanément.

Si nous en avons une sensation d'étrangeté, c'est là un signal et il n'y a pas de hasard : ces événements au premier regard dispersés, considérés ensemble devraient faire sens pour nous.

Il devrait être assez aisé à chacun d'identifier un des modes de manifestation de synchronicité, quand une ou des expériences et apports nous viennent (d'où qu'ils viennent) juste avant que nous en ayons l'usage utile vers autrui et dans la société, avec une pertinence étonnante. Nous les percevons alors nimbées d'une sorte « d'aura » qu'il nous est possible, averti, de remarquer et identifier.

Le phénomène de synchronicité se produit toujours à point nommé, quoi que nous en pensions sur le moment, même si nous ne constatons une synchronicité et n'en comprenons la signification qu'un peu plus tard.

Plusieurs ouvrages de référence en bibliographie.

Synchrétisation

Elle consiste à former à partir d'éléments divers, voire disparates, un tout, même parfois une véritable synthèse. Dans la synthèse, les éléments d'origines continuent directement ou indirectement de cohabiter, éventuellement plus ou moins remaniés. Celui qui assure (et assume) la synchrétisation, cherche et éventuellement réussit à concilier différents apports, parfois même initialement opposés, au moyen de déplacements de formes, de reformulation, de travail de refonte des représentations des parties, de médiations, même de dépassement ce qui suppose des transformations.

Très probablement, une partie des lecteurs de cet ouvrage considéreront qu'il contient des synchrétisations ; ... « *et pourtant, Elle tourne* ».

Valence

Dans ce livre valence est utilisé en empruntant le concept de la chimie. En chimie la valence d'un atome précise le nombre d'atomes auquel cet atome pourra se lier. Aussi nous entendons ici par valence la capacité à se lier, avec des caractéristiques d'affinités suffisantes pour que ce lien puisse être opératoire.

Vibratoire

Ici, nous évoquons la dimension non corpusculaire de la matière, tant des particules la composant que de sa forme globale. Ainsi l'image habituelle est celle des ondes sur l'eau, et il s'agit bien d'ondes, ... mais chacune des particules de chaque atome composant cette eau, a en permanence son existence vibratoire simultanée à son existence corpusculaire.

Au-delà de cette définition, tout corps en mouvement, que nous percevions ou non ce mouvement, émet un jeu de vibrations, perceptible à toute entité en ayant la sensibilité, et toujours précisément signifiante. Toute vibration est une signature (cas des « oreilles » des sous-marins).

Encore au-delà, de même que tout objet émet une onde de forme qui signe sa qualité à qui est préparé au décodage, tout vivant est en permanence porteur et émetteur de vibrations significatives de son état de santé et de son état psychique, ... d'où son « aura ».

Welfare

Anglicisme équivalent de « bien être ». Avec une nuance de « bien social », « bien public », de la bonne santé de quelqu'un. « To look after somebody welfare » signifie « avoir la responsabilité de quelqu'un », en bonne santé et bien-être général. En français le « bien-être » a aussi une dimension socioéconomique ; ainsi depuis ses origines « bien-être » figure au frontispice du syndicat CGT.

BIBLIOGRAPHIE

Une remarque sur cette bibliographie, car elle n'est pas, tout comme le texte, vraiment « académique ». Le lecteur curieux constatera immédiatement la grande diversité des genres et courants de pensée, ce qu'il comprendra aisément avec un minimum de tolérance, ... d'attitude « transversale ». La plupart des titres sont liés à une des approches ou simplement un seul des éléments figurant dans l'ouvrage.

Quelques ouvrages, tel celui de P. Viveret, de Ch. Marsan, de H. Kempf, de S. Gumper et F. Rausky, parus peu après la fin de rédaction de l'ouvrage, ont été ajoutés à cette bibliographie pendant le temps du parcours du combattant de la recherche d'un éditeur, car leur apport peut être utile au lecteur.

Collection « Sources orientales », « *La naissance du monde* », Seuil 1959

Le grand atlas des religions, Encycloædia Universalis 1988

Le Monde hors série en collaboration avec La Vie, « *Atlas des civilisations* », 2009 – 2010.

Historia N° 745, « *Esclavage, deux mille ans de mensonges* », Janvier 2009

Monde diplomatique hors-série, « *Histoire critique du XXe siècle* », 2009

Monde diplomatique hors-série, « *L'Atlas, Un monde à l'envers* », 2009

Alternatives Économiques hors-série, « *Génération* », N° 85 3^{ème} trimestre 2010

Courrier international hors-série, « *La Chine qui vient* », Oct-Nov-Déc 2010

Courrier international hors-série, « *L'Occident est-il fini ?* », Fév-Mars-Avril 2011

Revue La Recherche N° spécial, « *Physique du XXIe siècle* », Sophia publications Juillet-Août 2012

Alternatives Économiques Poche, « *Les grands auteurs de la pensée économique* », N° 57 nov. 2013

Alternatives Économiques hors-série, « *L'Europe a-t-elle un avenir ?* », N° 95 1^{er} trimestre 2013

Alternatives Économiques Poche, « *L'économie verte en trente questions* », N° 61 Mars 2013

Alternatives Économiques hors-série, « *Faut-il dire adieu à la croissance* », N° 97 2^{ème} trimestre 2013

ADRET (collectif), « *Travailler deux heures par jour* », Seuil 1977

AÏN Joyce, « *Résiliences réparation élaboration ou création* », Érés 2007

ALDANA Guillermo BALTASAR Basilio NEGRIN Juan & Co, « *Arte indigena huichol* », Pollença 1991

ANZIEU Didier, « *Le groupe et l'inconscient* », Dunod 1978

- ARENDRT Hannah, « *Condition de l'homme moderne* », Calmann-Lévy 1961
- ARENDRT Hannah, « *La crise de la culture* », Gallimard 1972
- ARENDRT Hannah, « *Du mensonge à la violence* », Calmann-Lévy 1972
- ARIÈS Paul, « *La simplicité volontaire contre le mythe de l'abondance* », La Découverte 2010
- ARGYRIS Chris, « *Participation et organisation* », Dunod 1970
- ASWYNN Freya, « *Hommes runes et dieux* », Claire Vigne Éditrice 1996
- ATTALI Jacques, « *Chemins de sagesse* », Fayard 1996
- AUBERT Nicole PAGÈS Max, « *Le stress professionnel* », Éditions Klincksieck 1989
- AUBERT Nicole GRUÈRE Jean-Pierre JABES Jak LAROCHE Hervè MICHEL Sandra, « *Management aspects humains et organisationnels* », PUF 1991
- BACHELARD Gaston, « *La psychanalyse du feu* », Gallimard 1949
- BACHELARD Gaston, « *Le droit de rêver* », PUF 1970
- BACHELARD Gaston, « *L'intuition de l'instant* », Stock 1992
- BAIR Deirdre, « *Jung* », Flammarion 2007
- BALINT Michael, « *Les voies de la régression* », Payot 2000
- BALINT Michael, « *Le médecin, son malade et la maladie* », Payot 1996
- BARUS-MICHEL Jacqueline ENRIQUEZ Eugène LÉVY André, « *Vocabulaire de psychosociologie positions et références* », Érès 2006
- BASTIDE Roger, « *Sociologie des maladies mentales* », Flammarion 1965
- BAYLE François, « *Psychologie et éthique du national – socialisme* », PUF 1953
- v. BECK Peggy LEE WALTERS Anna FRANCISCO Nia, « *The Sacred Ways of knowledge Sources of life* », Navajo Community College Press, Northland Publishing Co. 1990
- BENOIT Jérémie, « *Les origines mythologiques des contes de Grimm* », Éditions du Porte-Glaive 1997
- BERGER Gaston, « *Recherche sur les conditions de la connaissance, Essai d'une théorétique pure* », PUF 1941
- BERGER Gaston, « *Caractère et personnalité* », PUF 1962
- BERGERET Jean, « *La personnalité normale et pathologique* », Dunod 1996
- BERGERET Jean, « *Psychologie pathologique théorique et clinique* », Masson 2000
- BERGSON Henri, « *Essai sur les données immédiates de la conscience* », PUF 1961

BERGSON Henri, « *Matière et mémoire* », PUF 1965

BERRY Michel, « *Une technologie invisible ?* », CRG École polytechnique 1983

BHAKTIVEDANTA SWAMI PRABHUPADA, « *Bhagavad – Gita* », B. book trust 1986

BLOCH-LAINÉ François, « *Pour une réforme de l'entreprise* », Seuil 1963

BOJOWALD Martin, « *L'Univers en rebond. Avant le big-bang* », Albin Michel 2011

BONARDEL Françoise, « *La voie hermétique* », Dervy 2002

BONEWITZ Ra, « *Cristal de vie* », Le Souffle d'Or 1986

BOUCHART d'ORVAL Jean, « *Héraclite* », Les Éditions du Relié 1997

BOUCHART d'ORVAL Jean, « *Patanjali et les Yogas Sûtras* », Les Éditions du Relié 2005

BOUCHÉ-LECLERCQ Auguste, « *Histoire de la divination dans l'Antiquité* », Éditions Jérôme Millon 2003

BOUCHER Jules, « *La symbolique maçonnique* », Dervy 1998

BOURBEAU Lise, « *Les 5 blessures qui empêchent d'être soi-même* », Les Éditions E.T.C. 2000

BOURSEILLER Christophe, « *Carlos Castaneda La vérité du mensonge* », Éditions du Rocher 2005

BOYER Régis, « *Sagas scandinaves* », Gallimard La Pléiade 1987

BOYER Régis, « *L'Edda poétique* », Fayard 1992

BOYER Régis, « *Le monde du double* », Berg International 1986

BOYER Régis, « *La grande déesse du Nord* », Berg International 1995

BOYER Régis, « *Yggdrasil La religion des anciens scandinaves* », Payot 2007

BOYSEN Gerda, « *Entre psyché et soma* », Éditions Payot 1985

BROEDNER Peter VALLÉE Michel, « *Innovation in work organisation and its cultural aspects* », Contribution préparatoire au Livre Vert « Partnership for a new organization of work », DGV Employment de la CE, Conférence internationale de Glasgow 1998

BURKE Mike, « *Styles de pouvoir* », Dunod 1991

CALLEMAN Carl Johan, « *Calendrier maya, la transformation de la conscience* », Testez éditions 2010

CALLEMAN Carl Johan, « *Cosmologie maya et théorie quantique* », Éditions Alphée 2010

CAMILLI Claude, « *Massage sensitif, I Psychothérapie corporelle & psychosomatismes, II 100 Questions 101 Réponses* », Éditeur Maloine 1987 et 1991

CAMPBELL Joseph, « *Le héros aux mille et un visages* », Éditions Oxus 2010

- CANGUILHEM Georges, « *Le normal et le pathologique* », PUF 1966
- CARLGREN Frans KLINGBORG Arne, « *Éduquer vers la liberté La pédagogie de Rudolf Steiner* », Les Trois Arches 1992
- CARON Susana, « *Quetzalcoatl à travers les cultures et les mystères du Mexique* », Diffusion Traditionnelle 1993
- CARREL Alexis, « *L'homme cet inconnu* », Plon 1935
- CASTANEDA Carlos, de « *L'herbe du diable et la petite fumée Une voie Yaqui de la connaissance* » 1018 Editions du Soleil Noir 1972, à « *La force du silence Nouvelles leçons de Don Juan* », Témoins Gallimard 1988, 8 tomes
- CAZENAVE Michel NICOLESCU Basarab, « *L'Homme la science et la nature : regards transdisciplinaires* », Éditions du Mail 1994
- CAZENAVE Michel, « *Encyclopédie des symboles* », La Pochothèque 1996
- CHABERT Catherine, « *Le Rorschach en clinique adulte* », Dunod 1997
- CHANLAT Jean-François, « *L'individu dans l'organisation Les dimensions oubliées* », Presses de l'université Laval 1990
- CHEVALIER Jean GHEERBRANDT Alain, « *Dictionnaire des symboles* », Robert Laffont 1982
- CHEVÈNEMENT Jean – Pierre, « *Les socialistes les communistes et les autres* », Aubier 1977
- CHOMSKY Noam HERMAN Edward, « *La fabrication du consentement* », Agone 2008
- CLIFFORD Terry, « *La médecine tibétaine bouddhique et sa psychiatrie* », Dervy Livres 1986
- CLOT Yves, « *Le travail sans l'homme ?* », La Découverte 1998
- CLOT Yves, « *La fonction psychologique du travail* », PUF 1999
- CLOT Yves, « *Travail et pouvoir d'agir* », PUF 2008
- CLOTTE Jean LEWIS-WILLIAMS David, « *Les chamanes de la préhistoire* », La maison des roches 2001
- CORTÈS Hernàn, « *La conquête du Mexique* », La Découverte 1987
- CROZIER Michel FRIEDBERG Erhard, « *L'acteur et le système* », Seuil 1977
- CWIERTNIAK Stanislas, « *Étapes de la pietas anglicana : esquisse d'une histoire de la spiritualité anglicane* », Éditions Saint-Paul 1962
- CYRULNIK Boris, « *Parler d'amour au bord du gouffre* », Odile Jacob 2007
- CYRULNIK Boris et ONFRAY Michel, « *Défense et critique de la psychanalyse* », DVD Frémeaux et Associés 2011
- DAMASIO Antonio, « *Le sentiment même de soi* », Odile Jacob 1999

- DAMASIO Antonio, « *L'erreur de Descartes* », Odile Jacob 2001
- DAVY Marie-Madeleine (sous la Direction de), « *Encyclopédie des mystiques* » (4 tomes), Payot & Rivages 1996
- DEJOURS Christophe VEIL Claude WISNER Alain, « *Psychopathologie du travail* », EME 1985
- DEJOURS Christophe, « *Le corps, d'abord* », Payot 2001
- DELAMOTTE Yves, « *Recherches en vue d'une organisation plus humaine du travail industriel* », La documentation française 1972
- DERDERIAN Jacques, « *Le Puy Haut lieu ésotérique* », Éditions Dervy 1992.
- DEVEREUX Georges, « *Essais d'ethnopsychiatrie générale* », Gallimard 1977
- DEVEREUX Georges, « *Ethno-psychiatrie des indiens Mohaves* », Les empêcheurs de penser en rond 1996
- DILTS Robert, « *Aristote et Einstein Stratégies du génie* », Desclée de Brouwer 1996
- DUCLOUZEAU Francis, « *Les Noces de l'Apocalypse de Jean* », Éditions du Rocher 1995
- DUMÉZIL Georges, « *Mythes et dieux des indo-européens* », Flammarion 1992
- DUMÉZIL Georges, « *Mythe et Épopée I. II. III.* », Gallimard 1995
- DUMÉZIL Georges, « *Mythes et dieux de la Scandinavie ancienne* », Gallimard 2000
- DUMÉZIL Georges, « *Esquisses de mythologie* », Gallimard 2003
- Graf DÜRCKHEIM Karlfried, « *Hara centre vital de l'homme* », Le Courrier du Livre 1974
- Graf DÜRCKHEIM Karlfried, « *Méditer pourquoi et comment* », Le Courrier du Livre 1976
- Graf DÜRCKHEIM Karlfried, « *Le maître intérieur* », Le Courrier du Livre 1980
- Graf DÜRCKHEIM Karlfried, « *Le don de la Grâce* », Éditions du Rocher 1992
- DUREL Alain, « *La presque île interdite initiation au Mont Athos* », Albin Michel 2010
- ECKHART, « *Traité et sermons* », Flammarion 1995
- École biblique de Jérusalem, « *La Sainte Bible* », Éditions du Cerf 1956
- van EERSEL Patrice GROSLEY Alain, « *Le cercle des anciens Des hommes médecine du monde entier autour du Dalaï Lama* », Albin Michel 1998
- EIGUER Alberto, « *Des perversions sexuelles aux perversions morales* », Odile Jacob 2001
- EDELMAN Gerald TONONI Giulio, « *Comment la matière devient conscience* », Odile Jacob 2000
- ELGOZY Georges, « *Automation et humanisme* », Calmann – Lévy 1968

ÉLIADE Mircea, « *Traité d'histoire des religions* », Payot 1949

ÉLIADE Mircea, « *Méhistophélès et l'androgynie* », Gallimard 1962

ÉLIADE Mircea, « *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase* », Payot 1968

ÉLIADE Mircea, « *Le mythe de l'éternel retour* », Gallimard 1969

ENRIQUEZ Eugène, « *De la horde à l'état* », Gallimard 1983

ENRIQUEZ Eugène, « *L'organisation en analyse* », PUF 1992

ENRIQUEZ Eugène, « *Les jeux du pouvoir et du désir dans l'entreprise* », Desclée de Brouwer 1997

ENRIQUEZ Eugène, « *Clinique du pouvoir* », Érès 2007

ERICKSON Milton H., « *Étude par l'hypnose des processus psychodynamiques* », Éditions SATAS 2001

EYSENCK H.J., « *Uses and Abuses of psychology* », Pelican Book 1963

EYSENCK H.J., « *Sense and Nonsense in psychology* », Pelican Book 1958

FAUVET Jean-Christian, « *Traiter les tensions et les conflits sociaux* », Les éditions d'organisation 1975

FILOCHE Gérard, « *Mai 68 Histoire sans fin* », Jean-Claude Gausewitch Éditeurs 2007

FORRESTER Viviane, « *L'horreur économique* », Fayard 1996

FOURASTIÉ Jean, « *Les conditions de l'esprit scientifique* », Gallimard 1966

FOURNIER Jacques QUESTIAUX Nicole, « *Traité du social* », Dalloz 1980

FRANCHINI Philippe, « *Confucius* » 2 tomes, Le grand livre du mois 2002

von FRANZ Marie – Louise, *Interprétation de contes* Dix tomes de 1978 à 2002, La Fontaine de Pierre

von FRANZ Marie – Louise, « *Rêves d'hier et d'aujourd'hui, de Thémistocle à Descartes et à C.G. Jung* », Éditions Jacqueline Renard 1985

von FRANZ Marie – Louise, « *La psychologie de la divination* », Albin Michel 1995

von FRANZ Marie – Louise, « *Nombre et temps, psychologie des profondeurs et physique moderne* », La Fontaine de Pierre 1998

von FRANZ Marie - Louise, « *Psychothérapie, l'expérience du praticien* », Dervy 2001

von FRANZ Marie – Louise, « *Matière et psyché* », Albin Michel 2002

FREUD Anna, « *Le moi et les mécanismes de défense* », PUF 1949

FREUD Sigmund, « *Inhibition Symptôme et Angoisse* », PUF 1965

FREUD Sigmund, tome IV Oeuvres complètes « *L'interprétation du rêve* », PUF 2004

FREUD Sigmund, « *Totem et tabou* », Payot 1965

FREUND Julien, « *L'essence du politique* », Sirey 1978

FRIEDBERG Erhard, « *Le pouvoir et la règle* », Seuil 1993

FRIEDMANN Georges NAVILLE Pierre, « *Traité de sociologie du travail* » 2 tomes, Armand Colin 1964

GANGE Françoise, « *Jésus et les femmes* », La Renaissance du Livre 2001

de la GARZA Mercedes, « *Le chamanisme Nahua et Maya* », Guy Trédaniel Éditeur 1990

GAUDIN Thierry, « *Pouvoirs du rêve* », CRCT Les éditions d'organisation 1984

de GAULEJAC Vincent HANICHE Fabienne ROCHE Pierre, « *La sociologie clinique* », Érès 2007

de GAULLE Charles, « *Le fil de l'épée* », Berger – Levrault 1944

GAUTRAT Jacques MARTIN Dominique, « *Cheminement inventif d'une démarche participative* », CRESST-GSCI 1984

GAUTRAT Jacques, « *Pour une nouvelle culture d'entreprise* », La Découverte 1986

GHIGLIONE R. BONNET C. RICHARD J-F., « *Traité de psychologie cognitive 3* », Dunod 1990

GIBRAN Khalil, « *Le prophète* », Casterman 1956

GIBRAN Khalil, « *Le jardin du prophète* », Casterman 1979

GIRAULT Louis, « *Kallawaya Guérisseurs itinérants des Andes* », Éditions de l'ORSTOM 1984

GIRAULT Roger, « *Traité du jeu de Go* » (2 tomes Stratégie et Tactique), Flammarion 1977

GODIN Jean, « *La nouvelle hypnose* », Albin Michel 1992

GOETSCHER Roland, « *La Kabbale* », PUF Que sais-je ? 1998

von GOETHE Johann Wolfgang , « *Romans* », La pléiade Éditions Gallimard 1954

von GOETHE Johann Wolfgang, « *Théâtre complet* », La Pléiade Éditions Gallimard 1988

von GONTARD Alexander, « *Theorie und Praxis der Sandspieltherapie* », Verlag W.Kohlhammer 2007

GOODRICK-CLARKE Nicholas, « *Les racines occultistes du nazisme* », Pardès 1989

GRACIAN Baltasar, « *Le héros* », Éditions Champ Libre 1973

GRAMSCI Antonio, « *Lettres de prison* », Gallimard 1971

GRAVES Robert, « *Les mythes grecs* », Hachette 1967

GRINBERG–ZYLBERBAUM Jacobo, « *Rencontre avec des Chamans du Mexique* », Le Mail 1994

GRODDECK, « *Le livre du ça* », Gallimard 1963

de GUAITA Stanislas, « *Le temple de Satan* », Guy Trédaniel Éditeur 1915

GUBSER Steven S., « *The Little Book of String Theory* », Princeton University Press 2010

GUERNE Armel (traduit par), « *Les prophéties de Paracelse* », Éditions du Rocher 1985

GUMPPER Stéphane RAUSKY Franklin sous la direction de, « *Dictionnaire de psychologie et psychopathologie des religions* », BAYARD 2013

GUSTAVSEN Björn et al. , « *Concept-driven development and the organization of the process of change* », John Benjamins Publishing 1996

GUYONVARCH C.-J. LE ROUX Françoise, « *Les druides* », Éditions Ouest-France 1986

HAGÈGE Claude, « *Contre la pensée unique* », Odile Jacob 2012

HAND CLOW Barbara, « *Le code maya* », Éditions Alphée 2007

HARNER Michael, « *Chamane l'expérience intérieure* », Albin Michel 1982

HAWKING Stephen, « *L'univers dans une coquille de noix* », Odile Jacob 2001

HERREROS Gilles, « *Pour une sociologie d'intervention* », Érès 2002

HERREROS Gilles, « *Au-delà de la sociologie des organisations* », Érès 2008

HERREROS Gilles, « *Violence ordinaire dans les organisations* », Érès 2012

HESSEL Stéphane, « *Indignez vous !* », Indigène éditions 2010

HUXLEY Aldous, « *Les portes de la perception* », Éditions du Rocher 1954

HUXLEY Aldous, « *Le meilleur des mondes* », Plon 1964

HUXLEY Aldous, « *Retour au meilleur des mondes* », Plon 1958

HUXLEY Aldous, « *La philosophie éternelle* », Seuil 1977

IMPELLUSO Lucia BATTISTINI Mathilde, « *Le livre d'or des symboles* », Éditions Hazan 2012

JACQUARD Albert, « *Le compte à rebours a t'il commencé ?* », Éditions Stock 2009

JARNIOU Pierre, « *L'entreprise comme système politique* », PUF 1981

JAURÈS Jean, « *Pour la laïque* » 1892, Éditions Le Bord de l'eau

JEAMMET N. NEAU F. ROUSSILLON R., « *Narcissisme et perversion* », Dunod 2004

de JOUVENEL Bertrand, « *Du pouvoir* », Constant Bourquin 1947

JUNG C.G., « *Présent et avenir* », Buchet/Chastel 1962

JUNG C.G., « *Essai d'exploration de l'inconscient* », Denoël 1964

JUNG C.G., « *L'homme et ses symboles* », Robert Laffon 1964

JUNG C.G., « *Les racines de la conscience* », Buchet/Chastel 1971

JUNG C.G., « *Commentaire sur le Mystère de la Fleur d'Or* », Albin Michel 1979

JUNG C.G., « *Psychologie du transfert* », Albin Michel 1980

JUNG C.G., « *Métamorphoses de l'âme et ses symboles* », Georg Editeur 1987

JUNG C.G., « *Synchronicité et Paracelsica* », Albin Michel 1988

JUNG C.G., « *Réponse à Job* », Buchet/Chastel 1996

JUNG C.G., « *Sur l'interprétation des rêves* », Albin Michel 1998

JUNG C.G., « *Les énergies de l'âme* », Albin Michel 1999

JUNG C.G., « *La réalité de l'âme* », 2 volumes, Albin Michel La Pochothèque 1998 et 2007

JUNG C.G., « *L'analyse des rêves* » 2 tomes, Albin Michel 2005 et 2006

JUNG C.G., « *Le Livre Rouge* », par Sonu Shamdasani, L'iconoclaste / La compagnie du Livre Rouge, 2011

KAËS René, « *Le groupe et le sujet du groupe* », Dunod 1993

KAËS René et al, « *L'institution et les institutions* », Dunod 1996

KAËS René et al, « *Souffrance et psychopathologie des liens institutionnels* », Dunod 1996

KAËS René, « *La polyphonie du rêve* », Dunod 2002

KAWABATA Yasunari, « *Le Maître ou le tournoi de Go* », Albin Michel 1975

KELEN Jacqueline, « *Marie–Madeleine un amour infini* », Albin Michel 1992

KELEN Jacqueline, « *L'éternel masculin* », Robert Laffon 1994

KEMPF Hervé, « *Fin de l'Occident, naissance du monde* », Seuil 2013

KENNEDY Douglas, « *Cet instant-là* », Éditions Belfond 2011

KETS DE VRIES Manfred F.R. MILLER Danny, « *L'entreprise névrosée* », Mac Graw-Hill 1985

KIPLING Rudyard, « *Tu seras un homme, mon fils* », 1910 traduit par André Maurois en 1918

KLEIN Etienne, « *Petit voyage dans le monde des quanta* », Flammarion 2004

KLEIN Naomi, « *La stratégie du choc* », Leméac/Actes Sud 2008

KOURILSKY Raoul SOULAIRAC André GRAPIN Pierre, « *Adaptation et agressivité* », PUF 1965

LABORIT Henri, « *La nouvelle grille* », Robert Laffont 1974

LABORIT Henri, « *L'inhibition de l'action* », Masson 1979

Lama Anagarika Govinda, « *Les fondements de la mystique tibétaine* », Albin Michel 1960

LE BLANC Guillaume, « *Canguilhem et la vie humaine* », PUF 2002

LE BON Gustave, « *Psychologie des foules* », Édition Félix Alcan 9^{ème} 1905

LE CARRÉ John, « *L'espion qui venait du froid* », Gallimard 1964

LE CARRÉ John, « *Une petite ville en Allemagne* », Robert Laffon 1969

LE CARRÉ John, « *Un pur espion* », Robert Laffon 1986

LE CARRÉ John, « *Le directeur de nuit* », Robert Laffon 1993

LE CARRÉ John, « *La constance du jardinier* », Seuil 2001

LE CARRÉ John, « *Le chant de la mission* », Seuil 2006

LELOUP Jean-Yves, « *L'Évangile de Marie Myriam de Magdala* », Albin Michel 1997

LÉNINE V., « *Deux tactiques de la social-démocratie* », Éditions sociales 1971

LÉNINE V., « *L'impérialisme, stade suprême du capitalisme* », Pékin 1977

LÉNINE V., « *L'état et la révolution* », Pékin 1978

LEPRINCE-RINGUET Louis, « *Science et bonheur des hommes* », Flammarion 1973

LEPRINCE-RINGUET Louis, « *Le grand merdier ou l'espoir pour demain ?* », Flammarion 1978

LÉVI Éliphas, « *Secrets de la magie* », Robert Laffont 2000

LÉVY André, « *Penser l'événement* », Parangon/Vs 2010

LÉVY-STRAUSS Claude, « *Le Père Noël supplicié* », Les temps modernes n°77, mars 1952

LEWIS Roy, « *Pourquoi j'ai mangé mon père* », Babel ACTES SUD 1990

LIKERT Rensis, « *The human organization* », McGraw-Hill 1967

LINTON R., « *Le fondement culturel de la personnalité* », Dunod 1967

LIPTON Bruce H., « *Biologie des croyances* », Ariane Éditions 2006

LONDON Artur, « *L'aveu* », Gallimard 1968

LÖNNROT Elias, « *Le Kalevala* » 2 tomes, Gallimard 1991

LOPEZ-AUSTIN Alfredo, « *Les paradis de brume Mythes et pensée religieuse des anciens mexicains* », Maisonneuve et Larose 1997

LOPEZ PORTILLO José, « *Quetzalcoatl* », Weber Genève 1980

LUC Sylvain, « *Psychologie analytique et Organisations Le symbolisme organisationnel à l'aune de la systémique archétype* », Thèse de docteur en sciences de gestion Namur 2009

LUMINET Jean-Pierre, « *Le Destin de l'Univers* », Gallimard 2010

MAALOUF Amin, « *Les croisades vues par les arabes, La barbarie franque en Terre sainte* », Jean Claude Lattès 1983

MAHOMET, « *Le Koran* », précédé d'un abrégé de la vie de Mahomet extraits de traductions de la Sonna, par M. Savary, Garnier 1937

MALRAUX André, « *La condition humaine* », 1933

MARCHAL Jean, « *L'Apocalypse de Jean un message pour notre temps* », Albin Michel Questions de N° 68/1987

MALAURIE Jean (dirigé par), « *L'art du Grand Nord* », Citadelles et Mazenod 2001

MARSAN Christine, « *L'imaginaire du 11 septembre* », Camion Noir 2012

MARTY Pierre, « *Les mouvements individuels de vie et de mort* », Payot 1998

MARTY Pierre, « *L'ordre psychosomatique* », Payot 1998

MARZANO Michela, « *Dictionnaire du corps* », PUF 2007

MARX Karl, « *Le capital* » 3 tomes, Éditions sociales 1976

MASSOUD Zaher, « *Terre vivante* », Odile Jacob 1992

MEADOWS Kenneth, « *L'envol de l'aigle* », Éditions Ramsay 1995

MEADOWS Kenneth, « *Médecine de la terre* », Guy Trédaniel Éditeur 2001

MÉHEUST Bertrand, « *La politique de l'oxymore* », La Découverte 2009

MEIGNIEZ Robert, « *Pathologie sociale de l'entreprise* », Gauthier – Villars 1965

MÉNARD Louis, « *Hermès Trismégiste* », Guy Trédaniel 2004

MENDEL Gérard, « *La société n'est pas une famille* », La découverte 1993

MENDEL Gérard, « *L'acte est une aventure* », La Découverte 1998

MENDÈS FRANCE Pierre, « *La république moderne* », Gallimard 1966

MESSINE Philippe, « *Les saturniens* », La Découverte 1987

MEZZADRI Luigi, « *Vincent de Paul (1581-1660)* », Desclée de Brouwer 1985

MINC Alain, « *L'argent fou* », Grasset 1990

MINC Alain, « *Une histoire de France* », Grasset 2008

MINTZBERG Henry, « *Structure et dynamique des organisations* », Éditions d'organisation 1982

MOLTKE Erik, « *Runes and their origin* », The National Museum of Denmark 1985

MONATTE Pierre, « *La lutte syndicale* », François Maspero 1976

MONOD Jacques, « *Le Hasard et la Nécessité Essai sur la philosophie naturelle de la biologie moderne* », Seuil 1970

de MONTMOLLIN Maurice, « *Les systèmes hommes-machines* », PUF 1967

de MONTMOLLIN Maurice PASTRÉ Olivier, « *Le taylorisme* », La Découverte 1984

MOODY Raymond, « *La vie après la mort* », Éditions Robert Laffont 1977

MORAVIA Alberto, « *Le conformiste* », Flammarion 1952

MORAVIA Alberto, « *L'Homme (L'uomo come fine)* », Flammarion 1965

MORE Thomas, « *L'utopie* », Éditions sociales 1982

MORIN Edgar, « *L'homme et la mort* », Seuil 1950

MORIN Edgar, « *La nature de la nature (La méthode 1)* », Seuil 1977

MORIN Edgar, « *Pour sortir du vingtième siècle* », Fernand Nathan 1981

MORIN Edgar, « *Sociologie* », Fayard 1984

MORIN Edgar, « *Les idées (La méthode 4)* », Seuil 1991

MORIN Edgar, « *Éthique (La méthode 6)* », Seuil 2004

MORIN Edgar, « *La voie ... Pour l'avenir de l'humanité* », Fayard 2011

MORIN Edgar, « *Pour et contre Marx* », Flammarion 2012

MOTTET Marie-Christine, « *Le Père Noël est une figure* », Desclée de Brouwer 1996

NARBY Jeremy, « *Le serpent cosmique L'ADN et les origines du savoir* », Georg 1995

NARBY Jeremy HUXLEY Francis, « *Chamanes au fil du temps* », Albin Michel 2002

NASHOLD Frieder E. COLE Robert GUSTAVSEN Björn van BEINUM Hans, « *Constructing the new industrial society* », Arbetslivscentrum 1993

NATHAN Tobie, « *Nous ne sommes pas seuls au monde* », Seuil 2001

NATHAN Tobie, « *La folie des autres* », Dunod 2001

NEEDLEMAN Jacob, « *À la recherche du christianisme perdu* », Albin Michel 1990

NIETZSCHE Friedrich, « *Œuvres* » 2 tomes, Robert Laffont 1993

NICOT Anne-Marie, « *Processus organisationnels de cognition et d'autonomisation* », thèse de docteur en économie, GRASCE 1995

NICHOLSON S., « *Anthologie du chamanisme* », Éditions Le Mail 1987

NOËL Michel CHAUMELY Jean, « *Arts traditionnels des amérindiens* », Éditions Hurtubise 2004

de NOSTREDAME Michel dit Nostradamus, « *Les prophéties* », 1568

ONFRAY Michel, « *Traité d'athéologie* », Grasset 2005

ONFRAY Michel, « *Contre-histoire de la philosophie* » 7 tomes, Grasset 2006 – 2009

ONFRAY Michel, « *Le crépuscule d'une idole, l'affabulation freudienne* », Grasset 2010

ONFRAY Michel, « *L'ordre libertaire, la vie philosophique d'Albert Camus* », Flammarion 2012

ORIEUX Jean, « *Talleyrand ou le sphinx incompris* », Flammarion 1970

PALMADE Guy, « *Les groupes d'évolution Théorie et problématique 1972-1974* », L'Harmattan 2009

PARACELSE, « *Les prophéties* », traduction de Armel Guerne, Éditions du Rocher 1985

PAUCHANT Thierry C., « *La quête du sens* », Les Éditions d'Organisation 1997

de PASQUALLY Martines, « *Traité sur la réintégration des êtres* », Diffusion rosicrucienne 1995

PASSET René, « *Les grandes représentations du monde et de l'économie à travers l'histoire* », Les Liens qui Libèrent 2010

PEAT F. David, « *Synchronicité, Le pont entre l'esprit et la matière* », Éditions du Rocher 1988

PENNICK Nigel, « *Les secrets des runes et autres alphabets anciens* », Éditions Véga 1991

PEZÉ Marie, « *Ils ne mourraient pas tous mais tous étaient frappés* », Pearson Education 2008

PILHES René-Victor, « *L'imprécateur* », Seuil 1974

PINKOLA ESTÉS Clarissa, « *Femmes qui courent avec les loups* », Grasset 1996

PLATON, « *Œuvres complètes* » 2 tomes, Gallimard 1950

QUESTIN Marc-Louis, « *Le monde légendaire de Tolkien* », Éditions Trajectoire 2001

RAISSON Virginie, « *2033 Atlas des Futurs du Monde* », Robert Laffont 2010

RAUSCH de TRAUBENBERG Nina, « *La pratique du Rorschach* », PUF Le psychologue 1970

REBOTIER Jacques AGASSE Jean Michel, « *Alchimie contes et légendes* », L'originel 1982

REEVES Hubert, « *Patience dans l'azur L'évolution cosmique* », Seuil 1981

- REEVES Hubert, « *Poussières d'étoiles* », Seuil 1984
- REEVES Hubert, « *L'heure de s'enivrer L'univers a-t-il un sens ?* », Seuil 1986
- REEVES Hubert, « *Malicorne* », Seuil 1990
- REEVES Hubert, « *Dernières nouvelles du cosmos* », Seuil 1994
- REEVES H. CAZENAVE M. SOLIÉ P. PRIBAM K. ETTER H.-F. Von FRANTZ M.-L., « *La synchronicité l'âme et la science* », Albin Michel 1995
- REVEL Nicole REY-HULMAN Diana, « *Pour une anthropologie des voix* », L'Harmattan 1993
- ROBERT Jean-Dominique, « *La scientificité dans les sciences de l'homme d'après Guy Palmade* », érudit 1980
- De ROCHETAL Albert, « *La graphologie mise à la portée de tous* », Ernest Flammarion, très vieux livre dont la date a disparue
- ROMEY Georges, « *Dictionnaire de la symbolique* », 4 tomes, Albin Michel 1995
- de ROSNAY Joël, « *Les origines de la vie de l'atome à la cellule* », Seuil 1966
- ROSSI Ilario, « *Corps et chamanisme* », Armand Colin 1997
- ROVELLI Carlo, « *Qu'est-ce que le temps ? Qu'est-ce que l'espace ?* », Bernard Gilson éditeur 2006
- RUSSELL Bertrand, « *Histoire de la Philosophie occidentale* », Gallimard 1952
- ROUAT Sabrina, « *Les processus individuels et organisationnels de construction de la santé au travail : prévention de la santé mentale au travail et analyse de dispositifs organisationnels* », Thèse de docteur en psychologie Lyon II 2010, VDM Verlagsservicegesellschaft mbH
- SAHLER Benjamin BERTHET Michel DOUILLET Philippe MARY-CHERAY Isabelle & al, « *Prévenir le stress et les risques psychosociaux* », ANACT 2007
- SAINSAULIEU Renaud, « *L'identité au travail* », Presses de Sciences Po 1977
- SAINSAULIEU Renaud, « *Sociologie de l'organisation et de l'entreprise* », Presses de Sciences Po & Dalloz 1987
- de SAINT-ÉXUPÉRY Antoine, « *Citadelle* », Gallimard 1948
- SAVALL Henri ZARDET Véronique, « *Ingénierie stratégique du Roseau* », Economica 1995
- SAVALL Henri VALLÉE Michel ZARDET Véronique, « *L'alternance créatrice conflit / coopération : au cœur de la dynamique intra psychique et relationnelle, facteur essentiel des transformations organisationnelles, base du modèle socio-économique* », Actes du colloque de l'IPM, Paris 2000
- SAVALL Henri, « *Organizational Change Management – Socio-economic approach to management* », Emerald 2003
- SCHAEFFER B. FURST P. T., « *People of the peyote* », University of New Mexico Press 1996

- SCHUMPETER Joseph, « *Capitalisme, socialisme et démocratie* », Université du Québec à Chicoutimi 1942
- SCHUMPETER Joseph, « *Histoire de l'analyse économique* », Gallimard 1954
- SEARLES Harold, « *Le contre-transfert* », Gallimard 1981
- SÉDIR, « *Les forces mystiques et la conduite de la vie* », Amitiés spirituelles 1977
- SEIGNOLLE Claude, « *Les évangiles du Diable* », Robert Laffont 1998
- SERGENT Bernard, « *Celtes et grecs Le livre des dieux* » 2 tomes, Payot 1999
- SERGUINE Jacques, « *Je suis de la nation du loup* », Éditions Balland 1985
- SEURAT Silvère, « *La coévolution créatrice Une nouvelle alliance entre l'homme et l'entreprise* », Éditions Rivages/Les Échos 1987
- SIMEK Rudolf, « *Dictionnaire de la mythologie germano scandinave* » 2 tomes, Éditions du Porte-Glaive 1996
- SIBONY Daniel, « *De l'identité à l'existence L'apport du peuple juif* », Odile Jacob 2012
- SIMMONS Dan, « *Hypérion* » et « *La chute d'Hypérion* », 2 tomes, Robert Laffont 1991 et 1992
- SIMMONS Dan, « *Endymion* » et « *L'éveil d'Endymion* », 2 tomes, Robert Laffont 1996 et 1998
- SIRIC (collectif), « *Communication ou manipulation, la vie quotidienne vue à la lumière du fonctionnement du cerveau* », Éditions Empirika 1982
- SMADJA Claude, « *Les modèles psychanalytiques de la psychosomatique* », PUF 2008
- de SMEDT Evelyn, « *L'autre rive Textes fondamentaux du Zen commentés par Maître Taisen Deshimaru* », Albin Michel 1988
- de SMEDT Marc, « *Techniques de méditation et pratiques d'éveil* », Albin Michel 1983
- SOLMS Mark TURNBULL Oliver, « *The brain and the inner world* », Other Press 2002
- SOREL Pierre VEDRINNE Jacques WEBER Didier, « *Le geste ultime essai sur l'énigme du suicide* », Presses universitaires de Lyon 2003
- SOUSTELLE Jacques, « *L'art du Mexique ancien* », Arthaud 1966
- SOUSTELLE Jacques, « *Les quatre soleils* », Terre Humaine Plon 1967
- de SOUZENELLE Annick, « *Le symbolisme du corps humain* », Albin Michel 1991
- SPINOZA, « *L'éthique* », Gallimard 1954
- STEINER Georges, « *Dix raisons (possibles) à la tristesse de pensée* », Albin Michel 2005
- STIGLITZ Joseph E., « *Le rapport Stiglitz pour une vraie réforme du système monétaire et financier international après la crise mondiale* », BABEL Les liens qui libèrent 2010

STORA Jean Benjamin, « *Le stress* », Que sais-je ? 2575 PUF 1997

STORA Jean Benjamin, « *Quand le corps prend la relève* », Odile Jacob 1999

STORA Jean Benjamin, « *La neuro – psychanalyse* », Que sais-je ? 3775 PUF 2006

STRUGAR Novak, « *Thèses fondamentales* », Komunist Beograd 1978

STURLUSON Snorri, « *L'Edda* », Gallimard 1991

SUDHOFF Heinke, « *La découverte de l'Amérique aux temps bibliques* », Éditions du Rocher 1994

SUN TSE, « *Les treize articles* », L'impensé radical 1978

SUN TZU, « *L'art de la guerre* », Flammarion 1972

SUZUKI D.T., « *Essais sur le bouddhisme zen* », Albin Michel 2003

de SWARTE Thibault sous la direction de, « *Psychanalyse management et dépendances au sein des organisations* », L'Harmattan 2001

SWIFT Jonathan, « *Les voyages de Gulliver* », 1726 et 1735

TALAYESVA Don C., « *Soleil hopi* », Terre humaine Plon 1982

THORSSON Edred, « *Runelore Manuel de runologie ésotérique* », Pardès 1994

TODD Emmanuel, « *Après l'empire* », Gallimard 2004

TOFFLER Alvin, « *Le choc du futur* », Denoël 1971

TOFFLER Alvin, « *La 3^{ème} vague* », Denoël 1980

TOLKIEN J.R.R., « *Le seigneur des anneaux* », Christian Bourgeois Éditeurs 1992

TOLKIEN J.R.R., « *Faërie* », Christian Bourgeois Éditeurs 1996

TOYNBEE Arnold J., « *L'histoire* », Payot 1996

TRESMONTANT Claude, « *Essai sur la pensée hébraïque* », éditions du Cerf 1962

TRESMONTANT Claude, « *Comment se pose aujourd'hui le problème de l'existence de Dieu* », Seuil 1966

TRESMONTANT Claude, « *Le Christ hébreu* », O.E.I.L. 1983 et Albin Michel 1992

TRESMONTANT Claude, « *Les évangiles* », O.E.I.L. 1991

TRISMÉGISTE Hermès, « *La table d'émeraude* », Les Belles Lettres 2002

VAILLAND Roger, « *La Loi* », Gallimard 1957

VAILLANT John, « *Le Tigre Une histoire de survie dans la taïga* », Les Éditions Noir sur Blanc 2010

- VALLÉE Michel, « *Quelques conditions nécessaires à la réussite d'un changement d'organisation* », Article dans la revue *Humanisme & Entreprise* 1982
- VALLÉE Michel, « *Organisation du travail : transformer, responsabiliser* », Dossier in *Travail et Changement ANACT* 1996
- VALLÉE Michel, « *Motivation ... à être soi – même* », Actes du colloque Institut Psychanalyse et Management, Pau 1998
- VALLÉE Michel, « *Construire sa liberté Tentative d'objectivation pour coconstruire la non dépendance* », Actes du colloque de l'Institut Psychanalyse et Management, Lyon 1999
- VALLÉE Michel, « *Promotion de la santé mentale au travail* », Actes de la VIème conférence européenne de promotion et d'éducation de la santé, IUHPE, Université de Perugia 2003
- VALLÉE Michel, « *Chapitre 2 Approche scientifique et chapitre 3 Approche économique, de l'ouvrage collectif VTE Risques psychosociaux au travail* », Éditions Liaisons 2008
- VARENNE Jean, « *Mythes et légendes extraits des Brâhmanas* », Gallimard/UNESCO 1967
- VARGAS LLOSA Mario, « *Contre vents et marées* », Gallimard 1989
- VARGAS LLOSA Mario, « *L'homme qui parle* », Gallimard 1989
- VERTEMOND Jean FOUCAUD Jean-Gabriel, « *Runes et chamanisme* », Éditions Véga 2008
- VELS Augusto, « *Dictionnaire de graphologie* », Grancher/Masson 1993
- VILLENEUVE Roland, « *Dictionnaire du Diable* », Omnibus 1998
- VIVERET Patrick, « *La cause humaine Du bon usage de la fin d'un monde* », Les Liens qui Libèrent 2012
- VYGOTSKI Lev, « *Conscience inconscient émotions* », La Dispute 2003
- WALLON Henri, « *La vie mentale* », Éditions sociales 1982
- WEBER Max, « *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme* », Plon 1920
- WILHELM Richard et PERROT Étienne, « *Tao Te King* », Librairie de Médicis 1974
- WINNICOTT D.W., « *De la pédiatrie à la psychanalyse* », Payot 1958
- XUAN THUAN TRINH, « *Le Cosmos et le Lotus* », Albin Michel 2011
- YATES Frances, « *Giordano Bruno et la mémoire hermétique* », Éditions Dervy 1996
- YATES Frances, « *L'art de la mémoire* », Gallimard 1996
- ZIEGLER Jean, « *L'empire de la honte* », Fayard 2005
- ZOLA Émile, « *La Terre* », Charpentier Paris 1887
- ZOLA Émile, « *Travail* », Verdier 1979